

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14555 - 6 F

Un geste

des Britanniques

mardi 12 novembre les concessions faitas par Londras, lors d'une réunion ministérielle préparatoire au sommet de Masstricht, sur l'un des aujete de conflit relatifs au projet d'union politique européenne. Ce geste britannique n'est que d'une portée limitée, que le secrétaire du Foreign Office, M. Douglas Hurd, s'est d'ailleurs empresaé luimème de minimiser, à peine l'aveit-il secompil. Meis les

l'aveit-il sccompil. Meis les

autres Européans ont sans doute voult encourager M. John Major, su moment où il doit faire face chez lui et dans son propre parti à la virulente opposition de ceux qui estiment qu'il va déjà trop loin dans la voie de l'intégration.

Un premier test du rapport de forces eu sein du Parti conserva-

teur deveit en effet evoir lieu

mercredi soir lors de la désigna-tion par les députés tories du

précident de leur commission

president de leur commission pour les affaires européennes, posts pour laquel le cendidet proche de M. Major, Sir Norman Fowler, affronte un canti-fédéraliste » de choc. M. Bill Cesb. Mais le moment de vétité pour le premier ministre britannique le premier débet préviu pour le sera le débet préviu pour le

sera le débat prevu pour la

semeine procheine eux Com-munes, où l'on s'attend à voir

M= Thatcher monter au cré-

neeu. Ce débat devrait se

conclure par un vote qui permet-tra à M. John Major de compter

les anti-européens dans son parti et donc d'évaluer le marge de manosuvre dont il dispose pour

faire eventuellement de plus

grandes concessione à Mase-

EN l'état actuel, les «ouver-tures» britanniques ne per-mettent pas, foin de là, de déga-

Perlement européen restent insuffisantes aux yeux de plu-sieurs pays membres et du Par-

isment ini-même, des diver-

demeurent. La mention, dans le

futur traité, de la « vocation

fédérale » de le Communauté,

n'est pas le plus grave sujet de discorde. C'est une vieille polé-mique sémantique chez les

Douze, et les plus chauds parti-sans de l'intégration européenne,

jugeant préférable de se battre

sur le contenu plutôt que sur les mots, sont déjà prêts à renoncer le moment venu à cette expres-

数<sup>4</sup> 克

**JEUDI 14 NOVEMBRE 1991** 

# Les Douze demandent au Conseil de sécurité d'examiner d'urgence la crise yougoslave

L'hypothèse d'une force de paix internationale

M. Slobodan Milosevic, ainsi qu'avec le minis- appel au Conseil de sécurité.

Lord Carrington, président de la confé- tre fédéral de la défense, Réunis la veille aux rence de paix de La Haye, a repris, mercredi Pays-Bas, les ministres des affaires étrangères 13 novembre, sa mission de médiation en des Douze evaient noté que les belligérants et Yougoslavie. Il e rencontré dans la matinée, à la présidence collégiale yougoslaves n'étaient Graz (Autriche), le président croate, M. Franjo pas hostiles au déploiement d'une force de Tudiman, et devait s'entretenir dans l'eprès- maintien de la paix internationale dans les midi à Belgrade avec le dirigeant de la Serbie, zones de combat. Ils ont décidé de lancer un

### Panique dans un bourg ordinaire

de notre envoyé spécial La seule particularité de Sela, gros bourg croate d'un peu plus de mille babitants situé à moins de 70 kilomètres au sud-est de Zagreb, est son marché eux bes-

tianx.

Tous les mardis, il attire dès le matim une foule animée, venue des environs pour se réunir sur une grande place boneuse entourée de bâtiments de ferme bas et allongés, à quelques centaines de mètres de l'église blanche, dont la masse imposente écrase les maisons soigneusement alignées

de stratégique. Sela est loin de Vukovar, très loin de Dubrovnik. C'est une localité sans histoires, à peine indiquée sur certaines cartes et dont on ne retient le nom que parce qu'il veut dire «villages» en serbo-croate,

Le seul malheur de Sela est d'être située à proximité du front; à 9 beures 30, mardi 12 novembre, un pilote de l'armée fédérale est venu le rappeler à la population. Une heure et demie plus tard, ce sont les artilleurs fédéraux qui se sont mani-

Il ne leur a failu que

quelques minutes pour semer la désolation - fils téléphoniques à terre, voitures calcinées, chaussée trouée, talus retournés... Bilan de cette brillante opération militaire sur un bourg ordinaire, en cette matinée de cessez-le-feu négocié locslement deux jours auparavant : un mort (une femme de soixante-douze ans décédée de ses blessures en arrivant à l'hôpital), neuf blesses, deux voitures détruites et plusieurs mai-

YVES HELLER

Au cours des six prochaines années

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# L'armée de terre perdra le cinquième de ses effectifs

Avant le débat que les députés deveient avoir les mercredi 13 et jeudi 14 novembre sur le projet de budget de la défense pour 1992, le chef d'état-major de l'ermée de terre, le général Amédée Monchal, et le rapporteur de la commission de la défense à l'Assemblée, M. François Fillon, député RPR de la Sarthe, ont révélé les grands exes de la réorganisation des forces terrestres de la France d'ici à 1997. Les effectifs seraient réduits de plus de 20 %.

Le général Monchal et M. Fil- oution attendue pour 1996 varie (IHEDN) et le second devant ses collègues de la commission. Si elle est sans doute fortuite, la concomitance de leurs décisrations aboutit au même résultat, qui est de mettre sur la place publique des projets officiels restés à l'étude jusqu'à ce jour. Eotre 1991 et 1997, l'armée de terre française, qui compte aujourd'hui 280 400 hommes, devrait passer à 220 000 ou 230 000 hommes, dont 120 000 appelés et 110 000 csdres ou engagés, La réduction est de 20 % à 24 % par rapport à 1990. Dans les pays occidentaux comparables, la dimi-

lon ont présenté ces informations de 20 % à 35 %. Mais le général devant deux instances séparées, le Monchal souligne que la France a premier à l'Institut des hautes commencé plus tôt que ses alliés études de défense nationale puisque soo armée de terre alises effectifs en vingt ans. Pour la seule enoée 1992, la défistion dans l'armée de terre sers de 19 300 emplois, dont 2 300 sont des cadres ou des engagés. C'est la première fois depuis des décennies qu'on assiste à une telle diminution des effectifs, même si l'économie à en sttendre demeure modeste (400 millions de francs) en regard des besoins de modernisetioo de ses équipements par

Lire la suite page 12

L'ancien ministre de l'économie souhaite une consultation de toutes les forces politiques sur la réforme des institutions

M. Mitterrand, correspond-elle à vos souhaits?

- Nos institutions out treotetrois sus; elles sont bonnes. Elles mer en maintenant ses équilibres fonctionnent svec efficacité, mais chacun le reconnaît, avec des

eprès les déclerations de faire? Certainement pas changer de République, mais, comme l's dit Jacques Chirac, changer la République, c'est-à-dire la réforessentiels.

» Alors, ne rieo changer? Ce insuffisances que le temps a fait ne serait pas répondre à l'attente

«La réforme des institutions, souvent, les droits du Parlement contraire à l'efficacité de l'exécutelle qu'elle semble se dessiner sont réduits au minimum. Que tif tel que l'a voulu le général de Gaulle. Instituer un régime présidentiel en supprimant le poste de premier ministre et le droit de dissolution du président?

Propos recueillis par JEAN-MARIE COLOMBANI Lire la suite page 8 et notre dossier

POINT/Les modes de scruția

# L'affaire du fichier des juifs AH! C'EST CA QUE VOUS CHERCHIEZ? REMARQUÉ! Lire l'erticle de LAURENT GREILSAMER page 11

des Français. Restaurer le régime apparaître : le peuple ne décide pas directement suffisamment parlementaire? Ce serait

Les vraies divergences portent eur les modelitée de mise en œuvre de la politique étrangère et de sécurité commune notamment is possibilité pour les Douze de prendre dans ces domainss das décisions à la majorité qualifiée et plus seule-GRAND ment à l'unanimité, - eur le degré d'indépendance à attribuer à la Communauté par rapport à l'alliance atlantique dans la défi-**NUMÉRO** nition d'une politique de défense commune, anfin sur l'élargisse-ment des compétences communeutsires dens la domaios social, dans ceux de l'immigra-tion et de la justice notamment. E désir d'aboutir à un J.VAN HAMME eccord à Douze à Meastricht est pertagé par tous, y compris M. Major, il n'en reste pes moins que la philosophie TREIZE CONTRE UN auropéenne du premier ministre britannique est très éloignée de calla que défendent les plus européens des Européens. C'est dire que, mêms si M, Major anive à Massiricht fort d'un vote de comance, il faucha que ses partenaires eux aussi composent cour payvents est consposent

partenates sur pues composers et pour parvenir su consensus et réduisent peut-être, ou en tout cas ralentissent quelque pau, leurs ambitions pour l'Europe. Lies page 5 l'article de PHILIPPE LEMAITRE



NOV LIBRAIRIE

LE

**DARGAUD** 

ARTS & SPECTACLES

page 9

### Bibliothèque de France : la polémique et ses enjeux

Lee pétitions continuent de pleuvoir sur la Très Grande Bibliothèque, officiellement baptisée Bibliothèque de France. La lettre ouverte envoyée par M. Georges Le Rider eu président da la République a finelement été signée per cinq cent soixante-six universitaires et chercheurs de plusieurs pays. L'ancien administrateur de la Bibliothèque nationale y demandait l'étude de nouvelles solutions pour le stockage des douze millions de livres qui devraient prendre place à Tolbiac en 1995. Il s'été en partie entendu puisque l'Elysée a confié au Conseil supérieur des bibliothèques, présidé kul aussi par un ancien administrateur de la Bibliothèque nationale, M. André Miquel, le soin de mettre sur pied une commission chargée de mener un «eudit» élargi sur tous les problèmes (techniques, financiers, administratifs, sinon architecturaux et politiques) que pose la TGB. Cette commission devrait remettre ses conclusions au début de l'année prochaine.

Devent l'avelenche de reproches adressés eu futur bêtiment - ses tours, si transparence, son cloître, - les archi-tectes se sont réveillés. Après le président de leur ordre, Jean-Pierre Bureaux, deux cent quatre-vingt-six d'entre eux ont, à leur tour signé une lettre pour défendre le projet de Dominique Perrault. Cette missive, qui a pris lee ellures d'un manifeste exeltent l'« architecture française», n'e pas été du goût de tous les praticiens. Elle e eu pour effet de relancer un débat qui dépasse singulièrement l'anjeu même de le TGB, C'est la pratique du concours qui est discutée, le principe du fonctionnalisme qui est remis en cause, l'atonia du discours théorique qui est stigmatisée.

Trois architectes, Paul Chemetov, Yves Lion et Gérard Thurnauer a'expriment sur ce sujet. Dominique Perrault leur

Lire les articles de FRÉDÉRIC EDELMANN et d'EMMANUÉL DE ROUX pages 17 à 20

Tension à Djibouti

La mobilisation générale a été décrétée è la suite d'affrontements entre meguisards afars et militairas.

M. Eltsine et les Tchétchènes Le président russe reconnaît son erreur,

L'impôt allemand sur le capital

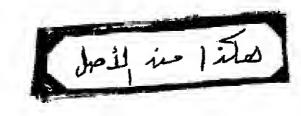
Le ministre des finances a apporté des précisions sur le projet gouvernemental. page 29

EDUCATION & CAMPUS

■ Médecine de choc pour les collèges 
Apprentis
ingénieurs : les pionniers
Rouen attend Universités 2000 ■ Formet-on de bons scientifiques dane l'enseignement secon-

pages 14 à 16

«Sur le vif» et le sommaire complet



Anniversaire

### Les cinquante ans de « Témoignage chrétien »

par François Bédarida

tiatives de résistance ont vu le jour, circule sous le manteau une brochure de dix-sept pages au titre résonnant comme un cri : «France. prends garde de perdre ton âmel» Les auteurs de cette solennelle inter-pellation et les audacieux pionniers qui lancent, sans imprimatur et dans l'illégalité, le premier des Cahiers du témoignage chrétien, ce sont deux jésuites, deux théologiens : l'un, le Père Fessard, a rédigé le texte; l'au-Fourvière, le Père Chaillet, va être, de 1941 à 1944, l'âme de cette même nom sête aujourd'hui le cin-

«France, prends garde de perdre ton âme» fut la première d'une serie de quatorze brochures clandestines qui, toutes, ont voulu porter témoi-gnage du combat mené par une poignée de catholiques et de protestants avec les armes de l'esprit contre la doctrine hitlérienne et l'Etat nazi, dangers mortels pour la foi chrétienne comme pour les droits de l'homme (un des premiers cahiers est justement intitulé « Droits de ne et du chrétien»). «La croix du Christ contre la croix gammée v. voilà ce que proclame avec force le Père Chaillet.

Défendre la vérité contre la perversion des consciences, tel fut l'ob-jectif premier des Caluers du témoignage chrétien, que ce soit en fournissant une information sure et de première main sur l'occupation nazie en Pologne (« Défi») et sur la nazification de l'Alsace-Lorraine (« Alsace et Lorraine, terres francaises»), ou en encourageant l'espérance dans la victoire contre les forces des ténèbres («Les voiles se déchiren», «Exigences de la Libé-ration», «Espoir de la France») ou encore en dénonçant le service obli-gatoire du travail («Déportation»).

Mais, au départ, en 1941-1942, leur première et impérieuse mission

Le Monde Comité de direction

Jacques Lescume, gérant directeur de la publication Zruno Frappat directeur de le rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef

Daniel Verne

(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : ubert Bauve-Méry | 1944- | 1959| Jacques Fauvet ( 1969- 1982) André Laurena | 1982- 1985) André Fontaine ( 1985- 1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEOEX 15
14: 13 40-65-25-25
148copeur 40-65-25-25
1-148copeur 40-65-25-25
1-148copeur 40-65-25-25
14: 11 40-55-25-25
14: 49-65-25-25
14: 49-65-25-25

consista à dénoncer le racisme, celui de Vichy comme celui de Berlin, et à s'élever contre la persécution des juifs voués à l'opprobre et à la déportation. Ainsi le cahier «Antisé-mites» s'applique à fonder, sur une base doctrioale, la condamnation radicale de l'antisémitisme, d'autant plus toadmissible qu'est soulignée l'appartenance spirituelle des chrètiens à la descendance d'Abraham. Sur ce thème, un autre grand théolo-gien jésuite, le Père de Lubac, a apporté une contribution déterminante à la rédaction des cabiers. Très vite, la réputation de ceux-ci franchit les mers et les frontières : connus en Suisse, en Angleterre, en Amérique, ils sont acctamés de New-York par Jacques Maritain et de Londres par Maurice Schumann (qui parle d'un « 18 juin spirituel »), mais, en France, ils sout quasi ignores

Par rapport aux autres publications de la Résistance, les Cahiers du témoignage chrètien sont caractérisés par une triple originalité. D'abord, tandis que la plupart des résistants sont avant tout tournés vers l'action - le renseignement, la préparation de l'action armée, l'agitation sociale ou politique, - les cahiers ont choisi délibérément la voie de la réflexion. L'intellect prédomine sur le sentiment. On y privilégie les études doc-

d'ordre et sidèle au maréchal.

En deuxième lieu, à la différence des mouvements de résistance, qui doivent bieo vite faire face à des choix politiques, au Témoignage chrétien on ne se place pas sur ce terrain, car la logique adoptée est la logique de la résistance spirituelle. C'est pourquoi dans les cahiers on ne parle ni des opérations, oi de l'Angleterre ou des Etats-Unis, ni de ngicterre ou des Etats-Unis, ni de Gaulle, ni de Giraud. En revanche, on s'en prend souvent à Vichy, stigmatisé pour son rôle de relais insidieux de la propagande journal de quelques pages destiné à un public plus large et rédigé sous la direction d'André Mandouze, les responsables ne se départissent pas de la ligne fixée.

La troisième origioalité des Cahiers du témoignage chrétien, c'est d'avoir pris conscience des le début du fait que la guerre était une guerre idéologique. Alors que pour beau-coup le conflit restait un conflit clas-sique d'Etats et de nations, les intellectuels chrétiens qui ont animé cette aventure clandestine, religieux ou laics, catholiques ou protestants (car la dimension occumenique est très présentel, ont toujours eu le sentiment très vif d'un gigantesque Kulturkampf, aboutissant à un affrontement décisif entre deux conceptions

rien, directeur de l'Institut fran-

trinales et les dossiers documentaires, de façon à fonder solidement ▶ François Bédarida est histo le sens et les raisons du combat çais du temps présent. novembre

# Les plus belles images, les plus grands moments de ce « contemporain capital »,

**AVEC LE CONCOURS DE LA FNAC** 

dandy, guerrier et visionnaire.

Yougoslavie

### Au-delà du nationalisme

par Dragas Keseljevic, Marko Krstic et Djordje Radovanovitch

E virus nationaliste, venu de l'Est, risque de coulaminer l'Europe entière. Si l'on ne prend garde, le « réveil » des nations pourrait bien signifier le crépuscule de l'Europe!

L'opinion publique eo Allemagne fédérale et en Autriche, mais anssi daos d'autres pays européens, montre des sigoes inquiétants. Elle commence à ressembler à celle de 1914 nu pis à celle de 1941. Nous savons très bien où l'antisémitisme a entraîné l'Europe. Submergée par les images et les commentaires présentant la vague de proclamations de suuveraineté et d'iodépendance comme une victoire de la démocratie, l'opinion européenne s'est égarée en confondant la démocratie et le oationalisme le plus rétrograde, issu du totalitarisme com-

La Yougoslavie est l'exemple type où l'autodétermination sauvage a donué le signal à une gnerre civile, mnatrée, d'une manière simpliste, par les médias oecideotaux comme noe guerre entre les « bons » et les « mauvais», eutre la démocratie et le otalitarisme. Cependant, la réalité st tout autre.

Comme il a été bieo dit, le communisme est mort, mais les communistes sont toujours là; en Yougoslavie, toutes les structures et presque tous les dirigeants, malgré les changements d'étiquette, appartiennent à l'ancien appareil

totalitaire qui a brimé sans pitié les peuples yougoslaves pendant plus de quarante ans. La mentalité totalitaire, sectaire, intransigeante, toujours présente, n'bésite pas à précipiter les peuples dans uo conflit suicidaire et sans perspec-

Prendre fait et cause pour l'une ou l'autre des structures, pour l'un ou l'autre des peuples, manipulés risques non seulement de prolonger la guerre civile, mais d'entrer dans le «jeu» de ces structures qui jouissent de tous les privilèges. Il existe une voie, certes difficile

et étroite, pour circonscrire l'in-cendie oationaliste. C'est d'abord une solidarité saos faille de la Communauté européenne, qui, au lieu de se diviser entre ceux qui sont pour la reconoaissance de l'autodétermination sauvage et même pour l'interventioo armée, et ceux qui sont contre, devrait, en s'associant à l'embargo absolu sur les livraisons d'armes, respecter rigoureusement la neutralité dans les conflits intestins et imposer, par une action commune et énergique, la cessation des combats et la recherche de solutions pacifiques. Le ballet invraisemblable des dirigeants et représentants des Républiques yougoslaves, dont les attitudes et les déclarations sont dictées par le seul souci de conservation du pouvoir, oe fait que semer la zizanie eo Europe.

parole à l'opposition démocratique dans le pays et à l'étranger, qui considère le nationalisme comme une autre forme de totalitarisme, opposition qui existe un peu partout en Yougoslavie et particuliètains, en Serbie. L'Europe n'est ni de l'Ouest, oi de l'Est, ni catholique, ni orthodoxe, ni profestante, ni juive, ni musulmane, ni athée. Elle est tout cela à la fois et elle doit dépasser ses différences. Persoooe ne saurait être un vrai Européen et démocrate s'il considère ses voisins les plus proches comme des barbares et des infi-

Les «libéraux», «démocrates», « démo-chrétiens » et « socialistes » actuels, slovenes, croates, serbes et autres, feraient oueux de méditer sur les paroles d'Adem Demaci, opposant albanais du Kosovo, qui a passé pres de treote ans dans les prisons titistes: «Ce ne sont pas les Serbes qui m'ont persecute, cratique. Moi, je considère les Serbes comme mes frères v

➤ Drages Keseljevic, Merko Krstic et Djordje Badovanovitch sont fondateurs du Groupe de Paris, qui, depuis 1971, ras ble les intellectuels originalres de l'Europe du Centre et de l'Est (y compris l'URSS) et laitiateurs des Rencontres yougoslaves qui se tiennent, depuis onze ans, régulièrement à Londres.

### Quand un Auvergnat gouvernait la Croatie

Il serait urgent de doooer la

par Joseph Rovan

relais insidieux de la propaganus empoisonnée du III. Reich. Même lorsque est créé en 1943 le Courrier français du témoignage chrétlen, et qui en décembre 1803 survit la victoire d'Austerlitz, français du témoignage chrétlen, et qui avait arraché à l'Autriche les terres de l'ancienne République de Venise, des fors rattachées au Venise, des fors rattachées au PRÈS la paix de Presbourg de modernisation. Il put ainsi à royaume d'Italie dont Napoléon était le souverain, l'Euroire français déboucha sur l'Adriatique. Une grande partie de l'Istrie et de la Dalmatie avaient en effet appartenu à Venise jusqu'à son annexion à l'Autriche, en 1799, qui fut donc de courte durée. Au milieu des régions dalmates que Napoléon fit occuper par l'armée franco-italienne se trou-vait la République libre de Raguse (aujourd'hui Dubrovnik) qui était guettée par les Russes et leurs alliés montenégrins. Pour empêcher ses ennemis de s'en emparer, Napoléon y envoya des troupes qui furent pla-cées sous le commandement du

général Lauriston, lequel cut pour adjuint le général Delzons. Né à Aurillac en 1775, Alexis Delzons était l'un des douze fils d'Antoine Delzons, qui fut prési-dent du conseil général, député, sénateur et présient du tribunal civil. Entré tout jeune dans la carnère militaire, Deizons devait mou-nir comme général de division pen-dant la malbeureuse campagne de

Russie en 1812. A Raguse où il succéda hientôt à Lauriston, il sut contenir les adversaires et maintenir la présence fran-caise i usqu'à l'extrême sud de la Dalmatie, aux bouches de Cattaro (aujourd'hui Kotor). Appelé à conduire vers la Grande Armée un contingent dalmate réuni à ses troupes françaises et italiennes, Del-zons dut en 1809 traverser, au prix de très durs comhats contre les troupes croates de l'Autriche, les montagnes urides qui séparent la côte de la Croatie intérieure, et s'ouvrir ainsi le chemin de Vienne. Servant tantôt d'avant tantôt d'ar-Servant tantot d'arant tantot d'arrière-garde à l'armée de Dalmatie
commandée par le maréchai Marmont, les troupes de Delzons
avaient rendu alors de grands services. Aussi bien leur chef fut-il,
après la paix de Schönbruna qui
donna à la France les provinces illyricanes, c'est-à-dire l'actuelle Slovéaprès et la Crastie prompté adjoint de nie et la Croatie, nommé adjoint de Marmont, promu gouverneur de ces

> Frontière militaire

Comme le duc de Raguse prit bientôt un long congé, et que son successeur Bertrand resta sept mois sans rejoindre son commandement, le général Delzons fut en fait gouverneur des provinces illyriennes, pendant la plus grande partie des années 1810 et 1811. Il avait conçu une haute estime pour la valeur des troupes croates et, après avoir étu-dic le système autrichien de la «frontière militaire», qui maintenait des troupes nombreuses dans un état de mobilisation permanente, il conseilla la conservation de ce dispositif, avec quelques éléments

tout moment prendre appui sur des unités aguerries qui, ensemble, comprensient quelque 40000 hommes, tout dévoués à Délzons qui les avait batus et qui maintenant leur garantissait le maiotien de leur organisation et de leurs privilèges. La «frontière militaire» avait été constituée par les Autrichiens face à la Turquie après que l'Autriche eut reperdu en 1739 la Serbie que le proce Eugène de Savoie avait arraprince Eugène de Savoie avait arra-chée aux Ottomans en 1718, au traité de Passrovac. Le « Petit Capucin», le fils bossu d'Hortense Mancini, que Louis XIV o'avait pas

istre de l'empereur. Beaucoup de Serbes quittèrent alors la Scrbie et se réfugièrent en Croatie; parmi eux et parmi les habitants anciens, peu combreux à cause des sanglantes campagnes qui avaient dévasté ces régions tout au long des seizième et dix-septième siècles, l'Autriche forma alors la «frontière militaire». Voici ce qu'en dit Auguste Garnier, auteur d'une Notice sur le général-baron Delzons, parue à Paris en 1864 à la librairie Eugène Belin:

voulu élèver au rans d'officier, le destinant à l'Eglise, était devenu commandant en chef des armées autrichieones, et en fait premier ministre de l'encourse

Comme

un vaste camp "Après la paix avec l'Allemagne, le général Delzons fut chois pour réorganiser et gouverner les provinces illyriennes, allant de la Drave jusques et y compris les îles du golfe de Carnero. Il eut son siège de gouvernement à Carlstadt, chef-lieu de la Croatie (cette ville s'appelle aujourd'hui Carlovac, elle était en fait la capitale de la «frontière militaire, portant le nom de l'empereur Charles VI – 1711-1740 – qui l'avait fondée). Le général reçut, entre fondée). Le général reçut, entre autres missions, celle d'étudier l'or-ganisation spéciale et unique de cette province qui donnait au contingent autrichien... le quart de ses soldats.

» Le général, après avoir tout vu et exploré, insista pour le maintien du système qui régissait ces contrèes... Dans ces pays-frontières qui sont les remparts d'un empire souvent troublé par des annexions mal définies, il y avan beaucoup à faire pour un administrateur.

» Organisèe pour la défense contre les invasions des Turcs et des peu-plades guerrières qui l'entourent, la Croatic est tout un vasie camp où la population, dirigée militairement, forme une grande communauté dans laquelle les familles et les habita-tions agglomérées sous des chefs de famille élus nour leur administration famille elus pour leur administration intérieure sont enrégimentées.

» Le pays, en effet, est divisé en six régiments cadastrés, répartis sur des terres conquises, cédées aux familles à titre de redevance militaire perçue tant en argent qu'en corrées. Ces régiments sont divisées en daure corragents données des la divisée de la corre de l en douze compagnies devant fournir chacune deux cent quarante hommes

pour quatre mille habitants, soit dixpagne, et huit mille à la réserve.

» L'administration du territoire est liée à celle de l'armée et subit la même discipline, les mêmes inspec-tions. En dehors des bataillons de guerre, qui ont leurs officiers propres, les officiers d'économie ou d'administration sont capables de conduire la population armée pour la défense intérieure ; ils réglent et fixent l'aménagement de toutes les cul-

 $\mathcal{F}_{i,j}^{\mathsf{T}} = \{(\Delta, \gamma_i)\}$ 

 $\theta \geq_{\mathbf{w}_{k+1}}$ 

1.5

100

15 May 1

\*\* \* \* \*

» Chaque soldat enrôle est habilie, entretenu par les soins du chef de famille élu, en déduction des impôts par hu dus ; et il est résulté des comptes produits que cette armée n'avait coûté au Trésor français qu'un subside qui n'allait pas audeià du septième de ce que le même nombre de troupes coûtait ailleurs.

» Comme chez certains peuples guerriers à moitié pasteurs, l'administration militaire, civile et judiciaire était entre les mains des chefs de l'armée, qu' administraient aussi les trois branches de l'ordre social croale par une forte organisation de la compagnie régimentaire, ayant son rouage principal au chef-lieu de la province, où se concentraient tous les contrôles et tous les appels de

La présence fort active de Delcons en librie ne dura guère puis-qu'il fut appelé avec son contingent à la Grande Armée qui entrait en Russie. Chef de l'arnère-garde du vice-roi d'Italie, Eugène de Beanhar-nais, il devait tomber, avec son jeune frère, le commandant Baptiste Deizons qui tenta de le protéger de son corps, le 23 octobre 1812.

Au « détail » près que l'historien confond la Croatie proprement dite avec la « frontière militaire », le texte d'Auguste Garaier o'est pas d'une lecture juntile sujourd'bui, quand on essaie de comprendre les sanglants événements qui, une fois de plus, secouent la régioo. Les « Croates » de la « frontière militaire », soldats de leur jeunesse jusqu'à leur mort, étaient pour la plupart des Serbes qui supportèrent fort mal leur rattachement à la Croatie, quand l'Autriche o'ent plus à crainte les attaques turques (en 1881). « Hommes libres », depuis leur justallation sur la frontière, et fiers de leur statut si particulier, es Serbes nourrissaient le plus grand mépris pour les paysans croates qui resteront serfs jusqu'après la Révod'une lecture juntile aujourd'bui, resteront serfs jusqu'après la Révo-lution de 1848. La jalousie, le mépris, la haine dressèrent l'une contre l'autre ces deux populations, et ces passions vont s'exaspèrer encore pendant la seconde guerre mondiale et les guerres civiles qui accompagnèrent et prolongèrent les combats «officiels». Les Serbes de la «frontière» n'out jamais accepté leur rattachement à la Croatie, et celle-ci n'a pas su leur offeir une autonomie réelle, à la hauteur de leurs prétentions. La suite continue

纖 例 化 .... ... ...

British .

CHA.

Francis .

· 1000年1月1日 | 1000年1日 | 1

Actor and to

# 1 W. T.

21 12FA. -

40. ·

Maria .

Profession Steel

MY/ Tel Line

g-11 - 11 .

Palacipi garante de la constanta

Art Section

11.5

à.

may the co

9**5**.4

( 1500)

1. 2

### Les Douze font appel au Conseil de sécurité des Nations unies

Réunis mardi 12 novembre à Noordwijk (au nord de La Haye) les ministres des affaires étrangères des Douze ont demandé que le Conseil de sécurité « examine urgemment les implications des récentes demandes des parties yougoslaves » (pour l'envoi de forces de paix de l'ONU].

Mais les Douze n'ont pas pour autant renoncé au rôle de médiateur qu'ils jouent dans la crise yougoslave depuis environ quatre mois, et ils ont décidé d'envoyer de nouveau en Yougoslavie, dès mercredi matin, lord Carrington, le président de la Conférence de paix de La Haye. Ils l'ont chargé d'examiner si un «accord» sur le déploiement de forces internationales de maintien de la paix dans les zones de crise [pouvait] être oneint », à condition qu'au préalable soit établi un cessez-le-fcu

onseil de sécurité, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, a estimé que la tâche de la CEE se trouvait «facilitée par le fait que la Serbie et la Croatie ont demandé à l'ONU d'interventr » dans la crise.

Tout en condamnant l' « esca-

lade des attaques contre Vukovar, Dubrovnik et d'autres villes de Croatie », les Douze constatent que « pour la première fois, à la fois la présidence [yougoslave] tronquée, qui se compose des repré-sentants de la Serbie et du Monté-parte de la Company de Conssentants de la Serbie et du Monte-nègro, et le gouvernement de Croa-tie ant appelé nu déploiement de forces de maintien de la paix inter-nationoles dons les zones de crises». La CEE a donc tenu à profiter le plus vite possible de cette « ouverture juridique » des Serbes et des Croates, selon l'ex-pression de M. Dumas, pour saisir cette nouvelle chance de mettre fin au conflit. A Londres le memier au conflit. A Londres, le premier ministre britannique, M. John Major, a réaffirmé, mardi, son

maintien de la paix, pour séparer les combaltants, tant qu'un règlement politique de la crise n'aura pas êté conclu. Par ailleurs, M. Dumas a présente à ses partenaires l'initiative humanitaire francisci d'initiative de la companie de çaise : saisir l'UNICEF pour envisager la creation de couloirs de sécurité permettant l'évacuation des enfants, d'abord de Dubrovnik ensuite de Vukovar.

#### Une rencontre en terrain neutre

A Genève, rapporte notre cor-respondante Isabelle Vichniac, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a lancé un appel sole nnel aux belligérants pour qu'ils désignent des représentants au plus baut niveau qui se ren-draient à Genève afin de tenter de payent d'uppence à une solution parvenir d'urgence à une solution humanitaire, sous ses auspiees. C'est la première fois que le CICR sollicite en pleine guerre une telle rencontre en terrain neutre. Le

CICR précise qu'elle devrait per-mettre de négocier des «solutions rapides, concrètes et crédibles » aux problèmes d'ordre humanitaire qui dévastent le pays, «car la situation de la population civile s'est brusquement détériorée de Jaçon dra matique depuis quelques jours, en particulier Jans in ville de Dubrovnik ». Le CICR, très préoccupe par l'augmentation du nombre des vic-times que cause le pilonnage sans répit de la ville historique, exhorte repii de la ville nistorique, exnorte Scribes et Croates à respecter les normes les plus élémentaires du droit international humanitaire afin que soit épargnée « In vie des innocents v.

innocents o,

Mercredi matin 13 novembre, la
Croix-Rouge n'avait reçu aucune
réponse de Belgrade et de Zagreb.
En attendant, le CICR se prépare
à affrèter à partir de Brindisi (Italie) un bateau de secours chargé
de 37 000 couvertures, 166 tonnes
d'aliments, de médicaments, de
matériel sanitaire, de vêtements
chauds, ainsi que de 4 000 jerticans de carburant et de
35 000 bougies.

Après avoir rencontré M. Tudiman et M. Milosevic

### La délégation religieuse française croit à une reprise du dialogue entre la Serbie et la Croatie

La délégation interreligieuse française qui s'est rendue, lundi 11 et mardi 12 novembre, à Belgrade et Zagreb-composée de MM. Jean Kahn, président du Congrès juif européen, Jacques Stewart, président de le Fédération protestante de France. Tediini Haddam, recteur de la Mosquée de Paris, Mgr Joseph Duval, président de la conférence épiscopale et Mgr Jèrémie, responsable orthodoxe - a conclu sa mission avec l'espoir qu'un dialogue direct pourra s'ouvrir, à Paris, entre les dirigeants serbe et croate, M. Milosevic et M. Tudiman.

ZAGREB

de notre envoyé spécial

Les responsables des cinq grandes familles spirituelles françaises sont revenus modérèment satisfaits de leur mission de bons offices à Belgrade et à Zagreb. Sans entretenir d'illusions excessives, ils étaient venus en Yougoslavie avec le dou-ble espoir de «briser le mur d'indifble espoir de «briser le mur d'indif-férence», selon le mot de M. Jean Kahn, et de convaincre les diri-man. Rien. Elle s'en tient là. Elle se geants serbes et croates, d'accepter tait. Et pendant ce temps, on se bat

Cette délégation œcuménique a pu rencontrer les deux bommes forts de la Serbie et de la Croatie, forts de la Serbie et de la Croatie, M. Siobodan Milosevic à Belgrade (le Monde dn 13 novembre) et M. Franjo Tudiman à Zagreb. Les deux hommes ont répondu favorablement à la proposition des cinq personnalités françaises de rouvrir la discussion à Paris, Mais leurs deux monologues à distance laissent plance des doutes sur le sérieux de planer des doutes sur le sérieux de leur, réponse. Polémiquant sur les chiffres des victimes et réfugiés de cette guerre, réglant les comptes de la précédente, leurs interventions ont décu la délégation française, la convainquant, s'il en était besoin, du caractère « trrallonnel » du

drame yougoslave. «Nous ne sommes pas les héri-tiers des fascistes oustachis», a mar-telé M. Tudjman, faisant valoir une fois de plus ses titres de résistant. Le président croate a accusé la Ser-bie de vouloir conquérir des territoires « qui ne lui ont jamais appar-tenu» et l'armée serbe, « deuxième armée communiste d'Europe », de vouloir renverser le régime démo-cratique de Zagreb. Il a pris à parti

de reprendre la négociation, sous les auspices d'autorités morales et reli-miné en demandant à ses hôtes de miné en demandant de miné en de miné faire pression à Paris sur leur gouvernement ponr qu'il mette fin « avec des moyens concrets, à l'agression serbe. » La délégation française s'est déclarée surprise par l'incapacité de ses hôtes yongoslaves à exorciser le passé et à préparer

#### Le conflit catholiques-orthodoxes

Elle n'a guère trouvé de réconfort auprès des communautés confes-sionnelles, qu'elle avait tenu aussi à rencontrer à Belgrade et à Zagreb. Elle à pu mesurer le fosse entre la puissante Eglise catbolique croate et l'Eglise orthodoxe de Serbie. « Nous avons créé une commission mixte il y a sept ans. Elle ne s'est jamais reunie», se lamente l'évêque auxi-liaire de Zagreb, Mgr Djuro Koksa, remplaçant le cardinal Kubaric, en visite aux Etats-Unis. L'Eglise évan-gétique luthérienne, qui groupe 150 000 fidèles, admet que ses rela-tions se sont aussi «refroidies» avec les orthodoxes. Témoin du drame, la petite église du Christ-Sauveur, rue Sainte-Marguette à Zagreb, où la délégation française fait une brève visite, porte encore les traces d'un incendie qui s'était déclaré dans la nuit. L'évêque orthodoxe de Zagreb (50 000 fidèles environ) à

Le pasteur Stewart, Mgr Duval et Mgr Jérémic ont appelé leurs interlocuteurs catholiques et orthodoxes a «donner l'exemple du pardon» et à «casser le discours de lu fatalité de la guerre». Quant aux responsables des communautés juive et musulmane, ils ont fait part de leurs inquiétudes devant les risques d'extension du conflit, notamment en Bosnie-Herzégovine, qui compte un bon tiers de musulmans.

Tous se sont déclarés d'accord avec la proposition d'un dialogue direct sur terrain neutre à Paris, le patriarche Pavle de Belgrade laissant loutefois la décision au saint-synode de l'Eglise serbe. Mais on peut raisonnablement s'interroger sur les chances de succès d'une médiation aussi inédite. M. Kahn fera part des résultats de cette visite aux autorités françaises et européennes. Mais avec les autres parte-naires de sa mission, il est luimême trop convaincu du désarroi actuel des esprits en Yougoslavie pour ne pas craindre que ce vovage ne garde qu'une portée symbolique. Tout au moins ne se reprocherontils pas de ne pas avoir tenté quelque chose.

**HENRI TINCO** 

### POLOGNE

#### M. Walesa fixe un délai de deux semaines pour la formation d'un gouvernement

Le président Walesa a annoncé mardi 12 novembre, qu'il donnait deux semaines pour former le gouvernement « introuvable » de la Pologne après les élections du 27 octobre qui ont conduit ics rencésentants de vingt-neuf partis au Parlement. « Le président a décidé de convoquer la première session de la Diète [Chambre basse] le 25 novembre. Le prési-dent proposera Bronislaw Geremek comme candidat au poste de pre-mier ministre», a déclaré le porto-parole de la présidence Andrzej

Annoncé vendredi dernier par le Amonte vendrent deriner par le chef de l'Etat, le choix de M. Geremek doit être approuvé par le Parlement, mais il est très loin de faire l'unanimité des divers partis proches de Solidarité, légèrement majoritaires à la Diète.

Une rennion mardi de M. Walesa et des trois principaux partis issus de Solidarité s'est ainsi soldée par un échec, avec l'an-nonce faite par l'Alliance du cen-tre - le parti qui avait soutenu M. Walesa dans sa campagne pré-sidentielle - qu'elle quittait les consultations. Ce parti propose comme premier ministre l'avocat Jan Olszewski et teme de former une coalition avec trois autres mouvements de centre-droit qui devaient se rencontrer mercredi. YVES HELLER (Reuter, AFP.)

### A Dubrovnik. une odeur de brûlé...



de mortier, de canons de char et de missiles anti-chars guidés, qui ont cauaé des dommeges irréparables à la cité millenaire, mais la gravité des degâta occesionnes eux monuments n'e pu être èvaluée avec précision, lea dèplacementa étant rendus impossibles par les bombar-

dements. DUBROVNIK

de l'envoyée spéciala de l'AFP

D'épais nuages da fumée se sont échappés tout au long de la journée da différents points de l'ancianna Raguse, tandis que flottait partout une odeur de brûlé. Le aoir, la ville et ses environs étaiant éclairés par des incendies. Des barques en fau flottalant au large de la

Da la tarrasse de l'Hôtal Argantina, situé à quelquas centaines de mètres de l'entrée est de la cité médiévala, les observateurs européena at les journalistes ont pu observer les impacts des projectiles sur la villa avant qua des obus ne commancant à tomber sur l'hôtel lui-mêma et l'Excalsion

Des missiles anti-chars Splgot, de fabrication soviétiqua, ont terminé leur trajectoira sur les murailles du fort Saint-Jean, datant du quatorzième siecla et acqueillir plusieurs centaines de personnaa, D'autres missiles ont incendié plusieurs bateaux dana la petit port municipal aménagé au pied du fort at où est ancré le navire battant pavillon da la Communauté

#### L'eau et le pain commencent à manquer

Des obus ont endommagé un clocher et le Palais Sponza. somptueux monument du acizièma siècle, da style gothique tardif et Renaissance, qui abrite d'inestimables archivas datant du douzième siècla juaqu'à l'époqua de la chuta de la République de Dubrovnik, au

début du siècla demier. Selon les spécialistas, l'étau se resserre autour de Dubrovnik at l'artillerie de l'armée aurait avancé ses positiona. Mardi, les artilleurs, qui s'achamant contre la villa depuis cinq jours, n'ont laissé aucun répit à la eité. La marine da guarra el les divarsas pièces d'artillarie postéas sur las collines qui couronnant Dubrovnik sont intarve-

nues à tour de rôle. Aueun bilan d'éventuelles victimes das bombardement n'était disponible mardi soir. Les ambulanciars hésitant à se déplacer, leurs véhicules n'étant pas épargnés par les mitrail-

lauses et les tireurs isolés.

Devant le plus vieil hôtel da Dubrovnik, l'Imperial, incendié, mardi, pour la deuxièma journée consécutiva, une mare de sang et una guitare abandonnée donnant à penser que la journée na se sera pas passée sans victimes. La majorité da la population est terrée depuis vendredi midi dans les abris at das cavas exiguês et humidas. L'eau potable n'a plus été distribuée par les citemes depuls ce jour. Le pain commence à manquer.

### VICTORIA STEGIC

11 Accord de cessez-le-feu. -Un cessez-le-feu devait intervenir, mercredi 13 novembre vers 12 figures, à Dubrovnik et dans les environs, a indiqué l'agence Tanjug, citant des sources militaires. Un accord aurait été conclu entre des responsables locaux de l'armée et les autorités croates. Les observateurs de la CEE, qui ont décidé de quitter la ville où leur sécurité n'est plus assurée, n'ont pu être évacués mardi en raison des bombardements et du détournement par l'armée du bateau venu les

### **Panique** dans un bourg ordinaire

Suite de la première page La famille Vugic, elle, a en de la chance. Mato, sa femme Ladija et son fils de quatorze ans Stefan se tenaient dans la salle à manger, à l'arrière de la maison familiale. A Il heures, une roquette a explosé dans le jardin, creusant un cratère dans la pelouse bien tondue; criblant d'éclats sant les vitres et dévastant plusieurs

A Scia, on se perd en conjectures sur les raisons des bombardements de la matinée. L'armée – contrôlée par la Scrbie – visait-elle l'église, comme le supposent certains, ou le marché, comme l'avancent d'autres habitants? Outre la mort d'une sep-tuagénaire et les blessures infligées à neuf autres civils, le seul résultat obtenu par l'armée de l'air et les artilleurs fédéraux aura été de semer la panique sur un marché. S'il existe une quelconque logique à cette opération – au-delà de la seule intention de tner gratnitement - peut-être doit-on la chercher dans la volonté de terroriser et faire fuir la population, comme cela a été le cas dans nombre de localités de Croatie sou-mises à une offensive serbo-fédérale.

La raffinerie de Sisak sous les tirs de canon

A moins de 10 kilomètres de Sela, wons eu de la chance », assure M. Ivan Ivanis, le directeur de la production, selon qui le nombre des victimes des bombardements de la raffinerie est inférieur à die bland.

ne fonctionne plus. Une série de raids, notamment menés en octobre par l'année fédérale, a cu raison de la raffinerie de Sisak, qui se trouve à 4 kilomètres environ du front. Sur 5 kilomètres de long et un de large, les installations de Sisak – centre industriel qui compte également une aciérie - s'étendent le long de la acierie — secucion le long de la Save, aujourd'hui polluée par le pétrole échappé des cuves ainsi que des oléoducs touchés par les bombes.

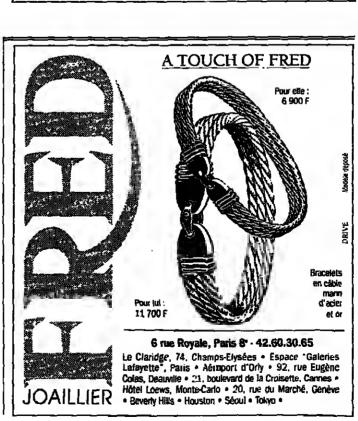
Réservoirs noircis par le feu - cer-tains incendies n'ont pu être éteints dn'après vingt beures d'efforts, -déformés, percès, d'où suinte encore du pétrole brut venant «nourrir» la terre noire et gluante, alternent avec les cuves encore intactes. Ondulant, les cuves encore infactes. Ondulant, s'entrelaçant, des tuyanx brâkés parcourent la raffinerie: plus de 
20 kilomètres d'oléoducs, selon les 
estimations du responsable de l'infirastructure, M. Nikola Dupor, sont 
hors service. Des ouvriers essaient 
de démêter les véritables nocads que forment maintenant certaines canali-sations; mais les réparations vont lemement, car la direction de la raffinerie ne tient pas à réunir trop de personnel sur un site constamment menacé et d'où l'on entend conti-

mellement le son du canon. Forts, hier, de trois mille ouvriers, les effectifs sont actuellement réduits à quatre cents personnes. « Nous Et, précise-t-il, la décision de stopper la production doit plus à des raisons de sécurité qu'à une impossibilité technique. M. Ivanis estime à un an le temps nécessaire à des réparations dont le coût est évalué à 60 millions de dollars. Encore ce temps et ce coût ne feront-ils pas retrouver sa capacité de 6,7 millions de tonnes de pétrole par an à la raffinerie de Sisak - dont la production réelle, selon MM. Ivanis et Dupor, tournait, avant la guerre, autour de 3.5 millions de tonnes par an.

Sisak, que les forces serbo-fédé-

rales tieanent sous leurs canons, représente un enjeu important : ses installations fournissaient (avant le ralentissement de l'activité locale) 10 % de la production industrielle de Croatie. Dans le domaine pétrolier, celle-ci possède une seconde raf-finerie, celle de Rijeka, sur la côte nnene, cene de Rijeza, sur la cote adriatique. C'est, en outre, par Sisak que passe l'oléoduc qui, à partir de l'île de Krk, près de Rijeka, desser-vait (à l'exception de la Macédoine) la fédération et notamment la Ser bie, qui, elle, dispose de deux raffi-neries. La abretelle» serbe a, toutefois, été fermée par les Croates au début du conflit, ce qui augmente d'autant les difficultés d'approvisionnement de Belgrade.

A Sela, la vie a repris petit à petit son cours; les voisins sont venus aider les Vugic à parer au plus pressé - sortir les gravats, démonter les restes de fenêtres, enterrer des débris de verre dans le cratère laissé par la roquette - tandis que, le bras dans un plâtre éclatant de blancheur, une petite vieille vetue de noir s'affairait silencieusement dans la cour de sa ferme. Commentaire désabusé d'un habitant : «Ce n'est pas la première fois que le village est attaqué.»



لعلدًا منه للمل

### M. Hans-Ulrich Klose a été élu président du groupe parlementaire social-démocrate

BONN

de notre correspondant

Le chancelier Helmut Kohl doit désormais compter avec un nouvel adversaire politique: M. Hans-Ulrich Klose, cinquante-quatre ans, jusqu'à maintenant peu connu du grand public, qui e été élu, mardi 12 novembre, chef du groupe parlementaire SPD au Bundestag. M. Klose prend la succession de M. Hans-Jochen Vogel, qui avait annoncé sa démission le mois dernier. Les deux cent trente-neuf députés sociaux-démocrates ont finalement préféré M. Klose à Mar Herta Daubler-Gmelin, qui partait pourtant favorite. Un troisième candidat, le député M. Rudolf Dressler, a renonce à se présenter dès l'issue du premier

Le chef de groupe parlementaire occupe une fonction capitale dans le vie politique allemande. M. Klose est désormais de facto le numéro deux du SPD, derriére le président du parti, M. Björn Engholm. Son élection est interprètée, dans les milieux politiques de Bonn, comme une victoire indirecte de M. Oskar Lafontaine, ministre-président de la Sarre et candidet malheureux du SPD aux élections générales de décembre 1990. C'est grâce à M. Lafontaine que M. Klose était devenu, en 1987. Il trésorier du SPD. M. Lafontaine n'exelut toujours pas de se représenter à la chancellerie lors des prochaînes élections, en 1994. La victoire de M. Daübler-Gmelin, unanimement considérée comme son «ennemie per-

Maire de Hambourg, de 1974 à 1981, M. Klose cultive le fiegme des bommes du Nord. Très dis-

sonnelle », lui aurait tres

certainement rendo la tache plus

cret, il est néanmoins copable, disent ses amis politiques, de manier le a fleuret moucheté ». D'aucuns le disaient en fin de course politique. Ce juriste souffre néammoins d'un bandicap: il ne représente pas de ligne politique bien définie. A l'inverse de son ami, M. Lafontaine, M. Klose considérait que l'unification rapide de l'Allemagne était inéviteble. Lors de la guerre du Golfe, il s'était, à nouveau, distingué par des positions anticonformistes eu sein de son parti, en défendant un plus grand engagement de l'Allemagne au côté des alliés.

Le nouvean leader parlementaire social-démocrate est appelé, en somme, à faire toutes ses preuves. A partir du 25 novembre, il eura à démontrer tout son talent face à un adversaire de poids, M. Wolfgang Schauble, l'actuel ministre de l'intérienr qui prendra le tête du groupe parlementaire de la CDU au Bundestag. – (Interim)

### Campagne de publicité contre la xénophobie

BONN

de notre correspondant

Face à la montée des actes de xénophobie en Allemagne - ceux-ci se chiffrent à plus d'un millier depuis le début de l'année - les médias d'outre-Rhin ont décidé de réagir. Depuis peu, Ulrich Wickert, le présentateur vedette du journal télévisé de la première chaîne. ARD, arbore un badge sur lequel on peut lire « Je suis un étranger «. Plusieurs outres personnalités connues du grand public n'apparaissent plus devant les caméras sans ce badge collé sur la poitrine.

Une vaste campagne publique vient d'être lancée sur le même thème. L'initiative est partie de la tétévision régionale de la Hesse, qui a convaincu la chaîne nationale ARD de diffuser, laux heures de grande écoute, quatre spots, de trente à quarante secondes chacun, réalisés gratuite-

ment par plusieurs egences de publicité renommées. La radio et l'affiche doivent suivre. L'un des spots, signe Young and Rubicam, présente un globe terrestre accompagné de ce commentaire sobre : a Dans cent soixante-dix-huit pays du monde, les Allemands sont des etrangers, » Un autre spot, beaucoup plus violent, est dù h l'agence Ogilvy et Mather; il pré-sente le visage d'une fillette libsnaise avec pour sous-titre: « Qui vo me brûler? », une allusion directe à un récent incendie eriminel à Hunxe, dans la région de la Ruhr, dans lequel une petite Libanaise de huit ans a failli perdre la vie à la suite de ses brulures. Trois skinheads de moins de vingt ans ont reconnu avoir lancé des cocktails Molotov\_dans\_sa\_cham-

Le film le plus dur est sans doute celui de l'agence Saatchi et Saatchi. Sur un fond sonore de cris de douleur et de bris de fenêtres, on reconnaît l'air de l'hymne national; l'image est celle d'un drapeau allemand progressivement couvert de sang. Les spots ont été choisis par un jury de trois personnalités parmi lesquèlles Daniel Cohn-Bendit et le délégué ministériel aux affaires étrangères, Mª Cornelia Schmalz-Jakobsen. Le financement de l'opération a été obtenu grâce aux dons de certains partis, du syndicat de la métallurgie et de diverses entreprises (dont Nestlé). Une firme de Francfort qui soutient l'action a préféré garder l'anonymat de peur des attentats de l'extrème droite.

Le gouvernement fedéral, de son coté, mène sa propre campagne de mobilisation, dans laquelle il a investi la modeste somme de 1,3 million de deutschemarks: les mitieux officiels de Boan at eschent pas leur sceptieisme devant ce type d'opérations, qu'elles soient le fait du gouvernément ou des professionnels de la publicité. — (Intérim.)

URSS: la crise tchétchène

### M. Eltsine reconnaît son erreur

Alors que le président russe reconnaissait, mardi 12 novembre, que son décret sur l'état d'urgence chez les Tehétchènes avait été une erreur, M. Gorbatchev, le président soviétique, enfonceit les elous, pleideit à nouveau en faveur de l'Union et critiquait le projet eltsirien de libération des prix.

MOSCOU

de notre correspondant

Tout est bien qui finit bien.

M. Boris Estsine a implicitement reconnu que la proclamation de l'état d'urgence en Tchétchéno-ingouchie avait été une erreur, il s'est engagé à appliquer les correctifs apportés à sa décision par le Parlement russe, et n profité de l'occasion pour rendre un hommage inatte od u à la démocretic parlementaire.

Le président russe a ainsi fait dire mardi 12 novembre par son porte-parole qu'il n'avait « jamais èté partisan du règlement de ce conflit [avec les Tchétchènes] à n'importe quel prix» et avait toujours envisagé « des mèthodes politiques et des pourparlers, quelles que soient les difficultés».

Le décret sur l'état d'urgence et les mesures coeroitives qui l'accompagnaient sont donc passés au chapitre des profits et pertes et il n'est pas question d'un que conque «conflit» entre le président et le Parlement: «La démocratie parlementaire est en train de se former en Russie. Les pouvoirs exérutif et législatif se contrôlent mutuellement et cette procédure peut seule exclure les erreurs pouvant conduire à des conséquences tragiques».

« Erreur»: le mot est bien prononcé, de même que « tragique », adjectif largement utilisé ces jours derniers par les responsables de la police et du KGB qui avaient sagement préféré s'abstenir de tenterd'appliquer le fameux-décret. Loin de s'obstiner dans une voie sans issue, Boris Etsine reconnaît donc avec-élégance ee qui reste une défaite politique majeure et, du coup, il limite les dégâts.

C'est tout à son honneur mais cela ne résout pas le problème pour autant. Le général Doudaev et ses amis, qui triomphent à Grozzy, la capitale de la République, restent aux yeux de Moscou des autorités

O Démenti sur l'accord concernant une zone-tampon entre l'Arménie et l'Azerbaldian. – Le gouverne ment arménien a démenti, mardi 12 novembre, avoir donné son accord pour la création d'une zone-tampon démiliterisée à sa frontière avec l'Azerbaldjan (le Monde du 12 novembre). – (AP. illégitimes, issues d'élections qui n'ont concerné que les seuls Tchétchènes, à l'exclusion des autres nationalités – ingouche ou russe.

Déjà, portés par leur succès, les dirigeants tchétchénes estiment superflu le référendum sur l'indé-pendence prévu pour le mois de décembre et preparent la formation d'une a division tebétchène » susceptible de défendre tous les peuples du Caucase du nord contre une attaque extérieure. Certes le général Doudaev prend soin de ménager personnellement Boris Eltsine alors qu'il veut poursuivre en justice ceux qui l'ont conseillé dans cette affaire, potamment le vice-president russe Routskoï. Mais les négociations entre les deux parties s'ennoncent fort ardues, d'autaot que les Tchétchènes posent comme préalable la reconnaissance de leur indépendance. Sur place la situation reste confuse, des assassinats suspects ont été commis à Grozny et le général Doudaev parte de « provocations » .

#### Une série de petits cailloux

A Moscou le faux-pas tchétchène du président russe ne peut qu'affaiblir sa position à la veille d'une nouvelle réunion jeuis 14 novembre du Conseil d'Etat, c'est-à-dire des dirigeants des Républiques. C'est à cette occasion que le sort du ministère soviétique des affaires étrangères (que M. Eltsine veut rédoire au strict minimum), devrait être définitivement fixé, comme devraient être précisées les fonctions et les attributions du «Comité économique inter Républiques».

M. Gorbatchev en profitera certainement pour lancer un nouvel appel à la préservation d'one Union dotée de structures adéquates II l'a

déjé fait mardi au cours d'une conférence de presse consacree à la présentation de son fascicule sur le putsch, qui paraît à Moscou plusieurs semaines après sa publication en Occident. Sur un ton profondement affligé, il a évoqué «la divintégration de l'Elat», les tentatives de remise en cause de la politique étrangère et la défense du pays, tour en se déclarant persuadé qu'an bout du compte, «les séparatistes, les isolationnistes: les ennemis de l'Union» seraient défaits.

Tout en mettant en avant, comme il le fait désormais systèmatiquement, ses excellentes relations avec M. George Bush, M. Gorbat chev s'est arrangé pour déposer gen-timent une série de petits cailloux dans le jardin du président russe. On l'e ainsi entendu dire a propos de la crise tchétchene que certains « camarades » avaient « conclu un peu trop vite que les moyens politiques étoient épuisés » et avaient « surestimé l'importance de la force». Après quoi, il s'est félicité que «les Russes soient revenus à la voie juste, celle du diologue». De manière encore plus explicite, il a remarqué qu'on ne pouvait « avoir deux attitudes différentes pour ce qui concerne la Fédération de Russie et l'Union».

M. Gorbatchev a aussi explique qu'il ne serait pas judicieux de «libèrer les prix» sans accroître la production et «renforcer le contrôle sur les finances». Commences par libèrer les prix, a poursaivi le président soviétique, «ce serait se retrouver dans une sitution critique et puis se demander quoi faire». N'est-ce pas précisément ce qu'on reproche de plus en plus à M. Eltsine, qu'il s'agisse de la réforme économique ou des conflits nationaux?

JAN KRAUZE

### Les comptes secrets du ministère soviétique des finances

finances disposait de 51,9 milfiards de roubles - un quart du déficit budgétaire prévu cette ennée - sur deux comptes secrets, e ennoncé, mardi 12 novembre, un responsable soviétique. L'existence de ces fonds, qui n'apparaissaient pas dans le budget de l'Etat, était seulement connue par les ministras des finances, e effirmé, devant les députés soviétiques, le président de le Chambre basse du Parlement, M. Alexandre Ortov. Il a estimé que même M. Gorbatchev en igno-

Le minietère eoviétique des nances disposait de 51,9 mille benque d'Etat, M. Victor Gerechenko, e de son côté affirmé que le bureau politique de l'ex-PCUS conneissait ces comptes, e ennoncé, mardi 2 novembre, un responsable priétique. L'existence de ces anée par les «résidus» budgénaires.

Il e affirmé être « presque sûr que cet argent ne servait pas à financer le Parti communiste», mais était probablement destiné à feire face eux eituetions imprévues, « notemment les catastrophes naturelles», a-t-il affirmé. — (AFP.)

Roumain d'origine magyare

### L'évêque Laszlo Tökes dénonce le traitement de la minorité hongroise en Transylvanie

"La minorité hongroise de Roumanie est aujourd'hui victime
d'une campagne d'hystèrie orchestrée par le gouvernement de Bucarest »: Laszlo Tökes, le pesteur
roumain d'origine magyare dont
l'enlèvement fut à l'origine des
premières manifestations à Timisoara en décembre 1989 contre le
régime Ceausescu, ne cesse, depuis
bientôt deux ans, de dénoncer la
situation des quelque deux millions de Roumains de souche hongroise vivant en Transylvanie.
M. Tökes, promu au rang
d'évêque d'Oradea et de Timisoara, a de nouveau aceusé les
autorités de Bucarest «d'alimenter
les tensions entre les différentes
communautés du pays v lors de son
bref passage à Paris, mardi
12 novembre, après uoe tournée
aux Etats-Unis où il fut reçu par
Lawrence Eagleberger, le numéro
deux du département d'Etat.

Ces tensions avaient brutalement fait surface trois mois seulement après le reoversement du « génie des Carpates », lors des affrontements sanglants de Tirgu-Mures en mars 1990 (six morts selon le bilan officiel). Depuis, les « Hongrois » de Transylvanie, l'une des plus importantes minorité ethnique d'Europe, affirment être la cible d'intimidations permenentes. M. Laszlo Tokes avance comme nouvel dément les résultats d'une commission d'enquête présentés le 17 octobre dernier eu Parlement et au Sénat de Bucarest.

D'après l'explication de ce texte donné par M. Tôkes, les outorités accusent un groupe de la minorité bongroise (les Sicules) d'ovoir « martyrisé » la populetion ronmaine, provoquant la mort de sept policiers et la fuite de deux cent vingt Roumains de cette région. M. Tôkes ne nie pas l'exactitude des ehiffres mais affirme qu'au cours des débats parlementaires retransmis en direct à la têlévision « le pouvoir s'est livré d une campagne de haine sans précédent, exclusivement orientée contre la minorité hongroise. (...) Comme dans le passé, les gens ont été invités à arrêter leur travail pour assister d ce spectacle ».

#### Le pays «appartient à ceux qui y habitent»

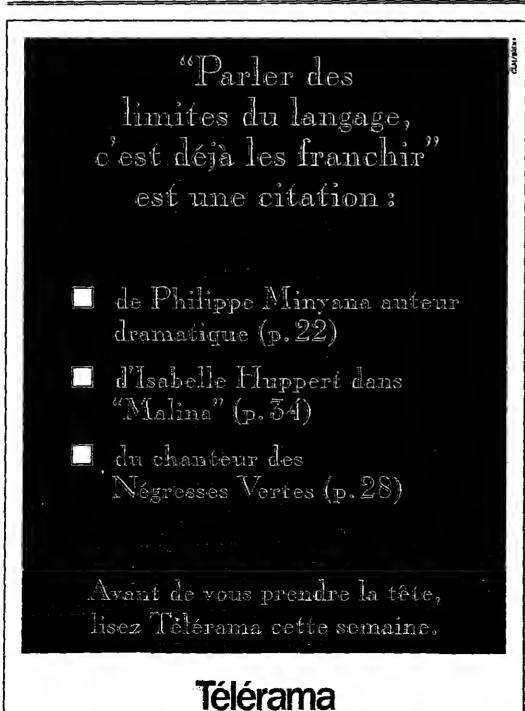
Dans ce climat de méfiance généralisée, M. Tökes a également soutigné qu'il n'était pas question de « légitinter » le nouveau gouvernement de M. Theodor Stolojan en acceptant un poste ministériel pour l'Union démocratique des Magyars de Roumanie (RMDS2), le deuxième parti du pays mêne s'il n'a recueilli que 7,3 % des voix aux élections de mai 1990. Ce mouvement, dont Laszlo Tökes est le président d'honneur, pose deux conditions préalables à toute négocietion: la création d'un ministère des minorités et la scolarité en hongrois pour tous ceux qui la réclament.

Mais l'ettitude de cet évêque de trente-hoit ans est parfois teintée d'ambiguïté. Tout en affirmant représenter «les Intérêts de la Roumanie». M. Tôkes n'hésite pas à dire que « lo Transylvanie n'appartient pas d la Roumanie mais de ceux qui y habitent ». Or cette région, certes attribuée à Bucarest après la première guerre mondiale, est néanmoins un territoire rou-

Autre ambivalence: pendant son passage à Paris, Laszio Tökes a été «l'hôte» de l'ambassade de Hongrie et il affirme qu'il n'e pas «eu le temps» de rencontrer les diplomates roumains. Et de préciser aussitôt que, de toute façon, ils «ne représentent pas les intérêts de la minarité magyare». Des propos que ne manqueront pas de relever les cercles nationalistes roumains qui brandissent la menace de «l'inrédentisme hongrois»...

YVES-MICHEL RIOLS

chec des débats sur l'avenir de la fédération. — Vingt-quatre heures de négociations sur un traité interrépublicain entre Tehèques et Slovaques proposé par le président Havel se sont à nouveau soldées par un échec, mardi 12 novembre. à Bratislava, pu le Partement slovaque devait reprendre, mercredi, l'examen d'une proclamation de



PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN.

La première journée du « conclave » qui a réuni les 12 et 13 novembre les ministres des affaires étrangères des Douze à Noordwijk, eux Pays-Bas, efin de rapprocher les positions en présence moins d'un mois avant le conseil européen de Maestricht, s'est déroulée dans une atmosphère plutôt constructive. Cette tonalité doit beaucoup au changement de cap britannique à propos des compétences du Parlement européen.

A Barrer

1847 A. ...

THE STATE OF THE S

in the second

**医**有数据的 9.17

4.5.41

A service of

es Miles

44-1

1000 والأنج الإستاد

4 54

#### NOORDWIJK

de notre envoyé spécial

Pour la première fois, M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office, s'est résigné à l'idée que le nouveau traité instaurant une union politique pourrait reconnaître des pouvoirs législatifs au Parlement européen. «Le Royaume-Uni a fait un réel effort pour rejoindre le reste du peloton », a commenté M. Rojand Dumas.

Mardi soir, M. Dumas ainsi que M. Elisabeth Guigou se montraient confiants. Cependant, sur les points les plus sensibles – modalités de mise en œuvre de la politique étran-

gère et de sécurité commune (la PESC), instauration d'une politique de détense commune, extension des compétences de la Communauté, — il n'apparaît pas qu'à ce stade les positions aient vraiment évolué.

positions aient vraiment évolué.

C'est dans le domaine des institutions qu'une certaine avancée s'est
produite. Le Royaume-Uni, qui jusqu'ici ne voulait pas entendre parler
de pouvoir législatif pour le Parlement de Strasbourg, d'un pouvoir de
codécision partagé avec le conseil
des ministres, accepte d'en voir instiller une certaine dose, mais à la
condition expresse que les domaines
de l'activité où s'appliquerait ce pouvoir restent étroitement circonscrits.

M. Hurd a cité le marché inté-

voir restent étroitement circonscrits.

M. Hurd a cité le marché intérieur (sectenr où l'essentiel de la législation est adopté!), les programmes de recherche et ceux pour l'amélioration de l'environnement. C'est un champ sensiblement plus limité que ce que propose le projet de trainé présenté par la présidence néerlandaise et que la France et l'Allemagne voudraient au combaire voir élargir. La procédure de codécision en visagée prévoit une série de navettes entre le conseil des ministres et le Parlement, avec la médiation constante de la Commission européenne, puis une procédure de européanne, puis une procédure de conciliation et, en cas d'échec de celle-ci, reconnaît au Parlement le droit, en dernier recours, de rejeter la proposition discutée.

Ce rapprochement est loin de convenir au Parlement lui-même. M. Enrique Baron Crespo, son président, a fait état devant les ministres de sa « profonde déception », estimant que le projet de traité « confirmait la suprématie des administrations nationales » et que sa logique essentielle « c'était la méfiance absolue à l'égard du Parlement ».

ac etait ta mejiance ausoute a l'égard du Parlement».

M. Jacques Delors paraissait hi aussi d'une humeur plutôt maussade, qualifiant de « monstruosité juridique» le projet de traité sur la table. Depuis des mois, le président de la Commission déplore avec constance que, dans le projet de traité d'inspiration franco-allemande étudié par les Douze, la politique étrangère et de sécurité commune ainsi que la coopération judiciaire échappent au moule communautaire. On ne peut oublier non plus que l'Italie, la Belgique et les Pays-Bas ont annoncé qu'ils ne ratifiéraient pas le traité d'union si celui-ci n'était pas auparavant approuvé par l'Assemblée européenne. Mine de den, toujours sur ce terrain institutionnel, les Douze se sont mis d'accord sur plusieurs réformes non négligeables: la prochaine Commission européenne, qui devrait entrer en fonctions le la janvier 1993, sera composée de douze membres (un par pays), au lieu de dix-sept aufourd'hui, et devra obtemembres (un par pays), au lieu de dix-sept aujourd'hui, et devra obte-nir l'investiture du Parlement.

Quant à celui-ci, il comptera dix-

neuf députés allemands supplémen-taires (cent au lieu de quatre-vingt-un] afin de tenir comple de l'intégration des cinq Lander de l'ex-RDA, M. Dumas s'est demandé s'il ne serait pas opportun de saisir l'oc-casion pour revoir la répartition du nombre de députés entre les Douze, avec l'idée d'augmenter également le nombre des parlementaires des «grands» pays, dont la France, mais cette tentative n'a pas trouvé d'echo.

Les Douze restent divisés sur Les Douze restent divisés sur l'étargissement des compétences de la Communauté ainsi – en corollaire – que sur les nouveaux domaines où les décisions pourront être prises à la majorité qualifiée et non plus à l'umanimité. M. Dumas a qualifié le débat de confidement de constitue de l'étargis de constitue constitue de l'appet de constitue de c débat de "confus", considérant cependant le projet de traité de la présidence néerlandaise comme « le point d'équilibre, pour ne pas dire le point d'arrivée, entre les aspirations des uns et des aures».

La France estime que le degré de « communautarisation » qui y esi prévu en matière de politique sociale, industrielle et culturelle constitue un minimum au-dessous duquel il ne faudrait pas descendre. Tel n'est pas le point de vue des Britanniques, hostiles à l'idée que la Communauté puisse davantage légi-fèrer en matière de relations sociales. Les Espanyols suivis par les Por-Les Espagnols, suivis par les Por-tugais, les Irlandais, les Grees,

nouveau traité fixe déja un certain nombre de règles en matière de « cohésion économique et sociale », autrement dit s'apesantisse sur la autrement dit s'apesantisse sur la manière dont devra jouer demain, dans l'Union, la solidarité au profit des Etats membres les moins nantis. Ces gouvernements considèrent que le système actuel, où par exemple les fonds structurels profitent davantage à l'Italie qu'à l'Espagne, n'est pas adapté au problème qu'il est supposé traiter (la correction des déséquilbres entre les Etats membres) et souhaitent donc obtenir des garanties haitent donc obtenit des garanties pour l'avenir.

PHILIPPE LEMAITRE

En France

Un débat à l'Assemblée nationale

nationale rendu public mardi 12 novembre indique que le gouvernement fera, le mereredi 27 novembre, une déclaration «sur intereouvernementales avant le sammet de Maastricht », et que cette déclaration sera suivie d'un Fermeture de soixante et onze installations militaires

Nouvelle réduction des forces américaines en Europe

Le commandement de l'armée américaine en Europe a annoncé, mardi 12 novembre, la fermeture totale ou partielle de soixante et onze installations militaires. Ces mesures s'inscrivent dans le cadre d'une importante réduction des forces américaines en Europe annoncée en 1990.

Selon le Pentagone, ces réduc-tions concernent un effectif d'envi-ron quatre mille hommes. Soixante-huit installations en Allemagne, une en Italie, une aux Pays-Bas et une en Grande-Bretagne sont touchèes.

Dix-sept de ces installations ne figuraient pas dans les précédents plans de désengagement, encore que la suppression de certaines d'entre elles ait été parfaitement connue: c'est le cas du fameux point de passage de Check Point Charlie à Berlin.

Au total, depuis le début des réductions en 1990, trois cent quatre-vingt-une installations, allant des bases à de simples terrains de sport, ont été fermées, soit environ 25 % du total des installations américaines en Europe.

Les effectifs, actuellement de 290 000 militaires, devraient être ramenés à 150 000 en 1995, a annoncé le commandement taire américain. - (AP, AFP.)

La succession de M. Perez de Cuellar

### Deux candidats africains en tête

**NEW-YORK (Nations unies)** 

Pour la première fois depuis le début du processus électoral visant à assurer la succession de M. Javier Perez de Cuellar au poste de secrétaire général de PONU, le Conseil de sécurité a procédé, mardi 12 novembre, à un nouveau scrutin indicatif obligeant, cette fois, les membres permanents Chime, Phas-Unis, Fraoce, Grande-Bretagne, URSS) à annocer leur évectuel URSS) à annocer leur évectuel veto, sans qu'il soit toutefois possible d'identifier le pays qui en serait à l'origine, les Cinq votant ensemble sur le nom d'un candidat.

A l'issue de ce vote, M. Boutros Boutros Ghali, vice premier ministre égyptien, a recoeilli dix voix «pour», deux votes «contre» (mais pas de veto) et trois abstections (doot ooe proveoact de l'on des

veille à l'occasion d'un scrutin qui ne différenciait pas les votes des cinq permanents de ceux des dix autres pays membres du Conseil. De soo côté, M. Bernard Chidzero, ministre des finances do Zimbabwe, a obtenu onze voix «pour», une voix «contre» (mais pas de veto) et trois abstentions (provenant de trois des cinq membres permanents) contre dix voix «pour» la veille, deux «contre» et trois abstentions.

Le fait que ni M. Bontros-Ghali ni M. Chidzero ne se soit heurté à un veto est interprété comme un élément favorable pour les pays non alignés (et d'autres pays doot la France et la Chine qui soutiennent une candidature africame). Mais rien o'est joué. Pour sa part, M. Javier Perez de Cuellar a manifesté quelque impatience devant les lenteurs du processos de désignation de son successeur. Il souhaite, en effet, disposer «d'un peu de temps» pour pouvoir lui passer le relais dans des conditions satisfaisantes.

### A TRAVERS LE MONDE

### **AFGHANISTAN**

#### Manifestation royaliste à Kaboul

Le gouvernement du préaident Nejibulleh a eutorisé la tence, la mercredi 13 novembre, d'un meeting convoqué par des partisans de l'ancien roi Zaher Shah, qui vit en exil à Rome depuis son abdication en 1973. La manifestation e été organisée par M. Zia Khan Nassery, d'origine afghane mais de nationalité américaine, rentré à Kaboul depuis dix jours seulement.

M. Nasaery s'ast diapensé da demander l'autorisation au gouver-nement, qu'il déclare illégitime. Un porte-parole officiel e néanmoins fait savoir que « toute manifestation qui pourrait contribuer à la paix ne rencontrera pas d'obstacles. » L'événement suscite un grand intérêt dans une ville où toute manifaatation d'opposition est interdite depuis des lustres. Les partisans de M. Nassery, regroupés dans un « Centre pour la démocratie afghane», ont appelé les commerçants à fermer

Des prix à vous faire partir ! LA REUNION Départs

Tél,: 40 53 07 11 181, bd Pereiro, 75017 PARIS

de PARIS.

et de MARSEILLE

leurs boutiques tandis qu'aura lieu cetta manifestation, non loin du palais présidentiel. - (AFP.)

### LAOS

Les Etats-Unis annoncent l'envoi

d'un ambassadeur à Vientiane

Le président Bush a annoncé, le mardi 12 novembre, que les Etats-Unis allaient prochainement nommer un ambassadeur au Laos. Depuis 1975, date de la victoire de Hanoï sur les forces américano-sud-vietnamiennes et de l'installation formelle d'un régime communiste au Laos, Washington était représenté à Vientiane par un chargé d'affaires.

Par cette décision, les Etats-Unis prolongent leur politique de rapprochement avec les pays socialistes d'Asie du Sud-Est. Cette annonce de M. Bush survient en effet au lendemain de l'ouverture d'une représentation diplomatique américaine au Cambodge, et peu avant le début, prévu courant novembre, de négociations avec la Vietnam en vue d'aboutir à une « normalisation » entre les deux pays. - (AFP, AP,

a AFRIQUE DU SUD : les affrontements entre mineurs ont fait plusieurs dizaines de morts. - Les affrontements, survenus depuie le 8 novembre, dans la mine Prési-dent-Steyn, dans l'Etet libra d'Oranga, ont fait au moins solvante-seize morts, a annoncé la police, mardi 12 novembre, après le décès de six mineurs. Daux hommes ont été arrêtés à la suite des troubles. La direction de le société Anglo-American, propriétaire de la mine, a renvoyé chez eux plu-sieurs militiers de mineurs, pour tenter d'apelser les esprits. — (AFP, Reuter.)



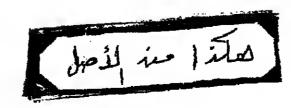
Grâce à la qualité de sa signoture, le Crédit lacal émet des abligations sur les marchés internationaux, en particulier sur le marché domestique japonais aù il est assimilé ò un émetteur souverain, c'est-à-dire "très sûr".

Principal banquier des collectivités lacales, le Crédit locol finance la réalisation de projets urboins, d'équipements sportifs, d'écoles, de crèches, de réseaux de transports, etc.

En devenant actiannaire du Crédit local, votre intérêt est dauble : vous participez à l'oméliaration de votre codre de vie et vous investissez dons une entreprise solide et dynomique.



CRÉDIT LOCAL DE FRANCE BIENTÔT, VOUS POURREZ EN ÊTRE ACTIONNAIRE.



### PROCHE-ORIENT

LIBAN: pour la première fois depuis 1975

### Une délégation économique française s'est rendue à Beyrouth

BEYROUTH

de notre correspondant

Une delegation economique francaise, la première depuis le début de la guerre civile en 1975, vient d'effectuer une mission de trois jours au Liban. Placée sous le signe des très anciennes relations marchandes. notamment portuaires, entre Mar-seille et Beyrouth, cette délégation de vingt-trois membres a pu consta-ter sur place que le Liban etait bien engagé malgré des incidents graves toujours possibles, dans la voie de la pacification et de la stabilisation.

Le maître-mot des intenses conversations qu'a eues la délégation française à Beyrouth a été « partenariat ». Le ton a été donné par M. Jacques Saadé, président de la chambre de commerce franco-liba-naise de Marscille, qui a pris l'initia-tive de la visite, et qui est lui-même d'origine libanaise comme tant d'au-tres hommes d'affaires français. Le président de la chambre de com-

En Cisjordanie

### Nouvelle implantation de colons juifs près de Ramallah

Les colons du Goush Emounim (Bloc de la Foi) ont récemment entamé la construction d'une nou-velle implantation à proximité de la colonie de peuplement de Talmon, au nord-puest de Ramallah, en Cisjordanie, a constaté mardi 12 novembre un journaliste de a trois mois, les travaux de terrassement et dans trois mois nous allons commencer to construction de 400 chalets suisses en bois, au rythine d'une moison par jour v, a affirmé un des colons, Shlomo, présent sur le chantier.

Officiellement, il s'agit d'une · extension · de Talmon Aleph, construit en mars 1989, où vivent cinquante familles, et de Talmon Beth, établi en avril 1991, et qui avait provoqué la colère du sécré-taire d'Etat américain, M. James Baker. Le mouvement pacifiste «La Paix Mointenant» a adressi mardi un télégramme à M. Shamir pour protester contre la construc tion de cette implantation, et lui a demandé de « cesser les provocations qui nvisent au processus de

M. Le Bars, son homologue de Bey-routh, M. Kassar, ont abondé dans

ce sens. « Nous ne cherchons pas de

dons, nous voulons des partenaires qui trouveront chez nous des répon-dants valables et compétents , ont

souligne les interlocuteurs libanais. Leur démarche a été confirmée par

le président de la République M. Elias Hraoui, étant entendu que parienariat implique aussi participa-

Il ne pouvait bien entendu y avoir conclusion d'accords à l'occasion

d'une première approche, mais les pourpariers engagés sont prometteurs, en porticulier, cela va de soi, dans le domaine du rééquipement du port de Beyrouth et de son aéroport. La possibilité d'ouvrir une ligne aérienne Beyrouth-Marsille a la la acchement du did Des contests

eté enlement étudiée. Des contacts ont été enfin établis dans les domaines hospitaliers, de l'hôtellerie

**LUCIEN GEORGE** 

tion au financement.

### IRAK

### Situation tendue entre les combattants kurdes et l'armée à Erbil

installes sur des lignes défensives autour desquelles ont lieu des accro-

autour desquoies on neu des accro-chages depuis quatre jours.

Retranchés à 12 km au sud-est de la ville d'Erbil sur des lignes qu'ils ont renforcées, les peshmergas ont déclare au correspondant de l'AFP qu'ils ne « recuderaient pas plus ». " S'ils [les soldats irakiens] continuent à avancer, ce sera une vraie bataille », a indiqué l'un d'eux, fai-sant état d'accrochages sporadiques entre forces irakiennes loyales à Bagdad et combattants kurdes dans

Ces forces, de puissance inégale, se testent depuis plusieurs jours autour d'Erbil, une des plus impor-tantes agglomérations du Kurdistan, où les peshmergas ont occupé des positions abandonnées début novem-bre par l'armée irakienne. Celle-ci

La situation était tendue mardi 12 novembre à Erbil, dans le Kurdistan irakien, où les combattants kurdes, sommés de reculer dans la ville par l'armée irakienne, se sont lieue d'ille par des lieues d'écules de feu en direction des lignes irakiennes.

L'armée, qui était à 40 km au sud-est d'Erbil il y a un mois, selon un responsable militaire de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK, de Jalal Talabani), avait avance jus-qu'aux abords de cette ville au début de la semaine dernière et tente de ra semante derniere et tente de reprendre ses positions. Des accrochages sporadiques ont eu lieu ce week-end autour des villages proches d'Erbil: Janikah, Arab-Kanti et Pir Dawoud, et dans la région de Firdevs où des combats ont eu lieu encore lundi soir. Selon la mdio du Parti démocratique du Kurdistan irakien (PDKI) de Massoud Barzani, une attaque de l'armée irakienne contre des résistants kurdes dans cette région a fait douze morts et onze blessés dans les rangs des pesh-

# **AMÉRIQUES**

ARGENTINE: la visite du président aux Etats-Unis

### M. Carlos Menem a rompu avec l'anti-américanisme traditionnel des péronistes

M. Carlos Menem effectue du 13 au 19 novembra, un voyage officiel aux Etats-Unis. M. Menem sera le premier pré-sident péroniste à être reçu en granda pompe à la Maison Blanche. Le dirigeant argentin a en effet rompu avec l'anti-amé-ricanisme traditionnel cher eux péronistes et s'est converti aux valeurs économiques libérales.

**BUENOS-AIRES** 

de notre correspondante

« Nous sommes de lo même trempe. » La familiarité avec laquelle M. Menem parle de M. George Bush va au-delà de la simple boutade. Depuis son arri-vée au pouvoir, ce caudillo provincial dont les promesses populistes pendant la campagne électorale pouvaient faire craindre le pire aux Américains, s'est fait l'apôtre du système capitaliste et de l'éco-nomie de marché. En deux ans et demi de gouvernement, il a trans-formé Buenos-Aires en allié incon-ditionnel de Washington alors que dans le passé, l'Argentme a eu des rapports conflictuels avec les Etats-Unis.

M. Menem sera recu à la Mai-son Blanche et au Capitole où il prononcera un discours devant le Congrès. Les questions économiques figurent au premier rang des préoccupations argentines. M. Meocm, qui fcra escale à Houston, Washington, New-York et Miami, entend convaince les hommes d'affaires américains que l'beure est venue d'investir en Argentine. Parmi ses principanx objectifs figurent l'obtention d'un nouveau prêt du FMI et des facili-tés de paiemeot de la dette exté-



rieure dans le cadre du plan Brady auquel l'Argentine espère accéder l'an prochain.

Ce voyage est aussi le couronn ment du changement de cap opéré en matière de politique étrangère qui a débouché sur une véritable lune de miel avec Washington. En ce domaine, le président argentin se veut pragmatique. C'est au nom des bouleversements enregistres dans le monde avec la guerre du dans le monde avec la guerre du Golfe et l'effondrement de l'empire soviétique qu'il a choisi d'actualiser la doctrine péroniste et d'abandonner la «troisième position» qui était l'étendard du fondateur du parti. Le général Peron, qui se voulait précurseur du mouvement des oon-alignés, prônait l'indépendance de l'Argentine vis-

à-vis de Washington comme de Moscou. Le président Menem se dit partisan d'un «alignement stratégique » sur les Etats-Unis. En septembre dernier, l'Argentine a quitte en claquant la porte le mouvement des non-alignés.

#### Démonstrations d'amitié

Le premier souci de M. Menere, en arrivant à la Casa Rosada en juillet 89, a été\_d'établir des relations de coofiaoce avec Washington de façoo à dissiper entre autres la brouille due à la guerre des Malouines. Au-delà des booces intentions, les Américains attendaient des actes. Le plus

spectaculaire a été l'envoi en octobre 90 de deux navires de guerre et de 300 hommes de troupe pour apporter un appui logistique aux forces alliées dans leur lutte contre Saddam Hussein. L'Argentine rompait avec une tradition historique de neutralité. «Ni Yankees ai mar-xisses»: ce slogan populaire avait. ainsi marqué dans les années 50 le refus du général Peron de combat-tre en Corée aux côtés des Améri-

M. Menem considere le prési-dent Bush comme un «ami personnel ». Le president argentin s'est rendu deux fois en visite offi-cielle aux Etats-Unis. En décembre dernier, le chef de la Maison Blanche est venu à Buenos-Aires. Chaque rencontre a été l'occasion de spectaculaires parties de tennis et de grandes démonstrations d'amitie. Le rève avoné de l'administration Menem est d'entrer dans «le premier monde».

Début octobre, M. Menem a été le premier chef d'Etat argentin à se rendre en visite officielle en Israël, Invoquant ses origines syriennes, il a même offert à plu-sieurs reprises de jouer les média-teurs entre Israël et les pays arabes. La rapidité avec laquelle il a condamné la tentative de putsch contre Mikhail Gorbatchev lui a valu les félicitations du président Bush. Les grands journaux améri-cains, qui n'ont vu, au départ, en M. Menem qu'un «latino» épris de voitures de course et entouré de scandales familiaux, ne tarissent pas d'éloges sur les succès du président argentin et l'ambassa-deur américain à Buenos-Aires, M. Terence Todman, a été sur-nommé le «vice-roi» à cause de ses fréquentes interventions dans la vie politique du pays.

CHRISTINE LEGRAND

### La délégation de l'OEA se heurteà l'intransigeance des autorités

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

La délégation de l'Organisation des Etats américains (OEA) a poursuivi mardi 12 novembre, dans un climat tendu, ses entretiens pour tenter de dénouer la erise haîtienne. Ceux-ci se sont déroulés sous la pression de quelques centaines de manifestants favorables aux autorités issues du coup d'Etat militaire, que la police a laissé pénétrer jusqu'aux abords de l'hôtel où sont logés les délé-gués de l'OEA. Le Quai d'Orsay a d'autre part décide d'envoyer un

son ambassade en Haīti et confirmé que celle-ci abritait « un certoin nombre de personnalités hoîtiennes qui y ont trouvé refuge». La première mesure constitue une réponse à la demande de rappel de l'ambassadeur de France formulée par le régime en place à Port-au-Prince. A mesure que la journée avançait et qu'il apparaissant clairement que et qu'il apparaissait clairement que les sept délégués de l'OEA ne tran-sigeraient pas sur le principe du retour au pouvoir du président Jean-Bertrand Aristide, les mani-festants sont devenus de plus en plus agressifs, brandissant des pan-cartes hostiles au Père Aristide, à cartes hostiles au Père Aristide, à l'OEA et à l'embargo décrété contre Haîti. Ils invectivaient les journalistes qui tentaient de se frayer un passage à travers la foule des bourgeois élégamment vètus et de pauvres bères imbibés de rhum. Des propos xénopbobes, visant particulièrement les Français. accompagnaient des gestes mena-

Le ton est encore monté lorsque les manifestants ont appris que le Père Antoine Adrien, l'un des conseillers du président Aristide, se trouvait à l'intérieur de l'hôtel de ville avec la délégation de l'OEA. « Comment peut-on négo-cier dans ces conditions », s'inquiè-tait le Père Adrien au sortir de la tait le Pere Adrien au sortir de la réunion, tandis que les représentants de l'OEA lai conseillaient de nc pas quitter l'hôtel de ville. Selon le Père Adrien, il n'y aura pas de solution pacifique si l'OEA n'obtient pas des Etats-Unis qu'ils mettent à la raison les dizaines d'officiers supérieurs « responsables du coup».

Dans la matinée, les représentants de divers partis politiques ont tenté d'expliquer aux délégués de l'OEA pourquoi le retour du président élu était impossible. Accusant la presse internationale de « désinformation», ils ont présenté le Père Aristide comme un apprenti dictateur souffrant de troubles mentaux. Pour une fois d'accord, le commuoiste René Théodore et le conservateur Marc Bazin se sont élevés contre l'embargo, qui frappe d'abord, selon eux. les couches les plus pauvres de la population. Un discours que la délégation de l'OEA avait déjà entendu lors de ses rencontres avec le chef du « gouvernement provisoire », M. Jean-Jacques Honorat, et avec le commandant de l'arméc, le général Raoni

Cedras. « Un certoin nombre de Cedras. « Un certoin nombre de nos interlocuteurs n'ont pas encore compris que la communauté internationale n'est pas prête ó légitimer le coup d'Etat. Notre mandat est clair: C'est le retour à l'ordre constitutionnel, qui passe par le retour au pouvoir du président Aristide», soulignait un membre de la délégation, peu optimiste quant à un succès à court terme. quant à un succès à court terme des négociations.

#### **Etudiants** tabassés

L'intransigeance des autorités issues du coup d'Etat était apparue clairement au début des entretions, lorsque M. Honorat svait refusé lorsque M. Honorat svart refuse l'aide alimentaire d'urgence propo-sée par l'OEA pour atténuer les effets de l'embargo. Tard dans la soirée de mardi, le chef de la mis-sion, le Colombien Augusto Rami-rez Ocampo, était à nouveau réuni avec le général Cedras pour tenter de définir un accord minimum sur la noursuite des discussions après la poursuite des discussions après le départ de la délégation, qui devait regagner Washington mer-

redi.

Tandis que les manifestants hostiles au Père Aristide vitupéraient l'OEA, les partisans du président renversé il y a six semaines étaient violemment dispersés en bas de la ville. Des militaires casqués équipés de fusils d'assaut ont tabassé et arrêté plusieurs dizaines d'étudiants favorables au président en exil qui s'étaient rassemblés dans la matinée à la faculié des sciences de Port-au-Prince. Nous sommes pour le Père Aristide, mais nous avons peur de nous faire tuer si nous le montrons », confiaient plusieurs personnes qui observaient la scène de loin.

Six journalistes, dont un corres-

Six journalistes, dont un corres-pondant haîtien de la Voix de l'Amérique, ont été arrêtés et un étudiant a été tué par balle, selon plusieurs témoins. Un peu pius tard, des soldats accompagnés de civils armés ont empêché des par-tisans du Père Aristide de se réunir dans l'église Saint-Gérard de Port-au-Prince. Une manifestation en faveur du Père Aristide à également été violemment réprimée à Gonaïves, à 150 kilomètres au nord de Port-au-Prince, seloo Radio-Seleil une des carres gratique. Radio-Soleil, une des rares stations qui émettent encore des bulletins d'information.

JEAN-MICHEL CAROIT

### Une manifestation en faveur des prisonniers politiques a été violemment dispersée

SANTIAGO

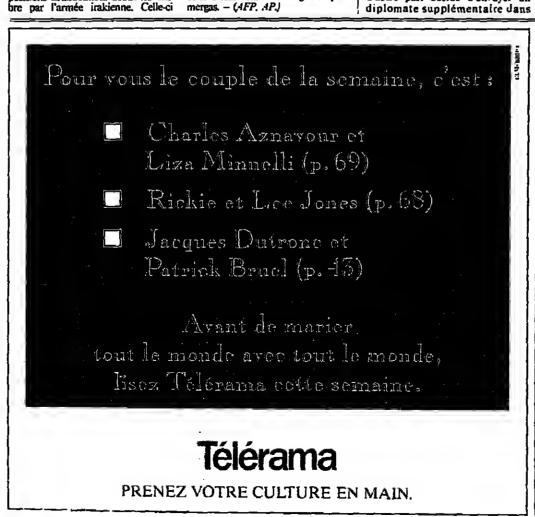
de notre correspondant

Jets de pierres et barricades d'un côté, gaz lacrymogénes et canons à cau de l'autre : les abords du palais présidentiel de La Moneda ont été le théâtre de violents affrontements entre manifestants et forces de l'ordre mardi 12 novembre. Répondant à l'appel du « comité de soutien aux prisonniers politiques», plusieurs centaines de personnes entendaient exprimer leur solidarité avec les quatre détenus en grève de la faim depuis la fin septembre (le Monde du 6 novembre). La manifestation n'avait pas été autorisée, car le gouvernement accuse la gauche extra-parlementaire de prendre prétexte du mouvement des prisonniers pour provoquer des trou-bles.

Faisant suite à une semaine d'escarmouches, les incidents de mardi sont l'écho du durcissement de la grève de la faim. Si deux des détenus ont décidé de recommen-cer à s'alimenter, quatre irréducti-bles, hospitalisés de force sur l'or-dre de la justice, menacent de poursuivre leur jeune « quelles qu'en soient les conséquences». Ils ont d'ailleurs fait appel de la déci-sion des tribunaux qui permet de leur injecter du sérum, et n'absor-bent que de l'eau sucrée. Les médecins qui les oot examinés jugent leur état « critique ».

Soucieux de ne pas préter le flanc aux reproches de la droite, le ministre de l'intérieur a donné à la police la consigne de disperser sans ménagement les manifestations de soutien aux prisonniers. Mais le porte-parole du gouverne-ment a renou public, au moment où les incidents éclataient autour du palais présidentiel, un projet de loi dont l'approbation permettrait d'accélérer les procédures judi-ciaires les l'approbations entre quiciaires. La plupart des cent qua-rante-cinq détenus politiques attendent encore un jugement défi-nitif, et ne peuvent donc bénéfi-cier de la grace présidentielle.

Partisan d'une solution plus expéditive, le président de la Chambre des députés et dirigeant socialiste, M. Jose Antonio Viera-Gallo, souhaite le vote d'une nouvelle loi d'amnistie. La première, approuvée par le régime militaire afin de couvrir ses exactions, ne s'applique qu'aux délits commis jusqu'en 1978.



\$6 1m

. .

۳ نیوین افزام

Alain Jacob, Le Mande

542 p.

180 F

l'Histoire

de l'ex-Union soviétique. Bref, l'essentiel de ce qui foit

aujaurd'hui l'actualité des Balkans.

Fayard

### **AFRIQUE**

DJIBOUTI: à la suite d'affrontements entre maquisards afars et militaires

### Le gouvernement a décrété la « mobilisation générale »

Le gouvernement a décrété, dans la matinée du mercredi 13 novembre, la « mobilisation générale de tous les citoyens» pour défendre les institutions de la République et l'in-tégrité territoriale a menacées». Cette mesure concerne les militaires et les policiers « rendus à la vie civile depuis moins de cinq ans», mais pourrait également, si les troubles persistent, s'étendre aux jeunes âgés de dix-huit à vingt-cinq ans. L'arméc nationale djiboutienne compte envi-

mn 2 500 soldats. Ce décret intervient alors qu'on apprend, de soorces concordantes, que des accrochages entre maqui-sards afars et soldats gouvernemen-taux se sont produits, mardi, dans la région de Tadjoura, dans le nord du pays. Selon les informations recueil-ies par l'AFP, un soldat aurait été tué, deux autres blessés et une unité de quarante hommes serait ponée

Selon d'autres informations, les troubles auraient débuté «dans la nuit de lundi à mardi, vers A heures, du matina, avec l'attaque de la station de relais hertzien proche de Tadjoura par de jeunes maquisards du Front révolutionnaire pour l'unité et la démocratie (FRUD). Les soldats gouvernementaux, cantonnés dans la caserne locale, auraient tenté de riposter, mais seraient tombés dans une du FRUD. Certains temoignages, recueillis à Djibouti-ville, font état d'une «cinquantaine de morts» et de a nombreux blessés» dans les rangs

de l'armée. Ce bilan officieux doit, toutefois, être considéré avec prudence. «On ne sait pas quel est le nombre des victimes. La radio nationale n'ayant donné aucune information à ce sujet, on ne connaît la situation que par le bouche à oreille», a reconnu, mer-credi, en milieu de journée, l'ancien premier ministre d'origine afar Ahmed Dim. «D'après les coups de téléphone que f'ai reçus de Tadjoura, les combats semblent continuer, car on entendait, ce matin encore, les

idees reçues avec jubilatian.

par bac», du port de Djibouti jusqu'à Tadjoura. Une partie de l'armée aurait été envoyée, plus au

nord, vers Obock. Un violent accrochage avait déjà en lieu, le 17 octobre, dans le district de Dikhil (sud du pays). L'armée en était sortie victorieuse, tuant une douzaine de rebelles du FRUD. L'attaque de Tadjoura paraît avoir été organisée en représailles contre

« massacre ». Créé il y a quelques mois, le FRUD serait le produit de la fusion de trois factions armées,

composées de jeunes Afars. A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a de l'Eglise catholique, le bilan déclaré, mercredi, que le gouvernement suivait avec « vigilance » la situation à Djibouti et qu'il avait encouragé « vivement » les responsa bles djiboutiens «à engager le dialoce que d'aucuns, parmi les oppo- gue avec l'opposition».

KENYA: à quelques jours d'un meeting de l'opposition

### Le gouvernement lance une mise en garde aux diplomates étrangers

Le gouvernement a demandé, mardi 12 novembre, aux diplomates en posta à Nalrobi de ne pas assister au rassemblement que les mouvements d'opposition, regroupés au sein du Forum pour la restauration de la démocratie (FORD), ont l'intention de tenir, samedi 16 novembre, dans la capitale. Ce meeting a été interdit par lea

Les diplomates qui décideraient d'assister au meeting a rioleraient les conventions internationales, selon lesquelles les diplomates s'engagent à travailler avec le gouvernement en place », a précisé, à la télévision nationale, le chef de cabinet du

ministère des affaires étrangères. Ce durcissement de ton survient après les déclarations d'un porte-parole de l'ambassade américaine, esti-mant que ce rassemblement constituait un «événement politique international». L'ambassade des Etats-Unis a indiqué qu'elle prévoyait d'y envoyer deux ou trois échos de la canonnade», a fil pré-cisé. Toujours selon M. Dini, « des la vaient en lieu, en juillet, entre

ORIGINES ET ACTUALITE

Rien de plus rabaratif que cette nan canfarmiste "Histaire

Georges Castellan

des Balkans" publiée por Georges Castellan. L'auteur, dant la maîtrise force l'estime, renverse lieux communs et

manifestants et forces de l'ordre, lors d'un rassemblement de l'opposition lui aussi interdit. Le FORD, créé i lui aussi interdit. Le FORD, créé il y a quelques mois, milite pour l'instauration du pluralisme politique ce à quoi le président Daniel arap Moi s'est toujnurs npposé. Le FORD a annoncé qu'il avait invité les diplomates étrangers au rassemblement, mais on signale, de source diplomatique, que seule l'ambassade américaine aurait répondu favorablement à cette invitation.

Les relations entre le Kenya et les pays occidentaux, singulièrement les Etats-Unis, se sont sensiblement détériorées, depuis ces deux der-nières années. Les récentes accusa-tions de corruption lancées, notamment, contre le ministre de l'industrie, M. Nicholas Biwott, n'ont pas contribué à détendre l'at-mosphère.

Ainsi, dans une lettre ouverte Ainsi, dans une lettre ouverte publiée par la presse locale, le patron de la firme Lonroo, qui finance le quotidien kényan The Standard, avait notamment affirmé: «Le problème avec M. Biwott est que tout le monde, au Kenya, sait qu'il a touché des dizaines de millions de commissions, » M. Biwott, qui a qualimées allégations de « malveillantes et diffamatoires », a précisé qu'il et diffamatoires», à précisé qu'il avait demandé à ses avocats de «prendre les mesures appropriées».

Mais le ministre de l'industrie n'est pas la cible des seuls journa-listes : il a été formellement accusé de corruption devant la commission d'enquête sur le meurtre de l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Robert Ouko, mystérieusement assassiné en février 1990. Deux autres personnalités du gouverne-ment, MM. George Saitoti et Elijah Mwangale, respectivement vice-presi-dent et ministre de l'agriculture, ont aussi été accusés per une compagnic internationale de consultants, BAK, basée en Suisse, d'avoir demandé des pots-de-vins aux compagnies étrangères, en échange de contraté

étrangères, en échange de contrats lucratifs avec le Kenya. Ces accusations étaient contenues dans des lettres, que M. John Troon, un détective de Séotland Yard, chargé d'enquêter sur la mort de l'ancien ministre, a présentées à la commission d'enquête sur l'affaire Ouko. Selon ce détective, M. Ouko a été assassiné pour avoir enquêté -vraisemblablement d'un peu trop près - sur les affaires de corruption, impliquant des personnalités du régime. - (AFP.)

C ÉTHIOPIE : einquante persounes out été tuées à Diré-Dawa.

Des affrontements entre membres des tribus amharas et oromos ont fait cinquante morts, à la fin de la semaine dernière, à Diré-Dawa, dans l'est de l'Ethiopie, ont indiqué, mardi 12 novembre, des sources bien informées dans la région. - (AFP.)

 MALI : ouze maquisards out été tués lors d'un accrochage dans le nord. - Onze maquisards armés et « vētus de treillis » ont été tués, samedi 9 novembre, dans la région de Goundam, dans le nord du pays, lors d'un accrochage avec une patroville de l'armée, a annoncé, mardi 12 novembre, à Bamako, le ministère de l'inté-

rieur. - (AFP.) O SÉNÉGAL ET GUINÉE-BIS-SAU : la Conrinternationale de justice n confirmé l'accord de 1960. - La Cour internationale de justice (CIJ), plus haute instance indiciaire des Nations unies, a estimé, mardi 12 novembre, à La Haye, que l'accord conclu entre la France et le Portugal, le 26 avril :1960, sur la délimitation de la frontière maritime entre le Sénégal et la Guinée-Bissau était toujours valable. – (AFP.)

M. Nelson Mandela a reçu la Colombe d'or de la Fédération interentionale des druits de l'homme. – Le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela, a reçu vendredi 8 novembre, à Dakar, la Colombe d'or de la Fédération internationale des droits de internationale des droits de l'homme (FIDH). - (AFP.)

# **ASIE**

### TIMOR-ORIENTAL: au moins cinquante morts à Dili

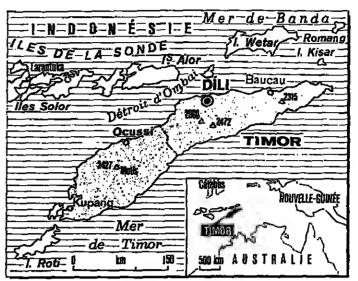
### L'armée indonésienne a tiré sur une foule de jeunes gens

De cinquante à soixante morts et des dizaines de blessés : tel est, de sources proches du massacre perpetré le mardi 12 novembre à Dili, capitale du territoire de Timor-Oriental, par l'armée indonésienne. (le Monde du 13 novembre). Djakarta, pour sa part, a, tardivement, reconnu la mort de cinquante « émeutiers . Selon la Fondation d'aide juridique indonésienne, le bilan serait de 115 victimes.

Selon le témoignage de nombreux journalistes présents à Dili, les forces de l'ordre not tiré, vers 8 heures du matin, sur une centaine de persnanes qui tentaient d'entrer au eimetière de Santa-Cruz pnur y déposer une gerbe sur la tombe d'un jeune bomme, Sebestiao Gomes, tué le 23 octobre par la police dans des conditions mai précisées.

Ces jeunes gens, qui venaient de l'église de Moatel, où ils avaient assisté à une messe à la mémoire de leur camarade, ont, apparemment. sur leur passage, lancé des pierres contre des soldats qui gardaient l'hôtel Resende, où résidait un repré-sentant des Natinns unies, venu enquêter sur des cas de tortures. Les manifestants criaient des slogans favorables à l'indépendance de Timor; mais ils n'étaient pas armés. Seion les autorités indonésiennes, les « émeutiers » auraient tenté de se diriger vers les bureaux du gouver-neur. L'année a procédé à une cen-

taine d'arrestations. Les réactions internationales sont, dans l'ensemble, mesurées. Cette attitude refléte la relative indifféattitude retlete la relative indisse-rence de l'opinion mondiale quant à la situation de ce territoire portugais, peuplé de 650 000 personnes, situé à l'extrémité orientale de l'archipel indonésien, et que Djakarta, maîtresse depuis l'indépendance de 1945 de la partie occidentale de l'île, a prophi en 1075 mis appezé l'apa envahi en 1975 puis annexé l'année suivante comme sa « vingt-sep-tième province». Les Etats-Unis ont



complète», de même que l'Australie.

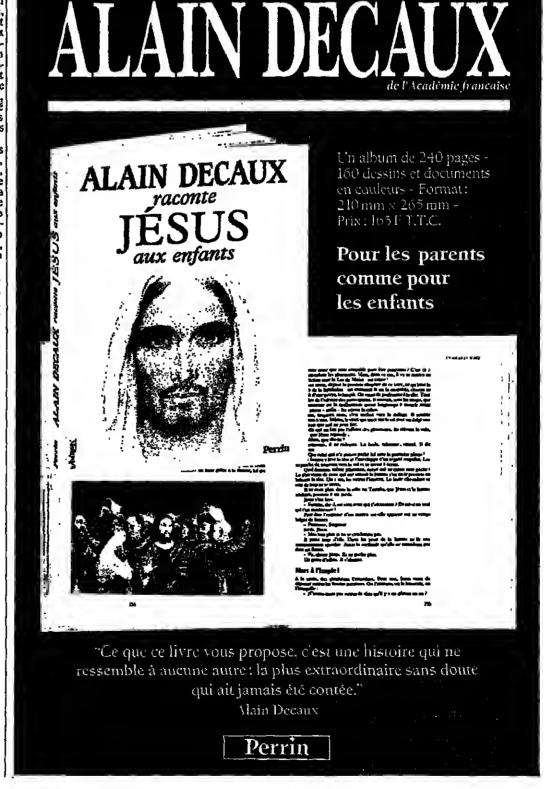
A Lisbonne, cependant, le président Mario Soares a condamné «la riolence croissante de l'Indonésie» à Timor-Oriental L'ONU continue de reconnaître la souveraineté du Portugal en attendant l'organisation d'un référendum d'autodétermina-tion, que l'Indonésie refuse.

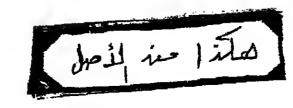
La tension était monté à Dili lorsqu'avait été annoncée l'arrivée, pour le 4 novembre, d'une commission de parlementaires portugais et indoné-siens. Ce déplacement était le pre-mier fruit d'une «mission de bons offices» que l'Assemblée des Nations unies avait, en 1982, confiée au secrétaire général M. Perez de Cuel-

La déception a été vive lorsque la venue de cette commission a été reportée sine die, par décision por-tugaise, aprés que Djakarta eut refusé la présence, parmi les journa-listes autorisés à accompagner la délégation, d'une Australienne, M= Jill Jolliffe, correspondante à Lisbonne du jnurnal *The Age* de Melbourne. Selon le ministre des affaires étrangères indonésien,

M= Jolliffe est en réalité une «militante» du FRETILIN, le Front de libération de Timor, qui a dirigé, d'abord par les armes puis, depuis 1989, de façon plus diplomatique, la résistance à l'invasion indonésienne. - (AFP, AP, Reuter, UPI.)

o BIRMANIE: appel de musuinale. - Le dirigeant d'une organisatinn représentant des Birmans de confession musulmane, les Rohingyas, réfugiés par centaines de mil-liers au Bangladesh, a lancé, le mardi 12 novembre, un appel aux Nations unies pour que cessent « la persécution et l'extermination » de cette communauté par les militaires au pouvoir à Rangoun. Selon M. Nurul Islam, président du Front islamique Arankan Rohingya, près de 1,2 million de Rohingyas nnt fui leur pays au cours du dernier demi-siècle, en des vagues successives reflétant des poussées d'intolérance à leur encontre du pouvoir central bir-man. - (UPI.)







Après les déclarations du président de la République sur la réforme des institutions

### L'opposition se donne dix jours de réflexion...

Si la chose était vraiment allée de soi. MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirae n'auraient pas dù, mardi 12 novembre, signer un communiqué commun pour expliquer qu' » ils souhaitoient une réaction de l'opposition cohèreme et commune vis-à-ris des initiatives politiques de Fronçois Mitterrand ». Après avoir pris soin de faire savoir qu'ils s'étaient le matin même spécialement téléphoné à cet effet, les présidents de l'UDF et du RPR se sont donc mis d'accord pour juger nécessaire qu' « une concertation approfondie » s'engage entre leurs deux formations, « en prenant en compte les aspects politiques qui ont visiblement inspiré l'initiative présidentielle ».

C'est dire l'embarras qu' a gagné depuis dimanche les rangs de l'opposition, qui paraît se méfier autant d'elle-méme que des chausse-trapes élyséennes. « Qu'est-ce que c'est que cene histoire? » s'était étonné, dès dimanche soir, sur Antenne 2 M. Giscard d'Estaing. Il n'est plus le seul, à droite, à se poser la question.

Selon M. Gérard Longuet, le bureau de l'UPF devrait se réunir jeudi 21 novembre pour tenter d'élaborer une ligne de désense commune. « On se donne dix jours de réflexion », a-t-il déclaré mercredi matin sur Europe 1. Il y a pourrant peu de chances que, d'ici là, M. Mitterrand ait pris le soin, comme le souhaitaient dans leur communiqué MM. Giscard d'Es-taing et Chirae, « de clarifier ses propositions constitutionnelles ». Selon son habitude, le chef de Selon son habitude, le chef de l'Etat attendra que l'opposition ait donné le spectacle de ses égarements et de ses hésitations pour clore à sa façon et à sa place le débat qui s'engage. MM. Giscard d'Estaing et Chirac ont raison de se faire quelque souci. Passant outre aux consignes des présidents outre aux consignes des présidents de l'UDF et du RPR, réactions et avis ont déjà commencé à tomber. M. Edouard Balladur, qui précise sa position dans nos colonnes, a suggéré que les réformes préconisées par M. Mitterrand n'attendent pas le deuxième semestre de 1992, mais M. Alain Juppé a juge tout de suite cette proposition-là hasardeuse, estimant que « c'est quelque chose qui ne s'improvise pos ». D'autres réactions sont venues,

D Soudage: M. Mitterrand serait battu par M. Chirac. - Si l'élection présidentielle de 1988 se rejouait lieu aujourd'htin, M. François Mitterrand serait battu par M. Jacques Chirac. Il recueillerait au second tour 45 % des voix contre 55 % au président du RPR, selon un sondage IFOP publié par le Figaro du 13 novembre. M. Mitterrand avait été élu en 1988 avec 54,01 % des suffrages, devançant M. Chirac de plus de huit points (45,98 %). Selon cette enquête, réalisée du 6 au 8 novembre auprès de 728 personnes, au premier tour, 25 % des personnes interrogées ne voteraient pas ou voteraient blanc.

plus ou moins oppportunes, attestant que l'opposition est dans ses petits souliers. Gêne chez ses dirigeants. La plupart ont à cor et à cri dénoncèces dernières semaines « l'immobilisme » de M. Mitterrand, lui ont reproché, comme le faisait encore dimanche dernier M. Giscard d'Estaing devant les délégués UDF, de refuser toute amélioration constitutionnelle. Dans ces colonnes mêmes (le Monde du 7 novembre), M. Barrot expliquait que « la France souffrait de l'absence des réformes de structures» et qu'a il fallait commencer par le commencement, en ayant le courage d'ouvrir le dossier d'une véritable réforme structurelle de nos institutions »,

#### La mauvaise humeur de la base

Cobérents avec eux-mêmes, certains, à l'instar de M. Balladur, semblent donc accepter la discussion, à la condition qu'elle soit franche et loyale. Mais la plupart des responsables de parti, qui ont d'autres contingences que M. Balladur, sont plus que réticents, flairant « la manipulation » et sachant bien qu'à l'intérieur de leurs propres formations les positions ne sont pas claires. L'attitude de M. Longuet est à cet égard édifiante. Dans une récente lettre aux multants, le président du PR se prononcait avec force en faveur du septennat, « qui permet, écrivait-il, l'orbitrage et le recul ». Il s'est gardé de le répéter, ne voulant pas, selon son entourage, « ourrir

une roie discordame» et souhaitant «bâtir un front commun pour répondre d'une manière tactique à une manœuvre tactique».

Les responsables de l'opposition vont devoir également tenir compte de la mauvaise humeur de leur base, qui s'est notamment manifestée au cours des réunions des groupes parlementaires de mardi. Au contact des réalités de leur circonscription, les députés n'ont pas manque de faire valoir que ce genre de débat était à cent lieues des préoccupations de leurs électeurs. Et ils ne se sont pas prives, non plus, de reprocher à cer-tains de leurs dirigeants d'avoir par leurs propres positions, exposées dans la presse sans aucune concertation, facilité considérable-ment le jeu de M. Mitterrand. Dès lors, MM. Chirac et Giscard d'Estaing, qui ne sont pas de ce point de vue sans reproches, vont certainement avoir beaucoup à faire pour imposer à l'opposition de rester groupée. M. Giscard d'Estaing parviendra-t-il à rallier tout le monde sur ses positions en faveur du quinquennat? RPR et UDF tiendront-ils sur leur refus de toute modication du mode de scrutin avant les prochaines élec-tions législatives? Ou bien rejette-ront-ils en bloc ces propositions présidentielles sous le prétexte, dejà entendu, que M. Mitterrand n'a plus le crédit moral pour s'avancer sur un tel terrain? Ce qui va se passer maintenant à droite sera le premier vrai test de résistance du ciment de l'UPF.

DANIEL CARTON

### Au Palais-Bourbon : le colis au coin du quai

Face aux propositions de réforme constitutionnelle faites par le président de la République, les députés ressemblaient, mardi 13 novembre, à des voyageurs qui découvrent, dans un coin du quai de la gare ou sons la banquette de leur compartiment, un colis abandonné, il y a ceux qui regardent, sans trop oser s'approcher, et ceux qui font comme s'ils n'avaient rien vu. Il y a les inquiets, qui, persuadés qu'il s'agit d'un paque piégé, changent de compartiment ou appellent au secours le contrôleur. Les téméraires, qui donnent un coup de pied dedans, pour voir ce qu'il en sort. Enfin, il y a les éternes optimistes, qui se disent que peut-être, ce colis renferme un trésor...

Le groupe UDF respectait fidèlement les consignes de prudence et de méfiance, données par son président, M. Charles Millon, qui les avait mis en garde contre «une opération de munipulotion, de cumouflage et de diversion» du président de la République. M. François d'Aubert allait même plus loin, en se pinçant le nez devant cette «natatouille constitutomnelle pour gogos, qui va mijoter pendant un an et enfumer l'atmosphère».

dant un an et enfumer l'atmosphère».

Chez les centristes, les députés étaient plus partagés. Si M. Jacques Barrot (Haute-Loire), président du groupe, demandait à regarder d'un peu plus près le contemu du colis, M. Ed mond Alphandéry (UDC, Maine-et-Loire) sonnait l'alerte contre «un double écran de fumée, d'une adresse tout à fait mitterrandienne». Pour le député centriste, ces propositions de réforme sont lancèes dans le

seul but de «donner un coup de main au PS, pour noyer la modification du mode de scrutin». «S'il n'y avait pas eu besoin de changer le système électoral, le président n'aurait jamais proposé de réformer la V-République», affirme M. Alphandery.

Si à l'UDF, comme an RPR, la majorité des députés était convaincus que ce paquet présidentiel était piégé, elle ne faisait pas toujours confiance à ses dirigeants pour le déminer. MM. Jacques Chirac et Valèry Giscard d'Estaing se voyaient discrètement reprocher d'avoir fait «la part belle» à M. Mitterrand en «lançant eux-mêmes le dèbat» sur la réforme des institutions par M. Patrick Ollier (RPR, Hautes-Alpes), tandis que M. Jean-Yves Haby (UDF, Hauts-descipe) constatait que «tout le monde est embêté, à commencer por nos deux présidentiables». «C'est déjà la cacophonie», soupirait M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Marne), en croisant les doigts pour que «l'op-position fasse très, très attention face à une mécanique présidentielle parfaitement montée».

#### M. Ponjade et le cheminot

Après tout, ce colis n'est peut-être pas si dangereux que cela, sontenalent, ao contraire MM. André Rossi (UDF, Aisne) et Robert Poujade (RPR, Côte d'Or), convaincus 
tous deux que « les Fronçais n'ont 
« rien ò cirer » de la durée du mandat 
présidentiel ». M. Poujade avait, d'allleus, livré à son groupe, le témoignage d'un cheminot qui lui avait

dit: «Mol, ce qua minieresse, c'est pas votre réforme, c'est mon salaire.» Et M. Poujade d'ajouter: «Moi, ce qui m'intèresse, c'est l'aris de ce cheminot.» Scul M. Patrick Devedjian (RPR, Hauts-de-Scine) ne voyait pas du tout le danger, foldtrant autour du paquet, sans même dissimuler son envie gournande de l'ouvrir. «Il fau être pragmatique, disait-il, et cesser de jouer à cache-cache pour considèrer l'intérêt national au lieu des intèrêts partisons. Foisons les réformes qui sont indispensables. Ce n'est pas un piège pour l'opposition.»

M. Devedijan devrait attendre encore un pen, car les députés socialistes n'entendent pas lâcher d'anssi tot cette surprise tombée du ciel. «Le président lance des balles, à nous de les reprendre au bond », affirmait M. François Hollande (PS, Corrèze). La réforme du mode de scrntio, maintenant qu'elle s'accompagne d'un ensemble de modifications institutionoelles, lui convient tout à fait. M. Claude Bartolone (PS, Seine-Saint-Denis) s'enthousiasme lui aossi : « Une démocratie plus forte et plus rivante, c'est tout un programme!» M. Hollande voit déjà se dessiner un nouveau projet de gouvernement : «La démocratie dans les institutions, mais, aussi, dans l'entreprise, face ò la décentralisation, face aux problèmes de l'environnement...» Et si le cois présidentiel contenait le plus beau cadeau dont pouvait rever le groupe majoritaire: l'espoir, enfin...

PASCALE ROBERT-DIARD

# Un entretien avec M. Edouard Balladur

Suite de la première p Ce serait courir un ri

Ce serait courir un risque d'affrontement entre les pouvoirs sans autre issue que le coup d'Etat, comme notre histoire en offre un exemple.

w Reste la quatrième solution, qui a ma préférence. Maintenir les équilibres essentiels de nos institutions qui, je le disais, sont bonnes, mais les modifier sur certains points. Tout d'abord, pour que le peuple ait la parole plus souvent : réduction du mandat présidentiel, élargissement du référendum, qu'il soit d'initiative parlementaire, voire d'initiative populaire; ensuite, pour que le Parlement voie ses droits mieux assurés : possibilité pour l'opposition de voir inserire certaines de ses propositions à l'ordre du jour, limitation du nombre des cas dans lesquels le gouvernement peut avoir recours à l'article 49-3.

ticle 49-3.

» l'ajouterai une dernière modification qui me paraît souhaitable : des
lors que le Conseil constitutionnel a
considérablement élargi son rôle en
interprétant notamment la déclaration
des droits, il importerait que celle-ci
fût précisée afin de ne pas laisser au
Conseil constitutionnel une marge
d'appréciation trop grande. De nos
jours, que signifie exactement le
contenu des principes de liberté, d'éga-

lité, de justice? Nous ne réglerons pas les problèmes de noure société, qui sont l'éducation, l'organisation de la justice, le contenu de la notion de citoyenoeté, la protection familiale, l'avenir de la Sécurité sociale si la déclaration des droits n'est pas plus précise sur les principes essentiels et ce qu'ils autorisent au législateur.

 Dans le schéma proposé, le réduction éventuelle du mandat présidentiel s'epplique-t-elle à M. Mitterrand?
 Juridiquement, ce ne serait pos-

Juridiquement, ce ne serait possible que si c'était prévu dans la modification de la Constitution. Apparement, telle n'est pas l'intention affichée de M. Mitterrand.

« Répondre au défi qui est lancé»

 Le calendrier vous pareît-il satisfaisant? Le président vous a-t-il paru complet dans la mise à jour des institutions?

— Il importe que la modification de la Constitution, qui est un acte essentiel, ne puisse pas être soupconnée d'être une entreprise de diversion électorale. Je n'ai pas été convaincu par le raisonnement de M. Mitterrand : pourquoi ne pas opèrer maintenant cette

modification, sous prétexte que cela infinerait sur la campagne pour les élections régionales, et la mettre en teuvre dans uo an, alors que cela influerait sur les élections législatives? De deux choses l'une : si on nous propose une réforme simple et claire, uous n'avons pas besoin d'attendre un an ; si, au contraire, il s'agit d'une réforme de grande ampleur, complexe, ce n'est sûtement pas en fin de législature qu'il faut soumettre le projet au Parkement et aux Français. Veut-on nous amener à ne parfer aux Français durant un an que de modification de la Constitution... ou de cohabitation f'î Ce qui les préoccupe par-dessus tout en ce moment, c'est le chômage, la formation des jeunes, l'avenir de notre nation dans le moude.

nation dans le monde.

» De toute maoière, l'opposition doit répondre au défi qui lui est kancé: J'ai proposé que le RPR et l'UDF se réunissent au sein du bureau politique de l'UPF afin d'arrêter une position commune et d'élaborer, si besoin est, les modifications qui leur paraîtralent nécessaires aux propositions de M. Mitterrand. Dès lors, le débat pourrait avoir lieu à la prochaine session de printemps. Si le gouvernement n'est pas prêt, la sagesse voudrait qu'il fut reporté après les élections législatives.

» Quant au contenu des réformes

» Quant au contenu des réformes proposées, j'observe que M. Mitterrand est resté vague sur certains poiots. Quelle est, par exemple, la durée du mandat présidentiel qu'il souhaite proposer? De plus, il a été imprécis sur celles de ces modifications qui seraient soumises au Parlement et celles qui seraient soumises au référendum.

- M. Mitterrand a pris l'opposition au mot. Cela vous gênet-il? Vos réponses personnelles peuvent-elles à leur tour gêner l'opposition? N'allez-vous pas plus loin que ne le souhaiterait l'opposition?

ropposition?

- La surprise peut venir du fait que M. Mitterrand ait attendu onze ans pour proposer une réforme des institutions qu'il n'envisage que pour ses successeurs. Pour ma part, je ne me sens millement gêné. Je vous l'ai dit, il y a plusieurs positions dans l'opposition : nous devons en débattre. Ce qu'il faut, c'est que cette réforme soit la plus conjective possible et non pas orientée politiquement pour la plus grande satisfaction du PS et du président. C'est pour cela, il me semble, que, si M. Mitterrand veut dissiper toute équivoque, il doit se prêter à l'instauration d'une très large procédure de consultation entre toutes les forces politiques du pays. C'est ce que fit naguère le général de Gaulle en instituant un comité constitutionnel qui comprenait les représentants de tous les partis, Le résultat c'est que la Constitution a été approuvée par 80 % des Français mais pas par le Parti communiste et pas non plus, il est vrai, par M. Mitterrand.

- Vous avez toujours vousmeme mis en avant une modification du mode de scrutin. Le président en propose une autre manifestement inspirée des propositions de M. Giscard d'Estaing. Où vont vos préférences? Maintenez-vous voure opposition à toute réforme avant le scrutin législatif?

- Si l'on suit M. Mitterrand, nous aurons changé de mode de serutin à chacune des quatre élections législatives dépuis qu'il est au pouvoir. Quelle est la démocratie qui fonctionne avec de si fréquentes modifi-

cations de la règle du jeu? Croit-ou vraimeot qu'on restancera ainsi la confiance des Français dans la politi-

» Je suis partisan de la stabilité du mode de scrutin qui ne devrait être modifié qu'avec des majorités qualiliées, ce que la Constitution devrait prévoir la saesse vontérait qu'ave



pareille réforme füt entreprise dans la sérénité. c'est-à-dire après les législatives. Mes préférences imient su scrutin uninomial majoritaire à un tour qui permet de dégager une majorité qui est le meilleur moyen de contraindre les forces politiques à mieux s'organiser, mais dont la brutalité devait être corrigée par une certaine dose de proportionnelle. C'est une idée parmi d'autres. Il faut en discuter.

— A compter du moment où vous proposez d'inscrire le mode de scrutin dans les institutions et que l'on s'apprête à modifier celles-ci, le moment n'est-il pas venu, comme le propose Pierre Mauroy, de réfiéchir à un mode de scrutin unique, qui s'applique à tous les scrutins, et qui pourrait être alors sacralisé?

a tous les scrutturs, et qui pourrait 
ètre alors sacralisé?

— Peut-ètre, bien que désigner une 
majorité de gouvernement à l'Assenblée ne soit pas la même chose qu'éfire des conseillers régionaux, généraux, 
municipaux ou des députés européens. 
Je ne suis pas hostile à cette idée mais 
cela réclame un effort d'étude et de 
concertatio a de longue haleine. L'à 
aussi, je serais surpris que l'on puisse 
y parvenir au cours de l'actuelle légissaure. Evitors une précipitation qui 
sèmerait dans les esprits le doute sur 
l'impartialité de la démarche. De toute 
manière, pareille question ne peut être 
réglée sculement au cours de conversations entre le président et le presuler 
secrétaire du Parti socialiste. C'est 
avouer clairement que la réforme électorale n'a pour objet que de favoriser 
un parti bien déterminé et d'opèrer le 
sauvetage d'une ganche en difficulté. 
De plus, si j'ai ben compris, il s'agit 
bien plus d'instiller un peu de sernim 
majoritaire dans un scrutin d'essence 
proportionnelle que du contraire. Et 
cela c'est un changement radical des 
conditions de fonctionnement de nos 
institutions.

~ Le président a redit qu'il être sums prend les majorités « comme elles viennent ». Dans le débat qui agite l'opposition, être-vous tou-

jours partisan de la cohabitation ou bien s'agirait-il d'une cohabitation nouvelle manière?

- Soyoos clairs, je suis suntout pantisan do respect des institutions. Elles sont souples et prévoient tous les cas de figure. Chacan tire les conséquences qu'il estime devoir tirer du choix des Français. Ce que je souhaite, c'est qu'on ne réinstaure pas au sein de l'opposition nue, querelle, comme celle qu'elle a comme en 1985, qui a entacité son action de 1986 à 1988 et qui à entraîné sa défaite à l'élection présidentielle.

#### «Améliorer Punion an Parlement»

 On entend dire précisément dans l'apposition que l'union est un concept usé... 13477

un concept use...

Je ne suis pas de cet avis. Sans l'union, nous ne gagnerons pas les prochaines échéances, qu'elles soient législatives ou présidentielles. Nous avons fait un travail important : créer l'UPF qui est une organisation nouvelle regroupant le RPR et l'UDF avec un bureau politique commun, adopter le principe que nous devrions n'avoir qu'un seul candidat à l'élection présidentielle, harmoniser les candidatures à tous les types d'élections.

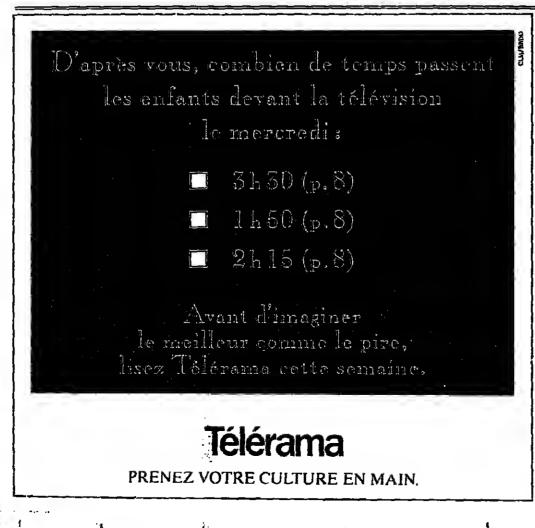
a tous les types d'élections.

» Il nous faut maintenant aller plus loin et pour cela associer à l'union non seulement les états-majors mais aussi l'ensemble des inténsesés. Deux progrès devraient pouvoir être faits. Tout d'abord préciser rapidement selon quelles règles acraient organisées les primaires afin de désigner un candidat présidentiel unique dans toutes les circonstances; il faut maintenant se décider et dire quel système nous adopterons : voilà un an que le problème est posé devant nos électeurs pour lesquels la capacité à présenter un seul candidat à l'élection présidentielle est le critère même de l'union. Il faut, en outre, améliorer l'union au Parlement car c'est devant l'Assemblée que le gouvernement est politiquement responsable. Pour cela, l'intergroupe entre le RPR, l'UDF et l'UDC devrait se réunir régulièrement tous les quinze jours par exemple, y contaris, si les circonstances l'exigent, en dehors des sessions. Nous en avons fait l'expérience lors du budget et cela s'est bien passé. Cette expérience doit être pour-suivie.

 Que pensez-vous du ralliement de M. Pasqua qui se dit maintenant partisan d'une formation unique de la droite mais uniquement après les élections présidentielles?

- Lorsque Jai proposé l'union et la création d'une confédération de l'opposition en mars 1988 dans vos colonnes, beaucoup m'out critiqué, Je me réjouis qu'anjourd'hui l'immense majorité de tous ceux qui composent le RPR et l'UDF soient acquis à l'idée d'un large rassemblement bien orgenisé, bien structuré. Comme je vous l'ai dit, il fant aller plus loin. Faut-il pour cela attendre de nouvelles élections, avec les risques d'échec que comporterait une union insuffisante? Pour ma part, je serais partisan de régionales tant il est vrai que ien d'essentiel, sant des différences d'approche ou des nuances qui peuvent être surmontées, ne sépare le RPR de l'UDF, »

Propos recueilis par JEAN-MARIE COLOMBANI



### POINT/LES MODES DE SCRUTIN

# Une longue histoire tourmentée

Le bureau exécutif du Parti socieliste devait examiner, une nouvelle fois, mercredi 13 novembre, le projet de réforme du mode de scrutin législatif. Le net soutien apporté par M. François Mitterrand, lors de son intervention télevisée du dimanche 10 novembre, e M. Pierre Mauroy devrait attenuer les réticences des jospinistes et des fabiusiens. Il epparaît que la solution finalement retenue aera un scrutin mixte mélant la proportionnelle è deux tours, avec une prime majoritaire et une forte incitation à la fusion des listes entre le premier et le deuxième, dans les départements les plus peuplés. et le scrutin majoritaire uninominal à deux tours dans les autres. Le demier point en discussion concerne le seuil de population séparant ces deux types de scrutin. Selon son niveau, la proportionnelle ne sera qu'instillée ou entrera en force; or les rocardiens n'acceptent la

mixité que si les quatre cinquièmes des députés reatent élua eu scrutin mejoritaire. Une fois un eccord trouvé au sein du PS, et a'il y parvient. M. Meuroy devra encore s'efforcer de convaincre les dirigeants de l'opposition, dont la plupart n'ecceptent de débattre d'une telle reforme qu'eprès le prochain renouvellement de l'Assemblée nationale. Pourtant le premier sacrétaire du PS rêve de mettre fin à la manie bien française du changement des modes de scrutin au gré des intérets des majorités sortantes, comme le montre les multiples batailles sur les lois électoralea qui ont émaillé l'histoire de le ille, de la IVe et de la Ve République. Avant d'y parvenir, il lui faut aussi veiller è ce que le solution retenue ne soit pas contraire aux principes constitutionnels. Ce n'est pas l'obstacle le plus facile

### Onze lois en 120 ans

La France est grande consom-matrice de Constitutions. Ce man-que de respect pour la Loi foodamentale a pour corollaire l'autorisation que s'accordent les majorités parlementaires soccessives de modifier les modes de scrutin, lorsqu'elles en ressentent le besoin. Heureusement pour le respect du au suffrage universel, ces modifications n'oot pas toujours entraîné les résultats espérés par leurs jourise résultats espérés par leurs ioitiateors. L'bistoire électorale depuis 1871, c'est-à-dire depuis que la république est défiortivement installée en Franca, hors la parenthèse du régime de Vichy, le prouve suffisamment (1).

ke colis au coin i

**用一个的工作** 

Service of the

Market and the second

THE REAL PROPERTY.

MARIE SANTE

THE PROPERTY OF

# 592. W

The paters

Landary ...

-

The Prince of the

the training the same

A contract year

 $\neg \cdot \cdot \cdot$ 

10 miles 20

1000

\_ : \*\*

1995 - 19

....

7 1 12

. ar at appropria

Book . LT ....

622

\* 12

4

C. Lucian ....

and the second second

49 47 - 1 ...

Acres and the second second

\*\*\*\*\*\*\*

A purple -

Marco C

المناعة ومناجعها والمعالج

ressa .

Section 1

negger i menindi in

and the second second

e established

W. S. ...

. .

ا دونهمين مارچو

ومنا الم

\*\*\*\*\*

100 m 🌦 ina

our v

100 P

and are

 $A_{i}^{*} \rightarrow 0 \qquad \forall i \in I$ 

1,700

• 1871. - La débâcle des armées a cotraîné la chute de l'Empire. La convention d'armistice donne trois semaines au gon-vernement provisoire pour faire élire une Assemblée oationale. Pour aller vite, il est décidé de revenir simplement à la loi électo-rale de la Il République : scrutin majoritaire plurinominal à un tour dans le cadre du département. Ce système est utilisé pour de nom-breuses élections partielles jus-qu'au 18 février 1873, on la majo-rité monarchiate, pour éviter la victoire trop facile des «républi-cains», invente le mécanisme du second tour qui nemet lors de secood tour, qui permet, lors de celui-ci, de refaire l'alliance des légitimistes et des orléanistes,

• 1875. - Fabriquant les lois qoi mettent en place les lostitu-tions de la III- République, cette même majorité, pour favoriser les notables, établit, le 30 oovembre 1876. 1875: le scrutin majoritaire unino-minal à deix tours dans le cadre de l'arrondissement admioistratif. Cette règle est appliquée le 20 février 1876, en 1877, où elle n'empêche pas les «républicains» de l'emporter, et en 1881.

#### L'instauration du vote secret

• 1885. - Par la loi du 16 juin 1885, la majorité républicaine rétablit le scrutin majoritaire plurinominal dans le cadre du départe-ment. Il est mis en œuvre dès le octobre 1885, mais le général Boulanger triomphe lors de plu-sieurs partielles.

• 1889. - Pour faire face à cette menace, une loi du 13 janvier 1889 revient au scrutin majoritaire d'arrondissement et une autre du 17 juillet interdit d'être candidat dana plusieurs eirconscriptions à la fois. Ce verrouillage produit ses effets lors des élections des 22 septembre et 6 octobre 1889. Ce système sera aussi appliqué pour les élections de 1893, de 1898, de 1902, de 1906, de 1910 et de 1914, o'empechant donc pas des ebaogements de majorité. Pourtant, des le début des anoces 1900, les petits partis – ce sont alors les socialistes et les catholi-ques modérés – réclament l'établissement de la proportionnelle; une première teotative échoue à la Chambre des députés en 1909, et

une autre au Sénat en 1913. Une in oovation easentielle apparaît système mixte. La règle de base pourtant lors du deroier scrutin d'avant la grande guerre : l'instau-

ration du vote secret. . 1919. - Au leodemaio du conflit mondial, la loi du 7 juillet 1919 invente le premier mode de scrutin mixte. L'élection a lieu, en un seul tour, dans le cadre des départements; mais, si ceux-ci ont droit à plus de six sièges, ils sont divisés. Sont élus les candidats qui recreillent le majorité abrelles des recueillent la majorité absolue des suffrages exprimés. Les sièges qui ne sont pas ainsi pourvus le sont à la proportionnelle entre les listes, l'ordre sur celles-ci étant déter-miné par le nombre des voix obtenues par chacun de ses membres. Les élections du 16 novembre 1919 fooroisseot uoe Chambre «bleu horizon»; celles du 11 mai 1924 permetteot la victoire du

«Cartel des gauches». • 1927. - Le scrutin majoritaire d'arrondissement à deux tours est rétabli par la loi du 21 juillet 1927. Les amis de Poincaré triomphent lors des élections des 22 et 29 avril 1928, mais c'est l'union de la gauche qui l'emporte en 1932, et le Front populaire en

• 1945. - Dans la fièvre de la Libération, le général de Gaulle ne veut pas d'uo scrutin majoritaire qui ferait la part trop belle aux communistes. Après avoir donné communistes. Après avoir donné le droit de vote aux femmes, il institue donc, par l'ordonnance du 17 août 1945, la proportionnelle départementale; mais les départements devant élire plus de 9 députés sont divisés. C'est ainsi qu'est élue, le 21 octobre 1945, la première Assemblée constituante dans laquelle le PC, grâce aux 26,2 % de voix obtenus, est le première parti de France. Une loi du de voix obtenus, est le premier parti de France. Une loi du 13 avril 1946 conserve le même système pour l'élection de la deuxième Assemblée constituante, le 2 juin 1946, après le refus, par référendum, du premier projet de Constitutiou. Une loi du 5 octobre 1946 fait de même pour le scrutin qui, le 10 novembre 1946, désigne la première Assemblée nationale la première Assemblée nationale de la IV. République.

#### Le panachage autorisé

• 1951. - La France est gouvernée par une alliance composée easentiellement du MRP (les démocrates-chrétiens) et de la SFIO (les socialistes d'alors). Leur eraiote est que les élections oc permettent au PC et au RPF (le mouvement créé par le général de Gaulle) de constituer une majorité négative rendant le regime ingérable. D'où la recherche d'un sys-tème électoral permettant de limiter le succès de ces derniers, recherche qui empoisonne le débat politique à la fio de 1950 et au début de 1951. Rien que dans la journée du 21 février 1951, l'Assemblée repousse buit propositions de loi électorale. Enfin, la loi du

députéa aont élue au acrutin majoritaire uninominal à deux toura de circonacription. Que signifient exactement ces mots. - et les autres?

Proportionnelle. – Les

candidats se ragroupant par liste. Les électeurs votent cour l'una d'elles, en général de manière « bloquée », c'est-à-dire sans pouvoir mêler lea noms de l'une et de l'autre jc'est ca que l'on appelle la « penachage ») ni éliminer des candi-dats sur la liste qu'ils ont choi-sie (c'est ce que l'on appelle le « vote préférentiel »). Les sièges en jeu sont répartis selon une règle de trois : si une liste a obtenu 30 % das voix, elle obtiant 30 % das aiègas. Comme ceux-ci ne peuvent être divisés en decà de l'unité, il y a forcement das « rastes »; ces restes sont répartis selon des règles aussi diverses que com-plexes, mais dont l'effet peut être sensible.

• Mejoritaire. - C'est le

Aujourd'hui, an Frence, les candidat qui recueilla le plus de voix qui est élu. Ce type de scrutin peut être à un tour. Il peut être aussi à deux tours; dans ce cas, il faut obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés pour être élu au pramier. La majorité relativa suffit au aecond.

• Plurinominel, - Dana la cedre du scrutin majoritaire, il peut y avoir plusieurs sièges à pourvoir dana una mêma circonscription. Dans ce cas les candidats peuvent sa regrouper par liste ou se présenter à titre individuel. Les électeurs compoaant un bulletin de vota ne comprenant pas plua de noms en a, per exempla, cinq, sont déclarés élua les cina candidats eyant recualli la plus grand

nombre de suffrages.

• Uninominel. - Il n'y a qu'un poste à pourvoir dans la eirconscription d'élaction. L'électeur indique un eeul nom. celui du candidat qui a sa pré-

est la proportionnelle à un tour dans le cadre du département, les plus grands de œux-ci étant divi-sés. Mais, si les listes qui on! déclaré être « apparentées » rem-portent ensemble la majorité des sulfrages exprimés, elles se parta-gent seules la toralité des sièges, qui sont répartis entre elles à la proportionnelle. Ce n'est qu'au cas où les «apparenés» n'obtieonent pas la majorité absolue que les autres listes soni associées au par-tage des sièges à la proportioo-nelle. Le panachage et le vote pré-férentiel soot autorisés. Ce système permet, effectivement, que les élections de 17 juin 1951 n'en-

• 1985. - Les socialistes au pouvoir savent qu'ils vont perdre les prochaines élections. Pour évi-ter une déroute, et surrout pour empêcher la droite d'obtenir la maiorité absolue des sièges de l'Assemblée nationale, le gouvernement de M. Laurent Fabius, par la loi du 10 juillet 1985, institue la proportionnelle départementale à un tour, sans panachage ni vote préférentiel, et sans division des départements les plus grands.

#### Trente-cing elus du Front national

Aux élections du 16 mars 1986, le PS obtient effectivement plus du tiers des sièges, mais l'alliance

Comment votent nos voisins

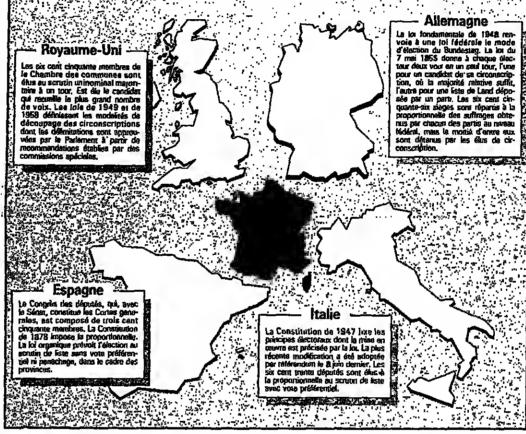
### Une procédure de révision simple mais des barrières constitutionnelles

Les conditions d'élection des députés sont fixées par des lois simples, que ce soit les principes ou le découpage d'éventuelles circooscriptions. C'est dire que leur modification peut être opérée par une procédure législative ordinaire : dépôt d'un projet de loi nat le gouvernement ou d'une proposition par un parlementaire; discussion devant la première Chambre du Parlement saisie. c'est-à-dire, par traditioo, l'As-semblée nationale, d'abord en commission des lois puis en séance publique, avec possibilité d'amendement; envoi au Sénat, qui en discute dans les mêmes conditions; «navettes» entre les

rechercher des allies pour franchir la barre fatidique des 289 votes favorables, alors qu'ils ne dispo-sent que de 279 voix assurées; les communistes disposeraient dans ces conditions d'un véritable droit

Le véritable obstacle est, en fait, d'ordre constitutionnel, Certes, scules les lois organiques sont obligatoirement contrôlées par le Conscil constitutionnel. mais il est vraisemblable que, étant donné l'importance du dossier, toute loi modifiant le mode de scrutio des députés lui sera soumis. Or, s'il n'avait rien trouvé à redire, en 1982, lorsqu'il avait examiné le mélange de majoritaire et de proportionnelle pour l'élection des conseillers municipaux des villes de plus de 3 500 habitants, cela n'implique pas qu'il aurait la même attitude pour la désignation des représen-tants du peuple dans une assemblee parlementaire.

Que les sécateurs soient élus, selon la taille du département. soit au système majoritaire, soit au système proportionnel, n'implique pas oon plus que le même mécanisme serait jugé conforme au principe de l'égalité des suffrages, alors que dans le premier les voix des «minoritaires» sont perdues et que dans l'autre elles permettent de désigner des élus. Aussi les juristes soot-ils fort divisés sur la possibilité de faire coexister à l'Assemblée nationale des représentants du peuple dési-gnés selon deux méthodes différentes, La questioo ne sera tran-chée que le jour où les neuf gardieos de la Coostitutioo se



voient pas trop de députés gaullistes et communistes à l'Assemblée nationale. Celles du 2 janvier 1956, après la dissolutioo décidée par Edgar Faure, donnent la victoire à ses adversaires du «Front républicain » .

• 1958. - Tout l'été, après le retour au pouvoir du général de Gaulle, le débat sur la loi électorale occupe bien des esprits, mais il est occulté par la préparation de la nouvelle Constitution. Celle-ci est adoptée, par référendum, sans que les Français sachent comment seront élus leurs députés. M. Michel Debré et les principaux dirigeants gaullistes plaideot pour un serutio de liste majoritaire départemental. Guy Mollet, secrétaire général de la SFIO et minis-tre d'Etat, défeod le retour au scrutio d'arrondissement, comme M. François Mitterrand, qui, lui, s'est déjà résolument rangé dans l'opposition au oouveau régime. Coovaincu par son directeur de cabioet d'alors, Georges Pompidou, le chef du gouvernement, par uoe ordoooance du 13 octobre 1958, institue le scrutio uninominal majoritaire à deux tours, dans le cadre non plus des arrondisse-ments administratifs mais des circonscriptions découpées pour l'occasion. Contrairement à ce qui se passait sous la III. République, il n'est plus possible d'être candidat au second tour si on ne l'a pas été au premier. Aux élections du 23 novembre 1958, que la droite remporte, M. Mitterrand est battu. Rico ne change pour les élections de 1962, de 1967, de 1968, de 1973, de 1978, de 1981, si ce n'est qu'une loi du 29 décembre 1966 fait passer la barre pour être présent au second tour de 5 % des suffrages exprimés à 10 % des électeurs inscrits, et qu'une autre du 19 juillet 1976 la réélève encore à 12.5 % des inscrits.

The second secon

du RPR et de l'UDF dispose de deux députés de plus que la majorité absolue, et surtoul le Front national fait son entrée à l'Assemblée nationale avec 35 élus.

■ 1986. – Comme elle l'a promis tout au long de sa campagne électorale, la droite rétablit le scrutio uninominal majoritaire de circonscription des son arrivée au pouvoir, par la loi du 11 juillet 1986, qui repreod exactement le système en vigueur jusqu'eo 1981. Le Parlement autorise le gouvernement à découper de nouvelles circooseriptiona par ordonnance. M. Mitterrand refusant de signer celle-ci, le découpage préparé par M. Charles Pasqua, ministre de l'intérieur, est adopté sans vote, M. Jacques Chirac engageant sa responsabilité devant l'Assemblée nationale. C'est ce système qui s'applique aux élections des 5 et 12 juin 1988, et qui est toujours

En cent vingt ans, la France a ainsi élu trente et une fois des députés en application de onze lois électorales. Mais trois types de scrutin ont été utilisés : le majoritaire, qui a été employé vingt-trois fois, selon trois modèles, dans le eadre départemental ideux élections), dans le cadre des arrondis-sements administratifs (treize élections), daos le cadre de circonscriptions découpées spécia-lement (buit élections); la proportionnelle départementale (quatre élections); deux systèmes mixtes (quatre élections). Uoe histoire qui n'est probablement pas close. Th. B.

(1) Nombre de renseignements utilisés dans ce survol historique ont été tirés du livre de Frédéric Bon, les Elections en France, paru, en 1978, aux éditions du deux Chambres avant la réunion d'une commission mixte paritaire qui teote de parvenir à un accord. si celui-ci o'a pas été trouvé au cours de deux lectures, ou d'une seule si le gouvernement a proclame l'aurgence»; dernier mot enfin, si nécessaire, à l'Assemblée nationale.

Comme sur tout texte, le premier ministre peot, eo cas de besoin, engager la responsabilité de son gouvernement, eo vertu de l'article 49 alioéa 3 de la Constitution, et ainsi obtenir l'approbation sans vote. C'est ce qu'avait fait M. Jacques Chirac en 1986.

#### Loi organique

Un scul élément complique ce déroulement : le nombre de députés est, lui, fixé par une loi organique. Ainsi un projet augmentant le nombre de sièges à l'Assemblée nationale doit comporter un volet organique, et celui-ci est soumis à uoe procédure particulière. D'abord, il ne peut être soumis à délibération, devant la première Chambre saisie, que quinze jours après son dépôt. Plus génant est le fait qu'en cas de non-accord entre l'Assemblée oationale et le Sénat un tel projet ne peot, d'après l'article 45 de la Constitution, « ètre adopté par l'Assemblée nationale en dernière lecture qu'à la majorité absolue de ses membres ». Il semble donc, même si, le cas ne s'étant jamais produit, il n'est pas définitivement tranche, que cela interdise le recours, à ce stade, à l'article 49-3. Ainsi les socialistes, comme il est probable que les sénateurs ne feront rien pour leur (aciliter la tache,

#### Dessiner de nouvelles circonscriptions

En revanche, les règles que doit respecter le législateur lorsqu'il découpe les circonscriptions sont déjà strictement établies {/e Monde du 12 juin). Dans sa décision sur le découpage établi par M. Charles Pasqua en 1986, le Conseil constitutionnel avait clairement indiqué que celui-ci oe peut procéder « d'aucun arbitraire », que l'Assemblée nationale · doit être élue sur des bases essentiellement demographiques v. et que, s'il peut être tenu compte « d'impératifs d'intéret général susceptible d'atténuer la portée de cette règle fondamentale », cela ne peut être fait « que dons une mesure limitée et en fonction d'impérailfs précis ». Il est com-préhensible que la difficulté de la tache fasse bésiter ceux qui auraient à tenir les ciscaux.

Ne pas s'y atteler, pourtaot, risque de créer une autre grave difficulté constitutionnelle. Toujours en 1986, le Conseil a tenu à préciser que « le respect du au principe de l'égolité des suffrages implique que la délimitation des circonscriptions électorales pour lo désignotion des députés fasse l'objet d'une tévision périodique en fonction de l'évolution démographique » et que » lo constatotion d'une telle évolution peut résulter de chaque recensement général de la population ». Or, celui qui a été effectué en 1990 a montre qu'il faudrait modifier la répartition du nombre de sièges entre les départements, si le nombre de députés n'était pas augmenté, pour en supprimer dans onze et en ajouter daos douze. Cela concerno. ootammeot, des départements dont la taille ne justifie pas que leurs représentants soient élus à la proportionnelle, comme les Hautes-Pyrénées, qui passeraient de trois députés à deux, le Vaucluse, de quatre à cinq, la Savoic de trois à quatre, l'Ain, de quatre à cinq.

Modifier le lableau répartissant le nombre de sièges entre les départements et dessioer de nouvelles circonscriptions parait done impératif. Faute de quoi le Cooseil constitutionnel pourrait ne pas accepter une nouvelle loi élecorate.

THIERRY BREHIER



### La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

### DOM-TOM: M. Le Pensec donne des gages et gagne!

adopté, dans le nuit du mardi 12 eu mercredi 13 novembre. par 285 voix contre 219, grâce à l'abstention des communistes et des centristes, le budget des départements et territoires d'outre-mer 12.185 milliards de francs, soit presque exactement le même montant qu'en 1991, 2,184 milliards). Depuis le début de la discussion budgétaire c'est, après les crédits des affaires étrangères et ceux des postes et télécommunications, le troisième budget qui échappe à le réserve du vote, demandée per le gauvernement larsqu'il n'y a pas de majorité possible.

M. Louis Le Pensec, au commencement du débat sur les crédits de son ministère, mardi après-midi 12 novembre, au Palais-Bourbon, eprouvait un doute. S'il savait déjà que le gronpe communiste s'abs-tiendrait, au terme de la discussion, le ministre des DOM-TOM s'interrogeait sur les états d'âme des centristes. Bien qu'il ait tru-jours entretenu avec eux des rela-tions courtoises, il craignait de les voir s'imprégner de l'air du temps, si roboratif pour l'opposition, qui, en ce moment, empêche presque systématiquement ses collègues de ouver les majorités nécessaires à l'adoption de leurs budgets.

Certes, M. Le Pensec pouvait se prévaloir d'avoir fortement contri-bué, depuis trois ans et demi, à la réduction des inégalités dans les DOM-TOM. Il n'a pas manqué, d'ailleurs, de souligner qu'a à l'heure où le monde bouge, où les empires se disloquent, où la démocratie parfois semble bien fragle. l'outre-mer français demeure un espace de liberté et de progrès». On n'a pas compris tout de suite pourquoi il en a profité pour dire, alors, qu'il ae pouvait « accepter l'idée que le développement écononuique se fisse [outro-mer] nu détri-ment du développement social. Ce serait une terrible erreur de perspective, a-t-il souligné en effel, que de nous engager sur la voie consistant à ramener les conditions de salaire et de travail de la Réunion, par exemple, sur celles des états voisins de l'océan Indien pour assurer sa compétitivité ou les conditions des Antilles sur celles des autres iles des Caraïbes. Nous ne voulons pas reve-nir, dans ces régions de France, sur les avancées sociales qu'a conquises notre pays... » Renseignement pris, cet avertissement visait un point de vue minoritaire, exprime à l'inté-

ricur même du gouvernement... Le ministre des DOM-TOM pouvait, aussi, mettre en avant le fait de conduire sa politique dans le respect des mesures positives prises par son prédécesseur RPR à l'épo-que de la «enhabitation», entre 1986 et 1988. Il a confirmé, ainsi, sa volnnte de pérenniser, sous

L'Assemblée nationele e «défiscalisation» qui a constitué un « moyen puissant » de favonser les investissements. Mais il ne pouvait guère masquer la stagnation de son budget, dejà amputé de 265 millions de francs au cours de l'an-

#### L'aéroport de Mayotte et les routes de Miguelon

Au nom du RPR, M= Lucette Michaux-Chevry, député de la Guadeloupe, ne s'est donc pas privée d'opposer les «réalisations prestieieuses - - et onéreuses. - financées dans son département par les élus socialistes – «un vélodrome de 150 millions de francs, un palais régional de 250 millions » – aux séquelles du cyclone Hugo, qui nbligent certaines familles guadeloupéennes à vivre encore « sous les tentes », parce que, selon elle, « l'ar-gent des contribuobles français n été dilapide ». Plus sobres dans la forme, les communistes, par la voix de MM, François Asensi (Seine-Saint-Denis), Elie Hoarau (la Réumion) et. surtout, de M. Ernest Moutoussamy (Guadeloupe), n'om pas èté moins critiques sur le fond. M. Moutoussamy, en particulier, a remué le couteau dans la plaie, en observant qu'il s'agissait du budget des DOM-TOM «le plus mouvais de ces quotre dernières années ». Mais ils ont fait savoir qu'ils ne retiraient pas ieur confiance au ministre des DOM-TOM, que M. Asensi a crédité volontiers de confiance qu'ils ne retiraient pas ieur confiance au ministre des DOM-TOM, que M. Asensi a crédité volontiers de confiance quantière intérercent se « quelques avancées intéressantes ».

a quelques avancées intéressantes ».

Subsistait l'incertitude centriste,
M. Jean-Paul Virapoullé, au nom
du groupe UDC, a exprimé la
« lassitude » des populations d'outre-mer devant « les slogans », mais
refusé que les DOM « servent
d'otages dans des que elles politiciennes », tout en réclamant l'installation à la Réunion d'uze université francophone, M. Henry
Jean-Baptiste a regretté que le
ministre ne ful pas pourvu de
moyens « à la hauteur de ses ombimoyens « à la hauteur de ses ombi tions », mais a sullicité, comme d'habitude, plus de considération paur les habitants de Mayotte. M. Gérard Grignon, avocat des électeurs de la collectivité terrisonale d'Amérique du Nord, a plaidé à la fois la cause des jeunes de Saint-Pierre confrontés au chômage et celle des gens de Miquelon en mal de routes.

Le ministre des DOM-TOM a compris instantanement ces attentes. Il a accorde aux centristes les gages qu'ils espéraient. Il lui en a couté, nntamment, la promesse du lancement, début 1992, d'une deuxième tranche de travaux à l'aèropori de Mayotte et un double-ment des crèdits pour l'amèliora-tion des routes miquelonnaises qui seront partés à 2 millions de francs.

C'est ainsi que les centristes ont affirme leur neutralité en s'abstenant dans le serutin public demandé par le PS et le RPR. Et que M. Le Pensec, auréolé d'un vnte positif en forme de succès personnel, a pu, en conclusinn, se réjouir du résultat de ce « dinlogue approfondi ».

# Jeunesse et sports : M<sup>me</sup> Frédérique Bredin s'en prend vivement à tous ceux qui «attisent la haine»

En dépit de la hausse de 10 % des crédits de son ministère et des compliments qui ont pu lui être adressés par plusieurs députés de l'opposition, M= Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, a dú demander, merdi 12 novembre, devant l'Assemblée nationale, la réserve du vote sur le budget qu'elle présentait. Lors du débat, elle a vigoureusement denancé, cens tautefais les nommer, les « pyromanes » et les « démagogues » qui prennent la responsabilité de «tenir aux jeunes le discours du rejet ».

M. Hubert Falco (UDF, Var): « Permettez-moi de vous féliciter. madante le ininistre, vous avec su, mieux que votre predecesseur, votts faire entendre de Matignon, » M. Guy Drut (RPR. Seine-et-Marne): « Satisfnisnnte est l'augmentation substantielle des crèdits, destinée en fait à rattraper le retard pris par votre prédécesseur. » M. Edouard Landrain (app. UDC, Loire-Atlantique) : « Ce budget sergit, selon certains, un bon budget. Il est en effet moins maurais que le précédent, mais n'exagérons pas : à l'analyse, il n'apparaît pas tellement meilleur ».

M. François Asensi (PC. Seine-Saint-Denis): «Lo progression de 10 % du budget de la jeunesse et des sports peut sembler, à première vue, sailsfaisante, Madame le ministre, vous avez bien travnille, dans le cadre de la philosophie de rigueur qui inspire ceue loi de finances.»

Le voità bien, sans doute, le pire aspect du travail des députés, au lendemain du constat du président de la République sur l'« étoussement » du Parlement (le Monde du 12 novembre) : devoir voter a non » quand on pense «oui», simplement parce qu'on est dans l'opposition; voire faire l'inverse, lorsqu'on participe à la majorité en place.

Le budget prèsenté cette année par le ministre de la jeunesse et des sports, Me Frédénque Bredin, d'un montant de 2,837 milliards de francs, augmente de 10,1 % par rapport à 1991, tandis que la progression de l'ensemble du budget de l'Etat n'est que de 2,9 %, Le président du Comité national olympique et sportif français (CNOSF). et sportif français (CNOSF) M. Nelson Paillou, a ainsi estimé quand il en a eu connaissance, qu'il s'agissait là du « meilleur budget des sports depuis un quart de siècle». Selon le rapporteur de la commis-sion des finances, M. Gérard Bapt (PS, Haute-Garonne), les « crédits d'intervention», les plus directement sensibles sur le terraia, doivent même augmenter de plus de 27 % par rapport à l'an passe. Enfin, cette hausse plutôt spectaculaire des crédits d'un ministère traditionnellement pauvre profite notamment à l'aide apportée aux sportifs de haut niveau, présèlectionnés pour les Jeux olympiques de 1992, d'Albertville et de Barcelone, comme aux petits clubs sportifs, aux enfants bénéficiaires du «ticket sport» – destine à les éveiller au plus grand nambre d'activités possibles pendant la durée des petites vacances scolaires - et aux équipements spor-tifs de proximité, les «J-Sports», mis ea place dans les communes et les quartiers les plus défavorisés.

grain à moudre dans ce budget. Dans un discours à la fois sensible, nerveux et offensif. M= Bredin s'est nerveux et offensif. Mª Bredin s'est d'ailleurs employée à en rappeler la raison d'être: «Les jeunes accèdent aujourd'hui à l'âge adulte privés de quelques-uns des repères qui furent les nôtres. Ils éprouvent un sentiment d'incertitude, parfois de vide, voire d'abandon, que la seule exaliation des verus du marché ou la roussite de auelques-uns ne saurait réussite de quelques-uns ne saurait suffire à combler. C'est la crainte de risquer l'exclusion, plus souvent qu'à son wur [...], c'est l'impression qu'on peut tout dire, mais que personne n'entend. Dans le rap ou dans les sondages, ce sont les mêmes doutes, les mêmes espoirs, les mêmes questinns. » Des propos, en somme, d'une qualité devenue rare dans l'hémicycle, et que peu de jeunes, justement, auront entendus, puisque prononces dans cette Assemblée aationale qui leur est devenue étrangère, à force d'être souvent si éloignée de leurs vraies préoccupa-

#### « Dommage qu'elle soit socialiste!»

Puis le ministre, socialiste, se prend, sondain, à « cogner ». Les drames surve*a*us dans quelques-unes des banlieues de chez nous n'ant rien à voir, explique-telle, avec ce qui se passe aujourd'hol dans cer-tains Lander de l'Alternagne ou dans les « ghettos ethniques » des Etats-Unis, « En Angleterre, précise-t-elle, les skinheads menent leurs expéditions haineuses au nom de la ute des Blancs contre «l'invasion», Voulons-nous. en commençant par leur emprunter leurs mots, encoura-ger, ici, leurs gestes? [...] Quelques pyromanes qui jouent avec des mots

qui bléssent, quelques demagogues dont le fonds de commerce est d'atti-ser la haine prennent la tres lourde responsabilité de tenir aux jeunes, et au pays tout entier, le discours du rejet.»

A ceux qui comme M. Georges Hage (PC, Nord), ont reproché au ministère de la jeunesse et des sports de se transformer en un sim-ple «satellite» de ceini de la ville, ou, comme l'a affirmé M. Drut, en ministère « des banlieues et des étés chauds », M= Bredin a pris le soin de préciser qu'elle ne désarmerait pas. Les contrats d'aménagement da temps de l'enfant, qui favorisent les activités d'éveil en dehors du temps scolaire, seraient ainsi davantage conclus, à l'avenir, avec les collec-tivités incluses dans les zones d'éda-

A grand renfort de citations de quelques valeurs sitres, telles que Rimbaud - « Je suis jeune : qu'on me tende la main», - Jaurès ou Malcaux, le ministre a tenté jusqu'au bout d'emparter l'adhésion d'une majarité de l'Assemblée: « J'ai entendu énoncer beaucoup de paradoxes: un budget trop en faveur des feunes, trop en faveur du sport pour tous, ou pas assez, bon budget mais pas bon budget quand même, tout cela finissant par un vote négatif, sans rapport avec la réalié du budget lui-même. » En vain. Comme la nignart de ses collègues du soula plupart de ses collègues du gou-vernement, Mes Bredin a du finaleson département ministériel, sans même épiloguer sur ce mot d'un député connu pour sa spontanéité. M. Erie Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis) : « Dommage qu'elle soit

JEAN-LOUIS SAUX

### Le débat sur l'immigration

### La majorité sénatoriale juge inadéquates les mesures contre le travail clandestin

Le Sénat a adopté, dans la nuit du mardi 12 au mercredi 13 novembre, le projet de loi renforcant la lutte contre le travail clandestin et contre l'orgenisation de l'entrée et du séjour irréguliers d'êtrengers en France. La mejorité sénatoriale a jugé le texte « Inadêquat» et l'a donc considérablement amendé, entraînant le vote cantre des groupes communiste et sacie-

Amorce la semaine dernière à l'occasinn de la discussinn de cinq propositions de loi rédigées par la droite (h. Monde du 8 novembre), le débat sur l'immigration a rebondi

le projet de loi contre le travail clandestin et le séjaur irrégulier d'étrangers. Habituellement favorable aux textes repressifs et hostile au travail clandestin, la majorité sénatoriale n'a pourtant pas fait bon accueil au projet du gouvernement présenté par M. Michel Sapin, ministre détégué à la justice, qui s'est engagé à accroître les effectifs des services ayant en charge la lutte contre le travail clandestin. « C'est un projet de loi bidon!», a même déclaré sans ambages M. Jacques Sourdille (RPR, Ardennes), rapporteur de la commission des lois, au cours de la discussion. « Les moyens proposès sont inadéquais et même inadmissibles », a souligné M. Jean Chérioux (RPR, Paris). sénatoriale n'a pourtant pas fait bon

La majorité sénatoriale a particu-lièrement reproché au gouvernement d'imposer aux entreprises de nouvelles obligations «qui opèrent un transfert de responsabilité, qui, en premier chef, sont celles de la puis-sance publique ». Refusant les «effets d'annonce», elle a également contesté l'accroissement des peines applicables prévu par le texte en matière d'entrée et de séjour irréguliers. Elle a estimé qu'il était préférable d'appliquer le droit et les sanctions actuels.

M. Charles Lederman (PC, Valde-Marne) a cru découvrir les rai-sons de l'hostilité de la droite au dispositif gouvernemental. «L'immi-gration clandestine est taut profit pour les potrons, il n'y a rien d'élon-nant à ce que la majorité sénatoriale cherche à vider de son contenu le projet [...], qui comporte des disposi-tions intéressantes », a-t-il assuré.

Les sénateurs ont supprimé, pour l'embauche d'un salarié, l'obligation

□ RECTIFICATIF. - Contrairement à ce qui était indiqué dans l'article consacré aux propositions de loi seaatoriales sur l'immigratinn (le Monde du 8 novembre), M. Ernest Cartigny, président du Rassemblement démocratique et européen, n'a pas cosigné les textes déposés par le RPR, l'Union centriste et le groupe des Républicains et Indépendants, mais votés par la majorité de son groupe.

□ PRÉCISION. - Nous avons indiqué par erreur, dans notre artiele nécrologique sur Gaston Monnerville (le Monde du 9 novembre), que le Sénat, depuis son rétablissement en 1946 sous le nom de Conseil de la République, n'avait eu que deux présidents,

faite aux entreprises de déclaration préalable aux organismes de protection sociale. A propos de la respon-sabilité solidaire qu'introduit le texte, ils ont également décidé que le donneur d'ordre devra obtenir la communication d'un document attestant que le cocontractant est inscrit au registre du commerce ou au répertoire des métiers, et non plus vérifier si ce dernier est en situation irrégulière. Les sénateurs ont également précisé que cette obligation ne s'imposcrait pas pour des travaux commandes par des particuliers pour un montant inférieur à 50 000 francs.

Au chapitre de la sous-traitance, les sénateurs sont revenus au texte actuellement en vigueur, qui établit là aussi une responsabilité solidaire si le donneur d'ordre conclut une transaction avec un entrepreneur qui ne possède manifestement pas les moyens de l'accomplir et qui sollicite alors des sous-traitants irré-

guliers.

Sur la deuxième partie du texte, conformément à la position adoptée lors de l'examen du nouveau code pénal, les sénateurs ont également restreint les catégories d'étrangers dites protégées. Ils ont cependant refusé à ce sujet de statuer sur le problème de la double peine (la condamnation suivie d'une expulsion), supprimée à l'Assemblée nationale, avant l'adoption définitive du projet de code pénal qui y fait précisément référence. En matière de certificat d'hébergement, les sénateurs ont enfin reproduit le dispositif d'une des propositions de loi adoptées la semaine dernière et qui attribue un rôle essentiel aux maires.

GILLES PARIS

Gaston Monnerville et M. Alain Poner. En réalité, avant que Gaston Monnerville ne soit élu président du Conseil de la République le 18 mars 1947, il avait été précédé à la présidence de cette assemblée par Auguste Champetier de Ribes, du 27 décembre 1946 à so mort, le 6 mars 1947, à l'âge de soixante-cinq ans.

u Une motion de censure sur le budget. - M. Jacques Barrot, président du groupe UDC de l'Assemblée nationala, a annoucé mardi 12 novembre que l'oppositian déposerait une motion de censure si Mer Cresson engageait vendredi la responsabilité de son gouvernoment sur la loi de finances pour

### Dans le Jura

#### M. Jourdain (RPR) est élu président du conseil général

M. André Jourdain, sénateur (RPR) du Jura, a été élu, vendredi 8 novembre, président du conseil général par vingt-denx voix contre six à M. Alaia Brune (PS), député. Il y a eu quatre bulletins blanes et ua non-votant. Il remplace Lucien Guiebard, UDF-CDS, qui s'était démis, le 23 septembre dernier, de sa fonction de président de l'assemblée départementale et qui était décédé le 28 septem-

M. Jaurdain avait emporté préalablemeat la primaire organisée au sein de l'opposition où le RPR détient neuf sièges, l'UDF neuf et les divers droite hnit. Le Parti socialiste na compte plus que six conseillers généraux depuis le décès récent de Serge Elvezi, qui représentait le canton de Lons-Sud, et le Parti communiste, un.

[Né le 13 juin 1935 à Goux-les-Usiers (Doubs), M. Audré Jourdain, diplômé d'études supérieures en astronomie, prolesseur de mathématiques à La Charitésur-Loire (Nièvre) de 1959 à 1966 puis à Champagnole (Jura), est entré en 1971 au conseil municipal de Sapois (Jura), où il est adjoint au maire depuis 1983. depuis 1982, M. Jourdain (RPR) est devenu sénateur en remplacement de Pierre Brantos (UDF-CDS), décédé le





Après la découverte dans les archives du secrétariat d'Etat aux anciens combattants

### La Commission nationale de l'informatique et des libertés est saisie du cas du fichier des juifs de 1940

M. Louis Mexandeau, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, a confirmé, mardi 12 novembre en fin d'eprèsmidi, la prasence du grand fichier juif de 1940 dans les archives de son ministère, ainsi que nous le révélions hier. La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL). chargée da veiller à l'application de la foi de 1978 sur las fichiers, a été saisie le même jour par le ministre.

Au fond de la salle, voici donc le grand fichier juif de la préfecture de police de Paris. Six heures à peine se sont écoulées depuis la révélation de sa découverte. Il avait «disparu» depuis la Libération. On le croyait perdu, égaré, détruit ou celé à jamais. Le voilà. Avec une diserète fébrilité, une opération « portes ouvertes » com-

La scéne à lieu dans un bâtiment moderne de Fontenaysous-Bois, dans le Val-de-Marne. Les locaux ont été inaugurés en 1983. Nous sommes très précisément à la aous-direction de la réglementation et des statuts, bureau des archives. Quelque cinq mille mètres linéaires de rayons attendent le ministre et sea conseillers. Arrivé pour une tour-née d'inspection, M. Mexandeau considère longuement les dizaines de milliers de fiches aux couleurs passées qui signèrent bien souvent la condamnation à la déportation

des juifs qui vivaient en France aux anciena combattants depuis en dale du 6 décembre 1946 pré-durant la période de l'occupation. quelques mois seulement, cise en cliet que «tous les docu-

Classés, serres les uns contre les autres par ordre alphabétique dans des bacs en plastique blanc, les « bristols » sont dûment signelés comme faisant partie du fichier de la préfecture de police. Dans l'ar-moire voisine figurent les archives dn camp d'internement de Drancy, plus loin celles des comps de Pitbiviers et de Beanne-la-Rolande, encore plus loin les fiches des personnes déportées vers des camps de concentration.

Mais le destin de ce fichier, constitué à partir du recensement des juifs français et étrangers résidant en zone occupée en octobre 1940, de meure mystérieux. Comme si le silence devait nécessairement entourer sa présence pour des décennies. Caché dissimnlé à la curiosité des chercheurs et de la CNIL jusqu'à présent, il semble n'avoir jamais quitté les réserves du ministère. « Depuis 1968, je l'ai toujours connu», Indi-que une archiviste.

Appelé durent l'Occupetion afichier Tulard», du nom de son responsable, il a vreisemblable-ment été remis aux archivistes des 1944. Une responsable du service précise que les premières traces écrites de son utilisation remon-tent à 1946. Depnis lors, ces dizaines de milliers de petites fiches servaient dans la plus grande discrétion aux « vérifications des réclamations des ayants-droit qui demandent à voir leurs titres reconnus», selon la formule

En charge du secrétariat d'Etat

les raisons qui ont motivé ses pré-décesseurs, notamment en 1980 et 1981, lorsqu'ils répondaient par la négative aux questions sur l'existence du grand fichier juif dans leurs archives. « Nous sommes en train de chercher pourquoi », dit-il simplement. « Je ne vois pas d'autre raison que bureaucratique ou le fait que la polémique s'étnit politi-sée », précise M. Lonis Joines, conseiller du premier ministre pour les affaires de droits de l'homme et mandaté à l'époque par la CNIL pour enquêter avec M. Henri Caillavet sur ce dossier.

#### Aux Archives nationales

Mais l'opacité administrative réserve des surprises. Depuis une date indéterminée, l'inventaire des archives du secrétariat d'Etat aux anciens combattants - il est vrai confidentiel - portait mention du ficbier juif de la préfecture de police de Paris. D'autre part, à l'occasion d'un travail considérable consistant à microfilmer l'ensemble des documents archivés à Fontenay, ce fameux fichier fut reproduit comme les outres et déposé sans distinction particulière oux Archives netionales en février

Ainsi le fichier en question fai-sait-il tout à la fois l'objet d'une conservation louable et d'un silence obtus. Du coup, son statut juridique pose aujonrd'bui un sérieux problème. Une circulaire

quelques mois sculement, cise en cffet que «tous les docu-M. Mexandean ne s'explique pas ments fondés sur la qualité de juif doivent être détruits ». Si personne n'envisage d'en demander l'application, il n'en reste pas moins que ce fichier, toujours consulté comme nous l'avons vu, fait apparaître des données proscrites par la loi du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux sichiers et aux libertés comme les origines raciales ou les opinions religieuses.

Dès la révélation de la présence du fichier dans les archives du secrétariat d'Etat, M. Mexandeau a donc saisi M. Jacques Fauvet, président de la CNIL, lui demandant de rendre un avis. La Commission nationale de l'informatique et des libertés doit en principe commencer l'étude de ce dossier lors de sa prochaine réunion, le mardi 19 novembre.

Parallèlement, le juge Jean-Pierre Getti, chargé du dossier d'instruction d'Alois Brunner qui fut le responsable du camp de Drancy, s'est rendu, le 12 novembre ou siège des archives du secre-tariet d'Etat, pour étudier les modalités d'une saisie. Le ficbier de la préfecture de police, celui des enfants juifs constitué en mars 1942 et celui de Drancy seront vraisemblablement concernés dans la mesure où ils éclairent « comment les juiss ont été recensés et fichés». M. Getti se propose, d'ici une quinzaine de jours, de saisir des copies certifiées conformes de manière à laisser les originaux au

#### L'enquête sur l'attentat contre le DC-10 d'UTA

### Tripoli propose au juge Bruguière de se rendre en Libye

Le juge d'instruction parisien chargé du dossier sur l'attentat terroriste contre le DC-10 d'UTA (cent soixante-dix morts, le 17 septembre 1989) a reçu une lettre du gouvernement de Tripoli transmise, le 7 novembre, par les avocats français de l'Etat libyen. Dans ce courrier, Tripoll « nffirme hnut et cinir qu'il n'est pour rien dans la catastrophe du DC-10», a déclacé l'un de ces avocats, Me Christian Charrière-Bournazel.

Quatre mandats d'arrêts internetionaux avaient été lancés per le juge Bruguière, le 30 octobre, contre des responsables des services de renseignement libyens, dont M. Abdallah Senoussi, beau-frére du colonel Kadhafi. Les autorités de Tripoli se disent « surprises et indignées de volr qu'on les necuse d'être des terroristes à travers cette affaire, qui fait appel à des procédés qu'elles

Précisant qu'elles n'ont « jamuis recu communication du dossier penal, ni communication des charges personnelles qui s'ap-pliqueraient aux personnes mises en chuse », elles proposent au juge « de se rendre sur place pour y mener les plus larges investiga-tions possibles. La garantie de sa sécurité étant représentée par les avocats français qui l'accompa-

Reconnaissant que le contenu

□ Nomination de magistrats. -Par décret paru au Journal officiel du 30 octobre 1991 sont nommés ; Premiers présidents à la cour d'appel; à Douai, M. Gérard Combes, premier président de la cour d'appel de Dijon, à Dijon, M. Renaud Chazal de Mauriac, président du tribunal de grande instance de

rude », Me Charrière-Bournazel estime cependant qu'elle . ne constitue pas une menace». La protection du juge Bruguière, qui est aussi chargé du dossier sur l'assassinat de l'opposant iranien Chapour Bakhtiar, a toutcfois été renforcée depuis une semaine. Sur décision du ministère de l'intérieur, le magistrat se déplace désormais en voiture blindée et la surveillance de son domicile personnel a été accrue.

#### Poursuivi pour injures raciales

#### Le cinéaste Claude Autant-Lara a été relaxé

Poursuivi pour injures raciales et incitation à la haine raciale, le cinéaste Claude Autant-Lara, élu du Front national à l'Assemblée européenne en 1988, a été relaxé, mardi 12 novembre, par la 17º chambre correctionnelle de Paris. Dans son jugement, le tri-bunal, présidé par M. Claude Grellier, observe que les propos du cinéaste concernant « In juiverie internationale», rapportés par le journaliste Henri Elkaim dans le mensuel Globe de septembre 1989. représentent d' a incontestables injures raciales ».

Cependant, les juges estimen qu'\* il n'est pas établi que Claude Autant-Lara nit eu la volonte de voir publiés les propos qui lui sont attribués ». Or, le délit n'est constitné que dans la mesure où l'auteur des termes litigieux leur a luimême donné un caractère public. C'est donc le journaliste qui a été condamné à 20 000 francs

### Le communiqué du secrétariat d'Etat aux anciens combattants

«Le secrétariat d'Etat est gardien d'archives concernant notamment les persécutions dont a été victime la communauté juive sous l'occupation

» Un inveniaire complet jusqu'a-lors inexistant de ce fonds d'archives a été entrepris. Outre l'intégralité a été en trepris. Outre l'intégralité des fichiers et registres dont l'existence avait été portée à la connaissance de la Commission nationale de l'informatique et des libertés en 1980, cet inventaire a fait apparaître la présence du fichier de recensement de la population juive de Paris dit « Fichier de la préfecture de noisses.

» M. Gettl, juge d'instruction. vient d'opérer la saisie sur place des archives relatives au camp de Drancy afin de l'aider dans l'enquête dont il a actuellement la charge dans l'affaire Aloys Brunner.

» M. Louis Mexandenu tient à

»- que l'inventaire, qui est sur le point d'être terminé, permettra d'éta-blir toute la clarié souhaitable sur le recensement définitif des archives, »- que de tout temps la conser-

vation de ces documents a été mise en œuvre dans le cadre de la loi sur les archives nationales. Un double du fichier P. P. a été d'ailleurs déposé aux Archives nationales, conformement à la loi, le 4 janvier 1991,

» - qu'il vient de saisir pour avis

Pnisque le nom de mon père

André Tulerd se trouve évoqué

comme directeur du service des errangers de la préfecture de police dans votre article « Ficbier des

uis: la fin d'une énigme», je tiens

à vous signaler que :

1) Le lichier juif fut rattaché à

son service sans qu'il ait été en mesure de s'y opposer; 2) Ecceuré par l'usage qui en fut

fail lors de la rafle du Vel'd'hiv', il

remit sa démission le 12 juillet 1942. Démission refusée. Le préfet

de poince Bussière voulait probable-ment éviter le passage du fichier au commissariat aux affaires juives

dont le violence entisémite n'est

Correspondance

Une lettre de M. Jean Tulard

M. Jean Tulard, professeur à la timbrer leur carte d'identité (loi Sorbonne, nous a adressé la lettre de décembre 1942). Mon père put

3) De nombrenx Israélites auenne responsabilité dans sa

Voici le texte du communiqué diffusé pars le secrétariat d'Etat aux anciens combattants le 12 novembre de décret dans l'hypothèse où celle-ci déciderait que ces archives relèveraient également de son contrôle,

s - qu'à cucun moment ces regis-tres et fichiers n'ont été utilisés à d'autres fins qu'à établir les droits des victimes juives des persécutions nazies; il rappelle notamment qu'à Drancy ce sont les déportés eux-mêmes qui out sauvé les lichiers de mêmes qui ont sauvé les fichiers de la destruction par l'administration de Vichy.

tant plus étroitement avec la justice pour la recherche de la vérité qu'il assigne à la politique de mémoire et à la lutte contre toutes les déformations « révisionnistes » une impor tance primordiale.

Il tient enfin à préciser que la nécessaire sécurité qui doit entourer l'ensemble des archives dont le secré-tariat d'État aux anciens combattants et victimes de guerre est le dépositaire doit s'accompagner d'une parfaite transparence quant à leur utilisation.»

[Le communiqué du secrétariat d'Etat appelle de notre part deux précisions:

1) la saisle du fichier de Drancy ninsi que d'antres archives comme te fichier juif de la préfecture de police de Paris par le juge d'instruction Jean-Pierre Getti n'a pan encore été opérée. Cette saisie devrait intervenir dans une quinzaine de jours si le juge l'estime nécessaire;

2) un microfilm du fichler a bien été remis aux Archives autonales (en février 1990), mais à l'occasion d'un dépôt glo-bal. Aussi le fichier concerné restait-il toujours «perdu» pour les chercheurs.]

de décembre 1942). Mon père put ainsi empêcher la confrontation de

la liste de ceux qui s'étaient soumis à ces formalités dans les commissa-

riets perisiena avec les listes de

recensement que possédait son service, ce qui évita de nombreuses

arrestations. De même condamna-t-il, lors de la réunion à la préfec-ture du 20 juillet 1943, la «dénatu-ralisation» des juifs français. En

consequence, à la demande d'Oberg qui souhaitait son arrestation, il fut écarté le 24 juillet.

C'est la raison pour laquelle, à

l'inverse d'autres responsables, et

bien que n'ayant mis en avant

aucun fait de résistance, il ne fut l'objet d'aucune sanction à la Libé-

ration. N'ayant plus d'eutorité sur le fichier depuis 1943, il ne porte

### Un secret cultivé

par Laurent Greilsamer

ES archives connaissent sou-vent des soucis que le commun ignore. Par une coîncidence de l'actualité, celles du secrétariat d'Etat eux enciens combattants retiennent notre attention à un double titre. Aujourd'hui pour se féliciter du «retour» du fichier des juifs d'octobre 1940 dans le patrimoine national; hier pour déplorer l'éventuelle eouetrection dens le dossier de M. Georges Marcheis, secrétaire général du Parti com-muniate françeia, de documenta Allemagne durant le seconde querre mondiale.

Voità qui demande un minimum d'éclaircissements et l'on espère que l'enquête administrative diligentée dans un cas ne restera pas unique. Sur ce point, le souci d'une « parfeite transperence » exprimé merdi per M. Louis Mexandeau constitue un gage de bonne volonté. Mels pourquoi l'avoir aussitôt écomé en affirmant au cours d'une conférence de presse que la présence du fichier juif de la préfecture de police de Paris dans les archives de son ministère s'apperentelt à eun secret de Polichinelle »?

Ce secret-là, bien au contraire, fut méthodiquement cultivé, bureaucratiquement entretenu et peut-êtra politiquement soutenu. Il se moque de la République en opposant un écran de fumée aux demandes de sea représentants mendetés par le Commission nationale de l'informatique et des libertés au début des années 80. Misérable, il participa à sa manière à l'entreprise des « négationnistes » qui prétendent aujourd'hui que la politique entisémite - de Vichy comme de Berlin - relève de l'hallucination collective. Il persista bel et bien de 1944 à 1891.

### MÉDECINE

#### Le dispositif d'indemnisation des hémophiles devrait être opérationnel le 1<sup>e</sup> janvier

M. Brano Durieux, ministre délégné à le santé, a confirmé, mardi 12 novembre, qu'nne loi visant à l'indemnisation des hémo-philes et des personnes contami-nées par le sida à l'occasion d'une transfusion était e en cours de rédaction ». « Notre ambition est que le dispositif soit opérationnel à partir du le janvier 1992», a-t-il

Ce projet « s'inspirera de la loi sur l'indemnisation des victimes d'attentais» et « devra être préparé en liaison avec les associations» d'hémophiles et de polytransfusés. Le ministre de la santé a toutefois indiqué qu'il y avait encore des hésitations entre la formule d'un texte de loi autonome ou celle d'une lettre rectificative au budget incluant diverses mesures d'ordre social (DMOS).

D Les mutuelles et l'indemnisation des transfusés. - Le Groupement des sociétés d'assurances à caractére mutuel (GEMA), qui rassem-ble quinze mutuelles d'assurances, soit douze millions de sociétaires. n'avait pas souhaité prendre position sur l'indemnisation des transfusés, avant de connaître les réactions de leurs essociations. Celles-ci ont refusé la convention d'indemnisation proposée initialen'avaient si retiré leur étoile conservation et son transfert au d'indemnisation proposée initiale-(ordonnance de mai 1942) ni fait ministère des anciens combattants. I ment par les pouvoirs publics et in plus large possible».

#### Les infirmières ont poursuivi leurs actions de protestation

Des infirmières ont mené, les 11 et 12 novembre, différentes actions de protestation. A Toulouse, le monvement de grève. lancé par la coordination nationale infirmière dans les cliniques privées, a été fortement suivi, mardi. La veille, dans l'Hérault, une centaine d'infirmières ont mené pendent une beure, une opération a péage gratuit » sur l'autoroute A9. A Montpellier, elles campent depuis deux semaines devant la préfecture de région. A Argenteuil (Val-d'Oise), une quarantaine d'in-firmières ont bloqué, mardi aprèsmidi, les grilles de la sous-préfec-ture avant d'être reçues par le sous-préfet. Par ailleurs, une trentaine de délégués dn Collectif inter-hôpitaux, qui regroupe des personnels de santé de toutes catégories, ont interrompu, mardi soir, la diffusion du «19/20» de FR 3.

annoncé une contre-proposition susceptible de faire l'objet d'une loi. Le GEMA se déclare « hostile d'assurances de biens y qui, en outre, « ne répondrait pas à l'objectif de solidarité nationale, les assurés ayant à participer plus lourdement que les autres citoyens au financement ». Cet objectif pourrait être alteint a par une contribution nationale dont l'assiette servit

### Victor Nguyen propose non pos un "Mourras avant l'Action française", mais une "Action française avont Maurras": une recension des éléments préexistant à sa fandation en 1899, une généalogie de ce nationalisme cançu à la fais camme "une abligation rotionn et mathématique'... Victor Nguyen AUX ORIGINES DE L' ACTION FRANÇAISE Intelligence et politique a l'endre da XX sièch 960 p FAYARD

..Partant d'un examen subtil de l'idée de la décadence qui hante alors l'Europe, soupesant les contradictions du centenaire de la Révolution de 1789, Nguyen suit un Maurras réceptacle des nostalgies classiques et des clartés méridionales, puisant dans le symbolisme l'esthétique d'un combat, forçant les traits d'un neochristianisme que Rome condamnera, accompagnant l'avenement d'une "classe intellectuelle"...

...Nul ne peut rester indifférent au spectacle, aussi bien agence dans ce livre d'histoire flambant neut, d'une politique qui naquit d'une intelligence si aiguisée du temps qu'elle cambattait.

*l'Histoire* 

Marie

The second of \* 4 40

ALC: N

C 72

100/44 42 h . . . 定是 عمد حيي 30 B. JA .. المهار على الإ Calledon Ch

g - 1 de - 1 de - 1 de إن بديش رفي 2 8 - 2  $A_{2n}^{-1} = e^{-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{$ . به رئيس ر 17 m 

Pour trancher le conflit entre le parquet et le juge d'instruction

### La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris se prononcera sur le cas de M. Georges Boudarel

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris sa prononcera le 17 décembre sur l'eppel formé par le parquet contre l'ordonnance du juge d'instruction du 13 septembre 1991, par lequelle le magistrat se déclarait compétent pour inetruire la plainte qualifiée de « crime contre l'humanité » concernant Georges Bouderal, Rappelone que cet univereitaire français fut, en 1953 et 1954, co: missaire politique d'un camp de prisonniers tenu par le Vietminh en Indochine (le Monde du 17 sep-

Le conflit qui oppose le parquet à Mª Lucie Le Houx, juge d'instruction au tribunal de grande instance de Paris, résulte principalement de l'interprétation de la loi du 18 juin 1966 qui dispose, dans son article 30, que « sont armisties de plein droit tous crimes ou délits commis en liaison avec les évênements consécutifs à l'insurrection vietnamienne et antérieurs au le octobre 1957 v.

Scion le magistrat instructeur, le principe international de l'impresenptibilité des crimes contre l'humanité conduirait à exclure qu'ils puissent bénéficier d'une loi d'amnistie interne à un Etat. En outre. le juge observe que la loi d'amnistie de 1966 ne cite pas expressé-ment les crimes contre l'humanité.

Pour le parquet, une telle précision n'était pas nécessaire puisque les crimes contre l'humanité sont inclus dans le droit interne fran-çais depuis la loi du 26 décembre 1964. Il s'appuie d'ailleurs sur deux arrets de la Cour de cassation rendus en 1988 et concernant deux victimes de tortures. La première. M. Lakhdar Tourni, a disparu en 1957 après avoir été torturée en Algérie par des militaires. La seconde, M. Abdelkader Yacqub, a disparu à Paris en 1958

cières. Après des décisions de non-lieu, en 1962 et 1963, au nom des decrets d'amnistie du 22 mers 1962, les familles ont à nouveau saisi la justice, en 1984 et 1985, en invoquant les « crimes contre

#### Le précédent du procès Barbie

Dans les deux eaa, les juges instruction ont rendu des ordonnances de « refus d'informer » motivées par l'amnistie et la Cour de cassation a confirmé cette interprétation en déclarant, à pro-pos de l'affaire Tourni, que la qualification des crimes contre l'humanité « qui caroctèrise un crime de droit commun commis dans certaines circonstonces et pour cer-tains motifs, ne permet pas de déroger aux règles de compétence et de procedure ordinoires, des lors que la loi n'a pas institue de dispositions speciales pour leur poursuite et leur jugement ».

Pour Me Jean-Mare Varaut, conseil d'un ancien prisonnier du eamp 113 et de l'Association nationale des anciens prisonniers internés d'Indochine, il s'agit d'un « arrêt de circonstance » et il s'ap-puie sur une position diamètrale-ment opposée prise par la Cour de cassation dans l'affaire Klaus Barbie le 3 juin 1988. Les juges suprêmes avaient alors estimé que l'imprescriptibilité des crimes con-tre l'humanité résultant d'une décision internationale a fait obstacle o ce qu'une règle de droit interne permette à une personne déclarée coupable de l'un de ces crimes de se soustraire à l'action de la justice en roison du temps

Mais cette position supposerait que l'affaire de M. Boudarel soit instruite pour établir s'il s'agit bien d'un enme contre l'humanité qui deviendrait donc « inamnistia-ble par noture ».

DÉFENSE

### Réduction des effectifs de l'armée de terre

Suite de la première page Selon les calculs de M. Fillon, ces effectifs devraient se répartir ainsi : 176 200 dans les forces terrestres classiques, 20 000 dans le soutien et l'administration, 20 000 en écoles de formetion, 10 000 dans les forces prépositionnées (outre-mer), 2 800 au titre de l'arme nucléaire tactique (un seul régiment de missiles Hedes en situation de non-déploiement) et I 000 en aoutien de l'ersenal nucléaire stratégique. L'essentiel des forces, à raison respectivement de 43 % et de 20 %, devrait servir dens le corpa blinde mécanisé (CBM), avec 100 000 bommes, et la force d'ection rapide (FAR), evec 48 200 hommes.

C'est précisément dans l'organisation future de ce secteur-la de l'armée de terre - les forces terres-tres dites elassiques - que le géné-ral Monchal e apporté à l'IHEDN un maximum de nouvelles indica-tions. A l'organisation actuelle, qui privilégie l'engagement de tontes les forces réunies sous un commandement national, il est pro-posé de substituer, pour le milieu de cette décennie, un système « modulaire » d'unités interarmées rassemblées seloo les missions,

« On pourroit constituer à lo demande, e expliqué le chef d'état-major, pour une action déterminée, l'ensemble interarmées de modules rue de l'action a condure. A cet effet, il prendrait - j'allais dire: il arracherait - des forces à des commondements orgoniques dont la vocation est la mise en condition de celles-ci, c'est-à-dire l'instruction, la gestion des personnels, l'administration et la logistique.»

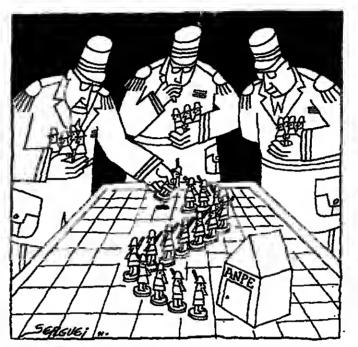
dées par le gouvernement, des forces diversifiées dans deux types de «réservoirs» distincts d'effec-tifs, constitués par des professionnela et des appelés volontaires

L'un de ces deux atats-mejors sera plus specialement, mais non exclusivement, oriente vers des actions en Europe, pendant que l'autre la sera deveotege hors d'Europe et outre-mer.

Selon le geoéral Moochal, le premier « réservoir » - au sein duquel chaque état-major pourra alternativement prélever des forces en fonction des besoins - sere formé é partir d'unités fortement blindées, cheniliées, dont les atoms devraient être la puissance de tir, la mobilité tactique sous le feu adverse et la protection que cela implique. Le second «reservoir» reunira des forces plus agiles ou plus légères, mais moins protégées et moins permanentes sous un feu hostile, et capables d'une mobilité stratégique et tactique.

'Cette réorganisation, qui a été amorcée eprès la guerre du Golfe et qui a trouvé se justification dans la composition de la division « Daguet », prévoit de modifier à la fois la pert existant entre conscrits et engagés et la réparti-tion actuelle des matériels entre le CBM et la FAR.

A l'IHEDN, le chef d'état-major n's pas craint de dire qu'une telle réforme « est d'une ompleur de même nature que celle que l'armée de terre o connue dans les années 60, à la fin de la guerre d'Algérie». Mais, de son côté, M. Fillon, qui est partisan d'une armée de terre de 185 000 professionnels au total, se plaint, dans son rapport, de voir que le projet du gouvernement « hésite » — sans réellement trancher - entre deux conceptions de l'armée de terre.



mojor opérationnel. Celui-ci est renseigné en permanence. Il plani-fie, il maintient des relations ovec les alliés et il est apte à engerber des forces de toutes les armées en

### Un blanc-seing du Parlement

par Jacques Isnard

groone, qui atreint da nombreux cadres militaires, singulièrement ceux de l'armée de terre, gagnés pour reprendre l'eveu de son chef d'état-major - par la emorosités et le fait d'être ainsi «ballottés» de réformes en réorganisations depuis MAURICE PEYROT | une gánáration ? Peut-être. Le

E gouvernement eurait-il pres-voilà, en tout cas, qui prend soin de laisser fitter parcimonieusement le contenu de cartains de ses projets avant même que le Parlement n'en débatte à l'occasion de l'examen - cui tarde à venir - de la prochsine loi da programmetion militare 1992-1997.

Car les ékus de la nation, et la collectivité militaire à travers eux, n'ont pas obtenu gen de cause : ni les premiers ni la seconde n'euront eu droit de connaître précisément le détail de cette «charte» de la défense evant la présentation du budget pour 1992, qui en est pourtant la première année d'application. Le gouvernement avait promis d'éclairer la discussion budgétaire en précentant les grandes lignes de sa programmation. C'est partie remise à l'an prochain.

Ainsi les parlementaires sont-ils dans l'incapecité d'estimer - et donc de juger - la pertinence des crédits pour 1992, puisqu'ils ne savent rien de la suite. Les militeirea, à l'excaption du voile à paine eoulavé eur l'orgenisation future de l'armée de terre, continueront d'ignorer le sort qui leur est réservé. Sans autre engagement gouvernementel que celui sur les crédits pour l'an prochain, voilà députés et militairaa réduits à conaentir en quelque sorte un

blanc-seing à une politique de défense dont ils n'ont aucure idée. Les plus désabusés observeront que, depuis 1960, date de la première programmation militaire, aucune de la dizaine de lois qui se sont succédé en trente ans n'e été conduite à son terme parce que lae gouvernements, de quelque femille qu'ils soiant, n'apprécient pas d'être ligotés pour cinq ou six ennées à chaque fois. Dàs l'en prochain, la série des échéances électoreles qui s'ennoncent ne plaide pas en faveur du respect de

Mais, cette année, outre que les conseils de défense chargés d'entériner le nouvelle programmation ont quelque mal à trancher faute d'un accord définitif sur le niveau dee dépensea à prévoir entre 1992 et 1997, la ministre de la défense peut invoquer sans doute une excuse - d'aucuna diront un alibi - pour faire encore patienter le représentation nationale et le communauté militaire.

En effet, le contexte internation nal, en Europe mais aussi hors du continent, est insalsissable, fluide et si instable que tout pari sur son évolution relève d'un acte de foi, Quel sera le devenir de ce qui a été l'empire soviétique? Les États-Unis s'en iront-ila d'Europe et quand? Qu'en aera-t-il des ralations entre le Sud et le Nord? Comment apprendre à vivre avec les risques nucléaires, chimiques, biologiques ou balistiques qui prolifèrent ? La aécunté européanne prendre-t-elle corps? Autant da questions angoissantes qui conditionnant une conatruction de défense sur le long terme.

### **IMMIGRATION**

Un tel dispositif devreit

apparaître dans le projet de loi de

programmation militaire 1992-1997 qui est en préparation pour, en principe, être présenté au

Parlement au printemps prochain,

états-majors interarmées (principa-lement composés à partir de l'ar-

mée de terre et de l'armée de l'air)

devraient être créés pour pouvoir puiser, en cas d'opérations déci-

Sur un plan pratique, deux

Le limogeage du président de l'Office des migrations

### M. Barreau et les sorcières

Le ministère des affaires sociales et de l'intégration e confirmé, mardi 12 novembre, que Jeen-Cleude Barreau était relevé de ses fonctions de président de l'Office des migretions internationeles (OMI). Non pas en raison de la manière dont il dirige cet omanisme public depuis mars 1989, mais pour avoir publié un ouvrage très contesté aux Editions du Pré aux Clercs, De l'islam en général et du monde moderne en particulier (le Monde du 13 novembre).

Si ela liberté d'expression est en France un droit garanti dans le cadre des textes qui l'organi-sent, effirme le minietàre, les prises de position personnelles de M. Barreau ont pu apparaître comme expriment le point de vue d'un organisme public ou du son côté, e réuni une conférence de presse pour dénoncer eles pressione des embessedes arabes et musukmanes a et réclamer «le droit à l'ingérence intel-

#### Un autre pavé dans la mare

Voità «l'effaire Berreau » lencée. Elle couveit, à vrai dire, depuis plusieurs semaines, attisée par les déclarations excesaivae des uns et dea autres. Pour ece détrecteurs, Jean-Cleude Berreau, cinquente-huit ans, encien prêtre catholique, inspecteur général de l'éducation netionele, président de l'OMI. maie aussi de l'INED (Institui national d'études démographiques), est un provocateur irresponseble qui invente régulièrement le moyen de se hisser sur le devant de le scène; pour ses défenseurs, il eet le victime d'une ignoble chasse aux sorcières, conduite par des ayatol-

lahs, musulmans ou socialistes. La réalité est plus simple. En tant que préeident de l'OMI. Jean-Claude Barreau a conduit une politique intelligente, sans hésiter à dire publiquement un certain nombre de vérités. Dans un entretian eu Monde, le 10 octobre 1989, il jetait un pavé dans la mare en affirmant que la France comptait cent mille nouveaux immigrants par an. Ce chiffre, qui avait fait hurler certains, vient d'être confirmé offil'intégration, même si le calcul des «sages» ne repose pas sur les mêmes rubriques que celles du président de l'INED.

En tant qu'écrivein, Jean-Cleude Barreau, euteur d'une quinzaine d'ouvrages, s'est souvent placé à contre-courant, il a voulu, cette fols, 's brever le tabou de l'islem », accusant la plupart des orientalistes d'être à genoux devent une religion rarcheiques qui a rpoussé l'enfermement de la femme plus loin qu'aucune autre civilisation ». Limogé de l'OMI (mais non de l'INED), l'ancien chargé de mission à l'Elysée déclare ne pas comprendre pourquoi un heut fonctionneire français eurait le droit, par exemple, de nier la divinité du Christ mais non de mettre en ceuse le prophète

Jean-Claude Barreau est trop fin pour ne pee conneître le réponse aux questions qu'il pose et ne pas se souvenir que, dans cette affaire, il avait risqué délibérément eon poete... Sur le point principal - a-t-on le droit, en République, de critiquer une religion? - la réponse est oui, bien sûr, du moment que cela reste digne et ne heurte pas inutilement les consciences. Si on eutoriee une marque de vêtements à plecarder des affichee stupides montrent un prêtre et une religiouse an train de e'embrasser, il n'y e pas de raison d'interdire des réflexions critiques sur l'islam.

Cela dit, il n'appartenait pas au président en exercice de l'OMf de lancer le débat. Jean-Claude Barreau n'aurait-il pas tout autant choqué s'it eveit prononcé un éloge dithyrambique de la religion de Mahomet? Son livre e de pour conséquence paradoxale de pousser du côté intégriste des musulmans modérés, qui se sont sentis obligés de réagir.

L'Elysée et le ministère des faires sociales n'ont pas osé prendre une senction tout de suite. Tent qu'è faire, ils auraient pu attendre que les clemeurs scient retombées. En relançant la débat au bout de quelques semaines, ils ont pris le risque de... relancer les ventes d'un livre qui, après tout ce battage, a déjà été vendu à dix-huit mille exemplaires. «L'affaire Barreau» fera peut-être au moins le bonheur d'un échteur...

### **SPORTS**

AUTOMOBILISME: la fin du championnat du monde des voitures de sport

### Coup d'arrêt pour Peugeot

Le championnet du monde des voitures de sport ne devrait pas avoir lieu en 1992 : c'est la décision qui a été prise, lundi 11 novembre à Londres, à l'issue d'une réunion entre M. Max Mosley, président de la Fédération internationale de sport automobile (FISA), et les principeux conetructeurs engagés dans cette compétition. Elle a toutea les chences d'être entérinée le 5 décembre, lors du Conseil mondiel de la FISA. M- Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, e'est declarée, mardi 12 novembre, « étonnée » de cette décision qui a porte un préjudice économique incontecteble, en particulier à Peugeot ».

Les « voitures de sport » n'auroni roulé qu'une saison. Le temps pour laguar, le constructeur britannique, de s'adjuger la couronne mondiale. Le temps pour la Peugeot 905 de remporter trois victoires et de former pour l'avenir les plus doux espoirs, qui se transforment aujour-d'hui en regrets amers. Pourtant Jean Todt, le directeur de Peugeot-Talboi Spori, a beau se déclarer «abasourdi » par une » décisiun imprévisible », il s'est retrouvé bien isolé au moment de défendre une compétition rebaptisée et relancée à grand bruit par M. Jean-Marie estre, l'ancien grand maître de la

Avec Toyota, le constructeur français était le seul partant certain pour une nouvelle saison. Les autres participanis hésitaient : Jaguar, peu désireux de ternir un titre, acquis à faible cout, par une année supplémentaire forcement moins benéfique : le Japonais Mezda. encore tour heureus de sa surpre-nante victure aux 24 Heures du Mans, et Mercedes, qui semblait guetter impatiemment le signal de la retraite sans oser en prendre l'initiative. Devant la perspective d'une compétition à dix voitures et face au désintéret jamais démenti du public, la FISA a done proposé de saborder

a C'est triste pour Peugeot et

Toyota, mais on ne peut pas obliger les spectaleurs, les constructeurs et les médias à s'intéresser à une disci-pline», concluait M. Max Mosley, qui ne parait pas douter de l'aval, indispensable, du Conseil mondial. Pour le tout nouveau président bri-tannique de la FISA, la priorité a été de sauver les 24 Heures du Mans, qui n'euraient pas supporté

un regime sussi maigre. Faute de couronne mondiale. l'opreuve mancelle constituera done la colonne vertébrale de la prochaine saison, ressemblant autour d'elle quelques bonnes vieilles courses d'endurance, ouvertes à tous les types de châssis et de moteurs. Un bric-a-brac qui irait des prototypes du championnai delum aux voitures du championnat américain, en passant par les turbocompressées.

Chez Peugeot - deja prive de championnat du monde des rallyes en 1986 après une refonte du règle-ment - le coup est d'autant plus mal ressenti que la firme avait consacré de lourds investissements à la mise au point de la 905, et qu'elle s'apprétait seulement à en toucher les dividendes. Deux cent trente personnes travaillent chez Peugot-Talbot Sport (PTS), dont cent vingt uniquemeni sur le prototype. « Nous ne pourions remabiliser cela que grâce à

I TENNIS : l'équipe de France pour la finale de la Coupe Davis. -A côté de Guy Forget, numéro un français, Henri Leconte, Arnaud Boetsch et Olivier Delaitre se disputeront la place de deuxième joueur de simple de l'équipe de France de tennis, qui disputera, du 29 novembre eu le décembre à Lyon, la finale de la Coupe Davis contre les Etats-Unia. Les trois hommes oot été retenus pour participer au stage de préparation de 'équipe de France à Montreux (Suisse). Fabrice Santoro sera rem-

placant □ Le Toursoi des maîtres. - Guy Forget a été battu par Ivan Lendi (6-2, 6-4) et le Tebeque Novecek par l'Américain Courier (6-7, 7-5. 6-41 au cours de la première journée du Tournoi des maîtres ATP. mardi 12 novembre à Francfort.

o VOILE; Laurent Bourgnon en difficulté dans le La Baule-Dakar. - Deux nouveaux abandons ont été enregistrés mardi 12 novembre, reduisant è trois le nombre une participation durable dans un championnal, et à des succes», explique Jean Tode. Le directeur de PTS veut encore croire qu'il pourra faire revenir certains constructeurs sur leur décision, avant le 5 décembre Mais en cas - probable - d'échec, e'est toute la politique sportive de Peugeot qui devra être revue.

"Nous nous trouvous devant plu-

sieurs possibilites, explique Jean Todt. La plus negative, à laquelle nous ne voulons pas penser, est l'arrêt de nos activités sponives. La deuxième serait de participer bon grè mal grè à des épreuves de la prochaine suison «dont Le Mans». Troisième choix, «une autre discipline discipline de la prochaine suison «dont Le Mans». pline. d'autres horizons « Le direc-teur de PTS refuse d'en confirmer l'éventualité, mais le revers subi por Peugeot pourrait le pousser à effectuer le grand saut, maintes fois annonce, en formule 1, comme motoriste ou plus surement comme constructeur d'une voiture complète. Le moteur de la 905 est très proche de celui d'une FI et l'investis échapperait ainsi au gachis. Jean Todt a indiqué qu'il serait de toute maniere des propositions à sa directian générale « qui devra tranches

JĖROME FENOGLIO

des trimarans ancore en compétition. Paul Vatine (Haute-Norman die), qui était à la lutte avec Jean-Lue Nélias (Cimarron) pour la deuxième place, a du renoncei eprès un démâtage. Jean Maurel, qui effectuait sa dernière course avec le trimaran Elf Aquitaine, a abandonné oux Açores après avoir cassé une martingale (cable reliant le flotteur à la coque centrale). Mercredi metin, ta mer très hachée è l'approche des îles Cana-ries a arraché le flotteur bâbord du trimaran de Laurent Bourgnon (R.MO), à l'avant du bras de liaison. Le nevigateur suisse, qui devançait Jean-Luc Nélias (Cimarran) de 446 milles et Mike Birch (Fujicolor) de 517 milles, espérait pouvoir aller virer la boure de Teneriffe en appui sur son flotteur tribord. Sil y parvenait, il pourrait alors tenter de rallier Dakar, dis-tant de I 160 milles dans les mêmes conditions. Dans le cas contraire, il serait obligé d'abandonner aux Canaries, car aucune

réparation n'est envisageable.

### COMMUNICATION

Alors qu'une nouvelle filiale du groupe Maxwell est vendue

### L'enquête sur les circonstances de la mort de Robert Maxwell continue

Le groupe Maxwell Communi-cation Corporation (MCC) a annoncé mardi 12 novembre avoir vendu MacMillan Compu-ter Publishing, la division de bro-chures techniques et informati-ques et de logiciels dépendant de sa maison d'édition américaine MacMillan, aux éditions Simon and Schuster, la filiale éditoriale du groupe américain Paramount Communications. Le prix de veute est de 157,5 millions de dollars (882 millions de francs). Cette eession a lieu queiques jours après celle des écoles de langue Berlitz au japonais Fukutake Publishing, programmée par Robert Maxwell avant sa mort (le Monde du 9 novembre). Mais, selon le nnuveau dirigeant de MCC, M. Kevin Maxwell, la réduction de l'endettement du groupe - évalué à 14 milliards de francs - devrait dorénavant pro-venir de la vente de sociétés détenues par la famille Maxwell et non de la cession d'autres acti-vités de MCC. Les créances du groupe qui doivent être réglées d'ici à un an sont de 750 mil-lions de dollars.

ques» des viscères du corps de Robert Maxwell, analyses menées par des laboratoires madrilène et En Grande-Bretagne, une polé-

que le magistrat a ouverte après

avoir pris connsissance « des

détails des analyses toxicologi-

mique s'est d'ailleurs engagée à propos de ces analyses. Des médecins, comme le professeur Bernard Knight du Cardiff Royal Infirmary, ont mis en cause la qualité des analyses menées par les experts nommés par la police espagnole. Toutefois, la famille Maxwell comme les autorités britanniques semblent décidées à ne pas mettre en difficulté la police espagnole. Et si la participation de Scotland Yard à l'enquête sur les circonstances de la mort de «Captain Bob» a été évoquée, elle ne pourra être effective qu'à l'invitation des officiels espaSurendettés et pénalisés par la chute des recettes publicitaires

### Les médias chiliens sont investis par les milieux d'affaires

La désaffection des lecteurs et la diminution des ressources publicitaires précipitent la restructuration de la presse chi-

**SANTIAGO** 

de notre correspondant

A l'approche des élections municipales de 1992 et présidentielle de 1993, la coalition de centre gauche au pouvoir au Chili voit disparaître ou échapper à son influence les journaux qui lui étaient favorables. Il y a trois mois, Fortin Mapocho, un quotidien populaire qui avait eu son heure de gloire lorsqu'il pourfendait la dictature du général Pinochet, déposait son bilan. En octobre, la Epoca (7 000 exemplaires, 45 millions de franes de deties), d'inspiration démocrate chrétienne, a cédé la moitié de ses parts au groupe Copesa, étoile montante du

transformer en bimensuels. Malgré le renfort publicitaire du secteur public, la mévente a frappe tous les titres qui n'ant pas su s'adapter à la situation politique nouvelle. Le lec-torat chilien a aujourd'hui donné sa préférence aux journaux traditionnels, plus ricbes d'informations générales et mieux imprimés.

En 1991, les nouveaux magnats de la presse chilienne sont des hommes d'affaires issus de la com-munauté palestinienne présente au Chili depuis le déhut du siècle. A travers le groupe Copesa (Consorcio periodistieo SA), ils unt pris le contrôle du Banco de Osorno, surnommée «la banque arabe» dans les milieux financiers. Surendettée pour avoir trop investi, pénalisée par la ehute des recettes publicipar la chille des recettes publici-taires, la presse écrite a été une proie facile. L'an demier lo Tenera et la Cuarta, les deux quotidiens à plus fort tirage (100 000 exem-

Les hehdomadaires de gauche n'ont pas été épargnés : Apu et coupe de Copesa, bientôt suivis de Analisis ant été contraints de se Que Pasa. l'hebdomadaire conservateur. Ce dernier n'a plus qu'un unique concurrent, Hoy, de tendance démocrate chrétienne, alors que six titres se disputaient le marché il y a encore trois ans. Face à Copesa, qui contrôle la moirié des ventes de quatidiens nationaux, le groupe Edwards, de vieille snuche chi-lienne, a résisté seul à l'offensive. Propriétaire de l'influent el Mercurio, quotidien porte-parole tradition-nel des milieux conservateurs, cette

> numero un de la presse régionale. Mais c'est dans l'audinvisuel que Copesa a aujourd'hui engagé le fer, avec le rachat d'une chaîne de télévision qui diffuse sur Santiago et sa région, son un bon tiers des 13 millinns d'habitants du pays. Pas moins de six chaînes s'efforcent de capter la faveur du public. La balaille s'annunce rude et les

GILLES BAUDIN

#### Polémique avec le CSA

TF1 met en cause la réglementation dans l'audiovisuel

La modification de la lni sur l'audiovisuel «ne résoudra aucun des problèmes d'une télévision française qui se porte déjà fort mul». A deux jours du débat devant le Sénat, Etienne Mnugeotte, vice-PDG de TF I, s'en est pris, dans un entretien à l'AFP, à « ces règles qui ne contri-bueroni qu'à entretenir le déficit glo bal d'un système en faillite». Sur la seconde coupure publicitaire, Etienne Mougeotte dit non à «une réglemen tation à plusieurs vitesses» et exige « l'équité entre toutes les chaînes gènéralistes à vocation nationale». Sous-entendu, la seconde coupure pour toutes, y compris TF I, ou pour aucune.

Quant à l'idée de laisser au Conseil supérieur de l'audinvisuel (CSA) le soin de fixer avec les chaînes les quotas aux heures de grande écnute, TF l'est contre : «Compte tenu de l'attitude du CSA à l'égard de tous les diffuseurs, de sa a l'égara de tous les agjuseurs, de sa partialité, il est évident que l'on ne peut accepter de lui laisser cette liberté supplémentaire », lance celui pour qui CSA veut dire : « Contrain-dre, Sanctionner, Admonester... »

### da suicide rejetée

du magnat britannique de la presse ne sont, d'autre part, tou-jnurs pas éclaireies. L'avneat spagnol de la famille Maxwell a rejeté la thèse du suicide mais évoqué un accident ou un meurtre. Il a ainsi affirmé, mercredi 13 novembre à la BBC, que les résultats de l'autopsie suggéraient que Rubert Maxwell avait séjourné «plusieurs heures dans l'anua saps doute trois ou que tre l'eau », sans doute trois ou quatre henres, sans être secouru. Les treize marins du Lady Ghislaine, qui devsient comparaître ces joors-ci devant le juge d'instruction de Santa-Cruz- de-Tenerife, Mes Isabel Oliva, devront a rati-fier » les déclarations qu'ils ont déjà faités dévant la gendarmerle espagnole. Ils ne pourront quitter l'archipel des Canaries qu'après avoir satisfait à cette procédure,

#### Infraction à la réglementation sur la concurrence

#### UGC, Pathé et Gaumont mises à l'amende

Les trois grandes sociétés fran-caises de production et de distribution de films, UGC, Gaumont et Pathé, viennent d'être condamnées pour la première fois par le Conseil de la concurrence à de fortes amendes. UGC paiera 250 000 francs, Pathé 230 000 et Gaumont 200 000. .

Cette décision fait suite à un conflit déjà ancien entre ces trois sociétés et des exploitants de salles de cinéma indépendants qui s'étajent plaints à plusieurs reprises d'être écartés de l'accès aux films de première exclusivité. Selon le Conseil de la concnr-rence, UGC, Pathé et Gaumont ont obligé les distributeurs à leur donner l'exclusivité en région s'ils voulaient voir leurs films projetés à Paris. Les trois sociétéa contrôlent plus de la moitié des salles à Paris et représentent 68 % des tickets vendus.

Antre grief, UGC, Pathé et Gaumont faisaient pression sur les distributeurs pour qu'ils obligent les indépendants à ne pas pratiquer de tarifs promotionnels inféricurs aux leurs. De telles pratiques sont contraires à l'esprit de la loi Lang de 1982, qui légalise les eutentes à condition qu'elles assurent e le meilleur accès du public au film ». En 1979, le Conseil de la concurrence avait dénoncé la dépendance des distri-buteurs, estimant que « les trois circuits considérés ensemble déte-

Plus récemment, la Cour de deux einémas de Lyon et de Dijon, qui se plaignaient de ne pas avoir obtenn de la Warner, dans un bref délai, la copie en version originale de Bird, le film de Clint Eastwood. Quant au cinéma Max Linder à Paris, qui n'arrivait pas à obtenir d'UGC une copie d'Indiana Jones, projeté au même moment par le Rex, son concurrent le plus direct, il avait obtenu gain de cause auprès de la cour d'appel de Paris, concluent à une « cruente prohibée ».

### La nouvelle Fnac Etoile ouvre demain 30 avenue des Ternes.



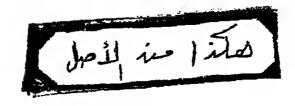
Avouez que l'endroit était prédestiné.

OUVERTURE DEMAIN A 10H AU 26-30 AVENUE DES TERNES. PARIS 17°, MÉTRO TERNES OU ÉTOILE. PARKING TERNES.

...



AGITATEUR DEPUIS 1954.



لملذا منه لذمل

Le Conseil national des programmes préconise le renforcement de la technologie l'allègement des langues et un meilleur suivi des élèves

UPPRESSION du brevet des collèges et introduction d'un nouveau mode d'évaluation, technologie pour tous en classe de quatriente, report à l'entrée en seconde de l'étude d'une deuxième langue vivante et enfin, colation de « mini-collèges » permettant de ressurer le suivi individuel des élèves : le rapport sur les collèges qui vient d'être remis au ministre de l'éducation nationale ne manque pas d'au-duce. Qualifié de « réalistes » par leurs auteurs, ees propositions souleveront sans doute bien des questions et elles risquent de nourrir quelques inquictudes,

Depuis l'instauration du collège unique par le ministre Rene Haby en 1975, la question centrale du collège n'a, en effet, jamais reçu de réponse claire. Comment gérer l'hétérogénéité du public scolaire du collège, comment accueillir tout le monde sans exclure personne, diversifier les voies de formation sans en transformer certaines en voies de garage? Sous la houlette du mathématicien Didier Dacunha-Castelle, président du Conseil national des programmes [CNP), les experts reprennent ce défi à leur

Le « collège pour tous » a des fonctions différentes, sociales et scolaires, difficiles à concilier mais qu'il doit assumer avec les mêmes enseignants, dans les mêmes établissements, sous peine de manquer à sa mission de « démocrotisotion ». rappelle le CNP. Prolongeant l'école primaire, il doit à la fois préparer la majorité des jeunes à la poursuite d'études longues au lycée et accueillir des élèves en grand echee scolaire. Différentes formules 'ont été expérimentées, avec plus ou moins d'ardeur et de succès, depuis quinze ans. Mais ni le « sontien » instauré puis abandonné au moment de la mise en place du collège unique ni les « eroupes de niveau par inutière », expérimentés dans la confusion en 1983-1986. n'ont tenu leurs promesses.

### des « besoins » de chacun

Les experts du CNP proposent de fixer, une fois pour toutes, un principe général. La classe hétérogène « reste le groupe de référence de lo scolurité de l'élère ». Mais dans la mesure où «elle s'overe souvent iusuffisante », on doit proceder, dans le temps scolaire et à l'intéricur du programme, à des « regroupements spécifiques temporuires » organisés en fonction des besoins e de chaeun. Il ne s'agit pas, précisent les experts, de propo-ser une nouvelle forme de « pédagogie compensotoire » et « l'usuge du terme de « besoins » ne doit pas être réservé oux seuls élèves en diffi-

radicalement, « Lu moitrise de la

langue ne s'ocquiert pas par des exercices dans lesquels elle tourne d ride, écrivent les expens. Il font donc inettre un terme ou cloisonne-inent entre travail sur les textes et octivités de grammaire et d'orthu-graphe, diversifier les types d'écrits et enfin foire en sorie que les acti-

cinquième (décidée formellement en 1982) rentrait progressivement dans les faits. Mais ces classes, soulignent les experts, n'ont pas rempli leur contrat, même si elles ont permis des « ovancées pédagogiques » intéressantes. Elles aboutissent en fait à un retour aux filières et ne donnent guere, contrairement à l'objectif qui leur a été assigné, la seconde puisque 5 % sculement des

#### Professeurs-doyens ou coordonnateurs

élèves de ces classes y parviennent.

La solution envisagée est radi-cale: suppression des quatrième et troisième technologiques et introduction, pour tous les élèves de quatrième et de troisième, d'un enseignement de technologie « obligotoire et renforce ». Des « ateliers de protique scientifique et technique » organisés sur des plages horaires larges faisant appel au volontarial des enseignants ainsi qu'à des « professeurs associés » issus de l'entreprise permettraient, en outre, une autre approche de la discipline. Il faut savoir ce que l'on reut, laissent entendre les experts : si le projet est bien de donner un statut « nouveau et important » à la technologie (comme aux sciences expérimentales), on ne peut pas continuer à la réserver exclusivement aux élèves en difficulté.

Les experts se livrent à la même opération-vérité sur les langues vivantes. « Les longues vivantes constituent un obstocle à l'orientation, accusent-ils. Les arguments développés actuellement laissent supposer qu'une deuxième longue vivonte est indispensable pour accèder ou lycée d'enseignement général. Or cela est foux : la deuxième langue n'est pas exigée pour les voies scientifiques et technologiques, Mais le fait est là : le nombre d'élèves qui peuvent occéder en seconde en sortont d'une troisième technologique (avec une seule longue) est dérisoire. Duns ces conditions, présenter lo voie technologique comme une occasion de promotion semble un exercice difficile. » Ils proposent donc de transformer la deuxième langue vivante en « option facultative » ea se de quatrième et d'en reporter

l'étude à l'entrée au lycée. Le Conseil national des programmes n'oublic pas les enseignants. Sans travail en équipe, pleide-t-il, sans modification en profondeur des méthodes et de l'organisation du temps scolaire, el

sans reconnaissance notamment financière du travail des plus motivés, rien ne changera dans les collèges. Les solutions envisagées sont assez iconoclastes et risquent de bousculer les habitudes.

Les experts suggérent ainsi, au moins dans les gros établissements, la création de « mini-collèges » qui regronperaient trois à cinq classes même niveau ou de deux niveaux differents. Jouissant d'une certaine autonomie, ils seraient placès sous la responsabilité d'un « professeur coordonnoteur » et des « professeurs-doyens » scraient désignés dans chaque discipline. L'ensemble des divers responsables de mini-collèges constituerait, autour du principal, le « conseil de direction du collège ». L'accès à ces responsabilités scrait pris en compte dans la carrière des enseignants et contribuerait, au moins, à fidéliser les enseignants motivés.

Le CNP propose aussi que chaque enseignant de collège ait la responsabilité da suivi scolaire d'un groupe de six à huil élèves en situation plus ou moins difficile et que l'on rétablisse « impérotivement » les études dirigées qui seraient rendues obligatoires pour un certain

Reste un « défi à relever »: l'accueil des élèves en grande difficulté. Là encore, les ambitions du CNP sont clevées puisqu'il n'hésite pas à suggerer, pour chaque collège, la création d'« équipes permanentes de sulvi » (intégrant des personnalités extérieures au collège) et d'un « dispositif d'insertion », reposant largement sur l'alternance, « obligatoire en troisième ». Ua groupe d'insertion ne dépassant pas quinze élèves. un emploi du temps souple, des possibilités de scolarisatioa en cours d'année scolaire devraient permettre, selon les experts, aux élèves en grande difficulté de préparer un CAP ou un BEP.

Dernier point du rapport qui risque de faire grincer quelques dents: la suppression du brevet, jugé « inadapté et coûteux ». Il pourrait être remplace par une simple e vérification des objectifs de fin de troisième » par les professeurs euxmèmes, assortie de la présentation d'« un dossier documentaire » sur un métier ou un secteur profession-nel laissé au choix de l'élève. Et l'évaluation de ce travail associerait un enseignant du collège et un professionnel du secteur étudié.

**CHRISTINE GARIN** 

### Fourre-tout

Le collège, c'est un peu la boîte noire du système éducatif, le miroir de ses contradictions les plus criantes. Et M. Lionel Jospin n'avait visiblement pas très envie de relancer l'interminable fauilleton de la «rénova-tion» laissé en plan par ses pré-décesseurs. Mais en plain débat sur la réforme du lycée, il y a huit mois, il s'est fait rappeler à la réalité. La crisa des banlieues, prise de plein fouet per les col-lèges, a ramené brusquement ceux-cl sur le devant de la scène. Force fut de constate qu'on n'y voyait plus très clair.

Le ministre a donc demandé au Conseil national des pro-grammes de lui adresser des propositions. Il en ressort une idée-force sur laquelle le CNP ne transige pas : le collège doit rester le lieu commun d'acquisition de la culture et du savoir de tous les jeunes de moins de seize ans. L'allusion à certaines tentations est limpide et le ton offensif, « On évoque un élargissement de l'apprentissage des mer si vita que le collège ne peut redonner goût au savoir des élèves et faire confiance d'hypothétiques solutions exté-rieures ?» Et le Conseil enfonce le clou en évoquant les « dan gers très graves » d'une politi-que scolaire qui marginaliserait. nombre de jeunes.

Ses propositions s'inscrivent donc résolument dans la logique d'un retour aux sources du «collège unique». Mais la barre est placée très haut. Tutorat, travail en équipes décloison-nées, instauration de postes à profil destinés à fidéliser les enseignants travaillant dans les collèges difficiles : autant d'idées furieusement combattues par les syndicats d'enseignants - en premier lieu par le SNES - à l'époque ou Alain Savary avait tenté, une premie fois, une réforme en proton-

Le risque est grand aujourd'hui de voir se ressouder le front du refus. D'autant que le rapport soumis au ministre, sur lequel il devra trancher d'ici à la fin du mois d'evril, est plutôt hésitant et confus. Faut-il piloter le changement en renouvelant les structures? Maigré la promesse de s'ettacher d'abord à CNP touche à tout, saute en permanence d'une logique à l'autre. On en retire l'impression d'un discours décalé, éclaté, reproduction troublante de ce collège fourre-tout, multiforme, dont il reste à dresser le vérita-

SI TO TRAVAILLES BIEN EN TECHNO

TU POURRAS PASSER EN SECONDE.

culté ». Et ils donnent un exemple concret : « Un elève qui obtient dix sur vingt à un devoir de français ne sera pas place dons un groupe de « moyens », expliquent-ils, inais on se demondera s'il o travolllé trop vite, v'il moitrise vraiment la struc-ture du texte produit, s'il est capable de se relire », etc.

Ce projet complexe, qui nécessications s'il est retenu par M. Josnin, est subordonné à deux conditions. Que l'on repense l'organisation de l'emploi du temps des élèves - done celui des professeurs en aménageant des plages horaires de durée « souple et voriable », et que l'on se livre à un serieux toilettage des contenus enseignés au collège afin, notamment, de promouvoir une « pédago-

Ainsi un tiers environ du rapport est consacré à la réflexion sur les contenus. Avec une reflexion approfondie sur le français, dont l'horaire doit être renforcé, et dont les contenus doivent être revus

vités d'écriture, sous des formes diversifiées, occupent une part importante de l'horaire.

Mais c'est surtout pour la technologic et les langues vivantes que les ropositions sont les plus radicales. Pour ces deux disciplines, analyse le CNP, toucher aux contenus ne sullit pas. Dans la mesure où elles jouent un role décisif pour l'orien-tation, qu'elles sont utilisées « comme ontil privilègie d'une filiorisotion abusive» ou prétexte « à des protiques élitistes injustifiées », c'est leur rôle au sein du système éducatif qu'il convient de modifier.

#### Pratiques élitistes injustifiées

Le CNP met les pieds dans le plat avec une certaine jubilation. La technologie d'abord. Les quatrième et troisième technologiques ont été instaurées en 1986 pour déboucher sur la préparation d'un BEP (pour un peu plus de 15 % des élèves), au moment où la suppression du «palier» d'orientation de fin de

# Apprentis ingénieurs : les pionniers

La première promotion de la nouvelle filière Ingénieurs 2000 vient de démarrer. Un pari pédagogique et industriel

L y a cinq mois à peine, ils pas-saient leur bac. Prêts en cas de succès à foncer vers une classe préparatoire, un institut universitaire de technologie ou un premier cycle universitaire. Aujour-d'hui, ils ont rompu les amarres avec ces parcours bien balisés pour s'engager dans une voie nouvelle : la préparation du diplôme d'ingénieur par l'apprentissage,

«J'en avais matre du monte scohuire. Je vonlais fuire du technique. pas title thath sup' trap obstroite », lance Jan Gurvan, bachelier C à Senlis et, depuis septembre dernier, apprenti ingénieur chez Thomson. «Le lycée et les prépas se résument à une méthode de sélection. On ue sait pas pourquoi on fait ce qu'on y fait. Alors que j'ut besoit de savur à quoi seri ioui ce que j'apprends », rencherit Jean-François Rault, bachelier C lui aussi, venu d'Orlèans et qui va faire son apprentissage à la SNECMA. Jean-Pierre Desnoux a un parcours plus éle quent encore : i) a passe son CAP de tourneur, puis un brevei d'etudes professionnelles, et enfin un bac industriel F1 avant de présenier sa candidature : « Pour se prouver que même si l'on n'est pus un grund inatheux, on peut traiment être un bon ingénieur. \* Et Pascal Clce, qui a obtenu son bac E à Périgueux, de conclure : «.tvoir truvaille pendant eing ans un moment on l'on obtiendru notre skplotne, c'est un avantage formida-

Jean-Pierre, Jan. Pascal et Jean-

François font partie des einquante pionniers de la toute nouvelle filière de formation Ingénieurs 2000, qui a ouven ses portes à la rentrée. Pendant einq ans, ils vont partager leur temps entre des cours intensifs et sur mesure au CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) et des périodes de formation en entreprise avec un statut d'apprenti. Avec, au bout du parcours, un diplôme d'ingénieur en bonne et due forme, estampillé par la commission du titre.

A voir l'enthousiasme de ces apprentis haut de gamme comme l'intérêt de tous les acteurs de certe aventure lenseignants du CNAM responsables d'entreprise et ingénieurs-tuteurs dans les usines), il faut croire que cette formation ori-ginale répondait à un vrai besoin. Esquissée il y a tout juste un an, elle a immédiatement attire de prestigieux concours.

#### Profil de formation différent

Crèce en février 1991 par six randes entreprises (SNECMA, Schneider. Thomson. EDF-GDF, Usinor-Sacilor), Ic Groupe des industries métallurgiques d'Ile-de-France et le CNAM, l'association Ingénieurs 2000 est ainsi présidée par Bernard Descomps, « pere » des nouvelles formations d'ingenieurs en alternance lancées depuis deux ans, et épaulée par un groupe d'experts incontestables: Michel Gouilloud, vice-presi-

dent de Schlumberger, et Jean-Louis Malgrange, directeur de la division des outils informatiques à Thomson-CSF, tous deux auteurs de rapports sur l'adaptation des formations d'ingénieurs aux besoins de l'industrie. Le chef du projet est Claude Boulle, chargé de mission à la direction des ressources humaines de Thomson et ancien du cabinet de M. Roger Fauroux au ministère de l'industrie, et le directeur pedagogique est Gérard Mal-glaive, professeur au CNAM et vieux routier de la formation permanente et de l'innovation pédagogique. Difficile de réunir un plateau plus relevė!

De fait, le projet est mené tambour battant. Un accord est conclu avec la région lle-de-France des avril pour crèer un centre de formation d'apprentis ingénieurs au CNAM. L'habilitation de la commission du titre d'ingénieur est obtenue en mai. En juin. dix-huit entreprises proposent des places d'apprentissage industriel de haut niveau. En juillet, cinquante candidats sont soigneusement selectionnés parmi les cina cents dossiers présentés. En septembre enfin, la

première promotion démarre. Le point de départ est simple et bien connu. explique Claude Boulle: « L'industrie munque d'ingésileurs de fabrication et de terroin. Nous orons besoin de prolits de for-ination différents des stondords ocodemiques habituels. " A l'usine de la SNECMA de Villaroche, en banLeveaux, charge d'accueillir et de guider les trois apprentis Ingénieurs 2000 recrutés sur le site, est encore plus nct. « On o besoin d'ingénieurs nes dans l'industrie. La plupart des jeunes diplômés qui orrivent chez nous ont une formation trop scoloire. L'enseignement ne peut aller jusqu'au bout de l'adaptation à l'industrie. » Les jeunes diplômés ont bien fait quelques stages, rédigé un mėmoire, mais sans vraiment découvrir l'entreprise, le stress des détais, les contraintes budgétaires, le travail en équipe, l'environne-

#### Une pédagogie luxueuse

Même écho à l'usine de radars Thomson de Sartrouville, chez M. Thierry Dewagenacre, ingénieur-tuteur et responsable du service d'industrialisation : « Quand les diplôinés d'écoles débarquent et qu'on leur explique ce qu'on foit, ils ont tendance à fair. » M. Robardet, responsable de la plate-forme technique d'essai à Sartrouville, explique : « Notre problème n'est pas de concevoir des bidules sophisrionés inois de les produire avec les controintes industrielles. Et le message est dur à faire passer. »

C'est précisément le pari de la filière Ingénieurs 2000 : approcher de cet équilibre délicat entre lhéorie et pratique, connaissances scientifiques et initiation à la technologie et à la vie de l'entreprise. lieue parisienne, M. Jacques Pendant leurs einq ans de forma-

tion, les apprentis ingénieurs passevingt-trois mois en entreprise, chaque année alternant un semestre d'enseignement et un semestre de terrain. Le cadre de l'apprentissage, s'il présente quelques pesanteurs administratives, e été choisi pour a construire une alternance solide. les apprentis étont salaries de l'entreprise », précise Gérard Malglaive ап СПАМ.

. A cette alternance, très lourde pour les élèves, mobilisés à temps plein près de onze mois par an, s'ajoute un dispositif pédagogique e chacun qualifie de « luxueux ». Intégration des cours et des exer-cices dirigés, travaux pratiques en petits groupes, soutien pédagogique individualisé, notamment en mathématiques pour les bacheliers technologiques, qui composent la moitié de la promotion 1991, enseignant-tuteur au CNAM et ingénieur-tuteur en entreprise, adaptation souple des enseignements aux attentes de l'industrie, définition des séquences en entreprise en coresponsabilité evec les ingéniours-tuleurs : tout a été mis en œuvre pour la réussite de cette formation novatrice.

Chacun pourtant mesure bien les risques de l'aventure. Les apprentis, tout d'abord, ont parfaitement évalué leur chance, « Fout le monde est d'une incroyable disponibilité, s'étonnent-ils encore. Aussi bien dans l'entreprise, où nous ovons déix passe quince jours en septembre et où l'on nous à tout montre, tout

expliqué, sans nous laisser une minute de répit. Mais oussi au CNAM, où l'on a presque les profs et les tuteurs à notre disposition. Leur premier contact avec l'entreprise a pourtant été rude pour beaucoup: « C'est dingue de se rendre compte qu'on ne sait rien faire. Ça casse un peu le moral.»

#### Condamnés à réussit

Les tuteurs en entreprise sont bien conscients de ce décalage. « Il faut faire très attention, note M. Leveaux à la SNECMA. On prend des jeunes qui quittent tout juste le monde scolaire. Il faut créer un climat de confiance étroit pour ne pas les destabiliser. C'est une grosse responsabilité : ces jeunes-la . ne jouent qu'une jois leur formation, naus sommes condomnés à reussir. » Responsabilité enfin pour les entreprises d'accueil, qui foat un investissement lourd, de l'ordre de 500 000 à 600 000 francs, pour la formation d'un ingénieur par l'apprentissage; un vrai pari, sans certitude d'avoir, à la sortie, des ingénicurs « o leur main », seion la formule d'un tuteur. Cela explique la prudence des promoteurs d'Ingénieurs 2000, qui envisagent de passer l'an prochain à une centaine d'apprentis mais estiment que cette formation restera probablement « de la haute couture ».

A Maria

ait la Com

### REPÈRES

ADMINISTRATION. Le ministère de l'éducation nationale met actuellement la dernière main à un projet de réorganisation des services chargés de l'enseignement supérieur, rue Dutot. Si la direction de la recherche et celle des personnels ne sont pas touchées par ce projet, en revanche la direction des enseignaments supérieurs (DESUP) et celle de la programmation et du développement universitaire (DPDU) seraient sérieusement remaniées.

A la DESUP, une nouvelle sous-direction « des enseignements et de la pédagogie » fusionnerait les deux sous-directions actuelles des enseignemente universitaires et des enseignements technologiques. En outre une « délégation aux formations supérieures et à l'amploi » serait créée, prenant notemment en charge la formation parmanente. Elle serait épaulée par une « mission des relations industrielles », commune à la DESUP et à la direction de la recherche. Enfin serait créée une emission de coordination des formetione post-baccelsuréet », commune avec la direction des lycées. A la DPDU il est envisagé de créer une « mission de la certe universitalre», rattachée au directeur et chargée du suivi du programme Universités 2000, Enfin. l'actuelle sous-direction de la programmation et des contrats serait supprimée, et ses compétences transférées à une sous-direction dee établissements sensiblement

Pour exprimer leur refus d'une réforme jugés « incohérente et flour s. les syndicats ont boycotté la réunion du comité technique paritaire qui devait examiner le projet le

9 novembre dernier. . . . DÉCONCENTRATION. Evoquant le renforcement de l'autonomie des universités lors du débat sur le budget de l'enseignement supérieur evant les députés, jeudi 7 novembre, M. Lionel Jospin a estimé qu'il faut « accomplir un nouveau pas » dans ce domaine. «La déconcentration de la gastion de l'ensemble des personnels enseignants, de recherche; techniciens, administratifs, me parait en particulier souhaitable s, a-t-il précisé. Le projet du ministère de l'éducation nationale consiste à transférer à chaque établissement la gestion des dossiers Individuels de ses enseignantschercheurs: Ces quelque 35 000 dossiers sont actuallement gérés de façon centralisée, depuis les bureaux de la rue Dutot, à Paris.

IMMOBILIER. Initiative originale da l'Ecola supériaura de commerce de Paris, qui vient de passer un accord avec l'université Paris-II (Assaal. Les élèves de l'ESCP pourront suivre deux troisièmes cycles de cette université (DESS de droit immobilier et de le construction et Centre d'études et de recherches sur l'urbanisme, la construction et le logement) et voir cet enseignament

velidé dans le cureus de l'école

dans la cadre d'une option «immo-

LAICITÉ. Le Collège international de philosophie organisa une série da conférences sur « l'avenir de la laīcité » les 18 et 25 novembre, et les 2 et 9 décembre. Ce cycle, qui aborders quelques thèmes-clefs fformation de l'esprit laique, dimension de la latcité, du juridique eu symbolique, laîcité française et Europe), sera clôturé par une table ronde sur la question de l'enseignement avec Mar Badinter et Kintzler et MM. Joutard et Morineau. Rens. Collège de philosophie, Tél. : 46-34-37-78 ou 46-34-36-99.

SIMBRON. M. Yannick Simbron, ancien secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN) de 1987 à juin 1991, vient d'être nommé correspondant en France du Bureau international du travail (BIT), en remplacement de

JERS-MONDE, La Comité catholique contre la faim et pour la développement (CCFD) et l'essociation non confessionnelle Peuples solidaires ont conçu, à l'occasion de la Journée Tiers-monde à l'école, qui s'est tenue le 21 octobre demier, une « valise pédagogique » consacrée au Brésil. Cet « outil » pédagogique a été spécialement étudé pour intégrar l'éducation au déveoppement dans les programmes du primaire. # comporte un dossier à l'usage des enseignents accom-pegné de fichés de travaux preti-ques, ainsi que deux petits livres llustrés àbbridables des six ans. Le CCFO espère que les enfants pourront einsi « prendre conscience de l'Interdépendance qui lie la France

aux pays du tiers-monde s. . > CCFD, 4, rue Jean-Lantier, 75001 Parls. Tél.: (1) 40-26-51-60. Peuples solidaires: 10, rue Lanterie. 69001 Lyon, Tél. : 78-29-67-99, Prix de la valisa : 55 F.

### Rouen attend Universités 2000

Avant la signature du schéma de développement universitaire, les étudiants rouennais sont toujours à l'étroit.

ROUEN

de notre envoyée spéciale 'INTENSITÉ du trafic cotre le centre-ville et le campus de Mont-Saint-Aignan ne laisse euenn donte : les étudients rouennais ont repris le chemin de l'université. Le signal de la transhumance e été donné le 14 octobre. Depuis, les migrants forment chaque jour de sages files d'attente aux arrêts de bus. Le pouce levé et le regard insistant, ils teotent d'économiser les deux tickets oécessaires à leur montée sur la colline.

En Haute-Normandie comme ailleurs, il faut quelques indices pour cooclure à la reprise de l'activité estudiantine. Car les usagers des facs et autres établissements d'enseigne ment supérieur o'ont pas de jour J. A la différence de la tradition co vigueur dans le système scolaire, «la» rentrée universitaire, avec tamhours et trompettes, serviettes et sty-los, o'existe pas. Il n'y a que des rentrèes, au gré des facultés et des disciplines. Conséquence étoonante, (l'équivalent de l'agglomération lyon-naise) oot intégré l'université au cours do mois d'octobre, sans bruit

ni beurt. Cette discrético e valu au ministre de l'éducation nationale un satisfecit du président de la République : «La rentrée universitaire est la meilleure que la France ait connue depuis longtemps », s'est réjoui M. François Mit-terrand ao conseil des mioistres du 30 octobre. Pour M. Jospin, la créa-tion de 2 500 emplois d'enseignants, l'améoagement par construction, location ou restructuration de 220 000 mètres carrès de locaux supplémentaires, la réforme des procèdures d'inscription et le plan social étudiant expliquent ce bilan large-

#### **Funambulisme** au quotidien

L'autosatisfaction du pouvoir exécutif o'est pas purement formelle. Le risque existe, en effet, de voir l'enseienement supérieur boqueter sous la masse. Cette année, le système doit absorber 80 000 étudiants supplé-mentaires. Mais la machine a résisté, soutenue par la perspective du schéma Universités 2000 et quelques mesures pooctuelles. Pourtaot, au quotidien, certaines situations locales

s'apparentent à du funambulisme. « Nous venons de vivre une rentrée particulièrement difficilen. M. Patrick Boucly, président de l'université de Rouen, a dû affronter

diants dans des conditions satisfaisantes, et la demande reste considérable », explique ce professeur de sciences pharmaceutiques. «L'UFR de sciences a vu ses inscriptions en première année de DEUG augmenter de 27 % La croissance a été de 18 % en psychologie-sociologie-sciences de l'éducation. Le schema Universités 2000 est une nécessité.

La situation muennaise n'a rien d'exceptionnel. Elle est simplement représentative de l'état de l'enscigne-

la conjugaison de trois éléments : un ment supérieur. Cette université, qui flux important de nouveaux inscrits, va feter ses vingt-cinq ans à la fin du surtout en premier cycle; un manque mois de novembre, a été conçue de locaux lancipant et un encadre- pour neuf mille étudiants. Elle en ment qu'il estime insuffisant. «Nous accueille aujourd'hui plus de... vingt ne pourons accueillir davantage d'éru- et un mille. Le transfen de l'UFR de médecine-pharmacic sur le site du Madrillet, au sud de la ville, en 1980. a fourni un ballon d'oxygène. Vite

Aujourd'hui, le campus de Moot-Saint-Aignan étouffe dans son carcan. Pelouses, parkings, ronds-points, chaque parcelle susceptible d'être betonnée est désormais convoitée. lci, on agrandit un département de sciences. La, oo termine un batiment pour le droit, comprenant 800 m² de cafétéria haptisés, plan social oblige,

### 1,3 milliard de francs

Le prochain comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT), à la fin du mois de novembre, devrait eporouver le schéma Universités 2 000 de le région Heute-Normandie. Après des mois de négociations, l'Etat et les collectivités locales sont, enfin, parvenus à un secord. Ainsi, de 1991 à 1995, la région devrait e'engager à hauteur de 1 milliard de francs et l'État à concurrence de 360 millions de francs. Lea projets retenus doivent permettre d'assurer le développement de l'université du Havre, de celle de Rouen et de l'antenne délocalisée

Rouen bénéficie comme prévu de la part du lion svec près des deux tiers de l'enveloppe globale. Le développement des filières et des capacités d'accueil devrait se réaliser sur trois sites : le campus de Mont-Seint-Aignsn, le quartier

et le site du Madrillet. Mont-Ssint-Aignan sera, ainsi que l'indique M. Patrick Boucly, président de l'université, saturé». Les changements majeurs devraient concerner les sciences et le droit. Les premières resteraient pour partia sur Mont-Saint-Aignan avec l'IUP, l'INSA et un IUT de génie thermique. Mais l'essemiai de leur développement devrait s'effectuer sut le site du Madrillet dès 1992 avec le trans-

rence de l'ensemble universitaira du Madrillet serait réalisée avec la création d'une école d'ingénieurs des arts et métiers (ENSAM), l'implantation d'un département d'IUT hygiène et sécurité,

Une UFR de sciences et technisportives devrait leur être adjointe. Celle de médecina-pharmacie, située sur le site du Madri-let, devrait déménager et s'installer près du centre hospitalier. Les travaux sereient programmés pour 1993. Reste le droit, dont une partie, les troisièmes cycles tout d'abord, devrait être implantée dens le quartier des affaires

Pasteur, dans le centre-ville, L'antenne délocalisée d'Evreux davrait voir développer les predroit déjà existants, ainsi que la mise en piece de deux nouveaux départements d'IUT, de mesures physiques et techniques de com-mercialisation.

Enfin, l'université du Havre devralt voir, développer l'accueil en premiers cycles de sciences humeines, le création de deux départements d'IUT, l'extension des formations scientifiques et le diversification de deuxièmes et troisièmes cycles. L'ensemble de cas sites devraient bénéficier de structures d'accompagn ement de la vie universitaire.

M. A.

«Maison de l'étudiant». Une appellation non controlee qui intrigue les représentants étudiants de l'UNEF-ID. Mais, malgré les efforts entrepris, la place manque

#### Zéro crédit, zéro poste.

L'une est blonde. l'autre pas. Elles te de connaissent depuis l'enfance et viennent d'intégrer, sans le savoir ni le vouloir, les deux départements les plus engorgés : les sciences et la psychologie. En guise d'accueil, Cécile, la brune, en DEUG A (50 % de nouveaux incerté), a vu les excludibles. veaux inscrits), a vu les redoublants être dispensés de travaux pratiques pour manque de locaux et d'ensei-gnants. Le taux d'encadrement inombre d'étudiants par professeurs de l'UFR est pourtant conforme à la moyenne nationale. Mais M. Jean Gallot, doven de l'UFR, estime qu'une centaine de postes d'ensei-gnants lui seraient nécessaires pour indique que vient de se créer dans son département un Institut universitaire professionnel (IUP) . arec sero crédit, zero local, zero poste v.

A quelques centaines de mètres, la blonde Merion a expérimente pour ques estudiantines de protestation. En moins de huit jours, les représentants en psychologie et sociologie ont obtenu la construction de trois préfabriqués et le remplacement des sièges en plastique de l'amphi 3 par des fauteuils rouges comme au cinéma ». Des mesures d'urgence plus que nécessaires, L'UFR de psycho-socio-sciences de l'éducation est actuellement hébergée par les lettres. Elle devrait, par un jeu de chaises musicales sur le tempo Universités 2000, obtenir des bâtiments en propre. Nous pourrons ainsi éviter d'avoir 106 évudiants par groupe lors des crercices de statistiques e, indique M. Daniel Corruble, responsable du

DEUG de psychologie. A rentrée universitaire sans problèmes majeurs, campus ronronnant. Rouen respecte l'adage. Alors que le corps enseignant guette le schéma Universités 2000 et ses mètres carrés, les nouveaux étudiants s'initient au monde de la fac. Après le repérage des bistrots - Le Colbert, dit «l'arnaque», avec une consomma-tion toutes les demi-heures et l'interdiction formelle de travailler ses cours, - on passe au restaurant uni-versitaire. Au Panorama, le biennommé, le mercredi à midi, c'est purce-saucisse et vingt minutes d'attente. Tradition respectée...

MICHÈLE AULAGNON

POINT DE VUE

# Forme-t-on de bons scientifiques dans l'enseignement secondaire?

par Jean-Pierre Bourguignon

A question poeée est trop veste pour que, vu la diver-sité des élèves sortant de dans leur développement. l'enseignement eacoodeire et le point de vue forcement limité de celui qui ose s'exprimer sur ce problème, on puisse y apporter une réponse nuancée en eussi peu de place. Cet article vise seulement à mettre en regard certaines exigences de le formation des scientifiques et la situation de l'enseignement secondeire fran-Il faut d'abord souligner la diver-

sité des métiers qui méritent le quelificatif de scientifiquee : de l'ingénieur de production au chercheur fondamental ou au profes-seur, il y a une grande distanca, et il existe beaucoup de situations intermédiaires. Par exemple, suivant la science ou le champ d'activités dans lequel une personne est investie, les parts de son travail qui sont expérimentales ou pratiques, d'une part, et théoriques, d'autre part, peuvent consi-dérablement varier.

### Le couple

formation-sélection On peut capendant constater qu'un certain nombre de qualités sont requises dens. une lerge famille de métiers scientifiques : elles ont nom cunosité, capacité remettre en cause son savoir. goût du travail en équipe, imagina-tion. Chaque scientifique les possède et les exerce à des degrés divers, bien sûr, mais il n'est pas possible de compter uniquement sur le don à la nassance pour

qu'il les possède. L'enseignement

e indiscutablement un rôle à jouer

Le système secondaire français se distingue de ceux an viguaur dans d'autres pays industrialisés par la grande place donnée aux enseignements généreux, et la profondeur des connaissances exigées des élèves dans un nombre important de matières. Mais la dif-férence la plus visible tient à l'organisation des études supérieures, scindese en deux secteure aux structures très différenciées : les universités dont l'accès est libre et la majorité des diplômes non profeseionneis, et lee grandes écolea qui recrutent sur des concoure préperés dens des classes spécifiques dans un envi-

ronnement du type secondaire. Cette dichotomie a des effets considérables sur le fonctionnement même de l'enseignement secondeire, car elle induit des modèles et crés une hiérarchia entre sections qui a des répercussions importantes sur la produc-

tion de scientifiques. En effet, dane l'esprit des lycéens. l'opposition de ces deux systèmes prend une forme un peu hystérique qui tend à identifier omme «bon» tout ce qui e trait ce qui e trait à l'autre. Le mode de sélection des grandes écoles étant le concours avec épreuves par discipline en temps limité, on en arrive ainsi à considérer qu'un bon élève doit sevoir répondre très vite à des questions nombreuses et qui ont toutes une réponse. Le fait de « sécher eur une question de mathématiques » est considéré comme anormal par

les lycéens (1). Du coup, l'appren-

dre prend le pas sur le compren-dra, feisent fi d'une très balle mexima d'Everiste Gelols qui demandan de afaire du raisonne-

ment une deuxième mémoire». Lee jeunes sont donc mis en présence d'un modèle unique de réussite dans lequel les eptitudes scoleires dens les disciplinee scientifiques jouent un rôle important. Ce système eboutit à occuper les filières dites scientifiques ou techniques par des jeunes qui se détourneront en grand nombre des métiers purement scientifiques en raison de la faible reconraissance sociale oui leur est attachée. Dans cas conditions, la pénurie de scientifiques s'emplifie et on peut craincre le pire pour le début du troisième millénaire.

### Absence d'autonomie

de la pensée Dans ce contexte, l'imagination et l'initiative sont peu à l'honneur dens nos écoles secondaires. Les programmes sont beaucoup plus contreignants que dans d'autree paya et l'anseignement, plus théorique (ce qui eet probablement lié an tart dr. est ditticile d'évalres des traverx exbérimentairs des le cadre d'un concours). Cette adap-tation au mode de sélection peut eller jusqu'à affecter le contenu des metières enaaignéee, choisi quelquefois afin d'interroger plus alsément. Que dire du travail en équipe, puisque le seul salut est individuel? Il n'y en e pas dans le cadre de la classe et les élèves ne constatent pas non plus que leurs profeesaurs le pratiquent, ne serait-ce qu'entre matières diffé-

L'absenca d'autonomie de pensée qu'on obsarve chez certains élèves prend un tour inquiétent quand on la constate chez seux qui sont réputés être les meilleurs. Pour ne citer qu'un exemple, le compartimentage des conneissances scientifiques peut eller jusqu'à donner eux élèves la conviction qu'il est impensable que la structure dee objets methématiques ait queique chosa de profond en commun avec la facon dont le physicien etructure le monde. Il semble que ce phénomène e accentue avec l'arrivée en claesas préparetoires d'élèvee ayant bachoté trop longtemps et manquant, par suite, de fraîcheur. Ultérieurement, ces élèves sont (tamporeirement?) usés, at vaulent eculement evoir une note convenable sans chercher à vraiment comprendre ce qui leur est

Il est difficile à un scientifique de concevoir son scrivité sane y inclure le plaisir de la découverte. Ce santiment est bien acuvent absent des premiers contacts qua les élèves ont avec les eciences, au collège notamment. Il faut certes reconnaître que les conditions matérialles, pour qua ce souffle puisse passer, ne eont pas toujoure remplies. Il faudrait d'une certaine façon que puiese êtra donné aux élàves, aane feire nécessairement appel à des connaissances très sophistiquées. le sentiment sinon qu'ils participent à quelque chose d'important, du moins que le nionde peut leur devanir intelligible. Ce contact me semble assez indissociable d'une formation de l'esprit critique poussant les élèves à exercer leur

jugement sur leur propre niveau de compréhension de ce qui les

entours. Cette capacité peut difficilement être mesuréa de façon précise, notemment dans un cadre strictement scoleire. Elle eet pourtent importente pour qu'un individu fonctionne de facon efficace dens une société moderne. Pour un scientifique, ella est décisive. Comma elle ne résulta pas de connaissances mais d'un comportement, elle don s'acquérir particulièrement tôt, typiquement dès

#### la collège. Activités scientifiques

libres Il serait incongru de présenter des esolutions » toutes fsites à un problème aussi complexa. Tout eu plue peut-on plaider pour que des expériencas diveraes soiant encouragées et soutenues. La première piste concerne l'organisetion d'activités scientifiques libres cas activitée puissent fonctionner. des conditions matérielles doivent étre remplies (documentation. maia elles ne pourront être couronnées de succès que si des

scientifiquee s'y impliquent personnellement. Una condition sembla nécesseire pour que certaines distot-sione préjudiciables à la formation de scientifiques en nombre suffisant disparaissent : faire évoluer les deux modaa d'organiaetion de l'enseignement supérieur français da talla sorte qu'ils répondent clairement à des logiques diffé-

rentes et utilisent des méthodolo-

gies différantes. Faire cesser cette « disqualification » des études universitalres est sûrement una entreprise difficile, qui ne met pas seulement en jeu le système éducatif mais la société tout entière. Parmi les actions dans ce sens figure la création de passerelles entre les deux systèmes à tous les niveaux où il y a orientation pour remettre les deux systèmes en compétition, par exemple la mise en place de troisièmes cycles communs aux univershés et aux grandes écoles.

Enfin, il est important de mentionner le caractère déterminant de la qualité de la formation (initiale et continue) que les enseignants reçoivent. Pour être de véritables ambassadeurs de leur discipline, il est nécessaire qu'ils scient à l'aise avec celle-ci, et que leur curiosité scientifique n'ah pae été trop émoussée. Dene l'état actuel des choses, on peut craindre que l'ebaence de contacte entre enseignants et scientifiques (aggravée par le petit nombra da lieux où ces contacts pourraient naturellement trouvar leur place et de documents accessibles), ne soit un handicap supplémentaire oui ralentira encore l'évolution da la situation.

(1) Enquête « Les maths et vous » mence auprès de 2500 lycéens, voir le Monde du 12 janvier 1989.

➤ Jean-Pierre Bourguignon est professeur de mathémetiques à l'Ecole polytechnique et directeur de rechercha au CNRS.



COURRIER

#### BUDAPEST

#### de notre correspondant

le école pour farmer des bnmmes nu des femmes pulitiques? L'idée surait isit sourire, il y s peu, en Hongrie. Récemment encore, seules deux filières bien distinctes existaient pour tous ceux qui vaulaient s'intéresser sux « affaires de la cité » : les écoles du parti, ou la vnie plus périlleuse de

Mais, avec la démocratisation, la politique se banalise, su point de devenir une « projession comme les untres ». C'est du moins l'ambition de la toute nouvelle Ecole politique de Budapest. Son abjectif : créer une génération de politiciens technocrates pour servir la jeune démocratie bongroise. Il n'est donc désormais plus question d'engagement romaotique. Les hommes politiques de demain seront des techniciens de la communication et des experts en marketing de l'opi-

ninn. « Nous avons trop snuffert de querelles idéologiques stériles. Il faut avant tout prafessiannaliser la vie pulitique», insiste le sociologue Istvan Stumpf, le jeune directeur de trente-quatre ans de cette école. L'établissement, financé par deux fondations, a ouvert ses portes le 30 septembre dernier à une cinquantaine d'élèves. Seule condition pour s'ioserire : svnir son bac et payer 50 000 forints (environ 4000 F) par an.

#### Entre Sciences-Po et l'ENA

Toutefois, le pari est loin d'être gagné. Avant de professionnaliser quoi que ce soit, l'école doit tnut d'sbord affronter une sutre priorité : surmonter l'énorme scepticisme des Megyars envers leurs nouveaux dirigeants. L'image de la clesse politique est au plus bas. Depuis les législatives du printemps 1990, le taux d'abstention aux différentes élections oscille entre 60 %

Mais, pour les primoteurs de cette école de Budapest, ces chiffres sont plutôt encourageants : e'est la preuve, disent-ils, qu'il y s un besoin urgent de renouveler les praliques politiques. Première étape : une remise à plat des conneissances. Le programme de l'école s'articule sutour de trois thèmes et ressemble à un condensé accéléré de Sciences-Po et de l'ENA (culture générale, apprentissage des rouages de l'Etat et « management politi-que »). L'essentiel de la formation sera consacré à des questions pratiques : comment gérer une campegne électorale, organiser une conférence de presse, récolter des fonds et assurer un travail de lobbying. La règle d'or, selon le directeur : « Peu importent les apinians, il faut surtout être efficacely, et lorsau'il éaumère les conditions pour mener une « carrière reussie », il en vient même à oublier la

D'ailleurs, comment s'en étanner

Membre du Parti communiste, il a ensuite rejoint le Forum démocratique aujourd'hui au pouvoir, et a soutenu le création du FIDESZ, la Fédération des jeunes démocrates, l'une des principales formations de l'opposition. L'enseignement de l'école sera essentiellement assuré par des politologues de renom, tels que Laszlo Lengyel et Mihaly Bihri. A raison de douze beures par semaine, pendant no an, les élèves vont se frotter aux « réalités du métier ». Mais la moitié d'entre eux sont déjà introduits dans le circuil : parmi les inscrits, on compte plusieurs conseillers municipaux, des permanents de parti, et même cinq députés. Résultat : à défaut de susciter des vocations, cette école se place déià sur un créneau d'avenir : le formation continue des nouveaux élus de la démocratie hangroise.

### puisque Istven Stumpf a lui-même

#### Enfants créateurs

#### Prenant connaissance de l'article paru dens le numéro du Monde, daté du 3 octobre, sous le titre «Les musées su tableau noir», je m'étoane, une fois de plus, que, cherchent à initier les enfants à l'art moderne, on se comporte

On sait, en effet, que, depuis plus d'un siècle, le dessin et la

comme s'ils n'étsient pes eux-

à d'innombrables travaux, de valeur inégale certes, mais qui témoignent en tout cas de l'importance d'un phénomène qui n'a pas manqué d'attirer l'attention d'artistes appartenant à des courants très différents, dans le cadre d'un intérêt pour ce qu'on peut appeler en gras le « primitivisme ».

On n'est évidemment pas obligé de souscrire au vœu formulé par Jean Dubuffet, en conclusion de son pamphlet Asphyxlante culture, de « fonder des Instituts de déculturation » visant à « doter lo nation d'un corps de négateurs solidement peinture d'enfants ont donné lieu entraînés qui mointienne vivante,

nu milieu du grand déferlement général d'accord culturel, la protes-tation »... Msis on pourrait peutêtre se préoccuper un peu plus de ce que les enfants peuvent atteindre spontanément, avant qu'ils ne se trouvent confrontés à un uni-vers aussi complexe et riche en contradictions que celui de l'art

JACQUES DEPOUILLY

#### L'Université « secondarisée »

Vous évoquez, à propos des projets de réforme du ministère (le de du 31 octobre), les crains de « secondarisation » du premier cycle universitaire. Or la secondarisation n'est plus une éventualité. En effet, un nombre croissent d'houres d'enseignement sont assu-rées par des professeurs de type «enseignement secondaire», recrutés snit comme vscalaires, soit comme «PR. AGs» (professeurs agrégés et autres, affectés dans une uoiversité). Ces derniers sont astreints à un service d'enseignement de 12 heures hebdomadaires, ce qui est tout à fait considérable. Un projet de décret annoncé svant l'été prévnit de faire sauter le ver-rou du maximum hebdamadaire et d'exiger des enseignants concernés un service ennuel de 384 heures effectives.

Pour faire face à l'accroissement des effectifs, le ministère veut alourdir les services des PR. AGs et impose depuis cette sanée un quota de 30 % de professeurs agrégés, certifiés et adjoints d'enseignement lors du recrutement. Le fait que le décret annoncé o'ait pas été publié n'empêche pas que la défi-nition des services des PR. AGs e d'ores et déjà été revue par cer-tains présidents d'université : c'est le cas à Caen par exemple.

Il semble done bien qu'un nom bre croisssot d'easeignements seront assurés par des professeurs non chercheurs, dont le service est si lourd qu'il exclut quesiment taute possibilité d'intégration dans par la voie normale qui implique la recherche.

· Que le ministère cherche à secondariser durablement le promier cycle universitaire me paraît donc parfaitement clair. Il est également évident que cette politique ne règlera pas les problèmes : déjà les étudiants de maîtrise cherchent désespérément des directeurs de recherche qui ne soieat pas surcharges de traveil. Devra-t-nn confier cette tache à des enseignants suxquels on interdit de faire de la recherche? A quand le rétablissement du statul d'assis-

GILLES CARRE (Bellengreville.)

### **Zeronal Control Georges Pompidou** COLLOQUE

Formes nouvelles de l'anti-féminisme contemporain les 28 et 29 novembre 1991 de 10 h à 19 h

avec : Catherine Clémeot, Françoise Collio, Marie-Josèphe Dhavernas, Michèle Le Doeuff, Alain Finkielkraut, Elisabeth de Fontenay, Geneviève Fraisse, Liliane Kandel, Catherine Labrusse, Jecqueline Lichtensteio, Dsniele Sallenave, Yann

Grande Salle, 1st snus-sol. Sur inscription: 42-77-12-33 poste 6021

### SOURCES

### Radioscopie de la recherche

direction ds ls recharche at das études doctorales (DRED) du ministère de l'éducation nationels s prie le bonne habituds, dapuis deux sns, de mettre les cartes sur la table. Au sens propre st au sens figuré. Elle vient en sffet, à nouveau, de publier un document qui, en cent cinquente pages de chiffres, graphiques, courbes st carres des différentss régions - is tout entrelardé de commentaires souvent percutants, - drasse le bilan de la cempagns 1991 d'habilitation de diplômes d'études approfondies (DEA) dans les universités frençeless. Les DEA (3º cycle) étant l'antichambre du doctorat, cet état des lieux est tout à fait éclairant sur la vitalité meis aussi les rigiditée de le

recherche universitaire. La cempagns d'habilitation da 1991 est intéressante à plusisurs titres. Ells portait tout d'abord sur la totalité des DEA. Elle s'est d'eutre part déroulée sur plueieurs moie, isiesant le temps su groupes d'experte treize groupes d'études techniques par grandes disciplines) de mettre en place une procédure de « nevettes » avec les équipee ds recherche pour préciser lse doselers, las réorienter ou las fédérer. Enfin, cette cempagns s'inscrit dans la politique générale menée par la DRED pour renforcer la vivier de jaunes chercheurs (ellocations et monitorat, écoles doctorales...).

#### Formation ou bureau de recrutement?

Mills cent quaranta DEA, soit 26 de plus qu'en 1989, ont été habilités cette année, la quasi-totelité pour daux ou quatre ene. Parmi sux, on compte 111 creations (sur 283 damandes), soit près de 10 % eu total. L'équilibre sntre les disciplines est d'une grande stabiliré. Si les languse et littératures ont perdu 4 DEA (sur un tatal de 156) et lss mathémetiques 1 DEA lsur 45), les vertations restent en général marginales, à l'exception de deux disciplines en plein développement : l'informatique, qui compta désormais 56 DEA (contre 45 en 1989), et l'électronique, qui pesss de 29 à 33 OEA. Comms la souligne sans ménegement M. Vincent Caurtillat, directeur de la DRED, dans sa préfacs : « On peut se demander si cette stabilité, pour ne pes dire cet immobilisme, tra-duit l'attaints d'un état satisfaisent ou su contraire un cartain

D'autam que la répertition gra-phique set sans surprise. L'Ile-de-Francs (avec 38 % des DEA, mais jusqu'à 48 % dss DEA ds sciences de la vie et de la santé et 51 % an histoire, géographie, eociologie et anthropologie) renforcs encore un peu sa prééminance. Loin darrièrs, suivent les régions Rhône-Alpes (118 DEA, dont 89 pour Lyon et 47 pour Granobie) et Provence-Alpes-Côts d'Azur (95 DEA), puis Tou-louse (59), Bordeaux (46), Mont-pellier (46), Strasbourg (45), Lille (37) et Nancy (35).

Les rapports das groupss d'études tachniques par disci-plins constituent, de leur côté, une mine d'appréciations qualitatives. Ainsi Philippe Noziàres lâche, à propos de la physique : e Trop souvent le programms des DEA set un simple collationnement des intérêts des divers enseignants ; faut-il rappeler que le DEA est une formation et non un bureau de recrutement pour les laboratoires locaux?» Jean-Pierrs Verjus nots, su passags, que sept DEA d'Informatique ont encore plus de 60 étudients inscrits (st deux plus de 100 étudisnts), ce qui psut Isisser rêveur. Quant à Antoine Prost, il conclut, Ispidaire, à propos du secteur e Hommse, temps, espaces eociaux » (histoire-géographie, sociologie): «Trop d'échece inquiets quant au sérieux des étudients ; trop de succès quent à celui de la forma-

C'est en effet le troislème volet du document publié par ls DRED: une évaluation sommaire ds Isur rendsmant. Le nombre des diplomés ds DEA est passé de 17 100 en 1986 à 21 400 en 1990, soit une augmentation de 25 %, En 1989-1990, le nombre moyen d'inscrits par DEA attaigneit 32 et le nombre de diplômée à peins 20. Ces moyennes marquent de fortes disparités : si 80 % des DEA ont entre 8 et 30 diplômés, une centaine (près de 10 %) comptent moins de 5 diplômes. Quant su taux de succès, il rests insuffisant (ds l'ordre de 60 %) mais varie de BO à 85 % en sciences à 45-60 % en lettres et sciences humaines.

Enfin, un diplomé de DEA sur quatre est un étudiant étranger. Plus de le moltié de ces diplôméa étrangers sant sfricains. Cs sont iss mathématiques ainsi que les lettres et les langues qui attirent en plus grand nombre les átudiante átrangers. Prês ds 150 DEA ont plue de 50 % ds diplômés étrangsra st une trentaine plus de 80 %. « On ns voit pas bisn, souligns M. Courtilint, les srguments pédagogiques de recherche qui ont pu conduire les groupes d'études techniques à maintenir une telle situation, »

. .

7...

► Diplômes d'études appro-fondies, campagne 1991, Direc-tion de la recherche et des études doctorales, octobre 1991. 148 p. [Ministère de l'éducation nationale, 61-65, rue Dutot, 75015 Paris).

# Le Monde

Novembre

#### A L'IUT, A L'UNIVERSITÉ ACQUERIR UN MÉTIER

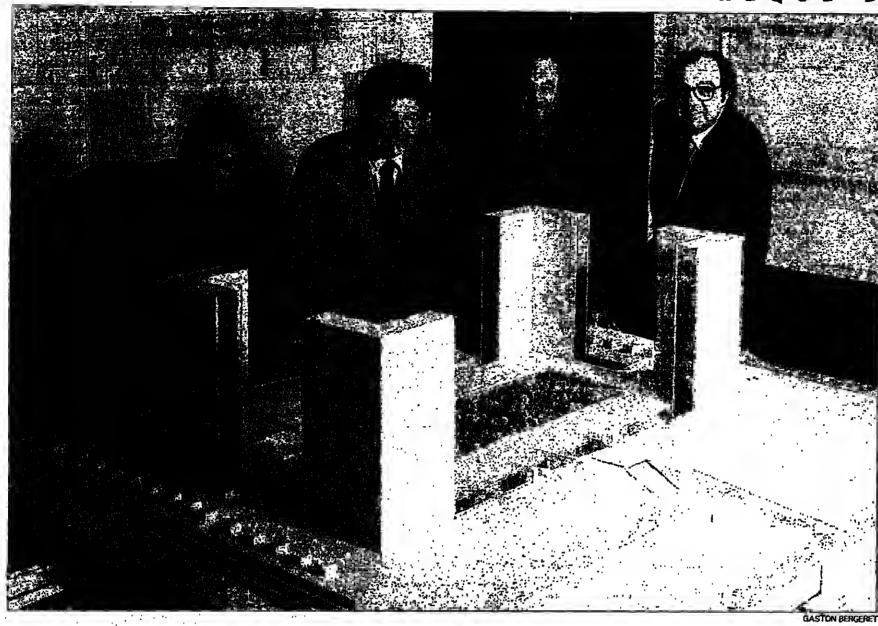
Il faut rendre les formations supérieures plus proches des métiers. Telle est l'ambition aujourd'hui. Les instituts universitaires professionnalisees (IUP) sont une filière nouvelle pour former des ingénieurs. Objectif: qu'ils soient différents de ceux des grandes écoles, plus polyvalents et à l'esprit plus concret. De leur côté, les IUT se réorganisent pour accueillir les bacheliers technologiques, comme c'est leur vocation.

Face à ce mouvement, les premiers cycles des universités doivent s'adapter. Comment? Un dossier

Aussi au sommaire : Réussir sa première année de

#### EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: [1] 40-65-25-25 RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE BULLETIN Le Monde 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 D'ABONNEMENT Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F Edité par la SARL le Monde **DURÉE CHOISIE ABONNEMENTS** Durée de la société : Monde 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY cent ans à compter du 10 décembre 1944 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90 PAYS Principaux associés de la société : US RIC FRANCE Société civile « Les rédacteurs du *Monde* », ise Humet-Devaller, directeur séné **10** « Association Hubert-Beuve-Méry » 15-17, roe da Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 460 F 572 F 790 F Société anonyme des lecteurs du Monde Tél.: [1] 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F ő mos I 12J F 890 F 1 560 E Le Monde-Entreprises, Téléfaz : 46-62-48-73, - Société filipale de la SARL le Mondr et de Médias et Régres Europe S M. Jacques Lesourne, gérani. t 629 F 2 886 F 2900 1 Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration ÉTRANGER : par voie Le Monde aérienne tarif sur demande. Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037 Pour vous abonner. Code postal : renyoyez ce balletin TÉLÉMATIQUE accompagné de votre régiement PRINTED IN FRANCE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM à l'adresse ci-dessus Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-85-29-33 Changements d'adresse définitifs ou **ABONNEMENTS** provisoires : nos abonnés sont invi-PAR MINITEL tes à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en l'euillez ovoir l'obligeance d'ârrire sous les indiquant leur numéro d'abonné, noms propres en capueles d'imprimerie. 36-15 - Tapez LEMONDE | semaines avant leur départ, en 94852 TVRY Cedex code d'accès ABO X 111 MON 03





Quatre architectes devant la maquette de la Bibliothàque de France (de gauche à droite) Dominique Perrault, Paul Chemetov, et Yves Lion.

# L'architecte et les frelons

cheurs et universitaires qui oot signe la lettre adressée par George Le Rider ao président de la République. Cent de plus, et le nombre fabuleux de la Bête évoquée par l'Apocalypse était atteint. Certains n'auraient pas manqué d'y voir la manifestation d'un noir complot où universitaire rimerait avec réactionnaire et dont le chef d'orchestre clandestin serait tapi dans l'attique poussièreux d'une bibliothèque. Un épisode de la lutte des pervers frelons et des studieuses abeilles. La diversité des signataires et la présence, parmi eux, d'intellectuels proches du Parti socialiste ou connus pour leur engagement à gauche rendent ce fantasme peu cré-

Complete Section 15

Radioscopie

de la recherche

\*\*\*

生活 エンエー・・

A thirties of a high en Miller of the second in these Maria de la como

· 一种一种一种一种

W MARIE 1 

general management

Salata Commence

879, 11 2

The burner of

82

. . . . . . .

والمراجر والمراجرة

the Cart of

Cette missive réussira-t-elle à ébranler le « mur de certifudes techniques et morales » dont se plaignait l'auteur de la lettre, après avoir rencontré, début octobre, l'architecte Dominique Perrault, solidement encadré d'Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, et de Laure Adler, responsable de ce dossier à l'Elysée? Peut-être. Elle aura paradoxalement permis l'amorce d'un dialogue. Le temps du mépris semble dépassé.

Première conséquence : le Conseil supérieur des bibliothèques (CSB) est chargé par l'Elysée d'une mission d'expertise. A la tête de cet organe consultatif. André Miquel, professeur au Collège de France, ancien administrateur de la Bibliothèque nationale, et Michel Melot, naguère responsable de la Bibliothèque publique d'information (BPI) du Centre Pompidou et coauteur du rapport fondateur de la Bibliothèque de France. Parmi ses membres, Jacques Julliard et Pierre Nora, des historiens dont les interventions nuancées à propos de la TGB ont été remarquées. Le conseil a mis en place un comité, dirigé par Pierre Jolis, professeur de médecine à l'université Paris-VII et chef de service à Phôpital Beaujon. A ses côtés, trois membres du CSB: Frank Laloe, physicien, directeur de recherche au CNRS; Denis Pallier, inspecteur général des bibliothèques; Pierre Botineau, directeur de la bibliothèque municipale de Bordeaux. Et une personnalité extérieure : Jean-Paul Poirier, directeur de laboratoire à l'Institut de physique du giobe (Paris-VI). Ces cinq personnalités devraient remettre à la mi-janvier 1991 un rapport au président de la République. Il fera le bilan de l'enquête menée par le comité. Les «experts», qui prennent leur rôle très au sérieux, ont la possibilité de demander l'audition de qui boo leur semble et d'aborder tous les domaines - sauf l'architecture extérieure.

tural ne doll pas changer, tout le reste, y compris les ouverte consacrée à la Bibliothèque de France et aménagements intérieurs et les problèmes de stockage des livres, peut être pris en compte. François Mitterrand attend beaucoup de cet audit. Il doit lui permettre de prendre des décisions. Il permettra aussi de mieux faire connaître le projet de la Bibliothèque de France aux chercheurs. » L'architecture focalise pourtant une bonoe

> Deux reproches sont notamment adressés à la future Bibliothèque de France. Le premier vise la forme du bâtiment : ses tours eo particulier - jugées « inesthètiques, peu sonctionnelles et coûteuses » - mais aussi son jardin - « inutile, trop vaste, chaotique », - voire l'amépagement des espaces intérieurs. Le second, plus diffus mais qui nourrit sourdement la réalité de la polémique, s'attaque au « mélange des genres ». La coexistence d'one bibliothèque de conservation, donc de dernier recours, réservée aux chercheurs, et d'une bibliothèque publique d'information, ouverte par définition à tout le monde, inquiète l'univers des chercheurs et des bibliothécaires. Les compartiments oe pourroot jamais être étanches, e'est donc la porte ouverte à une dérive préjudiciable à la recherche, affirmeot les détracteurs du

> De plus, le coût de fonctionnement de la future TGB ne sera-t-il pas considérablement augmenté par la présence, au sein d'un même édifice, de deux établissements différents, fonctionnant avec deux publics hétérogenes? Trois, si l'on inclut dans l'eoveloppe budgétaire la Rue de Richelieu - l'actuelle BN, - qui ne sera pas close pour autant : des départements considérables - estampes, manuscrits, monnaies et médailles, sans parler de la future Bibliothèque nationale des arts - continueront d'y vivre. Peut-on nous assurer, demandent ces Cassandre, que, dans ces cooditions, la BPI du Centre Pompidou ne soit pas amenée à fermer ses portes un jour ou l'autre, faute de moyens pour la faire

« Il n'en est pas question, et le sort de la Rue de Richelieu est loin d'être réglé », affirme Laure Adler, qui trouve néanmoins « légitime l'inquiétude des chercheurs qui ne sont pas assez au fait de l'évolution du projet. Pour le familier des bibliothèques, le livre relève d'une projet. Mais on peut se hâter lentement pour que le plus catégorie que les techniciens ont du mai à cerner. N'oublions pas que c'est grâce à des brochures « sans intérêt » l'un des plus nécessaires aussi, soit une réussite totale. et jamais consultées que Michel Foucault a pu construire une bonne partie de son œuvre. Mais cette nouvelle

E sont finalement cinq ecot soixante-six cher- «Mais, précise Laure Adler, st le parti pris architec- bibliothèque a des objectifs nouveaux, souvent difficiles à exprimer, en particulier la complémentarité et i nomogé néité des deux bibliothèques qui coexisteront au sein du même établissement ». Un distinguo fort subtil qui mériterait d'être expliqué sous peine d'être réservé aux seuls théologiens.

> Car cette inquiétude, ce malaise, peu et mal formulés, sont finalement au centre des préoccapations de tous les chercheurs : ceux-ci sont-ils destinés à être ooyés sous la masse du grand public? Pourroot-ils mener à bien leurs travaux dans ces conditions? Des questions peut-être égoïstes, mais qu'il serait léger de ranger aux oubliettes des privilèges révolus. C'est là que se situe le débat essentiel alors que la forme architecturale du bâtiment mobilise la scène médiatique.

> Le monde de l'architecture s'est en effet mis en branle à son tour. A commencer par le président de l'ordre, Jean-Pierre Bureaux, venu apporter son appui à Domioique Perrault; deux cent quatre-vingt-six architectes lui ont emboîté le pas, et non des moindres - de Jean Nouvel à Christian de Portzamparc. D'autres ont refusé de signer un manifeste qui exalte trop, à leurs veux. l'architecture française». Mais, là encore, la pétition a eu un effet positif. Alors que les architectes semblaient indifférents à la polémique qui fusait de toutes parts, ils s'expriment aujourd'hui. Et le débat qui s'engage risque de dépasser singulièrement l'enjeu même de la TGB. C'est la pratique du concours qui est discutée, le principe do fonctionnalisme qui est remis en cause, l'atonie du discours théorique qui est stigmatisée.

Sans doute faut-il, dans cette affaire, reprendre une des maximes favorites du président de la République et « donner du temps au temps ». C'est l'absence de délais qui a conduit l'architecture à se figer et l'opinion à se crisper. L'expertise demandée au Conseil supérieur des bibliothèques n'a aucun intérêt si l'on n'envisage pas, dès maintenant, de tenir compte de ses résultats. Résultats qui, s'ils sont pris an sérieux, engendreront des délais de réflexion supplémentaires. Il n'est pas sûr non plus que la hâte soit nécessairement économique : le coût de la construction dépend aussi de la finesse des études préalables. Temporiser apparaît donc nécessaire. Ce qui ne veut pas dire que le chaotier doive être interrompu ni que Dominique Perrault soit déchargé du onéreux des grands travaux - 7,2 milliards de françs, -

FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX

١,٢

DISQUES

Le piano-rock de Johnnie Johnson

#### CHANSON 28

27

Une rencontre avec Jacques Higelin à l'occasion de la sortie de son nouvel album, Illicite.

Lire pages 23 à 26 notre sélection des rendez-vous du cinéma, de la musique, de la danse. du théâtre et des arts de la semaine.



MOZART - COSI FAN TUTTE Margiono - Ziegler - Steiger Cachemaille - van der Walt - Hampson Royal Concertgebouw Orchestra Amsterdam NIKOLAUS HARNONCOURT

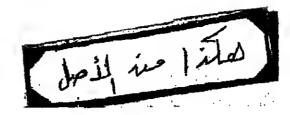
" indispensable !" André Tubeuf. DIAPASON





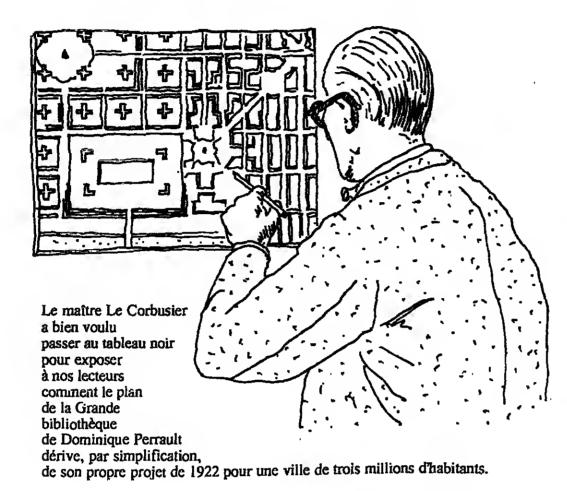


لماكدًا من المول



18 Le Monde • Jeudi 14 novembre 1991 •

### BIBLIOTHÈQUE DE FRANCE:



Paris, le 28 octobre 1991,

### Messieurs,

Je vous fais parvenir ce bref résumé d'un exposé dans lequel j'ai voulu expliquer combien le projet de Grande bibliothèque de mon jeune confrère Dominique Perrault me paraissait relever en droite ligne de mes propres recherches, notamment de mon "plan pour une ville de trois millions d'habitants", plan que je développai dès 1922.

Bien à vous,

Le Corbusier p.c.c. François Chaslin

e Corbusier

(rédacteur en chef de l'Architecture aujourd'hui)

Trois architectes, Paul Chemetov. Yves Lion et Gérard Thurnauer, représentant des sensibilités différentes, et qui tous connaissent les arcanes de la commande publique, évoquent lei les problèmes soulevés par la construction de la Bibliothèque de France. Ils en profitent pour parler de la décennie architecturale qui vient de s'écouler, une des plus riches que nous ayons counces en France depuis longtemps mais dont les effets pervers peuvent se faire sentir anjourd'hui.

«L'architecture de la future Bibliothèque de France continue de soulever des polémiques, mais les architectes, eux, sont restés très discrets, avant que certains d'entre eux ne se manifestent en aignant une pétition pour sontenir Dominique Perrault et l'architecture fran-

- YVES LION: Je constate que l'heure n'est pas aux débats théoriques. Peut-être parce que la décennie passée a été relativement heureuse pour les architectes qui ont bénéficié de commandes, de travaux et d'une certaine reconnaissance. Il n'y a pas de debat, chez les architectes, à propos de la Bihlintbèque de France, mais il n'y en a pas eu non plus lorsque l'Arche de la Défense, qui devait être le centre mondial de la communication, a été transformé en immeuble de bureaux. C'était pourtant un changement de pro-

 Ce qui veut dire qu'aujourd'hui, ea architecture. n'importe quelle forme est adaptable à n'importe quelle

- Y. L.: Je pense exactement le contraire. La finoction doit sous-tendre la forme, même si ce n'est pas toujours la garantie d'une architecture de qualité : l'Opéra-Bastille est l'application littérale d'un programme. La Très Grande Biblinthèque est d'abord une furme qui servira à un programme déterminé après coup. Cette démarche est connue, c'est l'esprit Beaux-Arts qui resurgit.

- Est-ce une régression?

- Y. L.: La généralisatinn des concours est assez nnuvelle. Elle incite à dire que la firme est plus importante que le fund. GERARD THURNAUER : La forme est aujnur-

d'hui plus importante que le fond parce que la société s'intéresse plus à la farme qu'au fond. C'est la logique sociale et culturelle du mnment. Dans le cas de la TGB, ce sont effectivement les procèdures issues du cnncnurs qui nnt conduit les trois acteurs - l'architecte, le programmateur et le pouvoir politique - à se retronver prisonniers d'une firme prédéterminée. Pnur qu'un concours d'architecture soit probant, il faut un temps de maturation de programme - sa contestation fait partie de sa maturation normale, quitte à remettre une partie de ses composantes en cause. Le projet de la TGB est grippe parce qu'il a été mal engage, sur un programme trop fluu : que va-t-on mettre dedans et pour qui?

- PAUL CHEMETOV : Le recours frénétique au concours a créé un manque : l'absence d'un milieu, l'absence d'un débat. La TGB, comme le plus petit des logements, réclame qu'un arrière-plan culturel et intellectuel renaisse pour l'architecture. L'éclectisme, qui peut être formel, ne peut pas être celui des idées. Dernère les cités-jardins, les grands ensembles, les villes nouvelles, il y a eu - osuns employer un mut

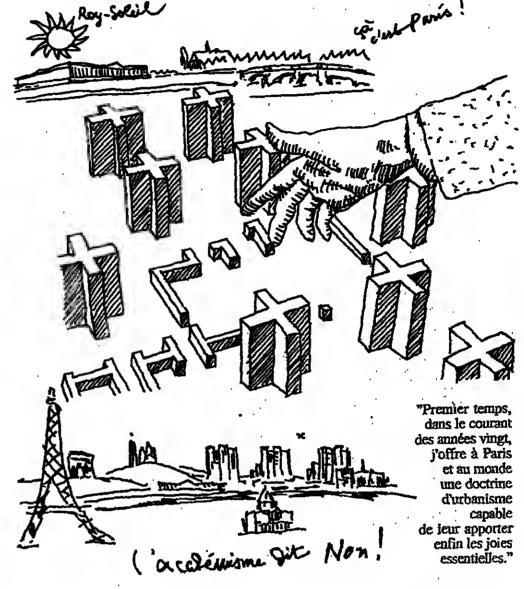


TABLE RONDE

# 'architecture

sulfureux - des idéologies qui n'étaient pas partagées par tous mais qui portaient en elles quelques résultats. Le système même du concours, cette procédure de compétition, de surenchères, a fait que ce climat l'adéquation de cette forme à sa fonctinn n'est cern'existe plus. Ce qui se passe à la Grande Biblinthèque en est une des conséquences.

» Au moment du concours, qu'avaient à juger les membres du jury? L'idée que la France voulait avuir une Très Grande Bibliothèque. Des projets plus complexes que celui du lauréat unt été présentés : celui de Maki nu de Koolhas, celui de Suler, sans parler de ceux de Gaudin et Ciriani. Mais cette complexité, n'étant pas nuurrie par une réflexion en amont, ne découlait pas de ce qu'était ou devait être une bibliothèque. Le chaix s'est porté sur un idéogramme, l'idéogramme qui magnifiait le plus, aux yeux du pouvuir pulitique, la grande idée qu'il se faisait d'une grande hiblinthèque. On sait que, dans un tel établissement, il y a trois éléments majeurs : des stocks, des salles de lecture et des salles de travail un d'adminis-

» L'un de ces éléments s'est trouvé mudifié de façon radicale après le concours. Quand Dominique Perrault l'emporte, il y a truis milliuns de livres stockés; aujourd'hui, il y en a quatre fois plus. Dans n'importe quelle situatinn normale et réelle d'architecture, le projet changerait de furme. La modification d'un tel paramètre aurait peut-être amené à dire que le projet de Soler, par exemple, dans ces conditinns, était le meilleur. Cela ue veut pas dire qu'il faille remplacer Dominique Perrault, excellent architecte, par Soler, autre excellent architecte, mais cela montre que le résultat ne s'est joué que sur cet idéogramme. Il était donc prévisible qu'un tel projet, qui met en jeu des rapports de force politiques et une partie du sort de Paris - il s'agit quand même de l'aménagement d'un des derniers grands terrains du bord de Seine, -

n'évalue pas d'une façon sereine. - Élément nouveau : une expertise a été demandé au Conseil supérieur des bibliothèques. - Y. L.: Y aura-t-il des architectes parmi les

- Apparemment pas. Mais il est frappant que la polémique porte non pas sur le programme mais sur

- G. T.: L'audit arrive très tard. Est-ce pour calmer le munde des chercheurs, des universitaires on pour aider vraiment la maîtrise d'ouvrage et l'architecte à mieux répondre au fonctinnnement et à la vie d'une telle institution? En réalité, il y a une sorte de logique que nous connaissons bien - «Engageons, engageons et l'on ne pourra plus revenir en arrière», - logique liée à des problèmes politiques et économiques. Pourtant, l'opération est d'autant plus complexe qu'on a voulu concentrer un tas de choses dans ce bâtiment extrêmement lourd, extrêmement important, et que ressants mais plus difficiles à dessiner. Pourquoi cette complexité demandait surement un temps de répondre à cette critique par des arguments purement

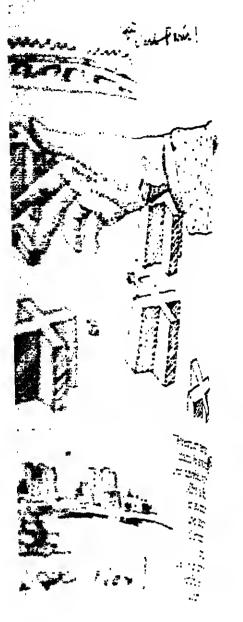
maturation et de réflexion capable de faire bouger les éléments de base du programme. Comment peut-il y avnir une certitude sur la forme du bâtiment quand taine pour personne?

» Si l'on demande aux architectes de fabriquer des images simples; c'est aussi pour qu'elles soient « porteuses», comme on dit aujourd'hui, et reprises facilement par les médias. Le pouvnir politique est, lui aussi, avide de simplification. Plus c'est simple, plus c'est symbolique. Mais, du coup, tout le monde se retrouve prisonnier de cette forme immuable. L'architecte n'ose plus remettre en cause certaines propositions et hésite à approfundir son travail. La maîtrise d'ouvrage, c'est-à-dire ceux qui gèrent le programme, n'ose plus le remettre en cause, même au nom d'éléments nurveaux. Le blocage est total. Tout le monde campe sur ses positions. L'audit aura du mal à faire bouger les choses. On mesure ici l'effet pervers maximal pouvant résulter d'un concours. Résoudre les problèmes de la TGB, e'est bien, mais il faut comprendre aussi comment on en est arrivé là et, éventuellement, remettre en cause le processus qui conduit à ce résultat. Il est temps d'arrêter, pour la commande publique d'architecture, une dérive bureancratique qui lui est

- La célérité avec laquelle ce projet est mené est largement conditionnée par une inauguration qui doit avoir lieu avant la fin du septennat.

- Y. L.: L'important est que la Grande Bibliothèque se fasse. Cette réalisation fera partie, on l'espère, du patrimuine mondial. Il est normal que tout le monde s'en mêle, il est normal qu'il soit très difficile de la bâtir, il est nurmal qu'on y passe cinq on six aus, ou plus. Avancer une date butoir - 1995 - est une idée qui est politiquement légère. Imaginer que l'objectif le plus important à atteindre soit l'inauguration n'a pas de sens. J'ai l'impression qu'on est en train de se servir de Dominique Perrault comme d'un costand, bardé d'ordinateurs. On ne le considère plus comme un architecte avec sa sensibilité, son savnir, la capacité poétique qu'il pourrait avoir à nous suggérer des choses, mais comme un rempart. C'est un architecte robuste qui a imaginé un concept que certains jugent fort et d'autres beancoup mnins firt, mais un ne retient de lui qu'une image. Pourtant, un peut lui faire confiance, il va la construire proprement, cette bibliothèque! Mais la mise en question de cette image aurait pu eurichir son projet, lui donner du temps,

aurait pu l'amener à le modifier. » Par exemple, je voudrais lui poser une question en me plaçant à l'intérieur même de son projet ; pourquoi ses silos, ses tours, ne deviendraient-ils pas opaques? S'accrocher désespérément à ce vitrage tient de l'entêtement. Opaques, les silos sont tout anssi inté-







AVEC PAUL CHEMETOV, YVES LION ET GÉRARD THURNAUER

# architect

- 4. P. C.

....

70.00

Markey Comment

\$35 BUNG

4.00

 $2 \leq 10^{10}$ 

450

2004

\$ 545

 $y_1 : Y \mapsto Y Y$ 

44.0

لينون.

والمعاويتين

3 37

ining en Historia

3.00

I VBIEN

. . :

....

# française paie son âge d'or

techniques? Il est vrai qu'il apparaît un peu aberrant de concentrer dans des immeubles de grande hauteur des éléments de stockage qui sont eux-mêmes opaques. Vouloir mettre en vitrine la culture de notre pays a un côté un peu ridicule. On ne lui demande pas d'enterrer tous les volumes de la hibliothèque dans un bunker. Il est bon que la présence du trésor soit exprimée. Mais on voudrait être sûr que les lecteurs de la TGB seront aussi hien traités par Perrault, à l'intérieur du bâtiment, que ceux de la rue de Richelieu par Labrouste.

» On aimerait savoir pourquoi l'architecte propose une structure symétrique : y a-t-il quelque chose de nonvean dans la conscience universelle qui favoriserait le retour à la symétrie? Une question à laquelle il a dû réfléchir, puisqu'il lui oppose, au centre de son bâtiment, un jardin soigneusement déconstruit. Alors, il ferait l'ordre et le désordre : vaste programme! Tout cela est matière à débat. Mais ce débat, on ne l'a pas. C'est dommage. Le projet apparaît aujourd'hui figé, alors qu'il était appelé à évoluer. Louis Kahn, immense architecte, a sonvent changé ses projets. Il ne s'est pas pour autant ridiculisé. Pourquoi vouloir à tout prix que Dominique Perrault soit un rempart? Contre quoi an juste? Pourquoi lui seul devrait-il résister? An bout du compte, on va construire un bâtiment qui risque de n'être qu'un édifice singulier alors que Perrault a la capacité de réussir une telle bibliothèque. Il l'a largement démontré.

- P. C.: Quand vous faites une maison pour des amis, vous mettez le couple en crise. Faire une bibliothèque pour les bibliothécaires, c'est mettre le corps des bibliothécaires en crise. Quand on construit nn hôpital, on demande à un médecin de vous expliquer ce qu'est un service dans un hôpital. Achevé, le résultat décevra tonjours le praticien, parce que la construction d'un hôpital réel passe par la destruction d'un hôpital mental. Aussi faut-il absolument que la maîtrise d'ouvrage prenne le recul et la force nécessaires pour être dans l'au-delà des experts. Les experts au ras des pâquerettes, c'est quand même la technocratie. Un projet comme celui de la TGB ne peut pas être seulement programmatique. Il est aussi politique. Et c'est en ce sens que sa forme peut exister de façon autonome. Je ne dis pas ça pour affirmer que la forme et la fonction sont dissociées, mais pour montrer que ces rapports sont complexes.

» Enfin, pour compléter ce que disait Yves Lion sur le temps nécessaire à l'accomplissement de cette bibliothèque, rappelons que le président Pompidou a fait de la construction du Centre Beaubourg le modèle d'un concours public d'architecture avec un véritable contenu. Il est mort avant son inauguration. Ce bâtiment s'appele à jamais le Centre Pompidou. La TGB devrait bien un jour s'appeller Bibliothèque François-Mitterrand. Alors, laissons-lui le temps d'être parfaite.

 Mais si l'on ne va pas très vite, avancent certains, elle ne se fera pas ou coûtera beaucoup plus cher.

- Y. L.: De toute façon, ce bâtiment sera cher. Par définition, le hudget des travaux sera élevé, et c'est normal. Il est logique qu'on dépense beancoup d'argent pour garder nn trésor, et si l'on en dépense un peu plus pour le garder nn peu mieux, ce n'est pas scandaleux. Mais le fait de vonloir aller très vite n'est pas la garantie d'un hon résultat ni d'une bonne économie. Plus on dépense en études, moins on dépense en coût de construction. C'est la base même de notre métier.

- G. T.: Veut-on formaliser définitivement un programme aussi complexe que celui de la TGB dans une image totalement fermée, ne donnant aucune possibilité de revenir en cours de route sur des éléments de programme nouveaux? Pourra-t-on revenir sur le projet dans quinze ou vingt ans? La capacité d'évolution est une des données fondamentales de l'architecture contemporaine. Sortons d'un formalisme académique qui imagine les bâtiments construits une fois pour toutes et affectionne les images inscrites dans l'Histoire pour l'éternité. Nous sommes entrés dans une époque où, à côté de monuments stables, bien des ehoses vont bouger pour s'adapter aux exigences du temps. Quelles que soient les qualités de l'architecture de la Bibliothèque de France, il est certain que, d'ici une vingtaine d'années, le bâtiment devra subir des modifications, peut-être importantes.

- P. C.: Je vondrais revenir sur la question de la « vitesse ». Pour avoir vécu un des grands projets présidentiels, je sais que le facteur vitesse est un élément déterminant quand on pénètre dans un monde d'arbitrage, de structures qui s'opposent et captent des budgets et des pouvoirs. Disons qu'il y a deux vitesses : celle de la décision et celle de la première impulsion. Elle doit être maintenue. C'est donc bien qu'on ait commencé les fondations et que les structures se dégagent. Mais pourquoi l'architecture devrait-elle exprimer des valeurs de performance et de vitesse? Pourquoi s'obstiner à vouloir faire des magasins vitres? Pourquoi les valeurs secondes de la nécessaire vitesse de la société s'imposent-elles à travers des symboles confus et incohérents - on pose des vitres sur les facades, puis on met des paravents en bois par-derrière, pour finir par des noyaux opaques derrière les volets de bois. C'est vrai qu'on est souvent prisonnier de sa première image, mais quand même, il n'est pas interdit de changer. Revenons à la Grande Bibliothèque. Il y a un architecte. Tant mieux il y a un programme. Enfin, il y a un maître d'ouvrage qui a de l'ambition. Les conditions du projet sont donc réunies. A partir de ces trois éléments...

- On peut le commencer...

 P. C.: Non, on peut même le continuer. Mais on n'est pas obligé de le continuer en brûlant des cierges à une icône, à un élément du projet qui est aujourd'hui obsolète. Il n'y a aucune raison de conserver un mode de stockage à ce point complexe et coûteux – sans parler des fantasmes de tour infernale qui agitent visiblement le monde des chercheurs. On peut admettre que ce bâtiment soit resplendissant, hrillant, hruissant dans le ciel, de mille façons différentes. Admettons quelques dérivés dans la conduite de ce projet.

- G. T.: Je voudrais revenir sur le côté «costaud» du personnage de Dominique Perrault. Dans la pétition de mes confrères, j'ai retrouvé avec déplaisir des choses que j'ai combattues tout jeune : la technostructure, l'École des beaux-arts, le prix de Rome, une idéologie et une image eulturelle très médiocre. On voudrait que l'architecte soit un costaud par rapport à son maître d'ouvrage, qu'il soit un rempart contre les forces maléfiques qui l'assaillent, que le public assiste à son combat pour sauver son œuvre éternelle. Tout cela me paraît relever du passé, être assez simpliste, voire primaire.

» Le vrai problème est d'arriver à dialoguer sur les points essentiels du programme et, puisqu'il y a nècessairement une discussion, de savoir exactement où il faut tenir bon pour que l'enjeu architectural du projet soit respecté. On veut créer une situation de rapport de force là où il ne devrait y avoir qu'une situation de dialogue. Je récuse cette image de l'architecte que véhicule cette pétition, l'idée qu'il serait un individu benéficiant d'un pouvoir tout à sail exceptionnel, doté d'une culture formidable, capable de savoir ce qu'est une bibliothèque du jour au lendemain. Cela relève d'une véritable siction. La société ne s'organise pas autour du nombril de l'architecte. Essayons d'être d'excellents professionnels, avec la tête la mieux faite possible, une bonne capacité à créer et le sens de nos responsabilités eulturelles. Le processus du concours ne favorise pas forcément la meilleure mise en œuvre de ces qualités

- Les problèmes ne viennent-ils pas en partie d'une mauvaise communication entre les protagonistes?

- G. T.: Un bâtiment bien conçu est le résultat d'un mariage réussi entre un bon architecte et un bon maître d'ouvrage. Un bon maître d'ouvrage n'est pas une équipe de quatre cents personnes, ni forcément un spécialiste venu d'un grand corps, ENA. Ponts et Chaussées : ou bibliothèque. C'est quelqu'un qui est apte à travailler avec les autres, qui est capable de faire parler ceux qui peuvent lui donner des informations. Son rôle est encore plus difficile à tenir que celui de l'arcbitecte, surtout dans une histoire aussi complexe que celle de la Grande Bibliotbèque. Ce sont donc des gens très difficile à trouver. Celui qu'on a nommé responsable des travaux de la TGB, Serge Goldberg, nous le connaissons tous pour l'avoir rencontré : il est hypercompétent. A-t-on trouvé, à ses côtés, ceux qui pouvaient être porteurs de la philosophie du projet, capables d'en définir la programmation et d'en conduire l'inévitable évolution? Je ne le

pense pas; programme et projet architectural se gèrent de concert.

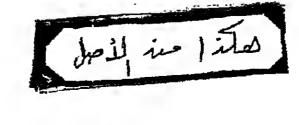
- P. C.: N'idéalisons pas. Il ne faudrait pas que les architectes impunis se cachent derrière dieu-maître d'ouvrage. Je crois qu'il faut savoir prendre des coups. On ne fait pas impunément de l'architecture. Quand on se mêle d'un tel projet, on est aussi, pour une fraction, participant de la maîtrise d'ouvrage. On la modèle au travers de la composition que l'on fait. Mais, cela étant dit, le maître d'ouvrage a un rôle très important. « N'oubliez jamais que vous faites un bâtiment de 360 mètres de long », nous a dit un jour celui du ministère des finances de Bercy. Voilà une parole de maître d'ouvrage. Cette simple phrase a été, pour nous, décisive. Pour la TGB, le maître d'ouvrage idéal aurait sans doute été Vaclav Havel. Un homme longtemps en marge, un dramaturge, un politique, avec une morale très contemporaine à laquelle on peut adhérer. Bien sûr, j'idéalise, mais un maître d'ouvrage doit avoir quelques-unes de ces capacités. Son poste est politique. Il ne peut être l'expression ni d'un groupe de pression ni d'un groupe d'institutions. Son rôle créatif et créateur suppose un homme aussi « individué » qu'un architecte, même si les architectes ne font jamais de l'architecture seuls. Nous sommes producteurs, metteurs en scène de systèmes complexes, aussi complexes que la production d'un film.

» Je n'ai pas signé cette pétition parce qu'elle sent le corporatisme et meme le poujadisme. Se référer comme ça à «l'architecture française», c'est quelque chose d'incroyable. L'architecture française se nourrit de Renzo Piano et de Peī. Dieu merci! elle est dans le monde. Ce qui est français, c'est le lieu dans lequel elle s'exerce. C'est vrai qu'un bord de Seine, à Paris, e'est un lieu à nul autre semblable. C'est ça qui est culturellement français. On ne traitera pas le problème de la Bibliotbèque de France à coups de pétitions aussi corporatistes l'une que l'antre. Celle de chercheurs qui pensent être propriétaires des livres et celle d'architectes qui pensent être seuls propriétaires d'une position architecturale. Le débat doit être culturel, intellectuel et esthétique. Mais, pour l'instant, il n'est pas.

 Cette situation n'est-elle pas le résultat de la timidité des architectes devant l'écrit?

-Y. L.: On écrit beaucoup. Pas pour le grand public mais, à l'occasion des concours par exemple, pour défendre des idées face à des jurys. Ces idées s'expriment dans les projets, mais il faut aussi constater que, depuis une quinzaine d'années, depuis que «l'architecture nage dans le bonheur», il y a peu de lieux où l'architecte puisse s'exprimer fondamentalement. L'air du temps est dans l'image. A l'inverse, je pense qu'un architecte est d'abord un intellectuel dont le propos est d'intérêt public.»

Propos recueillis par FRÉDÉRIC EDELMANN et EMMANUEL DE ROUX



### ENTRETIEN AVEC L'ARCHITECTE DOMINIQUE PERRAULT

# Quatre tours et un jardin

An-delà des problèmes strictement techniques de couservation, le projet de Dominique Perrault a suscité des critiques formelles, parfois viscérales, parfois raisonnées. Nous les avons passées en revue avec l'architecte.

#### « Pourquoi avoir choisi ce parti des tours?

- Le principe fondamental de la Bibliothèque de France, c'est d'être un projet d'urbanisme, d'amènagement urbain. Il n'y a que l'Etat qui puisse offrir à Paris l'espace vide qui sera absolument nècessaire dans ce quartier de 90 hectares, où l'on prévoit la construction de 2 millions de mètres carrés. La Ville de Paris ne pourrait pas, même si elle le voulait, se payer ce type d'espace, ce luxe foncier indispensable pour que le quartier puisse s'étendre sans étouffer autour du bâtiment. Nous voulions offrir le germe, si l'on peut dire, à partir duquel doit pouvoir se restructurer l'arrondissement. Nous n'allions donc pas commencer par construire un bunker, une espèce de mammouth. L'expérience de l'Opéra de la Bastille est éloquente.

» Il faut savoir ce que l'on veut. Soit la bibliothèque est un mastaba égyptien, une tombe au niveau du sol et où tout le monde est enterré, les lecteurs comme les livres. Soit on dégage de l'espace au sol, et il faut trouver une solution en hauteur. La géomètrie a quelques vertus. L'équilibre tient dans ces quatre tours de 36 mètres chacune.

#### - A quoi correspond cette hanteur?

- Ces 86 mètres représentent une vingtaine d'élages, l'équivalent d'une trentaine de niveaux dans une tour d'habitation. Ce n'est pas énorme. Il faul les voir par rapport au paysage du quartier. On se trouve au pied de la colline du treizième arrondissement, colline elle-même affublée d'un certain nombre de tours, plus grandes que celles de la Bibliothèque. Celles de la place d'Italie font plus d'une centaine de mètres de hauteur, mais elles sont aussi au sommet de la colline, à peu près 30 mètres plus haut. Il est donc totalement faux de dire que les tours de la BDF vont défigurer le site, comme le « nez de Cyrano. »

Paris esl d'ailleurs couvert de faisceaux de visions, établis par les architectes des Monuments historiques, qui consistent à protéger des vues privilègiées de monuments ou d'ensembles architecturaux de la capitale. En ce qui concerne ce secteur, nous travaillons sur une friche industrielle, le long de voies ferrées. Tout cela n'est pas enthousiasmant du point de vue touristique. Cependant, il existe deux faisceaux sur le site qui prennent leurs origines boulevard de l'Hôpital, lorsqu'on regarde la Salpètrière. A l'intèrieur de ces faisceaux, on ne voit pas les tours de la BDF. Elles seront visibles, en revanche, lorsqu'on longera la Seine, au-delà du ministère des finances.

### - Poorquoi ne pas les avoir carrément faites plus hautes?

- Plus hautes, elles deviennent des asperges. Ce serait alors, non plus quatre angles, mais quatre phares. Mais ce n'est pas sérieux de présenter les tours comme des bâtiments a priori maudits. Il faut que l'architecture de ce bâtiment soit en rapport avec

l'ambition architecturale du mot tour. Par exemple, une des idées géniales de Foster, à Hongkong, c'est de mettre en relation deux rues, et en même temps de libérer un espace public couvert. C'est la morphologie même de l'édifice, la façon dont il se tient sur ses pattes et se dégage du sol qui lui permet de remplir sa mission publique. Construire des tours pour y trouver d'autres modes de vie, d'autres types d'espaces, d'autres formes de plaisir. Tout cela pose les bases du monument.

» Ensuite, il faut faire la bibliothèque. Une bibliothèque, c'est quoi? C'est un endroit où il y a des livres mais aussi des lecteurs. Il faut que ces lecteurs puissent lire dans des conditions de sérénité. D'où l'idée d'incruster le jardin au centre de la place. Le lecteur profitera ainsi de la ville sans en supporter les nuisances.

#### Pourquoi donner aux chercheurs, vissés devant leurs ouvrages, un jardlu aussi graud?

Parce que c'est une «grande» bibliotbèque. Le jardin est simplement en proportion avec elle. Par ailleurs, il faut que ce jardin soit d'une taille suffisante pour n'être pas, non plus, traité de «trou noir», comme l'ont l'ait Leighton et quelques autres. Ce n'est ni un patio ni un puits de lumière, mais un véritable espace naturel au cœur du bâtiment. Pourquoi s'imaginer les lecteurs comme des rats?

### - Une critique fréquente concerne la transparence des tours.

- Elles seront de couleur bois naturel. Lorsque j'ai annoncé que ces tours seraient transparentes, je n'ai jamais pensé qu'elles ressembleraient à des bouteilles d'eau minérale. Cela veut simplement dire que le bois sera visible à travers le verre. Nous n'avons jamais voulu faire un bâtiment high tech, un bâtiment brillant, clinquant. Nous voulions, à partir d'une composition très franche, mettre en place une architecture douce. Par exemple, le métal qu'on utilise dans les salles de lecture est du métal tressé, comme du tissu.

» Le verre est utilisé comme une enclave, comme un èlèment protecteur. Derrière, à tous les niveaux, tout aura la même finition bois. Dans les étages de stockage, les panneaux resteront fixes. Dans les bureaux, des volets s'ouviront ou se fermeront. En fonction de la lumière et de la vie intérieure, le bois paraîtra rosé ou sombre. Il ne s'agit donc pas de façades au sens classique du terme.

### - A quoi sert alors la transparence dans les parties

- 20 % de l'ensemble des façades présentent des parties fixes. Les parties fixes sont sur l'angle extèrieur des tours. Cela contribue à renforcer l'idée d'opposition entre un dehors et un dedans dans l'espace de la bibliothèque. En termes architecturaux, donc de lecture des bâtiments, une évidence s'installe: parce que c'est fermé, on est à l'extérieur; parce que c'est ouvert, on est à l'intérieur.

### - Pour stocket les livres, a'était-il pas possible de creuser davantage?

On ne peut absolument pas toucher au sous-sol calcaire, car il fait office de bouchon par rapport à la pression des eaux souterraines. Sans cette couche calcaire, ce n'est plus une bibliothèque, mais un aquarium. On ne peut donc absolument pas descendre plus bas. On ne peut pas non plus construire plus large, parce que nous sommes bordés à l'avant par le quai et

une voie rapide, à l'arrière par une voie ferrée, et de part et d'autre par des rues nouvelles voulues par la Ville de Paris. Nous sommes donc sur un périmètre défini et définitif.

» Si l'on veut trouver des lieux de stockage au niveau du socle, il faut supprimer quelque chose. Le jardin? Ce serait assez fâcheux, car, sans lui, les salles de lecture se retrouvent dans l'obscurité. Des places de lecture? Ce ne serait pas très honnête, puisque le but de cette bibliothèque est d'augmenter le nombre des places pour les ebercheurs, et de permettre à la Bibliothèque nationale de mieux remplir son rôle. Pour trouver de nouveaux espaces de stockage, il faudrait rogner les espaces ouverts au public, le parking ou les salles prèvus pour accueillir les colloques.

#### - Et dans le jardin, vous y avez pensé?

Les jardins, c'est sacré. Le président de la République y tient beaucoup. Nous avons, a un moment, proposé de mettre les surfaces bibliographiques dans le jardin. La réaction du président a été très claire. Cette idée de cloître au œur duquel se trouve un fragment de nature l'avait beaucoup touché an moment du concours. C'est un élément essentiel de l'identité de cette bibliothèque.

#### Ne pent-on pas le fragmenter en quatre cloîtres séparés par des bâtiments?

 Oui, mais on gagnerail peu de place: à peine 5000 mètres carrés. Dans les tours, les espaces de stockage représentent près de 60000 mètres carrés, destinés à quelque 6 millions de livres.

### - Comment a évolué votre peusée depuis le projet originel?

- Au départ, nous nous préoccupions de bieo régler les quatre angles, d'éviter l'«éparpillement» des touts au milieu de la place, de bieo dessiner les proportions du jardin pour que ce oe soit pas une fosse. Nous cherchions à travailler les emmarchements pour qu'ils soient moins raides que ceux de l'Arche de la Défense, les volumes intérieurs pour avoir de grandes bauleurs dans les salles de lecture.

» Peu à peu, nous sommes passes d'une lecture du bătiment comme monument à la perception d'un bâtiment dans lequel il faudra vivre. C'est une dimension beaucoup plus quotidienne, beaucoup plus tactile, presque sensuelle. Depnis deux ans, je ne fais qu'ajuster le rapport entre le monument et la bibliothèque. Les tours ne doivent pas être monumentales, même si elles sont imposantes, d'où l'introduction des volets intérieurs en bois. On retrouve le même matériau - le bois - pour le sol de la place. Si celle-ci était en marbre, on en pavés de granit, elle serait glaciale, le type même d'endroit où l'on n'a pas envie de s'arrêter. Or ce doit être un espace public chaleureux. Cétait la base même du projet : réfléchir sur le rapport entre l'institution et la ville, retrouver, dans une dimension monumentale, des échelles burgaines.

#### - Tout cela ne semble pas avoir attendri les détracteurs du projet.

Lorsque nous avons rencontré les chercheurs, le débat s'est focalisé sur la question des livres dans les tours. Nos dossiers techniques sont ouverts, à la disposition de qui veut bien les lire. Mais quand bieo même nous apportons toutes les réponses souhaitées sur la sécurité des livres dans les tours, ces réponses

une voie rapide, à l'arrière par une voie ferrée, et de ne sont pas entendues parce que le problème est largement et d'autre par des rues nouvelles voulues par la ment psychologique.

» Autre débat : faut-il que les stocks soient tous à la même place? La encore, la réaction est viscérale : il fandrait que tous les livres soient près des chercheurs, même si un très grand nombre d'ouvrages ne sont que très rarement, voire jamais demandés. Les livres situés en bas, près des salles de lecture, seraient les plus protégés. Cela reste à démontrer : il y a des risques d'inondation, des questions de pollution plus difficiles à traiter en sous-soi que dans les tours, où l'air est pris à près de 100 mètres de haut.

» En France, il n'y a jamais eu d'incendie grave dans les immeubles de grande hauteur. Les pompiers français sont très fiers, et à juste titre, des conditious de sécurité qu'ils imposent. Il n'y aura pas de «tour infernale». Il y aura, en revanche, une importante proportion de livres en partie basse : 142 kilomètres de rayons à proximité des salles de lecture (pour 160 kilomètres rue de Richelieu). C'est donc la majorité des collections de la BN qu'on pourra installer ici, si on le souhaite. Dans les tours, on pourra stocker les ouvrages les plus récents, l'accroissement du dépôt légal et les nouveaux supports, car, dans dix ou vingt ans, on stockera vraisemblablement les onvrages sous d'autres formes.

#### - Les réponses que vous apportez ne sont pas passées auprès d'une partie des chercheurs. Est-ce la politique de communication de la BDF qui est défaillante?

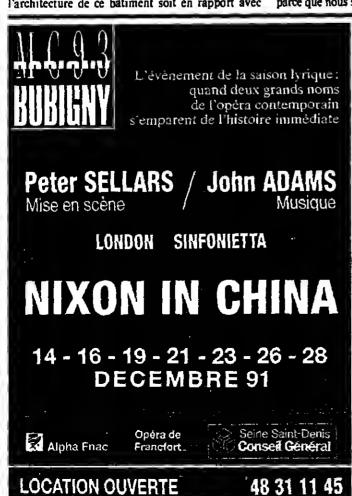
Manifestement, beaucoup de gens ont signé des pélitions sans être en mesure de vérifier la validité des critiques formulées. Mais si l'on n'arrive pas à communiquer, c'est peut-être parce que l'on ne pose pas les bonnes questions. La première question sérieuse sur laquelle les scientifiques devraient se peneber est la suivante : comment va-t-oo ranger les livres dans cette bibliothèque. Où vont aller les livres précieux, les livres malades? Dans quel ordre, et à quel codroit veut-on ranger telle ou telle catégorie d'ouvrages? Alors la mixité du stockage que nous proposons, stockage eo sous-sol et stockage en hauteur, pent devenir tout à fait intéressante. Elle permet, ainsi, un stockage à deux vitesses et à des fréquences de demande plus ou moins grandes. Selon les statistiques de la BN, un livre est demandé tous les treize ans en moyenne, ce qui veut dire que certains d'entre eux oe sont jamais consultés.

#### - Un aatre reproche concerne la saturation prévue dans trente un cinquaste ans. Est-ce suffisant, compte tenn du coût d'investissement du bâtiment?

L'exemple anglais est porteur d'enseignements multiples (en temps de réalisation, prix et capacité d'accueil des nouvelles collections). Il aura fallu deux décennies pour édifier un bâtiment de 130 000 mètres carrés, dont la construction aura coûté 4 milliards et demi de francs, et qui est saturé dès son ouverture. En termes de construction, la BDF coûtera 5 milliards pour 260 000 mètres carrés, elle sera terminée en quelques années et ses magasins mettront un demisiècle à se remplir totalement dans l'bypothèse la plus défavorable.»

Propos recueillis par FREDERIC EDELMANN

O







Petite salle - 42 56 60 70

# S Misérables

"Magnifique et éblouissant" TELERAMA Un grand monument du musical" LE JOURNAL DU DIMANCHE Somptueux". LE CANARD ENCHAINE Un public debout chaque soir qui applaudit en pleurant" FRANCE-SOIR Foudroyant!...une réussite" FIGAROSCOPÉ C'est un spectacle qui déclenche l'amour et rend meilleur"RADIO NOSTALGIE" Courez-y"R.T.L. Cours au Théâtre Mogador... avec tes parents'Le JOURNAL DE MICKEY Un choc visuel et musical - Pari réussi" EUROPE i Trois heures dix de bonheur!" PARISCOPE "Papy Hugo en personne applaudirait cette réussite totale" LHUMANITE" Le triomphe!" L'EVENEMENT DU JEUDI "Enthousiasmant! Une ovation debout" LE MONDE "Son triomphe est

sans réserve" Le MONDE DE LA MUSIQUE

EURÖPE!

LOUEZ DES MAINTENANT VOS PLACES PAR CORRESPONDANCE à l'aide du bon ci-contre à retourner au THEATRE MOGADOR, Service des Ventes, 25 rue de Mogador 75009 PARIS.

Du mardi au samedi : 20h 30 - Matinées samedi et dimanche : 15h 00

PRIX DES PLACES 1ère série - Orchestre ou Corbeille 2èrue série - Orchestre ou Corbeille \_\_\_\_\_ 275 F 1 tar série - Balcon \_\_\_\_\_ 200 F

Pour toutes réclamations concernant les billets: 48 74 33 73.

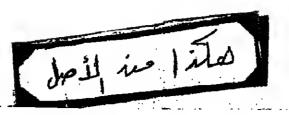
LOCATION 48 78 04 04

AC. VIRGIN MEGASTORE, BILLETEL-MINITEL 36 15 CODE THEA

"A MOGADOR, CITOYENS" O

BON DE CO	MMANDE A .	ADRESSE	ER AU THEATRE MOGAD	OR, 25 RUE DE MOGA	DOR 75009 PA
RUE:					
LOCALITE	<u> </u>				
CODE POS	ΓAL:		TELEPH	IONE:	
	INDIQU	ER CI-D	DESSOUS 2 DATES ET		
	DATES		NOMBRE PLACES	PRIX UNITAIRE	TOTAL
LE	A	H			
OULE	Α.	- 17	<del></del>		

Ci-joint mon règlement de . F par chèque bancaire ou postal 3 volets à l'ordre de "Les Misérables" et une enveloppe timbrée à mon adresse pour l'envoi des billets. Les demandes seront servies dans l'ordre de leur arrivée et dans la limite des places et contingents disponibles. Cette formule de location cesse 14 jours avant chaque représentation. Si vos billets ne vous parvenaient pas 8 jours avant



22 Le Monde • Jeudi 14 novembre 1991 •



# JUSOUAU BOUT DU MONDE



Le film le plus risque jamais coticu par Wenders. Un film majuscule, formidablement ambitieux, ila film transcut atypique, foisonnant, échevelé, romantique, baroque, pitétique, livacontable!

Cette superproduction, tournée avec les déquiers raffinetrems technologiques et une pléiade d'acteurs prestigieux, prouve que Wenniers sattresses hu même quel que

LE QUOTIDIEN DE PARIS

Wim Wenders, le plus troublant et le plus authentique des cinéasies de son temps.

On pourrait dire que le film de Wenders se joue entre l'art de pendre et celui de raconter. C'est la plus belle définition que je connaisse du comme.

Le nouveau film de Wim Wenders est essentiel. A com sûr le premier film de la

IL CORPIERE DELLA SERA - ROME

CHEHOLLYWOOD REPORTER - LOS ANGELES

### Lettre adressée au producteur français du film de Wim Wenders.

Paris, le 22 octobre 1991

Cher Anatole Dauman,

Laissez-moi vous remercier, bien sincèrement, de m'avoir donné la possibilité d'admirer "Jusqu'au bout du monde" de Wim Wenders. Je ne sais si c'est un film, au sens traditionnel du terme. Mais c'est à coup sûr un rêve, un rêve transfiguré en œuvre d'art. On y retrouve tous les thèmes de ses œuvres antérieures - le voyage, la fuite, l'errance, l'obsession des objets techniques, l'incommunicabilité, la solitude, l'amour, la mort, les villes mais c'est aussi une blessure par laquelle s'échappent, dans un tourbillon, tous les espoirs, toutes les angoisses d'une génération - la nôtre. Wenders, avec sa sensibilité et parfois sa tristesse, est capable de nous offrir à travers la beauté de ses images, l'expression de nos propres rêves et de nos cauchemars. Le recours à la science-fiction donne à sa création un champ illimité de possibilités. Il nous ouvre les yeux, à nous aussi, sur un monde qui n'est pas encore le nôtre mais qui en est tellement proche. Sam Farber a parcouru le monde pour rapporter des images à sa mère. Elles nous semblent déjà si familières. Ce n'est pas celles de la vie, mais d'un jeu vidéo. Le robot de Fritz Lang dans Métropolis renouait avec les mannequins monstrueux de E.T.A. Hoffmann. Al'époque de la psychochirurgie, de la manipulation génétique, de l'informatique, des machines à traduire, la machine à voler les rêves ne semble qu'une anticipation de quelques années. Et puis il y a ce fantastique travail sur les images, leur fonction aujourd'hui, ce qu'elles signifient pour nous, ce qu'elles nous apportent et ce qu'elles emportent. Plus qu'un film, c'est une épopée. Je ne sais si elle est optimiste ou pessimiste. Mais il y a dans sa réflexion sur la technique quelque chose de fondamental, sur les utopies aussi. Dans ses moindres détails ce film est beau. Il est ensorcelant. Et il y a en lui une générosité qui touche. Il marquera une génération car il exprime ses doutes, ses espoirs et ses pauvres rêves. Et ceux-là, nul ne pourra les voler. Encore merci.

Avec toutes mes amitiés :

Jean-Michel Palmier

Professeur d'esthétique à l'Université de Paris I

LE JOURNAL DU DIMANCHE

Un film fleuve qui réunit tous les genres, science-fiction, polar, amour, aventure. On ne demande pas mieux. Suivre Wenders jusqu'au bout du monde. Les yeux fermés.

Il faut voir ce film qui va vous transporter dans un monde de fiction, rempii de rêves, d'amour et de poésie, et vous bouleverser au point que vous en oublierez tout ce qui

**ACTUEL** 

Impossible à oublier.

Wenders, on est pret à le suivre partout... C'est pourquoi on plonge avec lui, sans retenue, dans l'univers magique et onirique de son nouveau "road-movie". De loin le projet le plus ambitieux du plus discret des cinéastes.

Ce formidable voyage autour de la terre fait réfléchir et réver

DIEBASLIN ZEIUNG BALE

SONNTAGS BLICK - ZURICE

LENOUVEAU QUOTIDIEM : GENEVE Une date dans l'histoire du cinetua line

LE MÉRIDIONAL

### LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

### Films nouveaux

#### Europa

A. 14. 4. 1. 1.

The state of the s

1

3 × 3

<u>,</u>

7. . . .

....

4

. . . . .

· -

6 . . . .

18.8

W.

2 3 S

100

\*==

de Lars von Trier, avec Jean-Marc Barr, Berbera Sukowa Udo Kier, Ernst-Hugo Jaregard, Danois-suédois (1 h 50).

Dans la magie d'un coir et blanc travaillé comme une matière graphique, vaillé comme une mattere graphique, me plongée cauchemardesque dans les origioes de l'Europe moderne sur les traces d'un Candide américain embar-qué dans le train du malheur de l'immé-diat après-guerre en Allemagne.

VO: Saursont Opéra, dolby, 2- [47-42-80-33]: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3- [42-71-52-36]: U.G.C. Danton, 5- (42-25-10-30]; U.G.C. Rotonde, dolby, 6- [45-74-94-94]; La Pagode, 7- (47-05-12-15): U.G.C. Champs-Biyaése, handicapés, dolby, 8- [45-62-20-40]: 14- Juillet Bastilia, dolby, 11- [43-57-90-61]: U.G.C. Maillot, dolby, 17- [40-68-00-16].
VF: Gaumont Convention, dolby, 15- [48-28-42-27].

#### Les Fleurs du mai

de Jenn-Pierre Rawson, Français (1 h 30).

Le procès mené par un procureur acaristre contre les Fleurs du mel sert de fil conducteur à la reconstitution de la vie de Baudelaire, ses amours sulfureuses et ses poèmes qui ne l'étaient pas

Forum Orient Express, 1- |42-33-42-26|: Pathé Hautafeuille, 6- (45-33-79-38]; George V, 8- |45-62-41-46|: Saint-lazare-Pasquier, handicepés, 8- (43-87-35-43); Gaumont la Fauvaste bis, 13- (47-07-56-88); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20).

Harley Davidson et l'Homme aux santiags

de Simon Wincer, avec Mickey Rourke, Don Johnson, Cheises Field, Daniel Baldwin, Giancarlo Esposito. Americain (1 h 38).

Deux rescapes de l'époque beatnik qui trainent leur complicité relax et nostalgi-que dans un bar se transforment en gangsters de haut vol pour sauver la mise du tenancier de leur débit de bois-

VO: Forum Hurtzon, handicapés, 1- (45-08-57-67); Publicis Saint-Germain, dolby, 6- (42-22-72-80); Pathé Mari-gnan-Concerde, dolby, 8- (43-59-92-82); U.G.C. Normundia, dolby, 8- (45-63-15-16).

28-42-27]; Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambetta; THX, dolby, 20-(46-36-10-96).

### Malina ·

avec kabelle Huppert, Methied Carrière, Can Togay, Fritz Schedwyiwy. Allemand (2 h 05).

Inspirée du livre autobiographique d'In-geborg Bachmann, l'évocation onirique des amours tumultueuses et tragiques d'une femme écrivain à Vienne, partagée entre son époux, son amant et son

VO : Europa Penthaon (ex-Reflet Pan-théon), handicapés, 5- (43-54-15-04). Oostende

de Eric Woreth. avec Isabella Ferrari, Jean-Claude Adelin. Marc Andreon, Isabelle Antoine. Français (1 h 20j.

Deux copains d'adolescence se retrouvent dix ans plus tard pour une ultime virée, croisent sur la plage d'Oostende (avec deux « O ») le chemio d'une jeune femme à le dérive. Un premier film rageur et désenchanté, dans la tradition

Forum Orlest Express, handicapés, 1= |42-33-42-26|; Latina, 4- |42-76-47-85|; George V. 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 9- (47-70-33-86); Gaumont la Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50).

#### **Opération Condor**

de Jackie Chen, avec Jackie Chen, Carol Cheng, Eva Cobo de Garcia, Reda Shoko. Hong Kong (1 is 38).

Nouvelles aventures du Tintin asiatique, chargé de retrouver un trésor de guerre nazi au fio fond du Sahara.

VF: Rex, 2- [42-36-63-93]: U.G.C. Montparmasse, 6- [45-74-94-94]: U.G.C. Normandie, 8- [45-63-16-16]: Paramount Opéra, 9- [47-42-58-31]: U.G.C. Lyon Baetille, 12- [43-43-01-59]; U.G.C. Gobelins, 12- [45-61-94-65]; Mistral, 14- [45-39-52-43]: Pathé Wepter II, 18- [45-22-47-94]; Le Gambetta, 20- [46-36-10-96].

### La Plainte de l'impératrice

de Pina Bausch, avac Mariko Aoyama, Anne-Marie Benati, Bénédicte Billiet, Rolando Brenas Celvo, Antonio Carallo, Allemand | 1 h 44].

Une méditation de la grande chorégraphe sur les relations entre les hommes et le cosmos, et la manière dont les expressions du corpe penvent les tra-

VO : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-

#### Quoi de neuf, Bob?

de Frank Oz.

avec Bill Murray, Hichard Droytuss, Julie Hagerty, Charlie Koramo, Kathryn Erbe. Américain |1 h 40].

L'irruption d'un zozo qui collectionne les oévroses comme d'antres les porteclés dans la vie de famille d'un psychiatre, traitée sur le ton de la comédie." VO : Ciné Besubourg, bandlespés, 3- 142-

VI; Line Sectioning, parametries, 3-142-71-52-38); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08). VF: U.G.C. Opéra, 9- (45-74-95-40); U.G.C. Gobelins, 13- (45-61-94-95); Miramer, 14- (43-20-89-52); Pathé Wepker II, 18- (45-22-47-94).

### Voyage vers l'espoir

de Xavier Koller, avec Nacmettin Cohenoglu, Nur Sürer. Suissa |1 h 50).

La longue marche d'une famille de paysons turcs qui tentent d'immigrer clandestinament en Suisse et sont victimes de trafiquents sans scrupules evant d'affronter la traversée des Alpes dans de terribles conditions.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1" (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49); George V, 8" (45-82-41-46); Sapt Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

### Paris

#### Les Amants du Pont-Neuf

da Léos Carax, avac Juliatte Binoche, Denis Lavant, Klaus Michael Grüber. Français (2 h 05).

Boy meets girl, c'est à nouveau l'histoire que raconte Carax, uoe histoire belle comme l'antique, simple comme bonjour, et qui se pare de feux nouveaux, exceptioonels, par la magie d'un cinéma inspiré et chaleureux.

#### La Belle Noiseuse

de Jacques Riverts, avec Michal Piccoli, Jane Birkin, Emmanuelle Béart, Merlanne Denicourt, David Burastein, Gilles Arbons, Français 14 hl.

La tension du peintre remettant son oovrage sur le chevalet pour uo chefd'œovre à baut risque et la résistance exigeante du modèle doonent naissance à une électricité crépitante et lumineuse, démultipliée par les catalyseurs qui rodent autoor de l'atelier. Une force

### Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Besuregard, 6- [42-22-87-23].

Les Branches de l'arbre

de Satyalit Ray, avec Ajit Bannerjee, Haradan Bennerjee, Soumitra Chattarjee, Deepankar De, Ranjit Mutlik, Lily Chakravarty. Franco-indien (2 h 10).

D'une pieuse veillée familiale autour du corps du père agonisant, Satyajit Ray fait une fable inquiète et rigoureuse, portée du sourire à l'ombre avec la par-faite maîtrise d'uo grand metteur en

VO : 14 Juillet Parnasse, 6- |43-26-58-00).

### J'entends plus la gultare

de Philippe Garrel, avec Benoît Régent, Johanne Ter Steege; Yann Collette, Mirellie Perrier, Brigitte Sy. Anoist Gambarg, Français (1 h 38).

Quand le jeunesse est partie, quand l'amour a casse. In a survécu, change, essayé. Elle s'est perdue, s'est brisce. Après e'était trop tard, mais encore temps pour Philippe Garrel de dresser ce constat délicat, bouleversant.

Epáe de Bois, 5- (43-37-57-47); Denfert, handicapés, 14- (43-21-41-01); Studio 28, 18- (48-08-36-07).

### Jusqu'an bout du monde

swar Solveig Dommartin, William Hurt, Sam Neill, Jeanne Moreau, Max von Sydow, Rudiger Vogler. Franco-germano-autralien (2 h 59). Les tribulations de Claire, globe-trotter sentimentale, font uo vibrionnant vidéo-

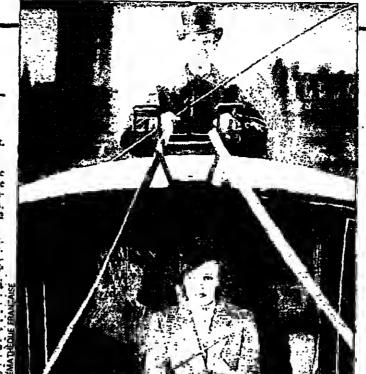
game, jusqu'à ce que, courant coupé, le film plonge dans le rêve, la mémoire et les inquiétudes d'un ciuéaste lucide sur les dangers de la fascination des images.

ies dangers de la lascination des images.

VO : Forum Herizon, hendicapés, doiby,
1\* (45-08-57-57) : Saint-André-des-Arts,
toliby, 6\* (43-26-48-18) : U.G.C. Danton, doiby, 8\* (42-25-10-30) : Gaumont
Ambassada, doiby, 8\* (43-59-19-08) :
George V. THX, doiby, 8\* (43-59-14-6) :
Max Linder Panorama, THX, doiby, 9\*
(48-24-88-88) ; La Bastille, 11\* (43-0728-04) : Escurial, doiby, 13\* (47-0728-04) : Gaumont Parmasse, handicapés,
doiby, 14\* (43-35-30-40) : Kinopanorama, handicapés, 15\* (43-08-50-50).

Riff Raff

de Kon Losch, avec Robert Cartyle, Erner McCourt,



« Top Hat », avec Fred Astaire et Ginger Rogers

Jimmy Coleman, George Moss. Ricky VO: L'Emrepôt, handicopés, 14- 45-43-Tomänson. Britannique (1 h 34).

Regards et sourires d'une pauvre vache d'ex-taulant cherchant du travail, et vie de famille avec sa copine dans un bas-quartier du Londres thatchérisé. Kes? Un des meilleurs films de Ken Loach.

VO: Ciné Besubourg, handicapés, 3- (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6-(48-33-97-77); Les Trois Belzec, 8- (45-61-10-60); Le Bestille, handicapés, delby, 11- (43-07-48-60); Les Montpar-nes, 14- (43-27-52-37).

#### Une époque formidable...

de Gérard Jugnot, avec Riehard Bohringer, Gérard Jugnot, Victoria Abril, Ticky Holgado, Chick Ortega, Eric Prat. Français [1 h 30].

Du sujet scabreux, et sur lequel on redouait les mélaits de la comédie à la française (le chomage et les nouveaux pauvres). Gérard Jugnot a fait une comedie à la française digne, droite et émouvante. C'est un tour de force à saluer, et à after voir. George V. 8- (45-62-41-46).

### Van Gogh

de Maurice Pialat, avac Jacques Dutrono, Alexandra London, Gérard Sety, Bernerd Lecoq, Corinna

Bourdon, Français (2 h 38). Français (2 h 38).

Tourments et joie d'un type un peu nerveux, un peu peintre, qui s'en vient en villégiature à Auvers-sur-Oise à la fin du dix-neuvième siècle. C'est Van Gogh tel qu'en lui-même Dutrone et Pialat l'inventent, débarrassé du fatras hagiographique, et c'est une merveille de film, qui ravit et dérange et ne s'oublie pas.

7 7 7

Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); 6re-tagne, 8° (42-22-57-97); Pathé Hauta-feuilla, dolby, 8° (46-33-79-36); La tagne, 8: (42-22-57-97); Pathé Hantefeuilla, dolby, 8: (46-33-79-36); La
Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont
Ambasada, 8: (43-59-19-08); Gaumont
Champs-Elysées, 6: (43-59-94-67);
Saint-Lazara-Pasquiar, 8: (43-67-35-43);
Pathé Français, 9: (47-70-33-66); 14
Juillat Bastilla, handicapés, dolby, 11:
(43-57-90-61); Les Nation, 12: (43-43-04-67); Gaumont is Fauvette, handicapés, 13: (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Gaumont Pernasse, 14: (43-35-30-40); 14 Juillet
Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27);
Pathé Wepler II, handicapés, 18: (45-22-47-94).

### Le Volenr de chevaux

de Tinn Zhuang Zhuang, avec Tseshang Rinzin, Den Jiji. Chinois (1 h 40).

Dans un vertige de mysticisme, d'hypocrisie et de splendeurs naturelles et architecturales, la triste histoire du pauvre berger tibétaio esilé par les prêtres après avoir volé devient un conte

### Festivals

#### Gene éternelle

Nul opportunisme macabre dans l'empressement des Studios Action 3 rendre hommage à Gene Tierney aussitôt après sa disparition tile 7 novembre) : ces salles ont largement contribué à maintenir le souvenir de la sublime actrice de Laura, des Forbans de la nuit, de Péché montel et de l'Aventure de Mrs. Muir, Fritz Lang, Preminger, Dassin, Mankie-wicz... [mais malheureusement pas Sternberg el son Shanzai) ont signé les six merveilles prisentées en alternance, en uo indispensable hommage.

### Du 13 au 26 novembra à l'Action Chris-tine (6-). Tél. : 43-29-11-30.

#### Les rendez-vous d'Amiens

Quatre thémes principaux au onzième Festival internalional d'Amiens : le cinema des Indiens d'Amérique, dont la manifestation ful la première, il y a quatre ans, à présenter un panorama, le einéma muet buriesque, un hommage à Mike Leigh dom on a découven récemment l'excellent Life is Sweet, et un coup de ebapeau sinematographique et bio-graphique à Robert Parrish, vieux rou-tier d'Hollywood.

Du 14 au 24 novembre. Tél. : 22-91 D1-44.

#### La grande couronne des premiers films

La Société des réalisateurs de films ISRF) et l'Association des cinémas de recherche d'Ile de France (ACRIF) organiscut une manifestation de promotion Louis Malle, André Téchiné, Claude Miller, Samuel Fuller... | parrainent chacun un cinéaste débutant, qui à son tour narraine un auteur de court-mél rage. A chaque fois, dans une ville différente de la région parisienne, les cinéastes seront présents à l'issue de la projection des deux films et du court-metrage.

### Du 16 novembra su 1- décembre. Tél. : 45-63-80-70.

### Francophonie(s)

Egalement organisé par la SRF, la semaioe des réalisateurs francophones s'inscrit dans le cadre du sommet francophone de Chaillot, organisé par le ministère de la francophonic, jusque-la c'est logique. Ce qui l'est moins, c'est que la majorité des films sélectionnes ne parieut pas français. Qu'importe, e'est l'occasion de découvrir des œuvres fortes et méconnues, en provenance essentiellemeot d'Afrique Inoire ou blanche), mais aussi du Moyen-Orient.

de Haīti, du Canada, do Vietnam, et même de Belgique.

Du 13 au 20 novembre à la Cinémathè-que française l'Pelois de Tokyo), au Latine et au cinéma (mages d'allieurs.

#### Ciné 93

Décidement les réalisateurs aiment la banlique. Outre leur tournée générale qu bénéfice des premiers films, bon nombre d'entre eux meneront une offensive ciblee en Seine-Saint-Denis dans le cedre d'une manifestation intitulée Vive le cinéma français!», et qui propose dans les villes du département un grand nombre d'inédits et de rencontres avec des cinéastes. De l'avernier à Biette, le choix est ouvert, et riche.

Du 13 au 19 novembre. Tél. : 48-61-

#### Pack d'acteurs à Béziers

Le Festival du jeune consédien de Béziers présente dix films (Nuit et jour, la Volse des pigeons, Mauraise fille, l'Au-née de l'éreil...) dans lesquels figurent de jeunes acteurs et actrices, espoirs du cinéma français (et européen). Un jury de professionnels et un jury de « jeunes » siront parmi les concurrents

Du 14 au 17 novembre au cinéma Palace. Tél.: 67-76-42-64

#### Les Turcs débarquent à Strasbourg...

Quatre hommages a des cinéastes tures aussi importants que méconnus ici (Metin Erksan, Serif Gören, Zeki Otken, Basar Sabucul et un panorama de films récents constituent cette invitation à la découverte d'une cinématographie peu diffusée . • Les cinématographies peu diffusées et l'Europe » seront par ailleurs le theme d'un colloque qui se déroulera le 15 novembre.

Du 13 au 26 novambre au cinéma Le Star, Tél.: 88-20-72-90,

#### Les Russes à Valbonne...

Organisé par des einéphiles du eru, un voyage dans le cindma saviétique, avec visite de chefs d'œuvre obligés !...lexandre Nevski, l'Enfance d'Ivan, les Che-raux de feu...) et détours par des témoi-gnages récents 1Je m ballade dans Moscou, lo Petite Vera, Délits de fuite, Taxi Blues! Une jolie programmation,

complétée par la présence de plusieurs réalisateurs. Du 13 su 16 novembre à la salle des fêtes de Valhonne. Tél. : 93-40-21-48.

#### ...et les Yougoslaves dans le 14°

Le voyage au long cours dans les cioé-matographies de l'Europe de l'Est bap-tisé « East Side Story » aborde des rivages mouvementés, puisque vient le tour de films de ce qui s'appelait encore la Yougoslavie quand ils furent tournés.

L'entrepôt (144), Tél. ; 45-40-78-38

### Séance spéciale : Top Hat

Après-euerre, les Américains avcoutume de raccoureir leurs films pour qu'ils tiennent dans le cadre des « doubles scances », qui passaient deux films d'affilée lee qui lit, par ailleurs, les beaux jours de la série B). Toujours est-il que la véritable version de cette merveille de l'antasmagorie et d'élégance qu'est l'op Hai (1937) - en français, le Danseur du desvis, - l'un des plus beaux Fred Astaire, n'a pratiquement jamais été dissusée intégralement en Europe. C'est la version longue qui sera presen-tée lors de la seance d'apparat dans la grande salle de l'Opéra l'Garnier, bien sur!) Ceux qui ont vu le film coupé s'en réjouiront, les autres auront uo grand bonheur à le découvrir, Dancing Check to Cheek.

Le 17 novembre à 19 h 30, grande salle de l'Opèra-Gamier. Tèl. ; 45-53-21-86.

La sélection « Cinéma » z été établie par Jean-Michel Frodon

### **REVUES DE CINÉMA** Chemins de traverse

La nouvelle livraison de deux passionnantes revues de cinéma vient d'erriver. Elles n'ont guère de choses en commun, sinon de ne se soucier que fort peu de périodicité, et d'actualité:

Le numéro 8 de Vertigo, qui marque le matrième enniversaire de la revue animée par Jacques Gerstenkorn, est intitulé Plan d'eau. Il est tout entier dédié à l'élément liquide evec lequel l'écran entretient, de l'Arroseur arrosé à Prospero's Books, des effinités électives et fécondes. Greenaway y bénéficie d'ailleurs d'un traitement un tantinet inon-dant. Mais les études sur l'eau comme élément de déstabilisation chez Fritz Lang ou sur la pluie chez Kurosawe, l'évocation toujours nécessaire de la Nuit du chasseur, l'analyse hydrométrique du dernier Festival de Cannes, offrent de passionnantes et réjouissantes navigations dans l'histoire du cinéma. On y retrouve aussi, outre l'iconographie toujours impeccable, deux textes délà parus mais à refire l'eau à la bouche, l'un consacré par Serge Daney au Grand Bleu et à Palombella rossa, l'autre extrait de l'Image-Mouvement de Gilles Deleuze (éditions de Minuit).

revue Confrontations donne, ella, à lire les textes des débets organisés par les Mardis de la Fernis.

Pas una image, cette fois, mais des textes de haut niveau, et des témoignages à bâtons rompus, livrés par les invités de ces conférences qu'orgenise pour ses élèves l'institut de formation et d'enseignement pour les métiers de l'image et du son. Peter Brook y étudie les différences entre direction d'acteur au théâtre et au cinéma, Alain Cavalier raconte la gestation d'un de ses films les plus personnels. Ce répondeur ne prend pas de message, Serge Daney médite à voix haute sur le nébuleuse média, Depardieu parle des cinéastes et des acteurs avec lesquels il e travaillé, Polanski et Claude Sautet décordquent par le manu souvenirs et méthodes de travail. Ou'il s'agisse de discours ou de dialogues avec le public des «Mardis», il n'y e pas une ligne à SEUTET.

J.- M. F. \* Plans d'eau. Vertigo oo 8. 128 pages, 89 francs.

- Confrontations. Edité par la

Femis. 74 peges. 20 francs





video. En vente partout.



لعلدًا من للمل

Q. ...

### **Spectacles** nouveaux

L'Affaire Solibo

d'après e Solibo magnifique » da P. Chamoiseae, da P. Chamoseau, mise en scène de José Alpha, evec Maria-Jo Dencas, Mayou Luc. Lillana Mergot, Aurélle Oalmet, José Exelie, José Egouy, Alex Torbal.

Au camaval de Fort-de-France, devant son public pétrifié, voici que le plus célèbre conteur de la région s'étrangle avec ses

propres mots : crime ou suicide ? Théâtre Maurice-Ravel, 6, ev. Maurice-Ravel. 12-. A partir du 19 novembre. Du lundi ae dimanche à 20 heeres. Matinée dimenche à 16 heures. Tél. ; 43-70-63-02. 75 F et 100 F.

Ainsi soit île

d'après Raphaël Loison el Eugène O'Neill, mise en scène de Jacques Auxenel, avec Annie Chaplin, Stefan Elbeem, Brigitte Bastien, Jecques Seucède et Rémy Tardieu,

Le théaire irlandais, c'est la mer, l'isole-

Théâtre Daniel-Sorano, 16. rue Charles-Pathé, 94000 Vincennes. A partir du 13 novembre. Du mercred au vendred; à 21 hoeres, le dimenche à 18 heures, Tél.: 48-08-60-83. 75 F et 90 F,

#### L'Ascenseur

da Gérard Levoyer,

mise en scène de Jacques Clément, avec Patrick Oton et Alain Bouzigu

Un décor mouvant, une lumière flottante, des accessoires ambulants... Il est vrai que l'histoire se passe dans un ascenseur, à la veille d'un week-end, au quinzième étage d'une multinationale entre un jeune cadre pressé de s'en aller et l'homme qui repeint

Berry, 53, bd de Bellevilla, 11<sup>s</sup>. A partir du 19 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-57-51-55. Qerée : 1 h 25. 60 F et 80 F.

### Les Bonnes

de Jean Genet,

mise en scène d'Alain Ollivier, avec Hélène Laesseur, Violaine Schwartz et Geneviève Robin.

Alain Olivier reprend pour quelques représentations sa magnifique mise en scène du chef-d'œuvre de Genet.

Studio-Théâtra, 16, av de l'insurrection, 94000 Vitry. A partir de 19 novembre. Du mercredi eu samadi à 21 heures. Matinéa ditenante à 17 h 30. Tél. : 46-61-75-50. 55 F et 75 F.

Demière représantation le 17 novem-

Chacun pleure son garabed

de Veroujean, mise en scène de Guy Rétoré. avec Chantol Oerusz. Cathy Albert, Karine Gayet. Rèjane Bejard, Valèria Marinesa. Jérôme Bru, Stèphana Jauberde, Nane Germon.

Une mère trop tendre, un fils champion de le délinquance. Tout est trop pour être vrai. A quoi rêvent-ils donc, ceux-tà.

Théâtre da l'Est perisien, 159, av. Gamneare us i est pensien. 159, av. Gambetts. 20. A partir du 19 novembre. Du mardi ee samedi à 20 h 30, le jeudi à 19 heeres. Matinéa dimanche à 15 heures. Tél. : 43-64-80-80. Durée : 2 h 15. 80 F et 130 F.

#### Cirque Beckett acte sans parole I

d'après Samuel Beckett,

mise en scène de Dan Demuynck,

On a rellement dit que les personnages d'En attendant Godot, en particulier, et de Beckett, en général, sont des a clowns métaphysiques » que leurs échanges de répiques retrouvent l'absurde de leurs modèles. Il fallait bien qu'un jour le cirqué, le vrai s'en empres

le vrai, s'en empare. Chapiteau, square Sèverine, porte de Bagnolet, 20-, A partir du 15 novembre. Du marcredi eu samedi é 20 h 45. Tél. : 43-31-80-69. 50 F et 100 F.

Don Juan d'origine

de Louise Doutreligne, d'oprès Tirso de Moline, mise en scème de Jean-Luc Palles, evac Cleedina Fiavet, Léonor Galindo-Frot, Eva Vallejo.

Don Juan fascine. L'homme, le symbole, le mythe. Les hommes, et les femmes sur-tout, tentent de le déboulonner. Claudine Fiévet imagine les demoiselles du collège de Saint-Cyr jouant le Trompeur de Séville de Tirso de Molina.

La Rotonde, place du 14 Juillet, 77000 Moissy-Crameyel. A partir du 14 novem-bre. Du mercredi au samedi à 20 h 45.

#### Dernièra représentation le 17 novem Les Guerres picrocholines

d'eorès Rabelais.

depres naceas,
mise en scène
de Pierre Pradinas,
avec Dominique Aler, Patrice Camboni,
Pascal Elso, André Guedzile, Thierry
Gimane, Pit Godert, Marianne Groves,
Denis Lavant et Canon Ball.

Le metteur en scène promet : des combats de géants, des grandes bouffes. Des ruses énormes, de jolies personnes. Des prises de châteaux-forts, des stratégies periides. Le monde de Rabelais, qui a dit que le rire est le propre de l'homme.

Maison des arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. A partir do 15 novembre. Les mardl, mercredi, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 90 F et 110 F.

### Les jours se traînent,

de Leandre-Alain Baker,

misa en scène de Cabriel Garran, avec Isaach de Sankolé, Nathalie Cerda at Jean-Daniel Luval.

Deux Noirs et un Blanc. « On ne sait pas si l'auteur (congolais) louche du côté de Pasolini (Théorème), de Franck Capra ou de Boris Vian : toujours est il que le texte est auvert à une métaphore sur quelques notions fortes comme l'ordre et le désordre », écrit le metteur en scène.

Studio des Champs Elysées, 15, av. Montaigne, 9-. A partir de 13 novembre. Du merdi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 h 30, dimanche à 15 h 30. Tél. : 47-20-08-24. Ourée : 1 h 40. De 100 F à 200 F.

#### Pasolini vivant, récit de femmes

de la Comète 87, mise en scène de Gabrielle Calderoni, avec Gebrielle Calderoni, Sylvia Le Kerneae, Claire Péricard et Jean-Daniel

On e'a pas fini d'explorer le mystère Paso-lini, un mystère qui n'est pas di sculement à l'énigme de sa mort. Trois récits de femmes dessinent ici l'esquisse d'un por-

uuschet Montpamasse, 15, rue du Maine, 14-. A partii du 18 novembre. Du kardi se samedi à 13 houres. Tél. : 43-27-88-61. De 60 F à 100 F.

### Peines d'amour perdues

de William Shekespeare, mise en scène d'Andrzej Saweryn, avec Djamel Afnaï, Philippe Beautier, Valérie Benguigui, Cétine Brunelle. Quatre jeunes nobles décident de fonder une académic vouée à la méditalioe et

s'engagent à ne pas rencontrer de femmes. Evidenment, il y aura les ruses de quatre jeunes femmes pour les empêcher de tenir leur serment. L'une des premières comé-dies d'intrigues de Shakespeare.

Centre dramatique national, 41, av. des Grésillons, 92000 Gennevilliers. A partir du 19 novembre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tàl.: 47-93-26-30, 80 F et 110 F.

### Les Trois Filles

de Mme Akoun

d'Attica Guedi,
mise en scène
de l'auteur,
avec Evelyn Selona, Attica Guedi, Simy
Myara et Rosita Fernandez.
La pièce est aulobiographique – mais la
réalité a souveal besoie d'être réieventée.
L'historie est celle de trois souveantes.

L'histoire est celle de trois sœurs qui pas-sent leur temps à se quereller. De plus, les ainées ont gardé leur accent, ce qui exas-père encore davantage la plus jeune. El la mère là-dedans? Elle les aime toutes les

Comédie Caumartin, 25, rue Caumartin, 9- A partir du 14 novembre. Les hindl, merdl, jaudi, vendredi et samedi à 21 heurs, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 47-42-43-41. De 100 F à 200 F.

### Un mari

d'Italo Svevo,
mise en soène
de Jacques Lassalle,
evec Françoise Seigner, Simon Eine,
françois Beaulieu, Dominique Constanza,
Yves Gasc, Claude Methleu, Jean
Dautremay et Agnès Van Molder, C'est l'étrange histoire d'un avocat qui autrelois, par jalousie, e tué sa femme. Or, il doit défendre un homme accusé de crime passionnel et met en doute la fidélité de sa femme. C'est un portrait perfide de la bourgacies triseries.

la bourgeoisie triestine. Théâtre national de la Collina. 15, rue Molte-Bruh, 20-. A partir du 14 novem-bre. Du marti au samedi à 21 heures, Matháe dimanche à 18 heures. Tél.: 43-56-43-50. De 110 F à 220 F.

### **Paris**

Bête de style

de Pier Peolo Pasolini, mise an scène de Stanislas Nordey, avec Geöt Baron, Barbarn Bouley, Cécil Brune, Sarah Chaumette, Cécile Cholet. Des personnages allégoriques et d'autres, très concrets : c'est Pasolini.

Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guerde, 93000 Saint-Denis. Du mardi au samedi é 20 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 42-43-00-59. 100 F.

### **Le Café**

de Reiner Werner Fassblader, d'après Goldoni, mise en scène d'Ivan Morana, evec Jean-Marc Avocat, Nethalie Besangoo, Peul Eccofard, Bruno Fleury, Corinne Frimas, Anne Martinet, Yves Pignot, Bernard Salvage et Jean-Claude Weibel.

Venise de Goldoni repeinte aux cou-leurs brutales de Fassbinder, qui y fait se cogner ses paumés, ses exclus, ses soli-taires, et son humour acerbe.

Théâtre Le Vanves, 12, rue Sadi-Carnot, 92000 Venves. Du jeudi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 houres. Tél. : 48-45-46-47. 60 F et 100 F. Demière représentation le 17 novembre.

Les Caprices de Marianne d'Alfred de Museet.

o Arred de Musser, misa en soène de Jean-Pierre Vincent, avec Claude Bouchery, Clotilde de Beyser, François Clavier, Eric Elmosnino, Etienne Lefoulon, Madeleine Mariun, Nicolas Pignon, Patrick Pinece et Philippe Uchan.

### La femme porte en elle toutes les ambiguîtés de la jeunesse. Les hommes sont moins complexes : d'un côté le jouisseur, de l'autre l'idéaliste. Et une éternelle his-toire d'amour impossible.

لعلدًا منه للمل

Théâtre des Amandiers, 7. ev. Pablo-Pi-casso, 92000 Nanterre. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 48-14-70-00. De 12 F à 120 F.

Cent millions qui tombent

de Georges Feydeau, nise en scène de René Loyon, avec Carlos Chahine, Aristide Demonico, Sylvie Falvra, Oidlar Karckaert, Jean-François Lapalus, Chantal Mutel Michel Raskine et Marie-Aude Weis.

Le metteur en scène e demandé à trois auteurs de compléter ce vaudeville ina-

chevé de Feydean, qui aurait stirement apprécié ce cadavre exquis. Théatre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevilliers. Oe mardi ae samedi à 20 h 30. Matinée dimanche é 17 heures. Tél. : 47-93-28-30, 80 F et 110 F,

Cœur ardent e Alexandra Ostrovski, mise en scène de Bermo Besson, evec Annick Alane, Pascal Bongard, Pierre Gendard, Jean-Jacques Levessler, Guy Parigot, Gillas Privat et Alain Trétout. d'Alexandre Ostrovski.

Une satire de la nouvelle bourgeoisie russe, au XIX<sup>a</sup> siècle – on s'y croirait vraiment – dans un étrange paysage de formes molles en voie de métamorphose, Impression-

Maison des arts, place Sahrador-Allende, 94000 Créteil. Les marti, mercredi, van-dredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 15 h 30. Tél. : 49-80-18-88, 90 F et

### Comédies barbares

de Ramon del Valle-Inclan.

nise en scène
mise en scène
de Jorga Lavelli,
avec Claude Aufaure, Michel Aumont,
Philippe Blancher, Meris Casarès,
Jean-Quentin Châtelain, Maurice Chevit,
Denise Gence, Isabella Karajan.

Dans l'Espagne du XIXº siècle, la Galice est comme comme une terre aux continues médiévales. Le seigneur y possède un pouvoir que seule l'Eglise peut lui disputer. Valle-inclan invente des personnages picaresques et monstrueux, dans un monde convulsif, où le rire explose comme une décharge de dynamite.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Du mardi au dimanche à 20. Deures. Matinée dimanche é 15 fr 30. Tél. : 43-66-43-60. Durée : 2 b 45: De 110 F à 220 F.

Auto Service of City Des babonins et des hommes d'après Albert Cohen,

miss en schne de Jean-Louis Hourdin, avec Clotilde Mollet et François Chattot. Il paraît que, dans leurs relations amou-reuses, les bommes souvent ne se conduisent pas mieux que les babouins, c'est Albert Cohen qui l'a écrit.

Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny, Les mercredi, vendredi et samedi à 21 heeres, le dimanche à 16 heures. Tél. : 48-31-11-45. Durée : 1 h 20. 95 F et 125 F.

#### Damière représentation le 17 novembre. Génération chaos 1

lierre

nise en scène de Merc'O, avac Federica Bertelli, Yovan Gilles et Jérémy Prophet. Marc'O possede ue talent rare : celui de découvrir les talents rares, de les amener à s'exprimer, è exploser. C'est ce qu'il e une fois de plus réussi avec les trois jeunes comédiens ici réunis.

L'Européen, 5, rue Biot, 17-. Du mardi su dimanche à 21 heures, les mercredi et vendradi è 19 heures. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 43-87-23-89. De 40 F à 120 F.

Les Guerriers

Des guerriers, revenant très abimés de guerre, rencontrent une jeune femme folle, ou rusée. D'eux, elle n'attend qu'une chose : qu'ils s'entretuent. Et naturelle-ment, qu'ils lui vouent au amour éternel.

Théitre ouvert-lardin d'hiver, cité Vésso. 94, houlevard de Cilchy, 18- Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée samedi à 16 houres. Tél. : 42-62-59-49, 75 F et

### Le Haut-de-forme, Sik-Sik

d'Eduardo De Filippo, miss en scène de Jacques Nichet, avec Jean-Claede Frissung, Chantel Jobion, Robert Lucibello, Louis Merino, et Jean-Paul Rouseillon.

Eduardo De Filippo, enfin reconnu pour son talent d'impitoyable saliriste, arrive progressivement sur nos scènes.

# Théstre de la Ville, 2. place du Châtelet, 4. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-née dimanche à 15 haures. Tél. : 42-74-

Les Atrides d'Euripide.

or Employ.

mise en scène
d'Arisme Mnouchkine,
avec Simon Abkarlan, Georges Bigot,
Julians Carneiro de Cupha, Nirrepama
Nityanandan, Catherine Scheub, Marc
Bamaud, Duccio Bellugi, Myriam Boolley
et R. Jaconswitov

Du meurtre d'Iphigénie, sacrifiée aux dicux pour que les vents se lèvent et que son père puisse aller faire la guerre aux Trovens, jusqu'au meurtre de Clytemnes-tre, par son fils Oreste... C'est la terrible histoire des Atrides, en musique, en

danses, en paroles. Cartoucherie Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manoauvre, 12°. En aiter-nance. Tel.: 43-74-24-08, 110 F et 135 F.

### Jusqu'à la prochaine nuit

de Rezvani, mise en scè

avec Anna Tatu.

de Pierre Chabert, avec Anns Tatu et Pierre Chabert. Rezvani (Capitaine Schelle capitaine Ecco) revient à la scène, avec une instoire poéti-que et réveuse mise en scène et interprétée par Pierre Chabert spécialiste de Beckett,

Essaion de Paris, 6, rue Pierre-au-Lard, 4. Du mardi su samedi à 20 h 30, Mari-née dimanche é 15 heurs, Tél. : 42-78-46-42. 80 F et 120 F.

Le Météore ses encepair, terres Vi de Friedrich Durrenmatt,

de Friedrich Lutienhaus mise en scime de Georges Wilson, avec Jacques Dufilho, Georges Wilson, Paole Lanzi, Jean-Plerre Dravel, Serge Feuillard, Jacques Jacquemin et Pierre

Van.

Quand un Prix Nobel hors d'âge et mon-rant s'obstine à ne pas mourir, il met en difficulté son entourage, qui est vaste. Qui devient fou, tout au moins loufoque. Un délice pour les comédiens et les specta-

Curre, 55, rue de Clichy, 9-. Du mardi ae samedi à 20 h 45. Matinée dinamene à 16 heures. Tél. : 48-74-42-52. Durée : 2 heures. De 50 F à 260 F.

### Les Misérables

du 6 au 24 novembre

Le Trio le Cercle date

JULES VERNE

de Giorgio Battistelli

mise en scene Michael Lonsdale

d'Alain Boubill
et Claude Michel Schönberg,
d'après Victor Hugo,
mise en scène
de John Cakd
et Trevor Nunn,
avec Robert Merien, Patrick Rocca,
Louise Pitre, Stéphanie Martin, Jérôme
Pradon, Marie Zamora, Julien Combey,
Lserent Gendron et Marie-France
Roussel.

Il e'est plus besoin de présenter les Misf-rables. Il y a eu d'abord la générosité et le lyrisme échevelé de Victor Hugo, Puis les films, Puis Hossein, Puis ce spectacle de

5 17 18 13

. . . .

120.12

42.95

- 1,

\*\*\*\*\*

Large Strange

2000

COMP COMP AND AREA

3200

Service of the servic

- pr. ...

35

200 . Sale ....

The second

T<sub>e.J</sub>

FR 63. S.C.

43.02

Section 2 to the second

777

7.3

KIND OF THE PARTY OF THE PARTY.

légende, l'un des plus gros succès mon-diaux.

# Mogador, 25, rue de Mogador, 3 mardi au samedi à 20 h 30. Ma samedi et dimanche à 15 heures. 48-78-04-04. De 100 F à 350 F.

No Woman's Land

d'Elisabeth Weiner, d Eisabett Wester,
mise ar soène
de l'auteur,
avec Cathy Bodet, J. Beur,
Marie-Chariotta Lellaire. Anne
Lelouvreve, Nabila Mokeddem, Leme
Mosner et Barbara Willer.

C'est la fin du monde on presque, les mâles out disparu de la terre, restent huit femmes dans un convent consacré à James Brown. Et voilà comment fut recrèé

Théâtre Moderne, 15, rue Blanche, 9-. On lundi au samedi à 20 h 45. Tét. : 48-74-10-75. De 70 F à 140 F.

### Opéra équestre

de Bartabas, mise en scène de l'auteur.

Affrontement d'hommes et de feauues, des chants et des chevens. Progressivement apparait le monde enchanté, le monde har-bare et sophistiqué des Centaures, sur lequel règne Bartabas, l'homme en noir.

Théltre áquestre Zingaro, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervilliers, Les mardi, jeudi, vandredi et samedi à 20 b 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 48-04-38-48. Durée : 2 h 30. De 110 F à 210 F.

### Le Temps et la Chambre

de Botho Strauss,

mise en schne de Patrice Chéreau, evec Bernard Verley, Pascel Greggory, Anouk Grinberg, Marc Betton, Bulle Ogier, Roland Blanche, Jean Pierre Modin, Laurence Côte et Marc Citi. Femme-fragile, femme-dévoreuse, femme-errante, femme de lous les lemps, Anonk Grinberg incandescente est la brûlure de la vie, de la mort. C'est le spectacle le plus littéralement magique de Patrice Chérens. On en demeure marqué.

Théstre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6-, Du mark au samedi à 20 h 30: Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-25-70-32, Durée : 2 houres. De 30 F à 150 F.

### Timon d'Athènes

de William Shakespeare.

ne vocan siacespeare, nist en scène de Dominique Pitoiset, svec Hervé Pierre, Thierry Bosc, Dominique Laidet, Nadie Febrizio, Damien Rodane, Mathian Testempte, Damien Dodane, Mathieu Detmonte, Edmond Vullioud, Raoul Teuscher, Gilles Fisseau, Daniel Mellier, Jean-Philippe Meyer et Yves Fauler. La piece, qui n'est pas la plus comme de Shakespeare, met en seem la grandeur et la décadence d'un général grec, qui se retire dans le déseat. Le modèle d'Aloeste, ca quelque sorte. Dominique Pitoiset s'inference de la contraction de la contracti

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9. Du mardi au dimanche à 20 h 30, le merdi à 19 heures. Matteàe dimanche à 16 heures. Tél.: 47-42-67-27, De 65 F à 130 F.

Un prénom d'archiduc d'après Chades-Ferdinand Ramuz, mise en scène de Michel Soutter, avec Martine Pascal et Claude Guyonnet.

Il a imaginé toutes les vies dans ses romans et ses rêves. Elle a tout compris de la vie. Leurs souvenirs se croisent, leurs mots dansent ensemble. Il y a des rires et de la métancolie. Il y a la chaleur de la vie.

Théitre Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8. Du mardt av semedi à 20 h 30. Matinés dimenche à 15 heures. Tél.: 42-56-80-70. De 50 F à 160 F... Une des dernières soirées de carnaval

de Carlo Goldeni, mise en schne de Jean-Claude Penchenet, avec Nadine Alari, Jean Allbert, Gilbert Beugniot, Guillaume Brist, Mathieu Buscatto. Histoire de couples, les uns se détestent, les autres se forment, les pères se marient, les enfants sussi. Un homme s'en va quitte ses amis. La lête se finit dans les

rires et les chansons. Théâtre Renaud-Barrault, av. Franklin-Roosevelt, 8-. Du martii au samadi à 20 h 30. Matjuée dimanche à 15 heures. Tál. : 42.56-60-70. Dunie : 3 heures. De 50 F à 150 F.

#### Volière Dromesko: dernier chant avant l'envol

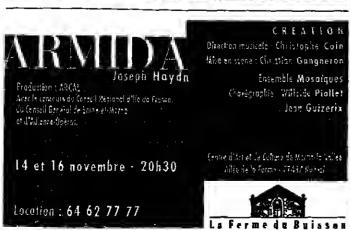
avec un cheval alla, un majordome au long bec et des musiciens. Cette volière sous sa coupole translucide abrite un monde étrange, celui des ani-manz et des hommes qui savent voler non manz et des nommes qui savent voiez mai seulement sur les ailes de la poésie, mais sur celles de l'humour. Qui savent traver-ser les airs, et défient la pesameur. Un

monde ensorceié. Parc de la Villette (sous chapiteau trans-hucide), 211. av. Jean-Jaurès, 19- Les mardi, vendredi et samedi è 20 h 30. Tél.: 40-03-39-03, 120 F et 140 F.

West Side Story Volta plus d'un quart de siècle que ce Romeo et Juliette en musique se joue de par le monde, sans interruption, et sans compter le score du film qui en a été tiré. De génération en génération on danse la guerre entre clans de loubards, un chante le rêve américain et ses désifiusions. Et terd le musica éconété légris tout le monde connaît Maria.

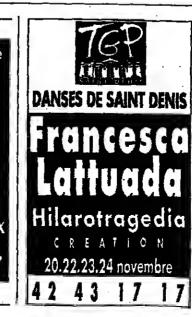
Châtelet-Théstre musical de Paris, 1. place du Châtelet. 1º Du mardi au dimanche à 20 h 30. Matinée, semuli et dimanche à 15 heures. Tél.: 40-28-28-40.











Marie series

West Co.

Parker of the same of the same

Section of the last of the las

10 m

A SPACE OF THE PARTY OF THE PAR

The property of the contract o

Marie and Charles I have been

And See No.

新年前4·

Stewar Transaction

A d

Arium . . .

man a manager

the formular of the "

Spiles

~ ~ ~ 1000

\$1.64 - 4 marks

ų. –

ig of the second

The They

100-7

AND PROPERTY.

The soft that

4. /3.

1 10000 0 5004

1 to 1

يهويسمان م المدادات

the substance

1.11

A 15

Particular to the State of the

### DE LA SEMAINE

mais sur celles de l'humour. Qui savent traverser les airs, et défient la pesanteur. Un monde ensorcelé.

Parc de la Villette (sous chapiteau trans-lucide), 211, av. Jean-Jeurès, 19-, Les mardi, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél.: 40-03-39-03. 120 F et 140 F.

#### West Side Story

Voilà plus d'un quart de siècle que ce Voia pus a un quart de siette que ce Romeo et Juliette en musique se joue de par le monde, sans interruption, et sans compter le score du film qui en a été tiré. De génération en génération on danse la guerre coire cians de loubards, on chante le rêve américain et ses désilhistons. Et tout le monde connaît Maria.

Châtelet-Théâtre musicel de Paris, 1, place du Châtelet, 1«. Du merdi au dimanche à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél. : 40-28-28-40.

### Régions

Caen Anatole

d'Arthur Schnitzier, mise en soène de Jean-Yves Lazenne avec Philippa Bonbled, Tandore Giu Florence Muller et Michel Cabaud. Deux hommes, sept femmes, sept pièces en un acte et la rouerie, la légèreté fac-tice, la crusuté de Schnitzler.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Caen. Du lundi au samedi à 20 h 30, les mereredi et joudi à 19 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 31-47-39-00, 75 F et 95 F.

Toulouse Britannicus

de Jasa Racine, mise en scène d'Alain Françon, avec Laurent Grévill, Clovis Cornillec, Nade Strancer, Hélène Alexandridis.

On pourrait imaginer qu'il est devenu impossible de surprendre encore les specialeurs avec l'une des tragédies les plus jouées de Racine. Alain Françon surprend et passionne, grace à une lec-ture stricte et une distribution excep-

Théâtre Sorano, 35, aliée Jules-Guesde, 31000 Toulouse. Du haof au dimanche à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30. Tél. ; 61-25-66-87, 120 F.

Marseille Les Paravents

da Jean Genet, mise en schne de Murcel Maréchal, avec Dora Dell, Coco Feigeirolles, Michèle Greffier, Michèle Marquais, Luca Mélite, Fabienne Perinesu.

L'une des pièces les plus fortes de Genet, qui, à travers l'histoire d'une famille rejetée, a certainement su tou-cher au vil la où on a mal, puisqu'à chaque fois que la pièce est montée, et quelle que sont la mise en scène, il est

La Criée, 30, quel de livre-Neuve, 13000 Marxeille, Du mardi eu samedi à 20 houres, la marcradi à 19 houres, Matinée dimanche à 15 houres. Tét. : 91-54-70-54. 80 F at 120 F.

Villeurbanne

Roberto Zucco

de Bernard-Marie Koltès. mise en scène de Bruno Boligha, avec J. Radzhvilowicz, Hélène Surgère Judith Henry, Claistiene Cohendy.

C'est Bruno Boëgin qui, en France, a la tâche exaltante de faire vivre le héros suicidaire de Bernard-Marie Koltès qui tue pour s'approcher de la mort. Une pièce étrange, énignatique, magnifique.

Théâtre netional populaire, 8, piece Lezare-Goujon, 69000 Villeurbanne. Les lundi, mardi, vendredi et santedi à 20 h 30, les mercredi et jeudi à 19 h 30. Tél. : 78-03-30-50. 120 F et 140 F.

**PARIS** 

Ballet de l'Opéra

Glass Pieces

Si nous devions n'emporter sur une île déserte que trois ballets du XX siècle, Dances at a Gathering serait surement l'un d'eux. La quiutessence de l'art de la danse, lorsqu'elle n'est plus qu'élégance, errottons socrètes et beauté. L'expérante de l'art de la danse, lorsqu'elle n'est plus qu'élégance, errottons socrètes et beauté. L'expérante de l'e En Soi (sur le Concerto pour piano de Ravel) figure déja au répertoure de l'Opéra; Glass Pieces, qui y entre avec Dancer, montre encore une autre facette du génie protéiforme de Robbins. Une soirec ser les cimes.

Opéra de Paris-Garnier, les 16, 19, 20, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29 novembre et 1° décembre, 19 h 30, le 24 novembre à 14 h 30, le 30 à 14 h 30 et 20 heures. Tél.: 47-42-53-71. De 30 F à 290 F (le 30 es matiete, de 25 F à 220 F)

#### Christine Bastin

Gráce

Une chorégraphe attachante, qui explore les rapports entre le geste et la parole. Dans cette pièce, elle se réfère à Valère Novarina (le Discours aux animaux) et retrouve Paul Claudel à travers des personnages symboliques.

Centre Georges-Pompidou, les 13 et 14 novembrs, 20 h 30, le 15, 18 h 30. Tél.: 42-74-42-19, 85 F.

Surespes Hervé Robbe

En aspérant l'éclipse Au retour d'un séjour en Espagne et en Amérique du Sud, Hervé Robbe nous livre son carnet de voyages et ses impressions sur l'hispanité. Mosiques traditionnelles et contemporaines espa-

Théitre Jean-Viller, les 15 et 16 novem-bre, 21 houres. Tél. : 46-97-98-10. 80 F et 100 F,

Grenoble

gnoles, bien sfir.

Jean-Claude Gallotta La Légende de Roméo et Juliette

Très attendue, cette création mondiale est une commande du Festival olympique des arts d'Albertville. On se doute que les amants de Vérone, revus et corrigés par Gallotta, ne ressembleront pas à leurs nombreux prédécesseurs. Aux danseurs du Groupe Emite-Dubois se leinnes d'ibi de le compet de le contra de le compet joignent Kiki (danseur du ventre), des enfants de l'école maternelle des Fenots, des femmes berbères et des joueurs de

Le Cargo/Maison de la cultura, les 14, 15, 20 et 22 novembre à 20 h 30, les 16, 19, 21 et 23 à 19 h 30 . Tél. : 78-51-33-71, 110 F,

### Classique

Jeudi 14 novembre

Kagel La Serment d'Hippocrate

La Trahison orale, version pour trois percussionnistes Trio la Carela.

C'est le soixantième anniversaire du musicien argentin désormais fixé en Allemagne. Ses ocuvres les plus récentes portent pesamment la marque de Reger et Brahms. Coquillat, Drouet et Sylves-tre, alias Trio le Cercle, ont choisi des pages plus... festives.

40-28-28-40, 100 F.

Dream or Geronthut, oratorio-cantate Selly Burgess (saprano), Vinson Cole (ténoi),

Desmand Byrne (basse). Cheer de Radio-Franca. Orchestre national de França,

Gérard Schwarz (direction). Célèbre en Grande-Bretagne, cet oratorio post-baendélien passera-t-il la Manche ?

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30, Tél.: 42-30-23-08. De 40 F à 190 F.

Samedi 16 Berio

Orchestre philharmonique de Radio-France, Luciano Berio (direction).

« Portraits de compositeurs », c'est cette ouvelle série que Radio France consa-crera cette année à quelques grands du siècle, morts (Maderna, Varèse) ou vivants. Bien vivant, en effet, Berio se dirige lui-même et rencontre le public entre ses deux concerts.

Sonate pour clarinette et orchestre op. 120 m 1

Michel Portal (clarinette), Orchestre philharmonique de Radio-France, Stephen Harrap (direction).

(lire ci-dessous).

Maison de Radio-France, 21 h 30, Tél.; 42-30-15-18, 60 F.

Rachmaninov

Lyfa Ziberstein (pieno). Prévoir un bon petit déjenner avant l'opus 32 de Rachmaninov, Mais cette Russe-là a le chie pour tout faire posser, Merci à la Radio de classer cette jenne

Trio pour plana, violon et violoncelle Dvorak

Myung-Whim Chung (piano), Kyung-Wha Chung (violon), Myung-Wha Chung (violoncafe).

Théâtra des Champs-Bysées, 11 heurse. Tél. : 47-20-36-37. 90 F.

Lundi 18 Holliger

Elis, trois noctumes pour pieno

Stroppa

Nono

Pierre-Laurens Airmand (piano).

Sequenza X pour trompette et piano Sequenza XI pour guitare Reidinger

Gabriela Cassone (trompetral. Catherine Cournet (piene), Eliot Fisk (guitare), Aldo Benicci (alto),

Malson de Radio-France, 19 h 30. Tál. : 42-30-15-16. 40 F.

Variations sur un thème de Papageno Continuo

Brahms-Berlo

Faut-il rappeler que Berio est le cham-pion du monde de la transcription ? C'est le second concert de sa «journée»

Dimanche 17 Schubert

Marguerka au rouet, Soder Sonate pour piano en la majeur

Traize práludes pour plano op. 32

cacique dans ses « oouveaux inter-

Selle Gaveau, 11 heures, Tél. : 49-53-05-07, 90 F.

Beethoven

Trio pour plano, violon et violoncelle re 3

La famille enfin rennie : in fete!

Miniature estresa

La Lontenanza nostalgica utopica futura pour violon solo et live electronics

Isabelle Magnenat (violon). Nono (creation française de l'ocuvre pénultième : 45 minutes) et Stroppa (exécution d'une commande du Festival d'Automne) rejoignent les deux invités d'hooneur de l'année, Maderna (repré-senté à ce programme par deux pages pour bande seule) et Holliger le merveil-leux.

Opéra de la Bastille, 20 h 30. Tél. : 44-73-13-00. 90 F.

Mozart

Sonstes pour plane KV 310, 533-494, 331 e Alla turca a Fantsisia pour piano KV 394 Adagio pour piano KV 540 Six Danses altemandas KV 509 Merwet pour piano KV 355

Merray Perahia (pano). Retour à Mozart d'un pianiste qui sem-blait avoir pris son envol vers un répertoire plus viriuose et moins délicat. Ce toujours jeune Américain, restera-t-il à jamais prisoonier de ses premiers suc-

Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. : 45-63-88-73. De 100 F à 350 F.

Mardi 19 Mendelssohn

ces , mozartiens.

Quatuor à cordes nº 5 et 7 Mozart

Ouatuor à cordes re 16

Quatuor Yssye.

On ne vous fait grâce, dans cette sélec-tion, d'aucune des apparitions de ce quatuor, prophète en son pays. Ce genre de prophétie n'étant pas une particula-nié bezagonale. Le Ysaye prépare chez Decca une intégrale des quatuors de Mendelssobo et en donnent ici l'avantpremière. Et puis Mozart, bico sur.... Comment s'en plaindre?

Auditorium des Halles, 19 heures. Tél. : 40-28-28-40, 100 F.

Variation pour deux pianos sur un thême de Haydo op. 56 b Rachmaninov

Œuvres pour deux pienos : Danses symphomiques, suite ir 2 op. 17

Mozart Sonste à quetre mains KV 521

Martha Argerich, Alexander Rabinovisch (plane). Son dernier récital solo remonte à 1982. Depuis cette date Martha Argerich ne se produil qu'avec orchestre, en musique de chambre ou à deux pianos. Depuis quelque temps, elle fait equipe avec Alexandre Rabinovitch, un Russe éministe et compositeur. Us viennen donner, Salie Gaveau, deux récitals au programme assez festif, annonciateur de belles joutes digitales. Programme do

Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 150 F à 210 F (et le 21).

Pièces diverses sur les huit ans, ceuvres pour orgue

Nivers

Bach Chorats de Leipzig BWV 562, 664

Franck

Choral en la mineur, neuvres pour orgue Dupré

Virgo Mater, Offrande á la Vierge, couvres Alain

(Euvres pour orgue : Choral dorien, Postlude pour l'office des complies, Litanies

Marie-Claire Albun (orgue). Partie d'une tradition momifiée, la prétresse de l'orgue français s'est incli-née devant les progrès de la musicologie et a eu l'honnéteté de se remettre sans cesse on question, ainsi son style garde-

t-il de l'interel, quel que soit le répertoire aborde. Eglise Seint-Sulpice, 20 h 30. Location sur place. De 60 F à 80 F.

Jazz

**Eddie Gomez** and Next Future

Eddie Gomez (contrebasse) est un des princes de l'instrument : rapide jusqu'à l'hallucination, toujours musical, expert du bas du manche où se jonent les notes les plus hautes ; le paradoxe est amu-saot, c'est en bas qu'il faut aller les cher-cher, pres des enfers. En priorité pour ceux qui se sont définitivement installés dans l'idée (absurde) que la basse ferait dum-dum-dum. Tous les instruments font plus ou moins dum-dum-dum, tous sans exception, meme le triangle si l'on sait vraiment prêter l'oreille. Pas la basse, Jamais, Au tenor: Steve Grospasse, Jamais, Au tenor; sieve Gros-sman, un musicien qui sait vraimenl. Concert pour grands amaieurs. Il n'est pas impossible que le Dejazet, ses cour-sives charmantes où l'on pein se cacher, ses gaietés, son air d'enfant du paradis, son entresol inimitable, ses loges secrètes, ait engagé ce soir-là uo vérita-ble ingénieur du son. Ce ofet cost intri-

ble ingénieur du son. Ce n'est pas jure, mais pas impossible.

Le 17. Dejazet - T.L.P., 20 h 30. Tél. : 42-74-20-50. 130 F. Tournées

Dizzy Gillespie Group Après Chico Freeman el Erie le Lann Dizzy Gillespie au club. Dizzy en quin-tette. Dizzy une veille de fête. Rien à ajouter. Le New Morning reste à hau-

teur de sa gloire, Le 17. New Morning, 21 h 30. Tél. ; 45-23-51-41.

Laurent Cugny Big Band

Première curiosité : où va-t-on loger un 21 : Lieblischlied, de Rabinovitch, Pre-mière Suile de Rachmaninov, Sonate en ré majeur de Mozart, Variations sur un thème de Beethoven, de Saint-Saéns, big-band dans le Sunset, mais rico n'est impossible (peut-être le publie sera-t-il sur secoe...)? Deuxième curiosité : où

CULIBERG BALLET

ATERBALLETTO.

L'Apprenti sorcier, de Dukas et la Valse | excellent pianiste et arrangeur, compa-de Ravel. gnon reconnu de Gil Evans à qui il a consacre un beau livre (Las Vegas Tango, Editions P.O.L.)? Troisieme:

qo'en est-i) de la musique active, de la musique en devenir aujourd'hui? On saura tout.

Les 18 et 19. Sunset, 22 h 30. Tél. : 40-26-46-60.

### Rock

#### Donovan

Il fut affublé au milieu des années 60 du titre de « Dylan anglais ». C'était un costume un peu ample. Donovan fut en fait un compositeut et un chanteur pop spécialisé dans les mélodies suaves et les images gentiment oniriques. Ramené à la surface de la conscience collective par les Happy Mondays qui avaieot largemeot puise dans son Sunshine Super-man, le voiei sur scène à l'intention des vieux hippies rangés des voitures et des jeunes gens qui ne se satisfont pas des récits héroiques de leurs parents.

Le 13. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-

#### The Cramps

Les grands anciens du psychobilly revienment jouer leur grand-guignot à quatre temps. Ca marehe, parce qu'en plus, les Cramps sont musiciens et malins.

Les 15 et 16. Elysée-Montmartra, 19 h 30. 120 F.

Seal

Etoile montante de la musique noire britannique, Scal a produit un premier album remarquable de sophistication et de sensualité. Sur scène, il s'annonce plus rock, plus dur, de toute facon à surveiller.

Le 17. Olympia, 20 haures, Tél. : 47-42-25-49. 140 F.

vaguement sophistiquée du hard-rock (la

descendance de Led Zeppelin), fera la

seconde partie de Thee Hypnotics.

groupe bruyant et inventif.

### The Cult, représentants de la tendance

Le 19. Zánith, 20 heures. Tét. : 42-08-

sous vos yeux.

Les Objets Groupe pop (à cause des mélodies douces, de l'instrumentation sobre et précise), groupe rock (le monde vaguement dépressif qu'évoquent les textes. une violence qui affleure par moments), Les Objets doivent encore devenir un groupe de scène. Avec un charme certain, des approximations nombreuses, ils vont effectuer cette métamorphose

Le 19 novembre, Toulouse, Voic 12, 21 h 30. Le 21, Nimes, La Comédie, 21



Ambience musicale at Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repus - J., H.: ouvert Jusqu'i... beures.

DINERS RIVE DROITE L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillère, 1= MENU GOURNAND à 180 F. Via compris et sa carte traditionnelle. Etomant base O'haitres et de fruits de mer. Salous particuliers, dans un cadre de 1880. Parking Drouot. AU PRITT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9-F. dim. serv. jusq. 0 h 15

DESSURIER 43-80-50-72/42-27-82-14 T.I.; page 10 h 30. HUTTRES, COQUILLAGES, CRUSTACÉS, Soéc. de POISSONS. 9. pl. Mai-Juin, 17° ex pl. Pereire VIANDES, Meno affaires 250 F + vins. SALON DE 15 CTS. VOITURIER.

RESTAURANT THOUMIEUR 47-05-49-75

RIVE GAUCHE NOS ANCETRES LES GALLOIS 46-33-66-67 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-Fisc, 4 Climatisé SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-lá est de très loin le meilleur et le plus authezzique. » Christian Millau (Gault-Millau).

SOUPERS APRES MINUIT

Spécialité de toufit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 23 h 30. TOUS LES HOURS, Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

LES GRANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quarties.
HUTTRES toute L'ANNEE.
POISSONS DU MARCHE.
Piets indinonnels. Vins à découvri
DECOR « Bresserte de tout ».
JARDIN D'HIVER.

VIII FESTIVAL DU 21 AU 26 NOVEMBRE 1991 BALLET GULBENKIAN

SANKALJUKU TEATRO DE DANZA ESPAÑOLA. APRES-MIDI DE DANSE CONTEMPORAINE CANNES

لعكذا من للم

#### Calvin Russell

Chanteur levae qui, aprés quetques décennies d'obscurité, est arrivé à une gleire limitée mais méritée en passant par la France, Calvie Russell, e'est le fend sonore idéal pour un bar à routiers, serveuses revêches et juke-box rayé com-

Le 20 novembre, Le Mans, Palais des congrès, 22 h 30, 70 F. Le 21, Raims, L'Usine, 21 heures.

#### Die Visiou

Né à Berlin-Est avant la chute du mur, Die Vision est parti de cette vision du rock distordue par la penurie et la censure qui régnait à l'Est. Il sera intéres-sant de mesurer le chemin parcouru en

Le 14 nevembre, Lyen, Le Globe, 22 heures, Le 15, Thiers, Le Baithazar, 21 heures,

#### Lloyd Cole

Nouveau dandy, Anglais de New-York, Lloyd Cole a peu à peu appris à séparer le bon grain (le charme, l'ironie, les mélodies) de l'ivraie (l'affectation, le snobisme, les plagiats). Cette tournée devrait être celle de la maturité.

Le 15 novembre, Bordaaux, La Medo-quine, 20 h 30, 140 F. Le 16, Niort, Parc des axpositions de Neron, 20 h 30, 135 F.

#### The Inmates Rhythm'n blues britannique pur.

Le 15 novembre, Brest, Les Hespérides. 20 heures, de 65 F à 80 F. Le 18, Lou-déac, Foyer municipal, 20 heures. Le 16, Paris, New Morning, 20 heures, 110 F. Le 19, Rouen, L'Exo 7, 19 h 30, 80 F. Le 20, Paris, New Morning, 20 haures, 110 F.

### Chanson

#### Romain Didier

Rumain Didier est un merveilleux chan-leur qui sait lenir une salle avec son piano seul, dans la vraie tradition du cabaret qui mête humnur, tendresse, poésie, dérision. Une occasinn de réjouissance sincère à ne pas perdre.

Les 13, 14, 15, 16 et 19. Théâtre de Dix Heures, 20 h 30. Tél. : 46-06-10-17. De 80 F à 100 F.

### William Sheller

Il fait un tabac avec ses allures d'bomme henrenx, 53 chanson simple et son lête-à-tête avec piano qui a allendri notre été. L'amateur de symphonies a fait le pari de la simplicité, et gagne le Top 50 avec quelques petits riens, agrémentés d'un immense talent.

Du 13 au 16. Olympia, 20 h 30. Tál. : 47-42-25-49. De 140 F à 180 F.

### **CharlElie Couture**

Un concert bien moné avant la pause prédite de langue dale, du rocker-prédite de langue dale, du rocker-réveur-critique passé depuis peu à l'Aus-lralie. Retour sur le passé, avec Un avion sans ailes. Menteur de métier, le Loup dans la bergerie, nouveautés extraites du demier album (Victoria Spirit chez EMI), tel le caustique Medin Panic écrit pendant la guerre du Golfe. Avant d'assouvir son rève d'adolescent, la mise en scène de cinéma. Coulure passe en revue ses talents de chanteur (voix, textes, mélodies).

Le 14 novembre, Marsellte, Espece

-LA GALERIE LOUISE LEIRIS-

50 ANS PICASSO 80 estampes

23 Octobre - 23 Novembre 47, rue Monceau, 75008 PARIS Tél: 45 63 28 85 et 37 14 -

Julien, 20 h 30. Le 15, Aix-en-Provence, salle du Bois de l'Aune, 20 h 30. Le 20, Aix taa-Bains. Patats des congrès,

#### Claude Nougaro

Un disque sortira bientôt de cette formi-dable tournée au cœur de la France profoode en compagnie du pianiste Maurice Vander. Pour ceesoler ceux qui e'auraieet pas pu assister à ce pacifique match de boxe du chanteur avec son

Le 16 novembre, Goussalmville, Théâtre Sarah-Bernhardt, 21 heures. Le 17, Bour-bourg (près de Durkerque), Espace Jean-Monnet, 16 heures. Le 19, Troyes, Théâtre de Champagne, 20 h 30.

#### **Bagneux Mélodies**

Des découvertes (le Malgache Jean-Emi-tion), des valeurs sûres (CharlElie Ceu-ture, Saphe, Colette Magny) et surtout de très bans artistes en cours d'autoconstruction (Jacques Mahieux, Pierre Meige, Zabieoni, Juliette). Le tout donne un panorama encourageant de la chanson française.

Du 15 novembre au 1- décembre à Bagnaux, De 55 F à 130 F. Location Frac, Virgin et Théâtre Victor-Hugo de Bagneux, Renseignements, tél. : 47-35-58-78.

### Musiques du monde

#### Kassav

Les champinns et créateurs du znuk antillais, les neuf compères de Kassav' qui oet conquis l'Europe et l'Afrique font leur sixième passage au Zénith.

Du 13 au 18, 20 hauree ; ta 17, 15 heures. Zénith, Tét. : 42-08-60-00. De 140 F à 162 F.

### Ouzbeks, Onigours, Tadjiks

L'Asie centrale ou l'incroyable mélange des cultures du Moyen-Orient et de l'Asie, Iraniens et Turcs font depuis des siècles un immense melting-pot d'harmonie, d'instruments et de poésie. Les Ouigours viennent pour la première fois en Europe.

Les 15 at 18. Auditorium des Halles, 16 heures. Tél.: 40-28-26-40. 100 F.

### Chocolate

### Aguejetas de Jerez

Deux des plus grands chaeteurs de fla-menca actuels, géniaux, étranges, diffé-rents. Des monuments du genre, la doeleur et la beauté du chant

Lee 15 et 18. Théâtre de la Ville. 16 houres. Tél. : 42-74-22-77, 75 F.

### Uakti

Ces quatre Brésiliens des Mines géné-rales soot de véritables magiciens du son. Ils ent inventé leurs instruments du bambou, du bois, du plastique, -écouté les Indiens de la foret et l'ayantgarde musicale des ennées 70 (Milton Nascimento, Beto Guedes). Paul Simon les a appelés à la rescousse pour son disque brésilien. Leur musique est tout à fait inhabituelle, surprenante, tluctuante

Le 18. Théâtre de la Ville, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

La sélection « Classique » a été établie par Anne Rey. «Jazz»: Francis Marmando « Rock » : Thomas Sotinet. « Chanson »

et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne. « Danse » : Sylvie de Nussac

لعلدًا منه للم

### **Nouvelles** expositions

#### François-Marie Bannier

Ue ensemble oscillant cetre le « people » et le portrait de rue, dont se déta-chent quelques trouvailles. Eric Rohmer déchiffrant une partitien, Horowitz au piaeo et surtoul Samuel Beckett ee 1989, à Paris, isolé sur un banc, de pro-fil, figure hiératique et inoubliable. appuyé sur une canec et capté au voi entre deux sorties de l'hospice.

Centre Georges-Pompideu, galeria du forum, rez-de-chaussée, placa Georges-Pompideu, Paris 4-. Tél.; 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Du 13 novembre au 27 janvier 1992.

#### Martin Schongauer

Des cent seize gravures connues du « Beau Martin », premier grand maître du burie, le Petil Palais en conserve ceel une. Et les expose pour célébrer à son tour, dans la foulée de Musée de Colmar, le cinquième centenaire de la mort de l'artiste.

Musée du Petit Palais, av. Winston-Chur-chill, Paris 8\*. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 14 novembre au 16 février 1992. 30 F.

### Sélection **Paris**

#### Bronzes bouddhiques et hindous de l'antique Ceylan, chefs-d'œuvre des musées du Sri-Lanka

chefs-d'œuvre au Musée Guimet : cin-quaete-trais bronzes bouddhiques et hindous datant, pour les plus anciens, des premiers siècles de notre ère, et, pour les plus récents, du treizième siè-cle.

Musée national des Arts asistiques - Gu met, 6, pl. d'lèna, Paris 16- Tèl.: 47-23-61-65. Tous Isa jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 24 février 1992-23 E

#### Dessins de Dürer et de la Renaissance germanique

Avec trois expositions : l'une de sculp-Avec trois expositions: I time de scrip-tures, l'autre de gravures et la troisième de dessins, le Louvre se met à l'henre allemaede, celle du passage du Moyen Age à la Renaissaece. D'urer en est le grand maître, doet on pourra voir ici soixaete-doeze dessius, et là dix-eeuf

Musée du Louvre, pavillon de Piore, porte Jeujard - côté jardin des Tuileries, Paris 1~. Tél.: 40-20-61-61. Jeudi, vendredi, samedi, dimenche de 9 heures à 16 heures, hadi, mercredi de 9 heures à 21 h 45. Jusqu'au 20 janvier 1992. 30 F (ticket d'entrée au musée).

### Géricault

C'est le deuxième centenaire de la nais-sance de Théodore Géricault, peintre de l'épopée napoléonienne certes, et de chevaux, mais aussi, on le sait moins, de portraits d'enfants, de paysages, et auteur de lithographies au noir envahis-sant. Tableaux, esquisses, dessins retra-

#### ecet sa brève et futguraete carrière, qu'on ne saurait résumer à un seul tableau : le Radeau de la Méduse, trop fragile pour quitter le Louvre, dont la se est retracée en une cinquantain genèse est retracee en une conque. de dessins et esquisses admirables.

# Grand Patais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gel-Eisenhower, Paris 8-. Tél.: 44-13-17-17. Tous tes jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 6 janvier 1992.

#### René Lalique

Orfèvre, ciseleur, émailleur, dessins sculpteur et surtout verrier, René Lali-que, cette figure majeure de l'Art nou-veau, fut un grand explorateur de maté-riaux, qu'il a pliés à ses caprices stylistiques. Naturellement! A signaler, sa prime, une réunion de cent vases de sa période Arts dèco, galerie Doria (4, rue Bourboe-le-Château, 75006), à par-tir du 4 novembre.

Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, Paris 1-. Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours sauf mardi da 10 heurse à 16 heurs, dimanche de 11 heurse à 18 heures. Jusqu'au 6 mars 1992. 20 F.

#### **Agnès Martin**

Au point extrême d'épuration de l'abs-lrait, aux confins du vide, les œuvres de l'artiste américaine cherchent à tirer de la réflexion sur la peinture une poésie

Musée d'art modeme de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris 19. Tèl. : 47-23-61-27. Tous les jours sauf tundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mecrodi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'eu 5 janvier 1992, 25 F (possibilité de billet groupé : 40 F).

#### Paris-Haussmann

Il n'aurait fallu à cette exposition qu'un peu plus de lisibilité et un peu moins de coulent a fluo » pour être tout à fait passionnante, Il reste que c'est, avec le très solide ouvrage qui l'accompagne, une véritable découverte du baron Haussmann, préfet de la Seine. A qui l'an dnit l'essettiel du « nouveau

Paris » au dix-neuvième siècle. Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Mor-land, Paris 4-, Tél. : 42-76-33-97. Tous les Jours sauf kund de 10 h 30 à 16 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures, Jus-qu'au 5 janvier 1992.

### Picasso, jeunesse et genèse

Que Picasso eut le dan et très tôt la maîtrise du dessie, on le savait depuis n'est pas désagréable pour autant. Surtout quand on nous promet plus de cent fenilles en tout genre (déjal), dont certaines n'ont encore jamais été exposées

Musée Picasso, Hôtel Salé - 5, rua de Thorigny, Paris 3-. Tél. : 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 6 h 15 à 17 h 15, mererali jusqu'à 22 heurea. Jusqu'au 25 novembre, 33 F.

#### Un âge d'or des Arts décoratifs (1814-1848)

Comment, sous la Restauration et la monarchie de Juillet, roi, princes et bourgeoisie montante ont comblé leurs demeures de somptuosités : lits et fau-teuils en acajon et broezes dorés, bureaux marquetés, tapisseries des Gobelins, vaisselles en argent ou porce-taine de Sèvres... On n'est pas obligé de

Grand Palais, galeries nationales, ev. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 9- Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 30 décembre. 34 F.

### Un certain Derain

Des gravures sur bois jamais montrées, des dessins inédits, des copies d'après les maîtres : ce sont les débuts de Derain qu'explere Michel Hoog, ti a rassemblé un beau butie de curiosités.

Musée de l'Orangerie des Tuileries, place de la Concorde, jardin des Tuileries, Paris 1-. Tél. : 42-97-48-18. Tous les jours

### sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 20 janvier 1992. 25 F, dim, : 13 F. Galeries

#### Francesco Clemente

De l'ex-trans-avant-gardiste italien qu'ont séduit les arts primitifs et orien-taux, une suite de peretures où s'entrela-cent allusions rares et figures bumaines. L'expositioe sera l'occasion de vérifier que Clemente est bien l'artiste le plus singulier de sa génération.

Galerie Daniel Templon, 4, avenue Marcesu, Paris 8. Tél.: 47-20-15-02. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 neures par les la company de la compa

#### Gérard Garouste

Les peietures, les dessins, les sculptures récentes. Des grands tableaux nocturales, lunaires ou salaniques, chargés de picturalité, émergeet des semblants d'êtres bybrides plus ou moins formés. Que les sculptures en terre ceite et fer forgé concrétisent. Garouste n'a pas changé.

Galerie Durand-Dessert, 26, rua de Lappe, Paris 11. Tél.: 48-06-92-23. Marcredi, jeudt, vendredi, mardi da 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures, eamedi de 11 heures à 16 heures, Jusqu'au 30 novembre.

#### Bernard Rancillac

Avec la Galerie Krief et la galerie Thierry Salvador, la Galerie 1900-2000 rend hommage à Bernard Rancillac, C'est oce bonne idée, car voilà long-temps que l'on n'avait vu pareil ensem-ble de ce peiotre qui, depuis les années 60, regarde son époque d'un œil froide-ment ironique.

Galerie 1900-2000, 6, rue Bonaparte, Paria 6-, Tél. : 43-25-84-20. Tous les jours sout dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures, kundi de 14 heures à 18 h 30, Jusqu'au 30 novembre.

### Régions

### Bordeaux

#### Trophées de chasse, chefs-d'œuvre européens du XVII<sup>e</sup> siècle

Les Hollaedais du XVII siècle, Char-din, Oudry : tous ont contribué à élever à la dignité de geare décoratif les natures murtes de lièvres et de perdix qui nynaicet les pavillons de chasse et les galeries de l'aristocratie d'autrefois. Plus le motif était conventinanel, plus l'artiste démontrait sa virtuosité techni-

Galerie du Musée des Beaux-Arts, place du Colonel-Raynel, 33060. Tál.: 56-10-16-93. Tous les jours saut mardi de 10 heures à 16 heures. Jusqu'au 21 jan-vier 1992. 20 F.

### Châtellerault

### **Peter Briggs**

Peter Briggs, quoique britannique d'ori-gine, vit et travaille en France. Ses sculptures de pierre, de terre cuite et de bronze séduisent par leur grâce élégante et la suavité de leurs formes.

Ecole municipale d'arts plastiques, gale-rie de l'ancien collège, 8, rue de la Tau-panne, 86100. Téil. : 49-93-03-12. Tous les jours sauf samedi et dimanche de 14 heures à 16 heures. Jusqu'eu 23 programm.

### Colmar

### Martin Schongauer

PARIS

C'est l'aneée de cinquième ceetenaire de la mort du « Beau Martin », ue grand maître, dout oe situe générale-meet l'art à égale distance de celui des Flamands et des Allemands. Et le Musée de Colmar, sa ville natale, en profite

# Musée d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-41-89-23. Tous les jours sauf marti da 9 heures à 12 houres et de 14 heures à 17 heures. Visits sur rendez-vous au 89-41.02.29. Jusqu'au 1= décembre. 45 F.

1.2

يارج شي

in Arthi

1 64

. .

. 40 Da

4.

10 But 1

 $p \in \mathcal{N}(\widetilde{V})$ 

A 18 17 17

ing of the

. -Tva(∴)

. قيم -

 $\gamma = (-\mu)^{\mu}$ 

. 1.5

· - - m .\_ 3

A. A. Y.

.) ?a

A Theory

20 Start,

----10 S

A 242

1

HI2

ov.∓9**%**~ 10-4-4

په چې ده دد 1757 7年20日

### Le Cateau-Cambrésis

### Robert Jacobsen

Robert Jacobsen, le Danois, est en graad sculpteur aux ressources multiples. De lui on connaît le ples souvent les constructions en métal qui, pour un peu, donneraient de lui une image aus-tère. Il ne faudrait pas oublier que l'homme, une force de la nature, ne cesse de glisser vers des mondes organi-ques, et qu'il sait jouer. Jacobsen est aussi un ludique.

Musée Matisse, palais Fénelon, 59360. Tél.: 27-84-13-15. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 haures à 16 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 16 haures. Jusqu'au 15 décembre,

#### Meymac

#### Aspects de l'art au XXº siècle

Autour de quelques idées très à la mode, le simulacre, la citation, la repetition mécanique, l'exposition se veut explora-toire. Elle réneit quelques-uns des artistes américaias et européens en vogue avant la crise. Lui survivront-ils?

Centre d'art contemporain, abbaye Saint-André, 19250. Tél.: 55-95-23-30. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 16 heures.

#### Nîmes

#### Walker Evans, Edward Steichen

Des débuts picturalistes de Steichen au Des débuts picturalistes de Steichen au retour à la rigueur et à l'objectivité proué par Walker Evans, la confrontation fertile des deux géants de la photographie américaine. Ce rapprochement dynamique est complété par la présentation des collections photos du musée : Ruff, Struth, Calle, Michals, Le Gac, Faicenhaum, Ronser, Rolfanski Faigenbaum, Rousse, Boltanski.

77.

Galetie des Arènes, boulevard des Arènes, 30000. Tél.: 66-76-70-76. Tous les jours sauf dimanche matin de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 16 heures, Jusqu'au 5 janvier 1992.

### Strasbourg

### Giuseppe Penone

Cet excellent artiste italien, issu d'Arte Povera, expose à l'Ancienne Douane quelque 500 « desins » réalisés depuis vingt ans : traces, empreintes, frottages et autres procédés, sur papier, tissu, ardnise... Une main qui a de belles façons d'absorber les choses de la retrie

Ancienne Dogane, 1, rue du Vieux-Mar-ché-aux-Poissons, 87000. Tél.: 88-32-48-65. Tous les jours sauf mardi de 12 haurs à 19 heures. Jusqu'au 19 jan-vier 1992.

### Villeneuve-d'Ascq

### Victor Burgin

Un Anglais qui depuis trente ans, combinant images et textes, développe uec œuvre plastique à caractère critique. parmi les plus intéressantes qui soient. Use rétrospective, la première, nû l'on pourra remarquer qu'au conrs des années 80 le travail issu de l'art conceptuel a pris une tournure nettement plus

Musée d'Art moderne, 1, zilée du Musée, 59650- Tél. : 20-05-42-48. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 4 janvier 1992.

La sélection « Arts » a été réalisée par Geneviève Breerette Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.

### GALERIE COARD

## PIERRE LESIEUR

FOUGERON RUGBY

GALERIE JEAN-JACQUES DUTKO GALERIE ARLETTE GIMARAY

Jusqu'au 15 décembre 1991 GALERIE MAURICE GARNIER

# BERNARD BUFFET

Souvenirs d'Italie

6, av. Matignon - Paris 8° - Jusqu'au 30 novembre

Vente aux enchères publique de deux importantes collections de monraies grecques et romaines,



Catalogue disponible sur demande su prix de CHF 50.-

### **EXPOSITIONS**

Tradart Brussels S.A.: du 25 au 30 novembre 1991 32 avenue Louise, 1050 Bruxelles aft: (32,2) 514,58,00 - fax: (32,2) 514,31,35

Tradart New York Ltd: du 5 au 7 décembre 1991 575 Madison Avenue, suite 1006, New York, N.Y. 10022 tél: (1.212) 605.01.58 - fax: (1.212) 308.98.34

Tradart Genève S.A.: au 9 au 11 décembre 1991

29 quai des Bergues, 1201 Genève 16 (41.22) 731.38.31 - fax: (41.22) 731.45.90

7 au 17 NOVEMBRE 1991 11 H. - 20 H. PRÉSENCE .

DIR MAKEMICU RERI, CHAMPICE MARK

TOUR EIFFEL

SALON DES

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde DES LIVRES

LA SÉLECTION

Market ....

State .

# 3 m

4 ---

ا مراسم او با مومر ا

4.75

270

CONTRACT OF WAY

· ..

giana

William may be a series

And the second s

Orc.

1. 1. 1. 1. 1.

1

en er Grann er er

AN ON ME

The Sa

Server Lings

A THE SHE IS NOT THE to Steamer .

### Classique

Mozart

Sonates pour piano et violon KV 301, 304, 378 et 379

Le rapprochement est si facile que l'on n'ose le faire : le jeu de Maria Joao Pires a été si souvent comparé à celui de Clara Haskii; Augustin Dumay a été l'élève d'Arthur Grumiaux... Mais la « verité » est là, qui s'impose à chaque écoute. Pires et Dumay jouent Mozart comme leurs aînés, avec naturel, vivacité rythmique, une intensité et un sens de la repartie enphorisants. Une vraie conversation en musique.

CD Deutsche Grammophon 431 771-2.

Schubert

La Bella Maunière Fritz Wunderlich (ténor), Kurt Heinz Stoke (piand)

En 1957, date de cet enregistrement réalisé en quatre séances de studio, le ténor rhénan n'avait que vingt-sept ans. Il allait mourir six. ans plus tard, à l'âge de Mozart, et enregistrer une dernière fois ce cycle (récital naguère réédité chez DG). Wunderlich en effet : mira-culeuse voix à laquelle on ne demande rien d'autre que d'exister, avec cette luminosité naturelle, cette tendresse spontanée. Ne pas chercher de drame ici, ni même beaucoup de variété dans les nuances et les phrasés. Mais trou-ver l'irremplaçable familiarité d'un jeune musicien allemand avec ces nsons» de Jenu entendre au berceau. Toute la sim-

plicité de la perfection. CD Eurodisc-BMG GD 69312.

Jussi Bjoerling à Carnegie Hall

Né en 1911, le ténor suédois a chanté le Requiem de Verdi sous la direction de Toscanini. C'est par le formidable Ingemisco de cette messe des morts qu'il ouvrit à Car-negie Hall, le 2 mars 1958, le réci-

tal ici repiqué dans la serie que BMG consacre aux gloires du Met (Alexander Kipnis, Eleanor Steber et autres Albanese). Même si, en 1958, Bjoerling avait rompu depuis une bonne année avec l'opéra new-yorkais... Tout, dans cette soirée, fut bouleversant, et on comprend que le public soit devenu pen à pen apoplectique passant d'un Schubert épique (An die Leier) à une Truite humoristique, d'Eugène Onéguine en suédois à Grieg en norvégien (la conclusion triomphante d'Un rêve!), de Turandot à Rigoletto pour atterrir sur un E lucevan le stelle de Tosca accueilli, légitimement, par des cris (Frederick Schauwecker fait ce qu'il peut an piano face à ce rubato d'enfer : on oublie le piano totalement). Le plus grand ténor après Caruso, dit-on. Après, vraiment?

CD RCA GD 60520.

« Poème »

Joshus Bell (violon) , Royal Philhermonic Orchestra Andrew Litton (direction)

Violon féminin, violon tzigane, accrocheur, racoleur si l'on veut, à l'opposé en tout cas du classicisme et de l'intériorité d'un Gil Shabam. Espoir de la marque Decca, lancé dans un grand luxe de publicité, jusqu'alors un peu trop « extérieur » justement pour les concertos concernés (Bruch, Mendelssohn), Joshna Bell se retrouve avec ce dernier enregistrement sur le terrain de la hante virtuosité nn peu gratuite, terrain qui semble bien être naturellement le sien. Victorieux de ces mêmes Zigeunerweisen de Sarasate que vient d'enregistrer Shaham pour DG, sincèrement concerné - il faut y arriver - par Saint-Saëns (Introduction et Rondo capriccioso), par Massenet (Méditation de Thais), impérial dans le Poème de Chausson, impavide dans Tzigane de Ravel. Un parcours sans faute, si ce n'était ce diable de Caprice d'Ysaye, véritable Everest violonistique.

CD Decca 533 519-2;

Jazz

Keith Jarrett

Jarrett en trio, avec Gary Peacock Town Hall le 21 avril 1990, Soit un disque de plus, après Tribute, Changeless, Still live, Standards live (Volumes 1 et 2), Changes, Tales of Another. Observations critiques : tout y est traité également avec le même goût, la même per-

fection liée, le même sens d'une

sorte de dramatisation douce de la

musique qui fait de chaque réu-

nion du trio un moment récl de



se demande comment ils arrivent encore à surprendre, soit par un excès de rigueur (Body and Soul), soit par une fausse naïveté dans le style de Satie (The Cure), soit par le réel renouvellement des formes (Things Ain't What They Used to be). Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient : en un sens, elles sont encore mieux.

1 CD ECM 1440, 849 650-2.

Joey DeFrancesco

Il a énormément de succès. Il était annoncé en première partie de Nina Simone, Son précédent disque, Where Were You? etait assez. désarmant. Il joue de l'orgue de façon très concertante, très déconcertante. Les pochettes le montrent comme un gros Elvis intello qui aurait été trop aimé par sa mère. Il attaque Docteur Jekyll et l'on croit Mr Hyde acrivé. Régulièrement on nous fait le conp ; on nous balance un poireau comme la septième merveille du jazz. Il est difficile de désosser l'instrument au point où le fait Joey DeFrancesco. A la fois nerveusement et de façon inverté-brée. Sur O. E. I., il joue de la trompette. Il dit que l'idée de jouer de la trompette lui est venue à l'écoute de Miles Davis qu'il aurait suivi en tournée. Dans quelle fonction? Mystère et boule gomme. Il dit qu'on jurerait le Maître mais que, non, c'est lui, Joey DeFrancesco, qui joue après seulement quelques mois d'instrament (comme si ça ne s'entendait pas). Il est le nouveau, le plus récent musicien de jazz type pour public qui n'aime pas le jazz. C'est un genre difficile, historique et elo-

1 CD Columbia CB 491, 468 249-2.

quent, on peut en dresser la liste.

Rock

Two Rooms-Celebrating the Songs of Elton John and Bernie Tanpîn

Pourquoi rendre bommage à Elton John et Bernie Taupin (son parolier de toujours)? Pas pour arrondir leurs droits d'auteur, ce serait comme accorder l'allocation logement à Donald Trump. Pas pour les faire sortir de l'onbli, toutes leurs chansons passent régulièrement sur la bande FM - quelles que soient ses qualités propres, le répertoire d'Elton John fait partie des piliers de la radio «formatée», Mais la compilation d'auteur est à la mode, elle peut rapporter gros à tout le monde : les artistes qui y participent, les éditeurs musicaux, la maison de disques et finalement les heros du jour, qui verront sans doute les ventes des originaux prendre un petit coup de jeune. Rien de très immoral, rien de très intéressant non plus dans cette affaire incestueuse ou l'elite transatiantique des vedettes multimillionnaires rend bommage à l'un des siens. Quelques moments intéressants (Hall and Oates dans Philadelphia Freedom, Joe Cocker qui donne un peu de dignité à Sorry nombreuses catastrophes (les Who tentant de déguiser Saturday's Night Alright for Fighting en Won't get Fooled Again ou les restes des

nombreuses opportunités vocales. » Une ère nouvelle s'ouvre : les musiciens parlent comme le chef

Beach Boys s'acharnant sur Croco-

pour les oreilles comme pour

l'équilibre affectif. On retiendra

parmi les notes de pochette l'inter-

gronpe féminin californien décéré-

bré explique ainsi le choix de

Daniel: «.4u niveau du texte, c'est

une grande chanson qui offre de

programmateur FM.

Eric Clapton 24 Nights

Depuis deux ans, en janvier, Eric Clapton s'établit au Royal Albert Hall de Londres pour une série de concerts à géométrie variable : avec le groupe qui le suit en tournee depuis bientot cino ans (Steve Ferrone à la batterie, Nathan East, basse, Greg Phillinganes, claviers), avec une formation de blues, avec une espèce de big band d'une dizaine de musiciens ou avec le National Philharmonic Orchestra. 24 Nights propose un album-sonvenir aux presents, une consolation aux absents. Divisé en quatre parties (sur deux CD), cet enregistrement en public (le quatrième depuis le début de la carrière solo de Clapton, il y a vingt-deux ans) permet:

- de constater que, mine de rien, le quatuor de base est devenu un vrai groupe, cohérent et souple, capable d'économie quand il le faut, au point de faire justice aux compositions de l'époque Cream (White Room, Sunshine of Your Love, Badge):

- de rébabiliter l'idée de supergroupe: Clapton n'est jamais aussi heureux, aussi souverain que quand il joue le blues entouré de ses pairs. Ici Buddy Guy, Robert Cray ou Jimmie Vaughan aux guitares. Johnnie Johnson au piano; - de se conforter dans sa méfiance des claviers : avec trois musiciens aux synthétiseurs orgues et pianos, le big band va moins vite et moins loin que le quatuor;

- de se demander, enfin, jusqu'à quand les musiciens de rock s'empêtreront dans les cordes d'un orchestre sympbonique qui - sur ce terrain des trois accords et des quatre temps - est aussi gracieux qu'un semi-remorque dans un тагесаде.

Bref, le premier CD aurait amplement suffi.

2 CO Reprise-WEA 7599-26420-2,

Rap

**MC Solaar** Qui sèma le vent récoite le tempo

Dans la course au succès de masse qui s'est engagée entre les rappers français, la cote de MC Solaar baisse au fur et à mesure qu'il se détache du peloton. Détenteur du (Bouge de là, équivalent banlieusard et fin de siècle des canulars rhythm'n'blues de Nino Ferrer, Telefon ou Mirza), MC Solaar, Africain du Val-de-Marne, versifi-

cateur de la ligne 8 du métropodile Rock. La suite est inoffensive litain, a récemment réussi à voler la vedette aux Américains de De La Soul, lors d'un concert désormais memorable à l'Olympia. vention de Wilson Philips. Le Voici donc le disque, le premier albam de rap français que l'on puisse recommander aux allergiques, démonstration de virtuosité

à peine entachée d'immaturité. Même si Quartier Nord. bommage moqueur aux groupes nordistes et violents de la mouvance NTM du département marketing et le montre que MC Solaar peut aussi jouer à faire peur, la suavité et 1 CD Mercury-Phonogram 845 749-2. | l'ironie l'emportent sur la paranoïa

urbaine. Le rap s'écrit comme il se compose, par assemblage d'éléments tout faits (locutions, lieux communs) que l'on détourne. recrèe. MC Solaar, descendant de Bobby Lapointe par une incertaine généalogie, fait exploser le langage, fabrique des expressions avec l'apparente facilité d'un Colucbe. Dans son sillage, il laisse comme autant de scories, des jeux de mots navrants, des approximations, des facilités. Mais s'il avait été parfait du premier coup. Qui seme le veni... ne serait sans doute pas

aussi séduisant. Polydor 511 133 2.

T, S. .

### Chanson

Daniel Lavole

Le Québécois Daniel Lavoie propose un voyage circulaire en bateau, en avion, en rock et en paroles glissées dans un rêve intérieur. Il y a des plaines d'enfance. des terres joyeuses et usées, des silences d'orphelinats, des opéras chinois et les tresses de Bess. Tout un univers riche en images. esquissé souvent avec la complicité de Thierry Sechan, et ponctué de quelques vacheries à l'adresse de l'éternelle jeunesse de James Dean, de la décbéance d'Elvis et des rapers ( « Le pape du rop. le prince du bagou, le roi de la radotte qui dis tout sur tout, il a un bec de pie, l'éloquence d'une botse »).

Quand Daniel Lavoie met trop de guitares électriques et de batterie sur ces textes bien écrits et porteurs d'atmosphère, on se dit qu'il sacrifie sûrement à la mode. Dès que revient l'esprit du swing, qui colle si bien à la voix tendue, subtilement éraillée, du chanteur, les borizons s'élargissent. On respire. Lavoie s'accommode des choses simples, d'un saxophone, d'une guitare, d'un piano. A témoin, deux versions proposées sur le CD de Belle, jobe ballade. l'une électrifiée. l'autre acoustique,

1 CD Trafic 710 345 distribué par Trema. Patrick Brnel

Si ce soir

Bruel, la salle en plus. Ils, elles, sont merveilleux. Ils chantent, ils crient, applaudissent, soutiennent, démarrent au quart de tour et au « C'est à vous... » prennent la place du chanteur sans vergogne. Ils savent tout par cœur, pas un mot ne leur échappe, à la demi-première note de l'introduction de guitare, ils savent dejà. Ils calent un peu sur Jeff (Jacques Brel), seul écart courageusement préservé par Patrick Brnel dans ce passage en revue du Top 50 «bruelien».

Au-delà de toutes autres considérations, le double *live* de Bruel, enre-gistré en 1990 et 1991, d'une qua-lité technique impeccable et parfaitement réalisé par Mick Lanaro, donne la mesure du charisme de Bruel sur scène, de ses talents à prendre l'auditoire dans les filets de la complicité.

1 double CD BMG 75162.

V. Mo.

### LE PIANO ROCK DE JOHNNIE JOHNSON

# Johnnie sois bon

destinité quasi totale : à l'insu des journalistes, des disquaires. Pourtant il est au catalogue de son éditeur, il suffit de le commender pour l'obtenir. Voici quelques raisons pour sauter le pas et découvrir Johnnie Johnson, planiste de rock n'roll de son métier qui, à soixante six ans, enregistre pour la première fois un album sous son nom.

Tout le monde a entendu Johnnie Johnson : il fut le pianiste de Chuck Berry de 1955 à 1973. Nettement plus vieux que l'auteur da Brown Eyed Handsome Man, Johnson a été formé à l'école des big bands pendant son service militaire. Même s'il a pour idole Oscar Peterson, il a comribué discrètement aux lignes uscar reterson, il a commune discretement aux agnes mélodiques de quelques classiques de Chuck Berry dont l'introduction à Sweet Little Sixteen. Tout ce, on l'apprendra en lisant le déliciaux texte du livret. Tout comme on saura que Johnson est sorti de l'anonymat quand Keith Richards e organisé en 1986 le concert d'hommage à Chuck Berry Rimé sous le titre Hail Hail Root n'Roll.

On trouvers dans Johnnie B. Bad (le jeu de mots ne a imposait peut-être pas) la définition exacte de la contribution de Johason à l'histoire du rock n'roll : pianiste agile et mélodieux, il a introduit un style ornepaniste agre et merodieux, il s'introduit un style orne-mental d'une urbanité exquise dans ce qui était plutôt une musique de plouce, sauf votre respect. Johnson n'est pas du genre à traire le piano de la main gauche comme Jerry Lee Lewis où à en faire l'instrument d'une préferante unitales. d'une cérémonie vaudous gaie comme Fats Domino. Il court autour de la mélodie, renforce la rythmique dans les aigus, donne un peu de couleur aux riffs de gui-

E disque est sorti l'été damier dans une clan- tare. Ce n'est pas grand-chose, mais tous ceux qui ont en mémoire le contrechant de No Particular Place to go savent que c'est aussi essentiel.

Voilà d'où vient Johnnie Johnson. Aujourd'hui, it e est retrouvé embringué dans une manifestation de piété filiale comme on en organise beaucoup aujour-d'hui. Keith Richards a produit et joué sur deux titres. dont Tanqueray, blues pour soirées arrosées omé d'une jolie partie da guitare titubante. Eric Clapton vient renouveler sa démonstration favorite : moins (de notes et d'effets) c'est plus. Sur le reste de l'album les membres du groupe de blues new-yorkais NRBQ font preuve d'une soliderité activa. De temps en tempe, Johnnie Johnson chante, et l'on comprend pourquoi il n'avait jamais essayé auparavant, mais sa voix pereude ne fait de mal à personne. Toujours, il joue du piano, occupant l'espace que son patron d'antan ne lui laissait que rarement, et là on réalise qu'il aurait été dommage que ce disque n'existât pas.

Johnale B. Bad suit son bonhomme de chemin, sans tomber dans les travers qui guettent ce type d'emreprise. Une production qui n'a pas peur de l'approximation, comme aux temps héroïques, à l'opposé de l'hygiénisme embiant, prévient les risques de canonisation digitale. L'élégance naturelle du jeu de Johnnie Johnson et la grâce de la musique pratiquée – un blues urbain, qui, quand il s'accélère, davient le rock'n'roll - empêche l'ennui.

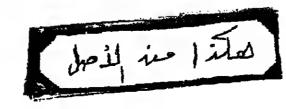
THOMAS SOTTNEL

★ Johnnie B. Bad, de Johnnie Johnson, Elektra Nonesuch American Explorer Series/WEA 7559 61149 2.

DISCRETE, EFFACEE, NON

LA DISCRETE enfin en cassette vidéo. En vente partout.





« ILLICITE », LE NOUVEL ALBUM DE JACQUES HIGELIN

# L'enfance, magie de l'âme

Huit titres en forme d'hymnes à la naissance, à la vie, dédicacés à sa fille Izia, contre l'abrutissement et la guerre : Higelin décolle du modèle Higelin et surprend son monde en épurant les mélodies. En compagnie de Paul Personne, Doudou N'Diaye Rose, Julien Jouga et Chikara Tsuzukl. Rencontre avec un artisan,

NHABITUEL, singulier, Illicite, le dix-neuvième album d'Higelin, tranche sur l'ordinaire de Jacques. Huit titres sans broderies orchestroles, sans délires excessifs, sons fanfares. subres et déliés, comme délivré des démons du funumbulisme de Tumhé du ciel, l'ulbum précédent. Titres langs, jamois mains de quatre minutes et demie, aû la place est loissée sans détour nux musiciens, La guitare de Paul Personne, les tombours de Doudau N'Dioye Rose, lo charale de Julien Jauga, l'harmonico de Chikaru Tsuzuki: à ces magiciens du rythme et des hormonies, Jacques Higelin u confié le sain d'amplifier des méladies épurées.

L'histoire cantée ici commence « daos la nuit du vingt-qualre neuf mil neuf ceot quatre-viogt-dix », à la noissonce de sa fille Izla, « ma tendre merveille, man amaur absolu ». L'album est un hymne à l'accauchement. Vécu comme tel par le papa. Mais, si lo vie est belle ò donner. Higelin n'en connoît pas moins les limites, les embûches et les ploisirs valés. C'est danc Illicite, la plus « Higelin » de ces huit chansans balladeuses, qui donne san titre à l'album, machine à fantasmer, desir doux, parfais drôle, parfais virulent, d'en décaudre avec les « ooistitis qui s'agiteot dans tous les sens/ Paur justifier du pedigree de leur iocampétence». Le disque dans san entier est un hommage à la petite fille, de lo naissonce (Criez priez, gaspel à l'africaine, rythmé par les tambourinaires sénégalois), à la mort et au cimetière (Il n'y a pas de nnm, blues d'otmosphère).

Les phatas de cet album à lo magie préservée sant signées Doisneau. Higelin, la cinquantaine en botaille, les cheveux ottachés d'une barrette de fille, pose, rassuré par le doux bétan années 50 des banlieues parisiennes. Curieusement assis en position de repli dans une encoignure de terrasse, Higelin joue l'introversion sur lo pochette, alors que l'album tout entier éclate, vers le haut, envolée, éclosion.

- Jacques Higelin : «Il y a un moment où il faut savnir se décider, s'arracher. Là j'ai encore du mal à m'hahituer à l'alhum, je sais que c'est le mien, mais l'effet est hizarre, surtout cette fnis-ci où je suis allé jusqu'au haot, jusqu'au mixage. Il a taut à coup fallu que je m'en détache très vite, sinon je serais devenu fou. Maioteoant, les mnrceaux voot vivre avec le public, changer sur scène. Pour qu'une chanson soit belle, il faut de la magie, un grain de magie au moins, des reocootres, comme la mienne avec Paul Personoe nu avec Chikara Tsuzuki, jaueur d'harmooica japonais avec qui je travaille depuis le spectacle de La Villette d'il y a trois ans. Avec lui et le percussinnniste hrésilien Edmuodo Carneiro, j'ai pu tout faire, jouer dans les cluhs, les halls de gare, les restos ou les graods magasios. On inue tout ensemble, des valses, des trucs complexes, du jazz. Il y a de l'émotino entre les notes. C'est la reocontre

piano solo, tendresse partagée.

L'Homme niseau:

lyrisme, envolées, improvisations.

Ce qui est dit doit être fait:

les sants de joie de Jacques le farceur.

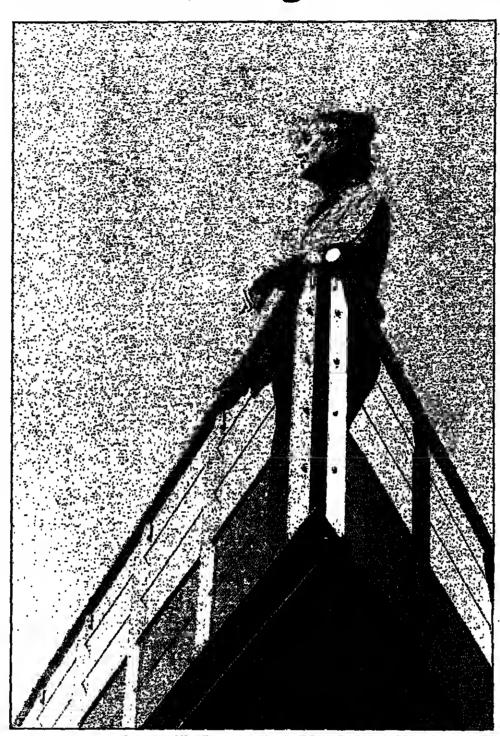
- Ce disque arrive après la oaissance de ma fille

Izia. J'adnre les bébés, les enfants, les adnlescents,
dans l'ordre de préférence. Les enfants, on les nourrit avec des caresses, de la tendresse, de la sensualité. C'est animal. Avec Izia, je suis comme un gros
linn qui ronranne dans son dos. J'ai voulu chanter
une chanson d'amnur qui marquerait sa vie taute
entière. J'ai écrit Bollade pour Izia, mais j'en avais
peur, de ce marceau, il était fragile. Je l'ai enregistré

aux studios de Miraval, dans le Gard. J'avais amené

de Paris man piano, un Pleyel 1928 grand concert.

Je jnuais, ca ne marchait pas. J'avais toujours aussi



Jacques Higelin photographié par Robert Doisneau.

peur. Alors, je suis sorti dehors, avec le piano, les micros, etc. C'était formidable, le jnur tambait, je chantais de plus en plus doucement à mesure que le soleil déclioait, grosse boule range qui s'eofonçait dans le piano. Quelle magie! Sur le disque, on entend même le hruit des cigales en arrière-fond. Une vraie berceuse, et l'enfant s'endort.

» Même chose pour Il n'y n pas de nom, je suis sorti dans la nnit, le casque sur les nreilles, et nn a tout mis dehors. C'était la pleine lune. Je voulais une atmosphère dépouillée, à mi-chemin entre Wim Wenders et le hayou, une amhiance «croix plantée dans un désert». Il y avait un tas de pierres à côté. On a pris des marteaux, ao s'est mis à taper dessus. Là, on entend les grennuilles. Ensuite, à Paris, Paul Personne a ajnuté sa guitare et sa voix. Il est rentré dans l'histoire comme s'il avait toujours été là. Paul Persoune m'a beaucoup aidé pour le mixage, il m'a donné de précieux conseils, il a repris certains titres.

Criez priez : la sauvagerie de la naissance, douleurs et joies, tambours et soufile divin.

- Serge Devesvre, l'ingéoieur du snn, a fait des miracles. Je voulais garder les hruits, les hruitages, dooner différentes visinns enmme dans un film. Pnur Criez priez. nans snmmes allés à Dakar. Il était prévu de faire l'enregistrement en plein air, avec la chorale de Julien Jauga et les tambours de Doudou N'Diaye Rose. Nous cherchions le son mat de l'air. Mais, ce jour-là, c'était deuil national. Quatre-viogt-dix militaires séoégalais étaient mnrts



dans un accident d'avinn. Nous avans dû jauer dans une salle de l'hôtel Méridieo. Les mors faisaient écho. Serge Devesvre cherchait la netteté, ce fut une jonglerie iocroyahle, les conditions techniques nous avaient dauhlé. Mais, moi, j'étais là, au milieu de tnot ça, quelle émotioo!

» Béatrice Soulé m'avait présenté Julien Jouga il y a quelques années en Afrique. J'avais envie que ce disque soit héni, mais sans histnires de curés, ceux-là, je oe peux pas les voir... Je vnulais qu'il soit traversé par une sai, un soufile. Illicite est un disque de paix, de liherté, de vie. Avant l'enregistrement, j'avais expliqué aux membres de la chorale de quoi parlait la chansnn: de l'accouchement, des douleurs de la mère. Moi, j'étais au bord des larmes, eo revivant ce que j'avais vécu quelques mois anparavant.

Ils étaient très toochés car, en Afrique, jamais les hommes n'abordeot ce sujet. Les Africains oot le sens profond du lyrisme, des beaux discours où l'on dit ses émotions. Je me souviens d'un soir où nous nous sommes retronvés ao Sénégal. Dondoo N'Diaye Rose, Johnny Clegg, Youssou N'Dour, moi et d'autres, dans une sorte de confraternité musicale, nous levant chacun à notre tour pour raconter ce que nous vaulians faire dans l'avenir, déclarations d'inteotion très fermes et informelles. Une vraie confrérie de musiciens.

» Eo 1989, j'ai chanté pour les droits de l'homme au Brésil, avec Simone, Miltan Nascimeoto. L'a aussi, j'ai rencontré des êtres homains. Ici, taut le monde fait le généreux, mais devant la télévision. L'image humanitaire fahriquée devient gênante, impudique. Ici, bien sûr, il y a des gens comme Sheller, Sanson, Lara, Souchon, Ferré, Barbara, etc. Mais, par exemple, sur l'apération Ethiapie, il y aurait long à dire...

We Are the Show Men: dérision noire sur arrangements nerveux, le quotidien passé à la brosse,

- L'égoïsme est de mise ici. Où est donc passée la courtaisie, la civilité? Shaw Men parle de ça, de cette excitation vaine, mais avec humour, ça va déjà mal, ce n'est pas la peine en plus de tomber dans le pathos. La chansoo finit sur la serveuse ( « Et, là, c'est la serveuse... La serveuse, elle en a par-dessus le camptoir... Le patron lui calle au cul quand elle bosse, trimer pour engraisser les créanciers de la misère... Mission impossible/Liquidation totale/Prix sacrifiés/Centre commercial »), parce que les servenses dannent toujours un peu d'elles-mêmes en plus de leur boulot. Paris est une ville qui prend et qui ne donne jamais. Quand je passe le périf, je dis ouf! C'est pour cela que les chanteurs français d'aujourd'hui, Murat, Cabrel, Couture, vivent ailleurs. Ils préservent le goût du terroir. Bon, d'accord, j'exagère... Il y a à Paris des gens formidables, La Mano oegra, Noir Désir, Les Négresses vertes, Archaos. Mais tout a change. Avant, Savary habitait place de la Contrescarpe et regardait Chéreao de sa fenêtre manter des pièces sur des tréteaux. Paris a perdu son ventre avec les Halles. Paris s'est vendu.

> Les Ailes du silence, Illicite : la continuité dans le changement, ou l'art, bouffon, éthéré, rageur de l'époque pionnière de Saravah (1970), en passant par Alertez les bébés (1976).

\* : "F 🜣

S. Salar

— Quand j'ai commencé à chanter avec Brigitte Fontaine, on nous a traités d'intellos, comme si on était à part. C'était péjoratif. Mais nous faisions de la chanson populaire. Dans les salles, partout, la boulangère faisait pipi de rire, l'employé nous suivait. L'ai retronvé cette chaleur là ailleurs, en Afrique ou plus récemment en Roumanie.

» Je veux continoer de travailler dans le seus d'Alertez les bébés, ou d'Elle comme beauté. Depuis plus d'un an et demi, je prépare une suite symphonique sur la guerre, en huit parties. J'eo ai chanté des extraits cet été à Douarnenez, dans un immense hangar, avec une chorale de sept cents enfants des écoles, avec des percussions, les caisses claires des ensembles hretans. J'ai pensé en faire un disque. Une symphanie pour les droits de l'homme. Mais ce n'était pas prêt. Une fois que c'est écrit, c'est très difficile à changer.

» Je snis oé dans la guerre [en 1940]. J'ai entendu les bombes tomber à côté de moi. An moment de la guerre du Golfe, je me suis dit, ce o'est pas vrai, ils vont remettre ça! Et les trouillards se précipitaient pour faire des stocks de oourriture! Incroyable! Je n'ai pas aimé le message de Nouvel An de Mitterrand. J'ai pensé: « Si Jaurès avait été là, il n'aurait pas dit ça. » Mais, en même temps, il fallait hieo arrêter les prédateurs. Donc, je ne me sentais pas tout à fait à l'aise avec les pacifistes. La faute était pourtant hien à ceux qui avaient vendu des armes à un psychopathe. L'hégémonie du fric, la guerre sale, toujnurs. Un étalage d'hypocrisie insupportable, »

Propos recueillis par VÉRONIQUE MORTAIGNE

\* Illicite. 1 CD EMI. Un coffret de huit CD, paru à la fin de l'année dernière (EMI), russemble tons les caregistrements en studio de Jacques Higelin, qui sera en concert au Grand Rex à partir du 17 janvier 1992.





### BILLET

### Haute gestion régionale

34 副城市。

## ## ##

405

Wall groups

- I fore .. .

James & March

.. 41.

"geriging"

粉をデザー

attention of the same

FRANKY :

----

Target Server

British or

44.74

Section 1

4.

4.74

والمنابع والمنابع

Acres 100

50 B 1

4 . . . . .

2 34 2 Nov.

莲草 二

College State of Stat

Carried Marile

~ · .:..

10 of 222

 $x_{n+1} \in \mathbb{N}^{n+1}$ 

a marenin Ares

化二氢异硫合 经产品额

in the same our confidence

La gestion de la trésorerie et le contrôle de la dette sont devenus pour les entreprises, les banques et les Étate un impératif quotidien très exigeant tant sont sophistiqués les mécanismes financiers et interconnectés les marchés boursiers du monde entier. Les collectivités locales, qui gèrent des budgets de plus en plus lourds, sont elles aussi obligées de gérer au plus près eurs emprunts.

La région d'Ille de France vient d'innover dans ce domaine en . lançant sur la marché obligataire une offre publique d'échange (OPE). «Opération inédite, cette OPE dont le chef de file est la Société générale, s'inscrit dans le cadre d'une politique de gestion dynamique et équilibrée de la dette menée par la région qui lui e permis de faire fece à l'accroissement de ses investissements», e déclaré le

12 novembre M. Jean-Pierre Fourcade, premier vice-président du conseil régional, ancien banquier et ancien ministre des finances de M. Valery Giscard d'Estaing, qui e visiblement pris un malin plaisir à monter l'affaire dans ses moindres détails. il s'agit pour les porteurs de ... ritres obligataires à 15 % venant à échéance en 1993 et de titres à 14 % (échéance 1994) de : renoncer à exiger leur remboursement pour, aucontraire, les échariger, dans des conditions de rémunération attrayantes, pour des bons. venant à expiration en 1999. La Commission des opérations de Bourse (COBF a Bonné son feu-

Pour la région d'île-de-France (10,6 milliards de francs de : budget en 1991), l'intérêt --consiste à alléger la dette prévisionnelle de 1993-1994 qui s'ennonce lourda; précisément au moment ou, dans le secteur des. transports collectifs, notamment, il faudra engager des investissements considérables. Si l'OPE réussit, l'évolution des remboursements sera sans à-coups jusqu'à l'an 2000 tandis que les petits porteurs auront été fidélisés. Le but des autorités régionales est de maintenir en dessous de 6 % du budget, à l'honzon 2000, la charge de la dette, contre 8,1 % en 1991. Dans la penoplie très fournie des. techniques financières disponibles, cette OPE régionale vient s'inscrire à côté d'una eutre innovation dans laquelle l'Ile-de-France s'était lancée en 1988, à savoir ele contrat de réservation d'emprunt », qui e'apparente aux Multi Options Facilities (MOF). Quand le besoin se manifeste, la région peut tirer, à court terme, auprès d'un pooi de cinq banques - dont la Dai-Ichi-Kango Bank japonaise jusqu'à 1,5 milliard de francs. Ainsi, cette aemaine ce sont 150 millions qui vont être prélevés.

FRANÇOIS GROSRICHARD

#### La préparation du sommet de Maastricht

### Les ministres des finances des Douze définissent les contours de l'institut monétaire

Dans leur dernière ligne droite avant le sommet européen de Maastricht (Pays-Bas), les ministres des finances des Douze sont parvenus, mardi 12 oovembre à Bruxelles, à s'eoteodre sur plusieurs des modalités de fonctionnement de l'Institut monétaire européen (IME). Cet institut, dont la eréation est prévue pour 1994 dans le cadre de l'union économique et monétaire des Douze (UEM), doit servir d'embryon de banque centrale commune. Jusqu'à présent, la France et plusieurs autres pays souhaitaient que l'IME soit doté de nombreuses prérogatives en matière monétaire, alors que l'Allemagne préférait donner un rôle très restreint à l'institut. Les ministres des finances se

sont entendus mardi sur la prési-

dence de l'IME: les gouverneurs

des douze banques centrales dési-

gneront en leur sein un président, tandis qu'un directeur général sera nomme par les chefs d'Etat des Douze. D'autre part, l'institut sera doté d'un cepital limité à la somme nécessaire pour convrir ses frais de fonctionnement.

En revanche, les banques cen-trales nationales pourroot, si elles le souhaitent, confier la gestion d'une partie de leurs réserves de change à l'IME.

#### Préparer l'étape ultime

Enfio, l'institut pourra émettre des recommandations - gardées secrètes - aux responsables monétaires des pays membres evec l'accord de la majorité du conseil (composé de président, du directeur général et des gouverneurs des banques centrales).

tion première est de préparer l'étape ultime de l'union monètaire, resterait donc très limité. Si les Etats décident (ils doivent se prononcer avant 1997) de passer à a phase trois de l'union monétaire, l'IME sera remplacé par un Système européen de banques cen-trales (SEBC) qui, contrairement à l'IME, serait doté de toutes les prérogatives traditionnelles d'une banque centrale.

En dehors de ces progrès techni-ques concernant le rôle de l'IME, les Douze ont peu avance dans la résolution de leurs contentieux concernant l'UEM, notamment à propos du rôle de l'écu. Les ministres des finances doivent se réunir de nouveau le 3 décembre, une semaine avant la signature, à Maastricht, du traité d'union économique et monétaire.

Face aux tensions observées sur

le marché monétaire parisien, la

Banque de France a du injecter

des liquidités mardi 12 oovembre

et, au terme de son appel d'offres

du 13, les opérateurs s'attendaient

qo'elle renouvelle soo opération.

L'iostitut d'émission a fourni mardi des liquidités aux établisse-

meots perisiens eu taux de

9 7/8 %, soit eu-dessus du taux de

ses prises en pensions fixé depuis le 17 octobre dernier à 9 3/4 %.

La montée des laux d'intérêt

observée depuis quelques jours sur le marché mooétaire parisien s'ex-

Après l'intervention de la Banque de France

Le franc reste faible

sur un marché qui se tend

Selon les précisions de M. Theo Waigel

### Le taux de 25% du nouvel impôt allemand sur les revenus du capital ne serait pas libératoire

On sait un peu mieux comment fonctionnera le nouvel impôt allemand sur les revenus du capital (le Monde du 13 novembre), à la suite des précisions apportées mardi 12 novembre par M. Theo Waigel, ministre des finances. Contraireme au prélèvement à la source qui avait fonctionné pendant quelques mois en 1989 - avant d'être précipitamment supprimé. ~ le nouvel impôt qui concerne les intérets (ceux des obligations notamment) ne sera pas verse au fisc directement par l'emetteur, c'est-à-dire par la societé, mais par l'établissement payeur, (les ban-

Ainsi les non-résidents pourront-ils ètre exonères puisque les banques connaissent précisement tous leurs clients et font facilement la différence entre résidents et les non-résidents. Cette première différence avec

ce sont notamment les capitaux détenus par les non résidents, qui avaient sui massivement à l'époque, obligeant le gouvernement alle à supprimer l'impôt naissant.

Contrairement à ce qu'on avait cru jusqu'à maintenant, le taux de 25 % qui sera appliqué aux revenus des capitaux mobiliers ne sera pas libératoire. Cela est une grande prise et traduit une certaine sévérité de l'imposition, sur le plan théorique du moins. En effet, si 80 % environ des contribuables allemands doivent être exonérés par le jeu des nou-veaux abattements autorisés (6 000 deutschemarks pour un céli-bataire, 12 000 deutschemarks pour un couple), les 20 % restants ne seront pas quittes après versement de l'impôt à 25 %. Celui-ci ne sera considéré que comme un acompte à valoir sur un impôt qui continuera d'être calculé normalement en fonc don du bareme de l'impôt sur le

On peut penser que les choses ne se passeront pas ainsi. Dans la mesure où le secret bancaire n'est pas du tout remis en cause, les gros revenus du capital - ceux qui resteront théoriquement imposés - frac-tionneront leurs avoirs entre pluchacune d'entre elles en dessous des limites d'exonération. Et comme le fisc allemand aura tout de même la possibilité de recouper les demandes d'exonération venant des mêmes contribuables, ceux-ci auront intérêt à payer l'impôt de 25 % et à s'en tenir là. Ainsi le futur prélèvement deviendrait-il de facto libératoire.

Le tout est de savoir si la Cour constitutionnelle de Karisruhe, qui avait demandé que soit modifié le système fiscal existant parce qu'il était injuste, acceptera l'impôt qui lui est maintenant proposé par le gouvernement. On peut raisor ment en douter.

A. V.

### Controverse sur le projet de budget 1992

Les ministres des finances des Dooze rénois à Bruxelles, merdi 12 novembre, oot rencontré des représentants du Parlement européen mais ne sont pas parvenus à trouver un accord sur le projet de budget pour 1992. Le Parlement considère toujours que l'augmentation des aides eccordées à l'URSS el eux pays d'Europe de l'Est se traduit par des réductions de dépenses trop importantes dans d'autres secteurs. notamment l'environnement et l'énergie. Les mioistres des finances

ont pour leur part estimé que le Parlement a accordé des augmentations de crédits trop importantes pour la recherche.

Les ministres proposent que le budget de 1992 soit doté de 65,6 milliards d'écus (460 milliards de freces) d'engagements, et de 62,4 milliards de paiements. Le Parlement réclame pour sa peri des montants de 67,7 et 64 milliards. Le projet de budget doit être adopté par le Parlement européen lors de sa session du 9 au 13 décembre, - (AFP.)

### L'Europe fiscale avance

par Alain Vernholes

par Alain Vernholes

C'EST un nouveeu progrès
Important que l'Europe des
Douze vient d'eccomplir en ce
l'alcool, le table, l'essence
l'alcool, le table, l'essence début de semaine. En acceptant, lundi 11 novembre, à l'unanimité, de feire converger leur fiscalité indirecte et de coopérer au niveau des contrôles, les pays de la CEE ont montré qu'ils étaient capables d'accepter des abandons de souveraineté pour construire un vaste marché unique, at paut-être demain une Europe politique.

Des engagamants importents concernant les taux de TVA et le mode de perception de cet impôt avaient déjà été pris le 24 juin. Ce qui est nouveau dans les déci-sions qui viennent d'être adoptées est que les Douze vont traduire dans des textes ce qui n'était jusqu'à présent qu'engagements poli-tiques. La Grande-Bretagoe estimait depuis l'accord de juin que le passage à l'acte écrit n'était pas nécessaire. Obstacle levé : règlements et directives vont bel et bien voir le jour ees dernièras aeront trensposées dans lea textes nationaux.

L'enjeu n'est pas mince. Lors-que les chers d'Etat déciderent en 1985-1988 de relenear la construction européenne, l'idéeforce de la Commission fut de réaliser en priorité un marché unique à l'intérieur duqual les contrôles aux frontières aeralent supprimés. Devait donc être aboli ce qui motivait les arrêts aux fron-

La logique du marché unique à l'intérieur duquel tout circule librement voulait aussi qu'on ne parle plus d'exponenions entre pays de la CEE. La notion da « territorialité » devait donc disparaître, qui veut qu'une marchandise achetée en Itelie pour êtra vendue en France supporte la TVA franca A l'avenir, la TVA sera payée à l'achat et donc au taux du paya

### Lobbles actifs

Le changement était si impor-tant que les pays de la CEE - la France en particulier - se sont d'abord insurgés contre une telle logique, faisant valoir que les teux pratiqués étaient trop différents entre pays pour ne pas léser ceux dont la TVA éteit élevée. Il e donc été décidé d'harmoniser progressivement lea différents systèmes et pour cele de fixer un taux minimum de 15 % pour la TVA « normale », étant entendu que lea taux mejoréa devreient disparaître au début de 1993 et qu'un taux réduit de 5 % pourrait être conservé. Une fecilité a même été faite pour le taux zéro britannique qui pourra survivre jus-qu'en 1997 einai que les taux super-réduits exiatant dans cer-

De même a-t-il été décidé de se laisser quelques années pour faira payer la TVA au taux du pays vendeur, c'ast-à-dire pour supprimer le notion d'exportetion. Celle-ci n'existera plus eu début de 1997 si - demier obstacle à franchir – le Conseil des ministres donne définitivement son accord

evant la fin de 1995. Sur toua ces points exiatent maintenant des engagements pra-tiquement irrévocables. Ils permettront qu'au 1 janvier 1993 tous les contrôles aux frontières scient supprimés aussi bien pour las voyageurs que pour les entreprises. Un beau succès pour la Commission, pour l'Europe at pour ceux qui l'habitent.

Et comme les lobbies toujours aussi actifa continuent de se démenar pour reterder lea échéances du marché unique, les achats hors texes (lee célàbres duty free) qui devaient disparaître au début de 1993 auront la vie sauve jusqu'en 1999. Les industries du luxe ont gagné six ana. C'est avec un nombra de précautions Infinies que progresse l'Euplique principalement par la per-sistance de la faiblesse du franc aecords du système monétaire

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

face au deutschemark. Par ailleurs.

les craintes d'un nouveau durcisse-

ment de la politique monétaire allemande (la Buodesbank a

injecté elle aussi des liquidités

cootribucot à ooc augmentation

des taux d'intérêt à court terme sur le marché monétaire de Franc-

Mercredi 13 oovembre, la mon-

oaie ellemaode s'échangeait à Paris à 3,4170 francs, uo niveau

stable depuis quelques séances, mais qui reste proche de la limite de 3,4305 francs autorisée par les

fort et sur celui de Paris.

# ALSTHOM

Le chiffre d'affaires hors taxes réalisé au cours des oeuf premiers mois de 1991 par le Groupe Alcatel Alsthom s'est éleve à 110.8 milliards de francs à comparer à 103,6 milliards de francs pour la période correspoodante de 1990.

### Chiffre d'affaires à fin septembre 1991 en hausse de 7 %

Cette progression de 7 % tient compte des principales modifications de structures suivantes:

- dans le secteur Télécommunications. communication d'entreprise et câbles, l'acquisitioo de Telettra, dont le Groupe a pris le contrôle à la fin du mois d'avril, avec effet au 1er janvier, celle de Canada Wire, à compter du 1er juillet et celle de la divisioo Network Transmissioo Systems de Rockwell, avec effet au 1er septembre;

 dans le secteur Accumulateurs, l'acquisition de Nife par Saft, à compter du 1er mars 1991 et la cession du contrôle de Ceac au groupe Fiat en juin, avec effet au 1er janvier:

 dans le secteur des Activités diverses, la mise en équivalence de Framatome et de CGE Distribution à compter du

1er juillet 1990, alors que Framatome était consolidée par intégration proportionnelle à 40 % et CGE Distribution intégrée globalement au premier semestre 1990. A structures comparables, la progression le l'activité est de l'ordre de 5 %. La répartition par secteur d'activité du chiffre d'affaires des trois premiers trimestres 1991 et 1990 est la suivante:

(en millians de francs)	1991	1990
Tèlécommunications, communication d'entreprise, câbles Energie et transport (1) Ingénierie électrique Accumulateurs Activités diverses Cessions entre secteurs	75.645(2) 18.722 10.492 2.463 4.923 {1.480}	67.236 17.037 10.047 3.792 7.634 (2.116)
TOTAL	110.765	103,630

(1) Chilfre d'affaires de Ger. Alsthom pris en comple à hauteur de 50 %. (2) Dant, Systèmes de réseaux : 40 %; Radiocommunication Espace, Défense : 11 %, Communication d'entreprise : l

A fin septembre 1991, les prises de commandes ont été de 119,4 milliards de francs, contre 118,2 milliards de francs pour les neuf premiers mois de l'année 1990. Elles sont supérieures de 8 % au chiffre d'affaires de la période et se maintiennent, à structures comparables, au niveau élevé atteint un an auparavant.

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT:

Câbles: 27 %, Autres: 8%.

 MINITEL: 36.16 Code CLIFF Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561

### L'Île-de-France a recommencé à perdre des emplois

Pour la première fois depuis cinq ans, l'île-de-France recommence à perdre des emplois. Dans une étude présentée récemment au Comité économique et social de l'Île-de-France, M. Georges Vaillant note que les effectifs salariés, qui avaient progressé de 1,5 % l'an dernier et restaient stables ao début de 1991, out baissé au deuxième inmestre. Une évolution oégative que la région parisieme n'avait pes comme depuis 1985 et qui se produit à un moment de l'année où l'activité est généralement forte. Aussi la dégradation pourrait-elle atteindre globalement un demi-point sur l'année.

En un an, l'économie o'à créé que

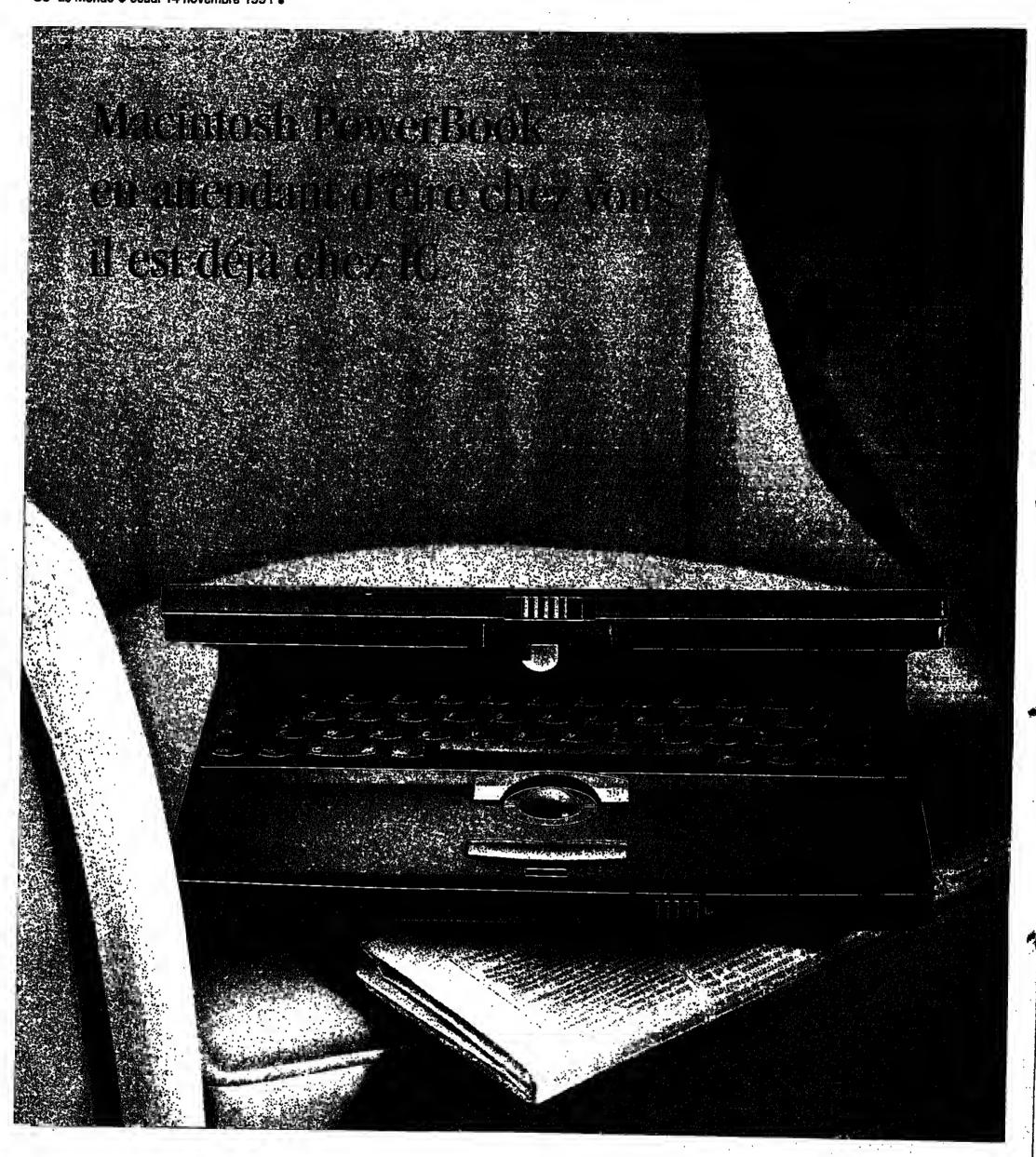
en juin, le cap des 500 000. Son taux (7,9 % alors qu'il était de 7,2 % en septembre 1990) reste inférieur à celui de la province (9,8 %), pour l'ensemble de la région.

omique et social de l'Ile-de-France, M. Georges Vaillant note que les effectifs salariés, qui avaient progressé de 1,5 % l'an dernier et restaient stables ao début de 1991, out baissé au devocème trimestre. Une évolutioo oégative que la région parisienne n'avait pas comme depuis 1985 et qui se produit à un moment de l'année où l'activité est généralement forte. Aussi la dégradation pourrait-elle atteindre giobalement un demi-point sur l'année.

En un an, l'économie o'a créé que 0,3 % d'emplois supplémentaires en lle-de-France, contre 0.6 % au plandes entraine une nette remonau cours des six premiers mois de l'année e entraîne une nette remontée du chômage. Le nombre des demandeurs d'emplois au région au cours des six premiers mois de l'année e entraîne une nette remontée du chômage. Le nombre des demandeurs d'emplois a augmentée de 50 000 en un an, l'a tranchi.

لعكذا منه لذمل

30 Le Monde • Jeudi 14 novembre 1991 •

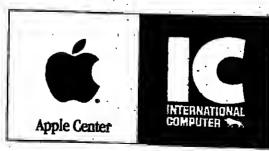


100, 140, 170, les Macintosh PowerBook associent à un niveau de puissance extrêmement élevé toute la simplicité d'utilisation Macintosh. Tirant pleinement parti du système 7, ils offrent un trackball, des écrans très rapides et un confort de frappe inconnu jusqu'à ce jour. Conçus pour communiquer, ils se connectent à tous les périphériques et grâce à leur Port Local Talk s'intègrent à tous réseaux Mac. Apple Talk Remote leur permet de communiquer à distance et même d'avoir accès aux sites centraux.

Avec le fax modem, envoyer une télécopie se fait aussi simplement que lancer une impression...

Il y a tant à dire que la vraie révélation vous l'aurez en venant chez IC. Là, vous vous demanderez comment vous avez fait pour vous en passer. Vous choisirez celui des trois Macintosh PowerBook qui deviendra votre inséparable compagnon. En devenant client chez IC, vous bénéficierez de plus de 10 ans d'expérience Apple, des conseils et des services du premier distributeur Apple d'Europe. A bientôt.

(1) 42 72 26 26



10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE 91 37 25 03 • IC TOULOUSE 61 25 62 32 IC NANTES 40 47 08 62 • IC LYON 78 62 38 38 Les artiste

Pour débattre des indemnités de chômage

# Le CNPF reçoit les travailleurs du spectacle

Les différentes organisations du spectacle, mittents. Jeudi 14, une manifestation est prévue. dont le SFA, Syndicat français des artistes interprètes, devaient être reçues mercredi 13 novembre au siège du CNPF, 31, avenue Pierre-1«-de

qui doit commencer à 18 heures devant le Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro. Serbie, à Paris, afin de négocier les modalités des la cinématographie, 12 rue de Lübeck, et termiindemnités de chômage pour les travailleurs inter- nera son parcours devant le siège du CNPF.

aux Assedic, c'est le prix, presque

Bien sûr, il ne s'agit pas de prêcher l'immobilisme. C'est clair, nous devons agir, ne seran-ce que

pour feire « rentrer » lee cotisa-

tions patronales non versées. Par ailleurs, des changements peuvent

être introduits, dans la sens d'une

plue grande soliderité entre lee ertistes qui ont réussi et lee ertistes qui ont réussi et lee eutres. Mais se contenter, comme le fait l'État, de renvoyer le pro-

blème sur les partenaires sociaux

est un peu court. C'est la survie

de nombreux ertistes qui est en

l'ascèse de leur vocation.

POINT DE VUE

### Les artistes au pilori par Christine Alabanel

ES meneces qui pècent aujourd'hul sur le régime des artistes de l'assurancechômage semblent résulter d'une suite de mauvais procès. Quels sont les arguments? Le premier, c'est que les ertistes verseralent è peu près la moité de ce qu'ils reconstitute. recevralent. Le second, c'est que certains intermittents abusent du système, que cs soit par des ententes avec les employeurs sur le temps de travail ou par des achate d'heures à des producteurs, qui permettent d'atteindre le seuil de 507 heures par an, indispensables pour toucher l'assurance chômage. Enfin, le troialème, c'est que certaines vedettes, einei que des erticles récente l'ont révélé, perçoivent eux aussi les Assedic, cele malgré leurs cachets mirifiques.

Cette eelve d'eccusetions appella quelques remarques : le première, et non la moindre, est que les sommes mises en avant ne concernent que les intermittents; donc ne prennent pas en compte celles que versent les permenents du spectacle dens le cedre du régime général. Deuxième observation, qui a trait eux vedettes : Il riy e rien de ecandeleux qu'elles bénéficient d'un système qu'elles soutiennent de leurs deniers, poisqu'elles verent de fortes cortactions eur leurs pérories d'activité. De plus de leurs de leurs de fortes cortactions eur leurs périories d'activité. De plus des leurs périories d'activité de leurs personne en leurs périories d'activité. De plus de leurs périories d'activités de plus de leurs personne de leu leurs périodes d'activité. De plus, les sommes versées au titre de l'assurance-chômage sont plafon-nées, soumisee à différents

### Quatre syndicats ont signé l'accord salarial 1991-1992 dans la fonction publique

L'accord salarial 1991-1992 proposé par M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la fonction publique, a finelement été signé par quatre syndicats de fonctionnaires (FEN CFTC, FGAF et CFDT). Alors que la FEN et la CFTC avaient, les preinières, fait connaître leur réponse, la FGAF (eutonomes) et la CFDT out ratifié officiellement le 12 novembre, eu ministère, les dispositions négociées le 22 octobre. La CGT, FO et la CFE-CGC ont refusé d'y souscrire.

Cet accord prévoit une augmen-tation générale de 6,5 % du traite-ment moyen d'ici en 1º février 1993 (le Monde du 24 octobre). Fin novembre, les 4,5 millions de salariés de l'État, des collectivités locales et de la fonction publique hospitalière, mais aussi 1,5 million de retraités, bénéficieront d'une revalorisation de 1 % à laquelle revalorisation de 1 % à laquelle s'ajouteront 0,5 % et deux points d'indice à titre rétroactif au le août. Les autres mesures inter-viendront eu 1" février 1992 (1,3 %), au 1 cottobre (1,4 %) et au 1 février 1993 (1,8 %).

berèmes. Enfin, les fraudeurs. Tout le monde en est conscient : il y e dens chaque profession des habiles qui profitent de toutes les felliee des eystèmes en piece. Cela étant, la culture a son prix.

#### L'ascèse d'une vocation

Pour quelques grandes stars qui peuplent les magazines, combien d'artistes, de techniciens qui acceptent de gagner le SMIC ou à peine davantage par passion de leur métier? Tous ceux qui se prétendent «artistes» ne le sont pas nécesseirement, meie parmi le foule des comédiens peu ou pas connus, combien de talents éclateront demain? Pour ceux-lè, être « travailleur intermittent », seleir toutes les opportunités, s'inscrire

#### Retour à la normale dans le trafic aérien

Après cinq jours de grève, les Apres cinq jours de grève, les électroniciens de la nevigation aérienne ont repris le travail et le chemin des centres de contrôle pour y réparer les metériels tombés en panne pendant cette période. Dans la matinée du mercradi 13 novembre le trafic aérien credi 13 novembre, le trafic aérien s'est donc écoulé presque normale-

Les retards, qui evaient etteint, la veille, dans les aéroports parisiens, une heure et demie, sont tombés cu-dessous de la demiheure et l'on s'attendait que la situation redevienne normale dans la journée, après la remise en ser-vice des équipements défectueux. Le syndicat SAPAC (antonome),

qui avait appellé à la grève evec la CGT, e tenté de prendre à son propre piège le ministre de l'équipement, qui a ordonné une enquête sur les sabotages de metériels intervenus dans le cadre de la grève. Le syndicat e déclaré que, «soucieux de ne pas entraver le cours de l'enquête» il demandait cours de l'enquête», il demandait oux électroniciens de ne pas remettre en état les équipements, e souf ordre expressément écrit » La direction de la navigation aérienne e donc edressé aux agents des injonctions écrites, et l'enquête se poursuit dans le centre de Brest après evoir concerné celui d'Athis-Mons; deux centres où de nom-breuses pannes suspectes ont été

 Crève du personnel au sol d'UTA

 L'ensemble des organisations syndicales du personnel au sol de la compagnie UTA eppellent à une compagnie UTA eppellent è une compagnie UTA eppe compagnie UIA eppelient a une grève de vingt-quatre heures, jeudi 14 novembre, et à une manifestation devant l'aérogare I de Roissy-Charles-de-Gaulle, dont l'accès pourrait être rendu difficile. Les syndicats des artis'élèvent contre le transfert des acti-vités aériennes d'UTA vers Air

### EN BREF

□ Contrôle des viandes : découverte de filières clandestines. — Les douaniers frençais ont vérifié 9 169 vébicules de transport de viande et d'animaux vivants depuis le 16 septembre et ont découvert, il y a quelques jours, deux filières de fraudes internationales, a indiqué mardi 12 novembre la direction des douanes. M. Michel Charasse. des douanes. M. Michel Charasse, ministre du budget; « s'est félicité des résultais obtenus par les services des douanes dans le domaine des contrôles systématiques effectués sur les importations de viandes et d'anmoux vivonts ». Les vérifications opérées sur les camions (le Monde du 5 novembre) ont porté snr 466 474 animanx vivants, dont 75 564 bovins, ct sur 98 279 tonnes de viande, dont 46 096 tonnes de viande bovine. Cent huit véhicules ont été refoulés aux frontières pour « absence de mentions vétérinaires obligatoires, absence d'autorisation de transfert. documents sanitaires irréguliers ou incomplets, défaut de documents rale cut réduit son taux d'essanitaires et douaniers, mais aussi absence d'identification sanisaire».

Le président Busb appelle les banques à réduire les taux d'intérêt sur les cartes de crédit. – Le président américain George Bush a lancé mardi 12 novembre un appel aux banques et sux autres établis-sements de crédit pour qu'ils réduisent les taux d'intérêt appliqués sur les cartes de crédit afin de relencer les dépenses de consommation, jugées essentielles au redémarrage d'une économie essoufflée. Inquiet de la feiblesse persistante de l'activité à moins d'un en de l'élection présidentielle, M. Bush e lancé ce nouvel appel à la communauté bancaire dans un discours surtout consacré à accuser les responsables démocretes du Congrès de saboter ses efforts et ses propositions pour relancer l'activité. Les taux pratiqués actuellement sur les cartes de erédit varient de 18 % à 19 %, soit plus de 10 points eu-dessus du taux de base bancaire récemment ramené à compte d'un demi-point à 4,5 %.

# Les cotisations de retraite des médecins devront être augmentées

Selon un rapport officiel

a ll est de notre devoir, dons les circonstonces octuelles, de vous informer qu'o défaut d'un doublement de la cotisation, lo part de votre resrotte correspondont au régime Avantage social vieillesse (ASV) ne nouvre vous être versée en régime Avantage social vieillesse (ASV) ne pourra vous être versée en 1992 que dans lo limite de 55 % des ollocations de ce régime ». Cette formule lapidaire, contenue dans une lettre que vient d'adresser la Caisse autonome de retraite des médecins a, on s'en doute, créé une certaine émotion parmi le corps médical.

Malgré un déficit proche de 450 millions de francs fin 1991, l'éventualité de recourir à une telle extrémité est peu probable. L'ASV qui représente 45 %, (soit 65 600 francs par an) de la pension moyenne des praticiens, devrait bénéficier dès janvier d'une aide de Irésorene de l'Etat pour éviter la cessation de paiement en avni, la cessation de paiement en avril.

Mais elle n'échappera pas à une
profonde réforme et à une augmentation des cotisetions (le Monde du 14 septembre). Un repport réalisé conjointe-

Un repport réalisé conjointe-ment par l'Inspection générale des affeires sociales et par l'Inspection générale des finances met en exer-gue «l'absence de pilotage » et « lo confusion des responsabilités entre les pauvoirs publics, les partenaires Christine Alabanel est secré-taire nationals du RPR, chargée de la cultura.

conventionnels et les sections pro-fessionnelles », « il en est résulté, ou moins pour les deux régimes des médecins et des chirurgiens dentistes, un comportement d'attentisme dont la responsabilité est par tagée », poursuit le document qui considére que « les rendements excessifs de ces régimes rendent inévitable eun ojustement d'autant plus brutal qu'il n'o pas été pré-

#### Eviter une décision autoritaire

En effet, les cotisations, outre leur niveau insuffisant, sont calcu-lées en fonction du tarif fixé par la Sécurité sociale 190 francs la consultation du généraliste!, blo-qué depuis avril 1990. Le rappon préconise « une augmentation sensible des cotisotions », dont une partie serait proportionnelle au revenu alors que la panicipation de l'assurance-maladie deviendrait

Enfin, il suggere de a confier l'entière gestion des régimes oux sections professionnelles » et souligne que « toute décision outori-taire doit être évitée ». La réforme de l'ASV pourrait être discutée entre l'Etat et les partenaires

conventionnels (assurance-maladic el syndicals de médecins) dans le cadre des négociations sur la maitrise des dépenses de sanié. JEAN-MICHEL NORMAND

### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 10 novembre 1991 : UN DECRET

Nº 91-1159 du 8 novembre 1991 modifiant le code de la sécu-nié sociale (3º partie : Décrets) et relatif à la revalorisation des allocations de logement.

DES ARRÈTÉS Du 4 novembre 1991 portant inscription sur la liste des spéciali-tes pharmaceutiques remboursables

aux assures sociaux; - Du 5 novembre 1991 modi-fiant la liste des spécialités phar-maceutiques remboursables aux assurés sociaux;

- Du 8 novembre 1991 revalonsant les plafonds de loyer à pren-dre en considération pour le calcul des allocations de logement;

- Du 5 novembre 1991 portant inscription sur la liste des specialités pharmaceutiques agréées à l'usage des collectivités et divers services publics.



# Volez vers Barcelone dans une forme olympique.

(Paris-Barcelone. Non Stop)

Cette année, Barcelone sera l'une des capitales les plus courues d'Europe. Ses activités industrielles, ses festivités culturelles, ses architectures des plus classiques aux plus folles, ses restaurants et ses bars à tapas qui animent Las Remblas attireront des milliers d'hommes d'affaires et de touristes auxquels s'ajoutera bientôt le public des Jeux Olympiques. Bref, Barcelone est une ville turbulente, pleine de mouvement et de vie. Et pour vous préparer à l'euphone catalane, Meridiana Air vous emmène à Barcelone dans le plus grand confort. En effet, depuis le 4 novembre Meridiana Air propose un nouveau vol direct quotidien de

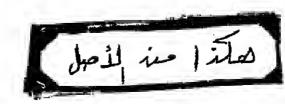
Paris-Orly à Barcelone. Meridiana Air est la scule compagnie aérienne privée qui vous fait voyager sur sa prestigieuse classe affaires Electa Club. Vous pourrez

								1						
VOL		L		M K		M		<del></del>		<del></del> _				
	dep	ret.	dep	ret,	dėp	reL	den	rel	dėp.		<del> </del>	<u> </u>	0	
PARIS-BARCELONE.	12h20	Sh50	121/20	8ht6	Jehen	Kh50	121/20	Shub	lur av	net.	dép.	reL	<b>ан</b> р. 17 h 3 r - 1	rec.
PARIS-FLORENCE	1,0,0	ISAMI	176.30	15huu	17h30	Jähve.	17h30	15han	17h 30	15hq0	17650	Xh5₩ IShaw	J7h3r J	Shoo
(CII-de-GALTILE)	14613	10.65	l4h15	11h (5)	14615	Hhts	likis	HAR	111.11				141115 1	
									1401)	110 [5]	14615	17615	lihla i	I basal

vous relaxer dans nos sièges dont la forme ergonomique a été spécialement dessinée pour apporter repos et bien-être. L'espace réservé pour les jambes est le plus généreux qui soit donné sur une compagnie aérienne et la restauration servie à bord est digne des meilleures tables du monde. Sur nouve classe affaires Electa Club, tout a été prévu pour que vous vous détendiez pleinement avant de plunger dans l'effervescence de Barcelone. Pour en savoir plus sur Meridiana Air et notre nouveau vol direct Paris-Barcelone, contactez voure agent de voyage ou appelez notre siège parisien des aujourd'hui an (1) 42.61.61.50 on au (1) 42.61.61.80. Meridiana Air est la compagnie idéale pour ceux qui aiment voyager dans les meilleures conditions.



ue - Bologne - Bruxelles - Cagliari - Colane - Cologne - Florence - Francfort - Grnes - Leneve - Hanovre - Lisbonne - Londres - Milan - Munich Naples - Nice - Olbia - Palerne - Paris - Pise - Rome - St-Schastien - Stuttgart - Turin - Valence - Venise - Verone - Zürich.



INDUSTRIE

Recyclage de l'aluminium et des poussières d'acier

### L'allemand Metallgesellschaft va construire deux usines en France

Géant allemand des métaux non ferreux, le groupe Metallgesellschaft, qui réalise déjà 30 % de ses 90 milliards de francs de chiffre d'affaires dans les « métiers verts », veut implanter deux nouvelles unités de retraitement de déchets en France. La première usine sera implantée à Lille (Nord). Elle produira des lingols de zinc après recyclage de poussières d'acier et de zinc. L'in-vestissement de 120 millions de francs sera financé à parts égales par BUS AG, filiale de Metaligesel-lschaft, et par Metaleurop, filiale française de l'allemand Preussag

\*Tapez dans titre : Zero Impo

AG. l'autre grand allemand des metaux non ferreux. Actuellement en cours de construction, l'usine doit entrer en service l'année prochaine, evec une capacité de 60 000

Saint-Quentin (Aisne), une usine de recyclage des scories des fonderies d'aluminium. Des scories riches en sel, actuellement déposées dans

"Zéro Impôt"

Pour mieux gérer mon entreprise,

il me faut ce livre... Aidez-moi.\*

TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS

Une information immédiate sur tous les livres disponibles en

langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente.

Un service du Cercle de la Librairie

36 17 ELECTRE

Compétitifs parce qu'ils permettent l'éconnmie de l'énergie nécessaire au traitement de l'alumine, les proment destinés aux cimentiers.

L'investissement de 100 millions de deutschemarks (340 millions de francs) sera réalisé par la Société industrielle de recyclage européen ISIRE). Une société créée pour l'occasioo, dont BUS AG detiendre l'une des onze décharges de classe I détenu à 24,9 % par Affimet, filiale qui accueillent, dans l'Hexagone, des déchets industriels toxiques.

détenu à 24,9 % par Affimet, filiale du producteur français d'aluminium Pechiney, ainsi que par deux

groupes allemands implantés en Lorraine, Konselmann et Œttinger (12,45 % chacun).

La future usine aura une capacité de traitement de 150 000 tonnes annuelles, supérieure aux besoins du seul marché français. Employant 75 personnes, elle pourra ainsi retraiter des scories en provenance d'Alle-magne. Metallgesellschaft possède déjà une usine d'une capacité identique à Limen, en Westphalie, et en construit une autre à Hanovre. Sa filiale BUS AG a dégagé durant son dernier exercice un bénéfice de 6 millions de dentschemarks (plus de 20 millions de francs) pour un chif-fre d'affaires de 55,54 millions de deutschemarks (189 millions de

O Outiliage électrique : coopération entre Bosch et Emerson sur le marché américain. - L'allemand Robert Bosch GmbH et la société américaine Emerson Electric Co. (St-Louis, Mis-souri) vont créer une filiale commune aux Etats-Unis pour la production et aix Eass-Unis pour la production et la commercialisation d'outillages élec-triques. L'information a été dounée mardi 12 novembre à Shatgart, siège du groupe ellemand, La nouvelle entité, contrôlée à parts égales par chacun des deux partenaires, doit réunir leurs filiales «outillage» améri-caines respectives. L'opération doit tions allemande (Office des cartels) et américaine (Federal Trade Commissioo), chargées du contrôle de la concurrence. Robert Bosch réalise un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de marks (7,5 millisrds de francs) et Emerson Electric Co. 7,4 milliards de dollars (44,4 milliards de francs).

Après leurs pertes au troisième trimestre

#### Les trois géants américains de l'automobile préparent un système informatique commun

Les trois premiers construeteurs outomobiles oméricains -General Motors, Ford et Chrysler ont sunoncé, lundi Il novembre, la conclusion d'un accord de coopération pour mettre au point un système informatique d'aide à la conception et à la production de nouveaux modèles.

Ce nouvel accord vise notam ment à éliminer le double emploi des efforts financiers consentis par les trois constructeurs de Detroit, et intervient environ deux semaines après les pertes cun d'entre eux.

General Motors et Ford affichaient aiosi des pertes respec-tives de I,I milliard de dollars (6,1 milliards de francs) et 574,4 míllions de dollars (3,2 milliards de francs) au troisième trimestre

A la suite de ces mauvais résultats, l'agence de notation Standard & Poor's e sussitôt révisé à la baisse la qualité du crédit de certaines obligations de General Motors et place sous surveillance les dettes à long terme de Ford. Quant à Chrysler, le firme a aussi annoncé des pertes de 82 millions de dollars (458 millions de franes) pour la même période. **AGRICULTURE** 

Les négociations du GATT

#### Les Etats-Unis relancent la «guerre du soja» avec la CEE

Les Etats-Unis ont secentué, mardi 12 novembre, leurs pressions sur la CEE dans « la guerre du soja ». Washington e demandé ao conseil do GATT de se prononcer le mois prochain sur la convocation de le commission d'arbitrage, qui evait déjà rendu an evis défavorable sur la politi-que des oléagineux de le CEE en janvier 1990.

Les Etats-Unis entendent que cette commission coofirme d'ici à février 1992 si les dispositions prises par la CEE daos le domaine de la productioo européenne d'oléagineux sont désormais conformes oux reglements do GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce).

La Commonanté enropéenne s'était engagée à présenter des propositions de réforme de sa politique sur les oléagineux evant le 31 octobre 1991. Mais cette date est passée sans qu'elle soit en mesure de présenter officiellement ses plans.

Ce conflit commercial a éclaté en 1988, lorsque la CEE a décidé de verser des primes aux agriculteurs et transformateurs enropéens d'oléagineux pour les inci-ter à produire et seheter des oléagineux d'origine communautaire et non plus américaine. -



ENTREPRISES, MÉDIAS : des liaisons dangereuses ? 4º séminaire Sciences-Po - Le Monde

mardi 26 novembre 1991

**MATIN** 

Présidence : René RÉMOND

Ouverture du séminaire : 9 h Alain LANCELOT

9 h 15 LA COMMUNICATION DANS L'ENTREPRISE : AVEC OU SANS LES MÉDIAS? Séance introduite par Elie COHEN

\* Des stratégies de communication contrastées : Christian BLANC Pierre DELAPORTE Jean DROMER Jean-Louis MISSIKA Animateur: Manuel LUCBERT

Animateur: Michel COLONNA D'ISTRIA

LE RECOURS AUX MÉDIAS : DU NARCISSISME A LA DOMESTICATION? Séance introduite par Patrice ALLAIN-DUPRÉ \* De l'usage de la presse par les entreprises : Alain MINC Nina MITZ Patrice KREIS

12 h 45 Déjeuner

APRÈS-MIDI

Présidence : Jacques LESOURNE

14 h 15 LES MÉDIAS FACE AUX ENTREPRISES : UNE INFORMATION SOUS INFLUENCE ? Séance introduite par Bruno FRAPPAT

> \* L'opinion des journalistes : E.S. BROWNING Emmanuel de LA TAILLE Didier POURQUERY Federico RAMPINI Philippe RIES Animateur: Roland CAYROL

SITUATIONS DE CRISE: LES MÉDIAS, INSTRUMENTS DE GUERRE ? Séance introduite par Yves MAMOU \* L'information, nouvel enjeu

dans les crises : Jean-Bernard PINATEL Pierre-Yves TANGUY Marc VIENOT Patrick ZELNIK

Animateur: Alain FAUJAS

17 h 45 CONCLUSION DU SÉMINAIRE : Jacques LESOURNE

Ce séminaire se déroulera à l'hôtel NIKKO - 75015 PARIS Programme détaillé et inscriptions : Institut d'Études Politiques de Paris - Service formation continue 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris - Tél. : 45-49-11-76 - 45-49-51-94

### REPERES

Repli record

CRÉDIT

des prêts des banques internationales

Les prêts des banques internatio-neles ont enregistré une beisee record de 164 miliards de dollars (environ 900 milliards de francs) eu deucième trimestre 1991, selon un rapport de la Banque des règlerapport de la Banque des regre-ments internationaux (BRI), ce qui porte à 219 milliards de dollars la réduction de l'encours totel (4 300 milliards de dollars à fin juin 1991) des créances internationales pour les aix premiers mois de l'an-née. Ca repti record, la premier à âtre apposisté sur deux trimestas être enregistré sur deux trimestres consécutifs, est d0 en pertle, comme eu premier trimestre, eu système bencalre jeponele, meis aussi à une généralisation de la tendance, sur le deuxième trimestre, à le totelité des principeux peye. Selon l'étude, l'évolution des ban-ques japonaises « paraît traduire une réorientation de leur stratégie, avée sur le qualité des actifs et non plus sur la croissance du bilan). pour se mettre en conformité avec les normes internationales de solvabilité et semble maintenant suivie par les banques des autres pays.

### INDUSTRIE

British Steel renonce à son implantation aux Etats-Unis

British Steel ne franchira pas l'At--lantique, en tout cas pas dans l'im-médiat. Le groupe privatisé britanni-que, numéro deux de la sidérurgie en Europe, e confirmé mardi 12 ovembre, a comme marci 12 novembre, a avec regrets, l'arrêt des négociations entamées il y a plusieurs mois avec Bethleem Steel Corp., l'un des plus grands sidérurgistes américaine, pour la création d'une joint-venture spécialisée dans la fabrication de rails en l'ecter destiné à la construction métallique.

C'est. entre autres, sur la ques-tion salariele qu'nnt achnppé las discussione. Le producteur d'acier britannique n'est pas pervenu, sur ca thàma, à trnuver un acent cataisfaisant avec le syndicat de la sidérurgie américaine United Steelworkers of America (USA) Steelworkers of Americe (USW), préalable indispensable aux yeux de British Steel à la réalisation de son projet industriel. Le sidérurgiste britennique n'est pas le premier à renoncer à see rêves d'eventure américaine. Le français Usinor-Sacilor, qui svait engagé des pourpar-lers avec la conglomerat américain LTV, a décidé de jeter l'éponge audébut de cette année.

### INVESTISSEMENT

Chantegrill ouvrira cent restaurants au Japon en 1993

Les PME françaises sont rares à s'implanter eu Japon. Chantegrill, chaîne de restauration « à thème » créée en 1980 (37 restaurants en franchise, un chiffre d'affaires de 195 millions de france et un résultat brut d'exploitation de 33,1 millions en 1990), vient d'y signer un accord de «master franchise» avec le groupe Misui. Kanko pour l'implestation de 100 seus une la latterior de 100 s plentetion de 100 resteurents à partir de 1993. Un coup de chance dans la mesure où la chaîne n'avait pas réussi jusqu'à présent d'implan-tation à l'étranger.

Le marché japonais de le restau-ration commerciale, 9 fois supérieur à celui de la France pour une population 2 fois supérieure, croft au rythme de 8 % l'an; deux groupes américains, McDonaid et Kentucky Fried Chicken, evec chaeun mille restaurants, y occupent la première place. Mitsui Kanko, avec 19 hôtels, 9 restaurants et 10 centres de toisirs, a réalisé en 1990 un bénéfice de près de 100 millions de francs et un chiffre d'affaires de 1980 un chiffre d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires d'affaires 1,86 milliard, dont plus de 800 millinna dana la rastauration (où il occupe la cinquantième place).

### PÉTROLE

Le Koweit demande le rétablissement de son ancien quota de production

Le Koweit produira 1,6 million de barils de brut per jour à pertir de le fin de 1992, a décleré merdi 12 novembre à Londres le ministre koweitien du pétrole, M. Hammoud Abdellah Al Ragba. L'émirat espère donc obtenir, selon le ministre, sa réintégration dans les accords de production de l'OPEP (presidentes production de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), avec au moins son ancien quota de 1,5 milion de barils par jour. La production de brut du Kowett est actuellement de 470 000 barils par jour, en comptant las 140 000 banis produits quotidiennement dans la zone neutre avec l'Arabie saoudite, a précisé M. Al

Le ministre e estimé que le retour sur le marché de son pays et éventuellement celui de l'irak risquaient de créer un excédent de l'offre et une forte beisse des cours à partir du deuxième trimestre de 1992; l'OPEP devra examiner cette tion, soit lors de sa procheine réunion le 26 novembre, soit en mars. - (AFP.)

ississe des entrep

true reason la . guerre au M M TTURE

THE PORTUGE (Market 1994) Miller State Table (Table) -Andrew Control

S. Bunter

 $A^{**}=\{1,2,3\}$ 

TE 7 第二十

(1000年) \$ 10 mars 

> Action Control 1 \*\*\*\*

190 ± € 1 Burney Server gas in a m ar 1 - 1

,\_ - -4,000

Tankson obje

MA ME

The state of the s

high-salities when Fig. 19. 5 A STATE OF THE STA The state of the s No. of Street Jan Barrell THE STATE OF THE S British Care Street

聚 传 Company of the second F 🎋 1 May 3 2 dla .-Service . Marina de la compansión de la compansión

gaarte stille

<> -

養務等が主 また さん デート・ A Part Control of the Control of the

3 Jan 17 ... Bertest.

A TOP I SEE र्वक्रिकेट Appendix to the second \*\*\* Miller Hirt. ومسودة ساور ساوية 10-50

The state of the s - · · ·

Carlo Street an 4 - •

( isto yet a 

1 12- - -

**海**克

1.4 -المستعملات والمتحارض

PAREDIE

100

Les Blacify

re alle

वास हिए

100 m : 6 m

•

14.00

10.00

INVESTISSEMEN

 $(x_i,y_i) = y_i y_i$ 

. . . . .

717

11-

No. 12

L'AGENCE D'URBANISME DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LYON recherche

#### UN DIRECTEUR D'ÉTUDES RESPONSABLE DU DÉPARTEMENT IMAGE de formation ARCHITECTE URBANISTE

MISSION:

• Encadrer une équipe de douze dessinateurs ou infographes pour produire tous types d'images aptes à traduire des études d'urbanisme et rechercher de nouvelles formes d'expression.

EXPÉRIENCE d'encadrement, d'expression graphiques (rendus traditionnels et informatique 2D et 3D) et d'études d'urbanisme.

POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT. NIVEAU DE RÉMUNÉRATION SELON EXPÉRIENCE. Adresser les candidatures accompagnées d'un CV détaillé et d'une photo à :

> M. le Directeur de l'Agence d'Urbanisme de la Communauté Urbaine de Lyon BP3129 - 69402 Lyon Cedex 03

Société d'économie mixte d'aménagement urbain et de construction sud de Paris, recherche

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER [H./F.]

Vous possédez une formation supérieure (DECS-DESCF-ESC-Gestion...), une expérience montrant votre ouverture (relations humaines, problèmes juridiques...). la capacité à structurer le fonctionnement d'une équipe en expansion, un intérêt pour le développement local et une connaissance des collectivités territoriales. Vous souhaitez encrofondir votre professionnalité eu

sein d'un collectif de direction. Votre mission sera d'asseoir et de développer les fonctionnalités de l'entreprise, en impulsant la gestion financière, maîtrisant l'organisation et le fonctionnement et valorisant les ressources humaines. Vous aurez à définir et mettre en place des outils de

Adresser lettre manuscrite, CV, photo at prétentions sous le nº 8429 Le Monde, Publicité, 15-17, rue du Colonal-Pierre Avia 75902 Paris Cedex 15

gestion (analyse financière, contrôle de gestion, bud-

ORGANISME BANCAIRE

### SITUÉ EN LANGUEDOC-ROUSSILLON recherche: Directeur du marché des entreprises

Mission: membre du comité de direction, basé au siège, vous dirigez une agence "Entreprises conseil" et êtes responsable da la gestion du marché des professionnels.

Profil : de formation supérieure, vous avez nécessairement une solide expérience bancaire, et connaissez pariaitement la gestion du "RISQUE CLIENT". Poste proposé à un candidat de classe VII (convention

collective banque). Entretiens possibles à Paris ou à Montpellier. Adressez CV et photo, sons la référence LR1191C, à Ariette Garcia, Florian Mantione Institut, BP 9227, 34043 Montpellier Cedex 01.

Florian Mantione Institut
Premier Réseau National de Conseil en Recrutement



- PARIS - REIMS

LILLE - LYON

CONSEIL EN RECHERCHE DE CADRES ET DE DIRIGEANTS s'implante à BARCELONE. associé à Jean-Claude Maurice Conseil. Les deux cabinets y développeront leur complémentarité.

> JOSE LUIS SABATIER Directeur

JOB CONSULT MANAGEMENT S.A. Muntaner, 267e 2º 1a 08021 BARCELONE ESPAGNE Tel.: (19 34) 3 414 54 36 Fax.: (19 34) 3 414 18 85

ROUVEZ CES

M.F & PARTNERS - 54, rue du faubourg Saint Honoré - 75008 PARIS

### SOCIÉTÉ DE PRESSE

Carrières

recherche

### RÉDACTEUR EN CHEF

- Pour assumer le contenu rédactionnel
- de deux magazines. Ces deux supports sont entièrement
- financés par la publicité. L'un est consacré à l'immobilier.

l'autre à la décoration.

La candidat devra avoir une bonne connaissance de ces milieux et une bonne plume. Il sera en outre capable de manager une équipe de trois personnes plus quelques pigistes pour assurer 110 pages de rédactionnel par mois.

Adresser votre candidature à :

M. J.-M. GUERIN, 40, rue du Docteur-Roux 75015 PARIS

#### BRETAGNE

"Donnez une identité à nos annonces" Notre région bouge, vit, grandil, communique ; sa presse est le reflet de son dynamisme.

Permi les vecteurs de l'économie, la rubrique d'annonces classées constitue le centre nerveux. Nous sommes un grand support du Nord-Ouest de la France et nous recherchons notre

> RESPONSABLE des Annonces Classees (H/F)

Agé de 35 ans environ, diplômé de l'enseignement supérieur, vous bénéficiez d'une expérience de la presse gratuite ou de la presse généraliste en emploi, immobilier

Váritable coordinateur et animateur de notre rubrique d'annonces classées, sous l'impulsion de la Direction Générale et de la Publicité, vous : Définirez la stratégie annonces classées et les grands exes produits Animerez le réseau commercial
Fédérerez le tissu des annonceurs

Déterminerez les accords commerciaux. Bien devantage que l'expérience, ce poste nécessite rigueur et implication, sens de l'anticipation et du management, autonomie. Une connaissance du tissu local serait appréciée.

Ce poste est à pourvoir rapidement dans une grande ville de Bretagne. Monsieur LE BAIL Monseur LE BAIL traitera votre candidature en toute confidentialité (Rél. RC/ACL). LE TELEGRAMME - Vole d'occès ou Port BP 243 - 29205 Mortolx Cedex

> SOCIETE INTERNATIONALE DE GARDIENNAGE Implantée en Afrique recherche

### UN DIRECTEUR D'EXPLOITATION

Chargé de la Direction de l'organisation, de l'exploitation et du développement de ses activités dans une grande métropole

Agé d'environ 40 ans, organisateur, meneur d'hommes exigeant, il doit être capable de s'adapter à un environnement difficile. il devra faire la preuve d'une expérience similaire et manifester de réalies qualités relationnelles, sur le plan de la nécessaire collaboration avec les différentes Autorités et Administrations locales.

Il devra en outre pratiquer la langue portugaise. Contrat de travail en régime 5 mois/1 mois. Expatriation possible en couple.

Logement de fonction et véhicule de service.

Les personnalités intéressées par cette offre peuvent adresser un dossier de candidature complet, comprenant CV, photo, lettre manuscrille, diplôme, certificats et références s/réf. 2181 par Fax N° (1) 49.10.95.72 ou à EUROMESSAGES - BP 80 92105 BOULOGNE Codex qui fera suivre voire dossier.

### PARIS - STRASBOURG EUROWESSAGES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE GESTION IMMOBILIÈRE recherche son

CHEF DE CENTRE DE GESTION DÉCENTRALISÉE situé à BASTIA Principaux objectifs du poste :

 Assurer le responsabilité des domaines fonctionnels décentralisés sur le cen-tre de gestion et notamment le gestion locative et l'entratien des immeubles. Profil du cendidat :

 Formation supérieure avec des connaissances spécifiques an gestion immo bilières (syndic, maître ouvrage) souhairée. Age : 40-45 environ. Adresser lettre menuscrite, CV, prétention photo et délai de disponibilité, sous re 8427 LE MONDE PUBLICITÉ, 15-17, r. du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris

deltalab

GRENOBLE et ORSAY

DETALAB S.A. construit et diffuse des systèmes d'essai et des instruments de mesure à forte dominante mécanique des fluides, notamment :

— vélocimètres et granulomètres loser-doppler systèmes Deltalob/Aerometrics. Ses clients : centres de recherche, universités et écoles d'ingénieurs...
Pour des activités en très foné exponsion et pour renforcer son équipe d'ingénieurs technico-commercioux de hout niveau, à Grenoble et à Orsay,

DELTALAB recherche INGÉNIEURS ou DOCTEURS-INGÉNIEURS

 Études d'applications des systèmes. Démonstrations et essais chez les utilisateurs.

Préférence sera donnée aux candidats avec une première expérience de recherche expérimentale ou technico-commerciale dans les donoires cités.

Irréquents déplacements, exigeant une grande disponibilité. Maîtrise de l'anglois indispensable.

Adresser lettre de candidature avec CV détailé au :

Président Directeur Général, DELTALAB S.A. 38340 VOREPPE

ANNONCES

Le Département MARCHÉS DE TAUX de la Société de Bourse FERRI S.A. recherche dans le cadra du dévaloppement de son activité sur le MATIF :

#### CADRE COMMERCIAL ref. MI

de haut niveau qui deviendra responsable de la clientèle internationale

- Formation commerciale : SUP de CO, ingénieur... Le candidat, qui parle l'anglais, couramment,
  - sein d'une équipe ambitieuse. ANALYSTE ref. M2

devra être désireux de s'intègrer durablement eu

- débutant ou première expérience • Formation universitaire (mini : bac + 4) ou granda
- école d'ingénieurs. Solides connaissances en statistiques.
- Bonne maîtrise da la micro-informetique (APPLE). Formation ectuaire appréciée.

Prière d'adresser les candidatures avec CV et prétentions en mentionnant la référence choisie à la Société FERRI S.A., service du personnel, 53, rue Vivienne - 75002 Parie

SOCIÉTÉ EN EXPANSION recherche : POUR PARIS, LIMOGES ET TOULOUSE

rédacteur technique (LM/RT/JMA) De formation électronicien niveau Ingénieur, minimum 2 ans d'expérience et ayant été habilité CD.

ingénieur électronicien (LM/IE/JMA) De formation DUT + Ingénieur, expérience souhaitée en surelé de

• POUR PARIS

2 ingénieurs fiabilistes (LM/IF/JMA) Expérience souhaitée.

Envoyer dossier de candidature sous la référence choisie à : AIF SERVICES - Madame Brachet - BP 308 - 87008 LIMOGES Cedex,

Notre groupe est parmi les 20 premiers en expertise comptable, audit. Notre activité Systèmes d'information traite des contrats de conseil en architecture de systèmes. Ses interlocuteurs sont les directions générales de grands groupes. Pour intégrer une équipe de 7 consultants, nous recherchons une :

Assistante d'Études En étroite collaboration avec les consultants vous assurenz la qualité de leur production par une velidation formete, la suivi des dessiers et la recueil d'informations. A 23-27 ans, vous étes diplômée de l'enseignement supérieur BAC+4/5, Ecole de Commerce, Dauphine. Débutante ou avec une première axpérience, votre for potentiel vous permetire dans un contesté de croissante rapide avec un qualitatif fort, d'accèder à terme à des responsabilités plus étendues.

Mend d'acrècire s'hét l'ASSOZN à notre Conseil qui vous garantit toute confidentialité.



d'études et de conseil JUNIORS

SENIORS.

### **GESTIONNAIRES**

de projets de développement rural en AFRIQUE. Formation Ecole de Commerce et/ou DECS. Petite expérience en Afrique souhaitée pour les candidats juniors qui seront agés d'environ 30 ans. Expérience de 5 ans minimum en Afrique

exigee pour les candidats seniors. Envoyer lettre manus., CV, photo et prétentions sous ref. 528 à MEOIA PA - 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEN.

qui transmettra.

L'ARGUS Le Monde LE FORUM DES 50 MÉTIERS DE L'ASSURANCE

Bac +2 à Bac +5, jeunes cadres, pendant 2 jours, venez rencontrer des assureurs qui recrutent.

RENCONTREZ LES RESPONSABLES DES GRANDES SOCIÉTÉS ET COURTIERS D'ASSURANCES. PARTICIPEZ AUX CONFÉRENCES

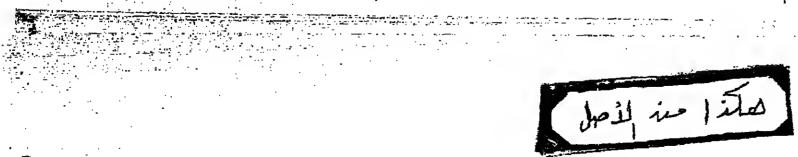
TIRAGE AU SORT AVEC VOTRE INVITATION, GAGNEZ UN VOYAGE PARIS - NEW-YORK\*





L'Arges - service M.

29-30 NOV. 91 - CNIT - PARIS LA DEFENSE 29 nov. de 10h à 19h • 30 nov. de 10h à 18h



propriétés

. . . .

. to 30am

### Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

RUE DES MOINES

Mª BROCHANT Résidence de quelte STUDIO AU 4/5 PECES

Prestations hauseuses, agade pierre de 1. agrafé Hall en pierre merbrière. Livraison 1º trins, 1992 EDIFICO

45-61-98-06

PARIS-17

Vende etaller d'ertiete immeuble heuemshoien grand standing, 187 m² Tét.; 45-82-72-72.

BUTTE MONTMARTRE Beau 2 p., cuis., w.-c., 2\* 4 1/ne, clair, interphone, faibl charges, 535 000 F créde. 43-70-04-84.

RUE HERMEL

A2 m², perm de 1, 2 PCES TOUT CONFORT, 749 000 F CREDIT, 48-04-08-90.

19° arrdt

SUTTES-CHAUBMONT, ptains vol irrem, de stand, 2 P., coin cuis., tt cft, chiff, cent., gendlen, sac. 519 000 F chicht. 43-70-04-84.

M+ CRIMÉE, proche aquere GRANO 2 P., VUE DÉGA GÉE, cuis., sel, de beins, w.-c., SOLER. 560 000 F. 48-04-84-48,

LOFT

10 000 F & 18 000 F/m

91 - Essonne

Verrières-le-Buisson

URGENT. 4 PIÈCES, 75 m² su 3º ét. dens parc bolsé. Se. 3 ch. logtes, part. cave. Près écoles, bus. commerces. 1 030 000 F. 60-11-86-92.

92 Hauts-de-Seine

NEURLY-ROULE, 3°P. Tt ct. 5° ét. 1 330 000 F SERU. 42-22-19-17

**BOULOGNE SUO** 

GRAND STANDG LUMINEUX 3 PCES, 75 m² + JARON, 1 880 000 F. 45-04-60-95.

ASNIÈRES 3/4 P. 75m²
Rés. Le Flore (Guerre routes)
3- ét., Est/Quest, sans ve-à-vis
115 commond sur pl., debe supo.
11 conf. Double living 2 gr. ch.
Cusins équo, s-de-b. neuvels;
Porte bindée, parlung intérieur

Porte bindée, parlung inténeus 810000 F Tél. 40-85-08-69

Val-de-Marne)

A vendre dans résidence FONTENAY-9/BOIS (94) F-4. emrée, oxièmes, séjour, saion. s.-de-b., W.-C., 2 chamb., pend., logris, cave. 2 peris. s/sol. Prox. commences, écoles et trans. Tél. jour. (11 48-43-01-85 dom. le sor : (1) 64-30-62-86.

Province

DEAUVILLE
Dans IMMEUSLE. Résidentel.
Part. vd beau stude, prox.
Hôtel Royal, 150 m plage,
27 m² hab., 19 m² jard, privé.
Park., cave, tout conft. État impsec. 43-56-69-74. Math.

L'ALPE-O'TREZ. Vends duplex 80 m², meublé équipé, mezz., 2 ch. sé,, belc, Couch, 8 pers. Prox. piste, 800 000 F. Vicite : 78-80-34-44.

ANNECY
A vardra, epot type F3, 83 m² +
terrester + 10 m² de balcon, adj. et
pas, duwant e/terresser, 2 chb.,
wc, a.d.b. + cave. Perfect state,
dane petre capromisté. Quartes
calme et résidential. Van dépagée

our is ville.

PX 750 000 F (tables charges)
T. ap. 21 h au (15) 50-66-36-12

appartements

achats

POSSÉDANT 600 000 F ACHÈTE STUDIO ou 2 PIÈCES SUR PARIS

TEL & M. BERNARD: 42-71-94-34.

EMBASSY SERVICE

PARIS, RESIDENTS

PARIS, RESIDENTEL

TEL.: (1) 45-62-16-40

18° arrdt

VOUS SOUHAITEZ VENDRE OU ACHETER UN APPARTEMENT A PARIS

Envoyez nous votre carre ou téléphonez nous.

ETUDE INTERCONTINENTALE

24, rue du Mont-Thabor 75001 PARIS

42.86.02.23

### appartements ventes

appartements ventes

7° arrdt

7" AFFAIRE Appt. 50 m², entr., séjour, I chtre, cuis., beins. 4" éta sel immedile. 1 250 000 F. 45-68-43-43.

DURDC. 90 m². Non conventionnels. 3 200 000 F. GD CALME. 45-46-28-25

BEAU 2-3 P. TT CFT

Parfait état, 4º étg. sec. bien situé, R. AMSTERDAM

9° arrdt

9- EXCEPTIONNEL A SAISIR O'URGENCE 3 PCES 53 m<sup>3</sup> à rénover 860 000 F. 45-66-81-81,

10° arrdt

GARE DE L'EST STUDIO 21 m², entre

Px 255 000 F. 48-04-85-85,

GARE EST

STUDIO tt cft, refuit neu Px 349 000 F crédit. 48-04-08-80.

STUDIO 21 m

confort possible. 255 000 F. 48-04-85-85

8º arrdt

appartements ventes

propriétés

CÔTE D'AZUR DOMAINE PRIVÉ DU CAP BENAT

Votre propriété de grand standing avec piscine et jardin paysagé, dans un domaine classé, privé, gardienné toute l'année, face aux Iles d'Or et à 30mn de Saint-Tropez.

PRIX: 7947 000 F TTC

Documentation réservée. Pour la recevoir, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à : PADINIA-Espace-Mandelieu 154, av. de Cannes - 06210 MANDEUEU - Tél. 92 97 03 00 - Fax. 92 97 17 76

AUTEUIL

A proximité du bois de Boulogne

et de Roland Garros,

dans un petit immeuble de Grand Luxe.

12 Appartements de Prestige.

du studio au 5 pièces avec terrasse:

Bureau de vente : 54 rue d'Auteuil

RENSEIGNEMENTS ET VENTES :

Ouvert du lundi au Samedi de 14h30 à 19h00

Tél.: 42 24 93 48

1 arrdt HALLES MONTORGEUIL

, claseé, 2 pces, pou-ceractère, 2° étg e/rue. rt conft. 585 000 F, 48-04-84-48.

3º arrdt ARTS-ET-MÉTIERS

BEL IMMEUBLE

Collectivité locale, réglon Sud-Est, rechdrohe directeur adjoint niveau DEFA pour centre d'entieur de jeunes (200 lits). Posto permanent BAFD plus adriouses références exigées. Edite aous m 8431 15 MONES PUBLICITÉ 15-17, use de Col-érem-Aula

15-17, rue du Col.-Pierre-A: 75902 Peris Cedex 15.

IMPTE STÉ IMMOBILIÈRE roch, POUR PARIS 14

NÉGOCIATEUR (H/F)

ormacion assures, salaire motivant. Pr. RV 43-27 B1-10

ADMINISTRATEUR BIENS

GESTIONNAIRE

RESPONSABLE groupe immble co-ppté. Expér, indispens. Réf. exigées. Écr. nº 807 MURATET. 15, r. Telbour Paris 9º qui transmettra.

LE LYCÉE FRANCO-BOLIVIEN
DE LA PAZ
recherche
pour le 1º février 1982
UN PROFESSEUR
D'HISTORRE-GEOGRAPHIE
locatifié ou PEGC 11
Contrat de résident
(loi de Beauce)
Env. CV à : M. le Provissur
Lycée Franco-Bolivien
CASILLA 8547
LA PAZ - BOLIVIE

Importante essociation

medico-sociale bâtiment T.P. rocherche pour son CENTRE CHIRURGICAL PARIS-19\*

INFIRMIÈRES D.E.

**PANSEUSES** 

DIPLOMÉES

INFIRMIÈRES-

AIDES.

ANESTHÉSISTES

DIPLOMÉES

TEMPS COMPLET -TEMPS PARTIEL Tel. Mr= MARTIN Christians Surveillante 42-02-22-28.

CABINET O'INGÉNIERIE

CONSEIL ET FORMATION

UN CONSULTANT

FINANCIER A VOCATION

COMMERCIALE

COMME NOUS VOUS ETES SÉRIEUX SYMPATHIQUE

Votre formation: minimum perfectement billingue anglais, bac + 4 avec una expérience professionnelle.

expérience professionnell de 5 ens, dont une anné

RENCONTRONS-NOUS 45-22-34-74

4º arrdt LES ATELIERS **OU MARAIS** 

HOTEL OF VILLE
LIVRAISON 4" TR. 1992
Du studio au 7 P. duplex
Terraises, partings
Prostations encoptionnolles
45-72-50-50
FLMER OWIGHT EDOLLARD

5° arrdt RUE CLAUDE-BERNARD

Le Monde

Carrières

JOURNALISTE

EXPÉRIMENTÉ Oussions pétrolières d.: CV + prétrolières APRC. 7, ev. Ingrès, 76015 Parls.

L'UNION GES FOYERS DE JEURES TRAVAILLEURS U.F.LT ILE-DE-FRANCE

1 DIRECTEUR

RÉGIONAL

plan de développement;
necherche at gestion des financements;
mise en couvre d'un pro-jet politique;
animation d'un réseau associatif important.
Relations publiques et partentriales.

et partenerieles. Env. CV et lettre

CADRE ADMINISTRATIF
Homme 40 ans, ESCAE.
Ambens, licence of angletis,
14 ans expér. entreprises
françaises et étrangères,
rech, poste équivalent.
Paris, province ou étranger.
Ecr. nº 84065 Projets
12, rue des Pyramides
75001 Paris qui transm.

75001 Paris qui trensm.

Un professionnel de le vente à l'exportation vous offre en collaboration pour exporter vert la grand marché allemand. De nationalité allemande, basé detra la région Cologne. Dissetionf, Ruhr, précédemment repponable d'un chiltra d'affaires d'amiron 135 Mio FRF, ayant pravailé dans les accteurs métallurgle, teoxile, Sare chimqual, evec expérience d'installation, d'organisation, de vente, muttilingue, souple et engagé, je cherche une position de collaboratour à position de collaboratour à votre service à partir du 2-1-1992.

Wistable, Ethrathes Tr. 84 a. 5600 Wupperal 11 (Alemagne). Teletax 18.49 212-200233.

Décentralisation, H. 38 e., doc. ès lettroc, cache cuel, angl., chinois, ullemand, jap. ch. emploi centré en province. Tél.: 48-58-43-87 matin.

Franç. 39 a., japoneis courant Imétrine), 3 a. Tokyo exp. com-merce interpréserent, dispo, pr sté fr. ou aurop. Tél.: 42-80-63-20. Fax: 42-60-53-21.

uteur-rédecteur, 34 e., bil.

actional de l'action avec l'écrit, la création ou commune

onne culture générale ces, gdes capacités d'adaptation

**DEMANDES** 

**D'EMPLOIS** 

J.F., jeune diplômée psych spécial, relat, hum., cherch

emploi gestion du personne T. 43-63-26-45, ep. 14 h.

J.F. USA, CARTE DE TRAVAIL

J.F. USA, CANTE DE TRAVALL bil. biculturelle. équiv. sci. po. organisée, créetive. Exp.: mer-lesting, communication, journa-fame. nese. hum., simnat. for-mation an ontraprise. Macwinte, cherche poste moti-vant de sté à vocation interna-pionale. Pax : 46-38-64-11.

F. 40 a. JOUFNALISTE relate internationale, apécialisée dans dossiers environnements France et étranger, ch. nouveaux horizons. Médice pes Indispensables. Enfoncé PUBLICITÉ 15-17, rus de Col-Pierre-Awis, 75902 Paris Cedex 15.

J. H. 28 eris ch. emploi, DESS JURISTE D'AFFAIRES. Tél.: 45-39-01-27,

Tel.: 45-39-01-27,

PRECENTEUR ÉLECTROMOUE
FREE-LANCE,
15 années d'expérience dens le
conception de machines à base
de microprocesseurs, étudie
toutes propositions de traduction anglaie/ français, rearçais/engleis, ou d'étude de
cartas électroniques à base de
composants Sibus (famille intre)
bus indifférent.
Ecrite seus n° 8428
LE MONDE PUBLICITÉ
15-17, rue du Col. Pierro-Avie.
75902 Paris Cadés 15.

ASSISTANTE DEFECTION CIALE, 14 a. exp. contexts européen, ch. pl. dynamique Pana. Tél.; 42-05-21-34.

ture. Tel. : 48-31-58-11.

**BD ST-GERMAIN** RARE BEAU STUDIO TT CFT, bal limm. pierre de tall., asc. 840 000 F, SIFECO RIVE GAU-CHE 45-68-43-43.

8ERTHOLLET, Pierre de t 4 P, 2 200 000 F. SERÚ. 42-22-19-17 ECHANGE 34 PIÈCES Pries Sorbonne contre + petit RIVE GALICHE

erge Kavser, 43-29-60-60 Change - Consultant 6º arrdt

ET L'HABITAT

UN DIRECTEUR

11° arrdt NATION près, métro, refait mad, perit 3 p., cuis., ti cft, clat, digicoda, faibles charpes. 558 000 F chés. 43-70-04-64. RUE D'ASSAS. 3 PCES, n

12° arrdt M\* PICPUS fece höpital Ro:hachild, imm. ravalé, STUOIO, 1\*\* étg, tout confort, cavé, 485 000 f. 48-04-84-48.

QUAL OF LA RAPÉE, SELLE 580 000 F. 48-04-85-85.

14º arrdt

VILLA ELMER MAINE-MONTPARNASSE Résidence de standing Grand calme

du studio su 7 pièces LIVRAISON 4º TR. 1892 Duplex, torrasses, parkg 45-72-50-50

ELMER OWIGHT EDOUARD Derfert récent 3 p., 50 m², terreuse, park., 1 570 000 F.
Bet arc., 4 p., 110 m², à rafraicher, 3 450 000 F.
Face parc Morrecuris, espriding, 4/5 p., 90 m², cuis, équipée, parking, 3 250 000 F.
Port-Royal, 6/7 p., à rérrover, 43-35-18-35.

Complitance de la domain de l'aménagement et l'urba 15° arrdt METRO VOLONTABLES STUDIO av. lutchen. équipée sal. 64u, w.-t., rangements 4º étg. 8sc., instreub. ravalé 450 000 F. 45-66-01-00.

de l'eméragement et i urou-nisme,

- exp. minimale en gestion de structure privée ou para-publique,

- capecné d'animation et de direction d'une équipe.

Envoyer C.V., photo, lettre de motivation, prétentions à : M. Derèie ITNCI.OZAN, prés-dent de l'AROMI, Paleis de la Source, 87488 SANT-DENS cader ou tél. à M. BERTEAUD au 18 12821 40-28-50. PROCHE MAIRIE. 2 PCES tt conft, 3 m sous plefond, calitie, wren, plerre de twi, digloode, cave, 850 000 F. 45-66-01-00.

CHARME ET CARACTÈRE BEAU STUDIO TT CFT Poutres, cheminée, cuis. équipée. 580 000 F. 45-88-43-43.

M\* CONVENTION, très agréable, 3 p., 11 conft, clar, calme, da bel aran, doyacods, asc., csvs. 1 220 000 F. 45-66-01-00. 15" GRAND SPECTAGLE SUPEREE VUE SU SEINE ET PANS. 884 APPT 3-4 P. Etage élevé sur FRONT DE SEINE. PARKING. 2 600 000 F. 45-88-43-43 SIFECO RIVE GAUCKE.

16. arrdt M-EXELMANS 2 P. or oft, gds s. de bra, w.-c. us. sécerée équipée, apr. clair/rus. de arm. evec gerdien. cuve. Px \$10 000 F. Tél. : 45-66-01-00.

AV. VICTOR-HUGO CHARMANT 2 P. relait, sec. possib. PX A DEBATTRE. 48-04-23-15.

16 M. BOISSIERE 2 PIÉCES, 4º ét., esc. Profession (zbérele poss Tél. : 47-22-60-37. MUETTE BOLE AINVILLIERS Imm. ricent. BEAU 2-3 P. 2º 6tg 4/rus. betcon. solai. P× 2 150 000 F. 48-04-84-48.

17° srrdt SQUARE BATIGNOLLES imm. plerre de t. STUDIO e

Recherche 2 à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE evec ou sens treveux. PAIÉ COMPTANT chez notaire. 48-73-35-43, même le soir. dair, coime, pourres, s. de bre 440 000 F. 42-71-82-79. MAIRIE 17° ACHÉTE COMPTANT NOTAIRE STUDIO A 3 PCES. OÉCISION IMMÉDIATE.

locations non meublées offres

Paris . 17, rue Grégoire-de-Tou 75006 PARIS

Charmant petit 2 pièces selle de bains, kitchenetts matzranine. 4 300 F + 300 charges, Visite le 14 nov. 8 16 h. locations non meublées

demandes Paris

EMBASSY SERVICE B, tv. de Messine, 75008 Porie, acherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUBLÉS HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST T. (1) 45-62-30-00

MASTER GROUP recherche appte vides ou meublés du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIETÉS ET BANQUES 47. rus Visnesu Parts-7-

47. rue Venego Perts-7\* 42-22-24-66 - 42-22-58-70 J.F. selaniée recherche studo ; 15°, 14°, 5°, 6° amot. Lover pas + de 3 000 F CC 45-52-73-90 (8 h à 18 h 30)

140 km SUO PARIS Prox. A 6. Fermente 5 P., cave, grenier, gdes dépend. e/1 100 m², Px 320 000 F THYRAULT (16) 88-91-88-54.

RÉGION ST-FARGEAU 150 km SUD PARIS BARE Fautnette isolée, cuist, sé, chieminée, baine, w.-c., 3 chares, granter. 4000 m². Px 350 000 F. THYRAUT. Tél. {16} 85-74-08-12.

locations

meublees

demandes

**Paris** 

Superbe affaire en Sarthe, granda málson avec 4 700 m² de terrain (pelouse avec arbres). Rec-chausaés : selle à manger, salon avec chaminés, cutaine aménagés, 2 chambres, 1 burnau, selle de bains, w.-c. Combles aménagés : 2 chambres de 20 m², 1 salie de beins. Au sous-sol 1 chambre, 1 azile de jeux, 1 cave, 1 garage pour 2 voltures. Prix : 590 000 F. M. Gaignon Alain : (18) 43-79-10-83. Appaler la soir

URGENT
Particular cherche
A louer
dems PARIS,
CHAMBRIE AVEC DOUCHE
(maubilée ou non)
Loyer: env. 1 500 F cc
Tél.: 43-38-79-14 (nip.)

maisons de campagne BRETAINE MORD
A 30 km de le mer, joile maien en plerre. 1 000 m² terrain, 4 chembres.
LRGBNT
Tét.: 42-36-32-93

A VENDRE
A 40 km Euro Dianey
86 km de Paris
Carrefour européed
Entre Villers-Câttereta
et Solasons.
Superbe propriété aur
17 000 m²: peyangé, viebilaé, vue imprensable. Malson
100 m² habitable + dépendences en pierre de paya,
200 m² aménagosbles, en
parfeit était. Idéal perticulier,
Complese hôtelier, Malson
de rerraite.
Priz jussifié : 2 850 000 F
Tél. bur. : 47-23-55-18.
domicile : 47-34-33-04, fermettes

> maisons individuelles LE -CHESMAY, bulle de 280 m² habitables, se

a proximaté de CHELLES el de MARNE-LA-VALLEE COURTRY

SEINE-ET-MARNE Sous-sol tot. 3 vort, buand, sal, do jeux, chauffene, selber Cuis, éamp, an orme, séj doubl avec chemnée, 3 ch sal-de-b., w -c., signal d'aitr PRIX 1.500,000 F

T&L: 60-20-18-28 pavillons

automobiles

de 5 à 7 CV LANCIA THEMA TURBO O
Année 88, 75 000 km
TOUTES OPTIONS.
Tél.: 68-06-56-08
après 19 heures.

bureaux

Ventes

EXCEPTIONNEL

A 8 cm DES GOBELINS 8 ATELIERS C'ARTISTES Burz, Activités, Historias, Architecture JEAN NOUVEL Tét. 45-80-20-20

fonds

de commerce

.

· \*\*:

### *IMMOBILIER* D'ENTREPRISE

### bureaux

bureaux

Locations

92 LA DEFENSE IMMEUBLE INDEPENDANT

5000 m<sup>2</sup> de BUREAUX PARKINGS-RESTAURANT

Saris 46.92.25.25 CONSE

Importante société CHERCHE A LOUER, sur le 93 ou l'Est Parisien pour son siège environ

3500 m2 de bureaux (surface utile) et une cinquantaine de parkings (avec possibilité d'extension)

proche boulevard périphérique et mětro

restaurant inter-entreprises. Faire offre avec conditions. Ecrire s/réf. 2175 à EUROMESSAGES BP 80 - 92105 BOULOGNE Cedex aul transmettra.

DIRECT PROPRIÉTAIRE M° PORTE-DE-BAGNOLET BUREAUX 97 m<sup>2</sup>

> 140 000 F/an TÉL.: 45-22-88-71 (H.B.)

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL - RC - RM Constitution de sociétés. Démarches et tous service remainences téléphonique

EXCEPT. FOCH hotel pert. prestige burk 570 m² kase NEURLLY

burx refaits neuf 117 m PRÈS VENDOME PORTE MAILLOT

burx 100 m², 5° étage R. DROUOT GERARD SAFAR 40-68-75-00

SIÈGE SOCIAL Burx áquipée is services, Démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHS-ÉLYSÉES 47-23-55-47 NATION 43-41-61-81

SAINT-DENIS RESTAURANT, Licence 4 Tél.: 48-22-28-05 Px 2 300 000 F å débettre Loyer 9 000 F TTC menauel. PROVENCE CAMPING \*\*\* 20 000 000 F CAMPING \*\* 6 000 000 F E TUC MIMO, 8P 177, 84105 RANGE Cides, (16) 80-34-35-93, 43-55-17-50

MARCC Mure et fonds, 400 m² Seion de thá, pilitiperie (nauf) à Reber (Manos) av. Nessen II Contacter su Marco: — MOULAY SCHRIFF (Fez) 233-14 ou 401-69 — M. M.S. (Rabet) 770-48-58

en France : M. FARAJALLAN 47-00-63-86 (repond.) boutiques

Ventes ANTILLES SAINT-MARTIN

MARIGOT Murs libres. Bout, 50 m² d'angle.

locaux commerciaux locaux commerciaux

Locations

MAMERS

A trente minutes du MANS, désermais relié à PARIS en moins d'une heure par le TGV Atlentique, MAMERS offre à tous les entrepreneurs désireux de s'ins-teller ou de se décentraliser en province les meilleures chances de réussite. Locaux disponibles.

Renseignements auprès de : Philippe CHEVREUL (maire)
Annie GESTIN (secrétaire général)
TÉL. 43.97.60.00 / FAX 43.97.38.65 Local 362 m² sur Monaco, bonne situation à 300 m du nouveau Palais des Congrès (avenir commercial assuré) DAB 8 000 000 FF. Loyer 40 000 FF/mols hors charges. Tel. : 93-25-70-94 93-15-87-77.

Ventes

BASTRLE, 800 m². CESSION DE BAIL Locaux d'activité et bureaux. Loyer 400 000 f. hors charges an. Td.: 42-48-56-00 M.-P. ABOUKRAT.

CHAQUE

RENDE

1 3 3 3

8 ... N Mary Profession · \*\*\*

Proper Sous M

Professions 

TREPRISE

EPENDANT

de com

555 A . 9

TAURANT

### LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

					INELS			
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut +
PARIS  1* ARRONDIS	SEMEAT		16• ARROND	DISSEMENT		DOUBLE SÉJOUR 3 CHAMBRES	NEUILLY	Prov./charge
3 PIÈCES 76 ro², 3• étage parking	7. rue Molière SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	9 400 + 2 041	4 PIÈCES 109 m², 7- étage	11-13, rue Gros SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	11 250 + 1 561 6 100	136 m², 3- étage 3 PIÈCES	9-11, avenue Sainte-Foy AGF - 44-86-45-45 Frais de commission NEUILLY	+ 1 800 12 275 7 630
7. ARRONDIS		i 8768	131 m² 5-6- étages	4. rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Sans frais de commission	19 970 + 1 165	67 m². 1- étage possibilité parking 5 PIÈCES	5, rue du Général-Lanrezac CIGIMO 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 500 5 907
2 PIÈCES 53 m², 1- étage parking	50, rue de Bourgogne SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	7 350 + 1 083 5 613	20. ARRONDI	SSEMENT		129 m², 5-étage sans ascenseur 4-5 PIÈCES	7, rue Théophile-Gautier SAGGEL – 47-42-44-44 Frais de commission	11 000 + 1 036 7 920
8 ARRONDISS	SEMENT	2013	2 PIÈCES 61 m², 6· étage cave 4 PIÈCES	12, rue Emest-Lefevre AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	5 5 26 + 600 3 933	IMMEUBLE NEUF 4- étage parking 4- PIÈCES	11, av. de la Oivision-Leclerc SAGGEL - 46-08-80-36 Frais ds commission	8 050 + 1 635 5 796
6 PIÈCES 166 m², 3º étage 3 PIÈCES	45, rue de Courcelles AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	16 800 + 1 333 11 654	66 m², 3- étage cave, parking 6 PIÈCES	12, rue Ernest-Lefevre AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	7 676 + 690 5 483	69 m², 3• étage cave parking	SURESNES 16, rue Salomon-de-Rothschild AGF – 44-88-45-45 Frais de commission	7 120 + 1 237 5 066
92 m², 5• étage 3 PIÈCES	4, rue Robert-Estienne SAGGEL 47-42-44-44 Freis de commission	12 580 + 824 9 058	139 m², 4· étage . parking 3 PIÈCES	16. rue des Balkans AGIFRANCE - 43-67-06-36 Frais de commission  20. rue Saim-Fargeau	5 947	STUDIO 44 m², rez-de-ch, terrasse perking	SURESNIES 93, rue de le République CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 800 + 450 3 006
62 m², 5• étage	GFC - 45-22-88-71 (Heures de bureau)	6 290 charges comprises	75 m², 5- étage parking	SAGGEL - 42-66-61-05 Frais de commission	5 600 + 1 188 4 032	94 – VAL-DE-N	MARNE	
11. ARRONDISS	4. av. de Teillehaum	1 5 900	78 - YVELINES			4 PIÈCES 89 m², 1= étage cave parking	CACHAN 34, avenue Camot AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	5 984 + 610
63 m², 2• étage parking	Frais de commission	+ 965 4 248	2 PIÈCES 49 m², 2- étage cave, parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 42, rue des Ursulines AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 204 + 580 2 991	4 PIÈCES 91 m², 2• étage balcon	LE KREMLIN-6ICETRE 23-25, avenue de Fontainebleau LOC INTER - 47-45-14-65	4 256 6 695 + 620
13. ARRONDISS 5 PIECES 99 m², 3. étags	EMENT  14. rue des Frères-d'Astier- de-La-Vigerie  AGIFRANCE – 49-03-43-05	6 707 + 1 184	5 PIÈCES 109 m², rez-de-ch. perking	VERSAILLES 6, rue du Général-Pershing SAGGEL - 46-08-80-36 Frais de commission	6 700 + 1 422 6 264	parking  2 PIÈCES 49 m², 1= étage terrasse parking	Frais de commission  SAINT-MANDÉ 6, evenue Joffre LOC INTER – 47-45-15-71 Frais de commission	5 162 5 179 + 5 896
14. ARRONDISS	rais de commission	4 772	92 - HAUTS-DI	E-SEINE		balcon	SAINT-MANDÉ 35-37, evenue Joffre LOC INTER – 47-45-16-09 Freis de commission	4 014 6 491 + 757
4 PIÈCES DUPLEX	80-84, rue de l'Abbé-Carton AGF - 44-86-45-45 Frais de commission	13 500 + 1 004 9 606	4 PIÈCES 86 m², 2• étage balcon 2 parkings	BOULOGNE 197, avenue Galliéni LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	9 650 + 650 7 254	4 PIÈCES 84 m², rez-de-ch, balcon	SAINT-MANDÉ 5. rue Fays LOC INTER ~ 47-45-15-71 Frais de commission	4 950 6 500 + 931 4 950
. I GO TITE S' ATRICIA	7. ale Jules Guesde SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	10 300	5 PIÈCES DUPLEX 180 m², 4–5 étages terrasses parking	BOULOGNE 33-37, rue Louis-Pesteur SOLVEG - 40-67-06-99 Sans freis de commission	26 000 + 1 761	4 PIÈCES 69 m², 4- étage balcon	SAINT-MANDÉ 31-33, evenue Joffre LOC INTER ~ 47-45-16-09 Frais de commission	7 150 + 1 039 5 454
15. ARRONDISSE	69, rue Fondary	10 365	3 PIÈCES 61 m², 1~ étage	COURBEVOIE 3, passage de Seine SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	3 900 + 1 113 2 808	5 PIÈCES 95 m², 5 étage baicon	SAINT-MANDÉ 25, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09 Frais de commission	8 9 10 + 1 039
71 m², 7• étage parking 4 PIÈCES 91 m², 3• étage	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission 69, rue Fondary SOLVEG - 40-67-06-89	+ 889 8 174 10 255 + 1 056		COURBEVOIE 14, rue des Dominos SAGGEL - 47-78-15-85 Frais de commission	5 400 + 1 900 3 886	3 PIÈCES 65 m², 8• étage terrasse	VINCENNES 44, cue de Fontainebleau LOC INTER - 47-45-15-84 Trais de commission	6 750 5 970 + 760
PIÈCES 1 1 PIÈCES 1 39 m², 7- étage 1	77 Trais de commission 5, rue Fizeau OC INTER - 47-45-15-84 rais de commission	8 092 9 200 + 813 6 890	128 m², 13º étage	COURBEVOIE 81, galerie des Damiers SAGGEL – 47-78-15-85 Frais de commission	8 650 + 2 200 4 788	2 PIÈCES 62 m², 4- étage cavs	VINCENNES AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 690 6 168 + 630
PIÈCES	7-18, rue Bausset IGIMO - 48-00-89-89 Ionoraires de location	6 730 + 1 870 6 555	terrasse	GARCHES 13, rue des Suisses CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	6 200 + 810 4 734	4 PIÉCES 86 m², 1- étage	/INCENNES 15, alice Nicephore-Niepce AGF - 44-86-45-45 rais de commission	4 368 7 554 + 660
							iesa de commissión	5 375

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

# IMMOBILIER

LA SÉLE<u>CTION IMMO</u>BILIÈRE LES LOCATIO<u>NS DES INST</u>ITUTIONNELS L'IMMOB<u>ILIER D'ENT</u>REPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers • cadres supérieurs • dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 – 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





GFC

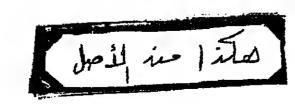


SOLVE G



SAGGEL VENDOME





### Les banques doivent informer leurs clients des risques spéculatifs

La chambre commerciele de la Cour de cassation a déclaré le 5 novembre qu'une banque avait "le deroir d'informer des risques encourus » un client qui se lance dans des opérations spéculatives sur les marchés à terme. La Cour de cassation statuait sur un litige qui oppose la Banque populaire qui oppose la Banque populaire Bretagne-Allantique (BPBA) à un clieni nantais. En 1980, ce clieni avait décidé de spéculer à décou-ven par l'intermédiaire de la banque, sur les mines d'or d'Afrique du Sud. Le client ayant perdu, la banque lui a demandé de combler son découvert, qui se montait à 526 000 francs. La cour d'appel de

Rennes a condamné le client, qui faisail des difficultés en invoquant une seute de le banque.

La Cour de cassation a estimé que la banque n'avail pas commis de faute en n'exigeant pas une cou-verture pour l'exécution des ordres à Icrmc. En revanche, disent les magistrats, « quelles que soient les relotions contractuelles entre un client et sa banque, celle-ci a le devoir de l'injonner des risques encourus dans les operations speculatives sur les marchès à terme, hors les cas où il

L'arrèl de la cour de Rennes a été cassé, et le dossier renvoyé devant la cour d'appel d'Angers. – (AFP.)

#### La Sodexho intente une action contre l'OPA d'Accor sur les Wagons-Lits

M. Pierre Bellon, président de Sodexho, qui delient (per le Financière Sodexho) 5 % du capilal de la Compagnie informationale des wagons-lits (CIWLT), devait déposes mercredi 13 novembre devant le tribunal de commerce de Bruxelles un recours contre l'offre publique d'achat lancée par Accor sur la CIWLT au prix de 8 650 francs belges (environ 1 435 francs français) par action. Comme Déminor, société belge qui représente des actionnaires minoritaires, M. Bellon juge ce prix insuffisant et inéquitable. alors que le groupe hôtelier français vient de payer son augmentalion de capital de Cobelin (holding qui détient sa participation) sur la base de 12 500 francs belges. M. Bellon évalue à 13 300 francs le prix normal. D'autre part, comme Déminor, il estime qu'Ac-cor a exercé un contrôle de fait sur les Wagons-Lits depuis son artivée en juin 1990,

#### Altus finance améliore son offre pour la reprise d'Executive Life

Altus finance (Crédit lyonnais) et les investisseurs américains Hellman and Friedman, tous deux finalistes dans la course pour la reprise d'Executive Life, compagnie d'assu-rance californienne en faillite, ont remis, lundi | | novembre, des offres améliorées entre lesquelles le commissaire aux assurances de l'Etat doit trancher d'ici jeudi 14 novembre. Le groupe Hellman and Friedman a remis sa copie avec une beure de relard sur l'heure limite fixée, ce qui théoriquement pourrait disqualifier l'offre.

Le commissaire aux assurances de Californie, M. John Garamendi, avait rejeté mercredi dernier la proposition de reprise revisée, soumise par le groupement américain d'assu-reurs NOLHGA, présélectionné le 24 octobre (*le Monde* du 9 novem-bre). M. Garamendi transmettra ses recommandations finales le 14 novembre au juge Kurt Lewin qui commencera, des le 18 novem-bre, les auditions publiques sur le choix proposé.

Pour plus de 400 millions de francs

### La banque d'affaires britannique Barings achète 40 % de son homologue américaine Dillon Read

allail prendre une participation de 40 % dans Dillon Read, la plus aristocratique des banques d'investissement américaines, dont la propre histoire remonte à 1832.

Le manage de ces deux firmes «au sang bleu» accompagnera la reprise de Dillon Read par ses cadres, qui vont racheter 60 % du capital de leur banque à la compagnic d'assurances américaine en difficultés. Travelers Corp. Barings investira 78 millions de dollars dans l'affaire : 26 millions de dollars pour payer sa participation de 40 % et 52 millions de dollars pour souscrire des actions préféren- américaines en terme de capital.

La plus vénérable des banques tielles à 8 % émises par Dillon Read. d'affaires britanniques, vieille de deux Banque d'affaires la plus prestigieuse cent ving-neul ans. Barings a annoncé le 12 novembre, qu'elle présent son indépendance totale. De son côté, Dillon Read est l'une des banques d'investissement les plus respectées de Wall Streel, spécialisée dans le crédit aux entreprises et les marchés de capitaux. Elle a fourni plusieurs secrétaires américains au Trèsor, dont C. Douglas Dillon pendant les administrations Kennedy et Johnson, et l'actuel secrétaire au Tréson, M. Nicholas F. Brady. Mais l'im-portance relative de Dillon Read a peu à peu diminué depuis les années 60. Bien que la firme soit restée rentable, elle ne compte plus parmi les vingt premières maisons de titres

### AUTOMOBILE

### XM break Citroën: du confort, de la place et du chic

D'ici à le fin de l'année, on estime chez Citro8n que quatre cenis breeks XM euroni été diftuees en Frence. Ce chiffre est à la hauteur, en gros, des prévisione sur l'année 1992 qui éveluent la production à 7000 véhicules de la marque et du sigle. 30 % du totel devreient étre livrés sur le merché franceis.

Bien des raieons expliquent ce démarrage plutôt encourageant, surlout quend on sait que Volvo détient à lui eeul près de 40 % des ventee dene ce créneeu perticulier - cetui dee breaks heut de gamme et que la marque suédoise y est instellée depuis des décennies. Prendre efors une part du gateeu n'est pae simple.

Pour pervenir à la plece vrone e eesentiellement joué eur le confort, un espect généralement sacrifié dens ce type de véhicule au profit de l'endurance et de l'économie d'utilisation. Ainei trouvera-t-on sur cea breeks ce qui a fait le réputation des XM berlines, c'est-àdirs (meis en option) la suspension hydractive, qui joint l'étectronique à l'hydraulique. Le système, meintenant éprouvé, parachève le comportement de le voiture, déjà exceptionnel,

mais ici quelle que soit le cherge du véhicule et malgré un rallongement de le plete-forme par repport à la berline XM

Ensuite, on constatere une exploitation intelligente de l'espace intérieur qui offre près de 2 m³ de volume utilisable en diversee (ormules si l'on joue evec le fractionnement de le banquette emère.

Enfin, il eet petent que le silhouette du break XM. habillé chez Heuliez, est une réuesite. Personne sur la route ne pourra confondre le modèle avec quel-que autre epécimen d'une merque concurrente. C'est eussi un atout. Restent les prix. Certee, on nous dira que les tarifs sont à la hauteur des prix pratiqués sur ce type de véhicule. Il reste que les 156 000 francs demandés pour le modèle de base, sans option, appereissent lourds. Surtout ei l'on seit que la suppension hydrective demande un affort supplémen-

Prix : de 156 000 francs à 205 000 france. Motoriee-

taire de 8500 francs.

#### NEW-YORK, 12 novembre Raffermissement

Raffermissement

Le tendance s'est reffermis mardi 12 novembre à Well Street grâce à la bonne tenue du marché du crédit. Le Dow Jones a clôturé à 3 054,11 en hausse de 11,65 points |+0,39 %| sur un merché actif. Quelque 188 millione d'ectrions ont été échangées. Le nombre de valeurs en heusse a dépessé celui des heisees : 1 096 contre 577, 482 titres étant inchangén. Selon les courtiers, les achats de rattrapege ont bénéficié eux veleura vedettes restées à la traîne de la récente heusse des titres dits secondaires. La demande a été aidée par la fermeté du marché du crédit. Le taux des bons du Trêsor à 30 ans, principale valeur de référence, est tombé à 7,78 % ce merdi en millieu d'après-midi contre 7,87 % vendredi soir. Cette évolution e été attribuée par des enalystes à la spéculation d'une diminution du taux d'escompte eu Jepon, qui rendra les taux eméricains plus attrayents.

attrayents.						
VALEURS		Cours de 12 novembre				
Alcua ATT Goeing Cheso Manhattan Bank De Porz de Romours Eastman Kodek Escoto Ford General Bactric General Motors Goodyeer BBM TT Hobbi CG Prizer Schlumberger Tessocs	65 5/8 38 1/4 49 1/2 18 1/2 47 1/2 45 3/4 60 1/4 51 1/8 68 1/2 32 5/8 68 1/2 100 1/8 55 69 7/8 63 7/8	61 3/4 38 1/4 49 53:8 47 1/2 49 1/2 49 1/2 60 1/4 25 3/4 69 1/8 50 1/2 99 3/8 56 1/8 57 7/8 67 3/8 67 3/8				
UAL Corp. ex-Allegis_ Union Cartride United Tech Westinghouse Xerox Corp	127 18 7/8 48 7/8 17 64 1/8	130 1/4 18 5/8 49 5/8 17 65 1/4				

#### LONDRES, 12 novembre Nette progression

Les valeurs ont fortement pro-gressé merdi 12 novembre eu Stock Exchange. A la clöture, l'in-dice Footale des cent grandes valeurs e gagné 20,6 points, soit 0,8 %, à 2 575,5 sur un marché ectif. Le volume des échanges a atteint 504,5 millions de titres contre 397,1 millions lundi. La tendance a été soutenue par

dee résultats de sociétés encou-rageants, une baisse de la hausse annuelle des prix de gros. La pro-gression, de 0,2 % seulement, des prix de grae en octobre, conforme aux prévisions des analystes, e laissé présager un relentissement de l'inflation, qui sera annoncée vendredi. La plupari des investisseure espèrent que l'ennonce de la baisse de l'infla-tion – en dessous de 4 % – sera accompagnée par un ebaissement des taux d'intérêt.

### FAITS ET RÉSULTATS

cinemer susse Holderbank en 1991.

Le premier producteur mondial de ciment, le groupe suisse Holderbank, a aunoncé une baisse de 16,4% de son bénéfice pour 1991, par rapport à l'exercice précédent, à 260 millions de francs suisses (1 milliard de francs). Le groupe a ennoncé en outre une housse de 12,4% de son chiffre d'affaires pour 1991 à 5,9 milliards de francs. Selon le délégué du conseil d'administration, la coojoncture mondiale difficile est à l'origine de la médiocrité des résultats. La situation du groupe s'est en effet affaiblie en France et en Espagne et surtout aux États-Unis. En Amérique latine, Holderbank enregistre des résultats satisfaisants au Mexique, où la construction a été stimulée par les investissements étrangers, alors que le Brésil est sen crise et il y a peu d'espoir d'amélioration e, a poursuivi le dirigeant de Holderbank. Pour 1992, le groupe espère maintenir les résultats de cette année.

résultats de cette année.

O Report de la date de clôture de FOPA sur la CSÉE au 6 décembre.

- Le Conseil des Bourses de valeurs a décidé de reporter au 6 décembre 1991 la date de clôture de l'offre publique d'achat (OPA) lancée par le groupe d'investisseurs Quadral sur la Compagnie des signaux et d'équipements étectroniques (CSEE). La date ultime de dépôt des dossiers a été repousée au 18 décembre, et les résultats seront publiés le 23 décembre. D'autre part, le 20 novembre, la cour d'appel de Paris doit déterminer si l'actionnaire itelien de la CSEE, le holding public Finnteccanicca, doit être obligé de lancer une contre-OPA, concurrente de celle de Quadral (le Monde du 24 octobre). L'assemblée générale de la CSEE e de ce fait été reportée du 14 novembre au 6 décembre, a-t-on par ailleurs appris auprès de la société.

General Accident affiche une perte de 1,3 milliard de francs sur neuf mois. - La compagnie d'assurances britannique Gensral Accident e amoncé une perte de 26 millions de livres (environ 260 millions de francs) pour le troisième trimestre 1991, ce qui porte à 130 millions de livres ses pertes pour les neuf promiers mois de son exercice contre miers mois de son exercice contre 71 millions un an plus tôt. Le chif-tre d'affaires a progressé de 14 % sur neuf mois à 2,94 milliards de livres contre 2,58 milliards précè-demment, ce qui reflète une politi-que d'augmentation des tarifs depuis le début de l'année.

o Nippon Life achète un assurent américalu. – Le premier groupe japonals d'assurance-vie, Nippon Life, vient de racheter l'assureur américain New England General Insurance Co. pour 9 millions de dollars (environ 50 millions de

#### PARIS, 13 novembre 1 Expectative

Le écurse de Parle demeurait dans l'expectetive mercredi en début de journée alors que les teux à court terme restent proches des 10 % effin de défendre le perité franc mark. En hausse de 0,05 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 cédait une heure plus terd 0,18 % à 1855,18 points. En début d'après-midl, peu avant l'ouverture de Wall Street, il se maintenait à -0,30 %.

Malgré une petite détente des taux d'intérêt en Allemagne mer-credi lors d'une prise en pension, à Paris le loyer de l'argent au jour le jour reets eu niveau des 6 7/8 %, soit au dessus des taux directeurs de la Banque de France.

France.

Sur le marché de l'or, le métal jaune est resté globelement stable. L'once e est e l'Inscrite à 358.30 dot lars contre 358.52 dollars. Le lingot e gagné 100 francs à 84 500 francs et le nepoléon s pris 2 francs à 368 francs. Le montant des échanges s'est élevé à 6.914 millions de francs contre 5.774 millions de veille, Sur le marché des ections, permi les titres en hausse on relevait Euromarché, le certificat Rhône-Poulenc et Total. A l'inverse, Sextant Avionique es déprécient tour comme le Crédit national. Depuis le début de l'année, l'indice CAC 40 e progressé de 22 %. Les plus fortes hausses de l'amnée sont eouellement la de l'amée sont entrellement la CSEE (+ 131 %), Michalin 8 (+ 111,5 %), Moulinex (+ 109,7 %), Rhône-Poulenc CI (+ 107,8 %), A l'Inverse, les baleses sont emmenées par Sextant Avionique (- 58,7 %), CEGIO (- 38,9 %) et BAFIP (- 33,2 %).

#### TOKYO, 13 novembre Recui

la Bourse de Tokyo e revirá à la baisse mercredi 13 novembre, l'indice Nikkei clôturant en baisse de 251,50 yens (-1 %) à 24 416,23 yens. Pourtant, à l'ouverture, le marché avait progressé de 110,49 yens (-0,45 %), dopé une nouvelle fois par des rumeurs sur une imminente baisse du taux d'escompte de la Banque du Japon. Mais le souffié est vine retombé par la suite, les investisseurs institutionnels resiant sur la réserve en attendant cette baisse

VALEURS	Cours du 12 novembre	Cours du 13 novembre
idgestone mod i gleck podg Blotons starshira Electric my Corp. my Corp. my Corp.	1 070 1 160 1 460 2 800 1 510 7 720 5 010 1 570	1 090 1 140 2 760 2 760 1 500 720 5 000 1 570

n Baisse de 16.4% des béséfices du cimentier suisse Holderbank en 1991.

- Le premier producteur mondial de ciment, le groupe suisse Holderbank, a annoncé une baisse de 16.4% de son bénéfice pour 1991, investir 43 millions de dollars suppresse carecat à l'exercice polécient. ptémenteires pour moderoiser et ptementerres pour moderoiser et développer cette compagnie améri-caine actuellement en sommell et profiter de ses licences, qui couvrent quarante-quatre Etats aux Etats-Unis ainsi que le district de Washington. Démarrant ses activités en janvier prochain, la nouvelle firme sous proceduri, la nouvelle trime sous contrôle japonais sera rebaplisée Nippon Life Insurance Company of America et son siège déplacé de l'Etat du Delaware à la ville de New-York. Elle ouvrira de nouvelles succurseles à Chicego et Los Angeles

succurseles à Chicego et Los Angeles.

O La BNP et la Société générale entrent dans le capitat de groupe Oberthur. — La Banque nationale de Paris (8NP) et la Société générale ont fait leur entrée, à hauteur de 5 % chacune et par un reclassement de titres, dans le capitat de le société François-Cherles Obenhur Fiduciaire, holding du groupe Oberthur, sécialiste de l'impression fiduciaire. Elles rejoignent ainsi le Crédit agricole, la Banque San Paolo, la Banque populaire de l'Ouest, Sofinindex et le CEPME/Avenir Entreprises au tour de table que contrôle majoritairement M. Jean-Pierre Savare. Oberthor prévoit pour 199t uo chiffre d'affaires consolidé de 570 millions de francs pour un résuttat oet de 28 millions, eo hausse de 50 % par rapport à 1990. Le chiffre d'affaires du groupe est d0 pour 50 % à l'impression de haute sécurité (billets de banque, travellers chèques, billets de loterie, passeports, cartes d'identifé, tirres\_), pour 30 % à la fabrication de cartes bancaires et privatives, à pistes magnétiques et à puces, où le source est leader en France, et pour magnétiques et à puces, où le groupe est leader en France, et pour 20 % à l'impression en continu, per-sonnalisation des chéquiers bancaires, terminaux de peisment st

sonnaissation des chéquiers bancaires, lerminaux de peisment st
modétique.

O Finorelee (IDI) vend 40 % de ses
parts de Lamet. - Finovelee, société
affiliée à l'institut de développement
industriel (IDI), spécialisée dans l'apport de fonds propres aux jeunes
entreprises, vient de céder 40 % des
titres qu'elle détenait dans la société
Lannet à l'occasion de l'immoduction
de cette dernière à la Bourse de
New-York. Cette cession, représenlant l % du capitel de Lannet,
société basée en Ismal et spécialisée
dans les réseaux locaux ioformatiques et de télécom, s'est effectuée au
prix de 840 000 dollars (4,7 millions
de francs), soil six fois le prix payé
par Finovelee lors de son enfrée
dens Lannet en 1990. Finovelee
conserve 1.4 % du capital de Lannet
et « peut envisager une plus-value
similaire sur cette participations. En similaire sur cette participation». En juillet dernier. Finovelec a cédé 10 % du capital de la société fran-çaise (njemational Computer,

### PARIS

			1. 4	77.77	. ·						
Second marché (addication)											
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours						
Alcatel Cables	3850 289 130 815 313 80 259 40 870 400 690 138 278 930 290 785 171 80 337 5 1248 337 60 900 245 136 245 233 132	3875 280 40 110 o 815 310 260 853 394 689 278 935 284 778 171 80 365 1200 337 80 240 134 250 231	Immob. Höseliere Incern. Computer I.P.B.M. Loca Investis. Locarnet Metra Comm. Motes Publ.Filipacch. Razel Rhose Alp.Ecs (Ly) S.H.M. Select Invest (Ly) Sorbo. S.ALT, Goupe Sopra TF1 Thermador H. (Ly) Uniting Viel et Cie Y. St-Laurent Groupe.	815 160 70 62 269 50 71 97 151 385 80 481 318 175 95 20 390 130 261 346 60 307 215 89 840	815 165  279 70 40 94 20  401 20 4 443 319 173 98 374 40 348 80 315 212 87 842						
GFF (group fon f.)	t05 30 121 40	108 116 60	LA BOURSE	SUR N	INITEL						
Grand Livre	408	407		TAI							

# JO" D LE MONDE

Notionnel 10 %.	- Cotation e Nombre de	pourcentage contrats : 6	du 12 nover 3 1 <i>7</i> 8	nbre 1991	
COURS		ÉCHÉ	ANCES		
ÇOOL	Déc. 91	. Ma	rs 92	Juja 92	
Dernier Précédent	187,28 187,24	187,28 167,32 167,24 167,28		107,68 107,60	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE - Mars 92	
Time is an exercise	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91		
107	0,49	1,17	0,21	0,82	

MATIF

### CAC40 A TERME

Volume : 4 831	(MA	ATIF)	
COURS	Novembre	Décembre	Janvier
Demict Précédent	1 873 1 870	1 886 7 885,50	1 905 1 888

### **CHANGES**

930 980

### Dollar : 5,5950 F 1

Evoluant dans une marge étroite, le dollar amorçait un mouvement de reprise, jeudi 13 novembre, sur le marché des changes européen et japonais. A Paris, le billet vert s'est échengé à 5,5950 francs eu fixing contre 5,5870 francs à la cotation officielle de la veille.

FRANCFORT 12 novembrel 3 novemb Dollar |cn DM) ... 1,6343 L,6389 TOKYO 12 novembre 2 novembre Dollar (en yens).. 129,95 129,98.

MARCHE MONETAIRE (cffcts privés) Paris (13 novembre) 9 t3/16-9 15/16 % 

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 8 ggv. 12 nov. Valeurs françaises t20,90 120,90 Valeurs étrangères t14,10 t13,79 ISBF, base .100 : 37-72-81) Indice general CAC 494,90 496,90 (SBF, base 7000 : 37-72-87) Indice CAC 40 ...... 1857,55 t 858,44

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 11 nov. 12 nov. Industriciles...... 3 042,26 3 054,11 LONDRES (Indice e Financial Times s)
11 nov. 12 nov. 100 valeurs 2 554 90 2 575.59 30 valeurs 1 972 1 984,90 Mines d'or 149,40 149,60 Fonds d'état 86,97 86,96

FRANCFORT | 1 nov. | 12 nov. | 1 609,02 | 1 621,22 TOKYO 12 nov. 13 nov. 74 416,23 Nikkei Dow Jones 24 667,73 24 416,23 Indice général 1 845,52 1 837,61

### LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DV JOUR		UN MOIS		DEU	X MOIS	SIX MOIS		
	+ has	+ heret	Bep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dig	Rep. +	on dép	
\$ EU \$ cap Yes (100) _	5,5995 4,9291 4,3100	5,60t0 4,9326 4,3128	+ 214 + 41 + 118		+ 394 + 103 + 220	+ 414 + 129 + 242	+ 378	+ 12 + 4 + 7	
OM	3,4160 3,0312 16,5910 3,8543 4,5414 9,9111	3,4175 3,6328 16,6000 3,8580 4,5444 9,9166	- 2 + 10 + 49 - 78 - 88	+ 26 + 60 + 61 - 61 - 59	- 10 - 7 - 10 + 77 - 161 - 165	+ 13 + 9 + 80 + 99 - 135 - 119	- 36 - 32 - 140 + 226 - 474 - 410	+ + 1: + 2: - 4:	

### **TAUX DES EUROMONNAIES**

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

### Le Monde-KIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mercredi 13 novembre : Pas d'émission en raison d'une soirée football.

Jeudi 14 novembre : Guy Amoult. secrétaire général de la société ELTAC. Le Monde Affeires » daté 15 novembre publie une enquête sur l'industrie du textile.

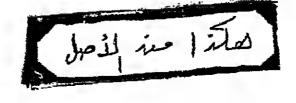
4.

480

74.73

# MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 13 NOVEMBRE								
Company VALEURS Colors Premier Service \$ 1400 C.N.E.2%	Ré	glement men	suel	Compen- sation V	ALEURS Cours Premier Damier % cours cours +			
ACCCR	mab. Phinis	Lagris locksuries	## Sation VALUES   p.	238	23 30			
	7PTANT (sélection)	Sentus A 240 10 240 222 SFIM 011 800 844	]+407] 167  Ford Motor	(23) 145   145   197   1 sq Zambs				
VALEURS % % du vALEURS Cours pric.	Dernier oours VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours préc. pours	I Valence	chet VALEURS Emission Rached	VALEURS Emission Rechet Frais Incl. net			
Selection   Sele	Marché libre de l'or	### Part	Actilion	1201 35   1169 20	Puste Consumer.   20731 58   20710 87			



36-15

ings.

15

THE THE PART OF A TANK A RECESSION

製造業 芸を含く ・ 1000

- M. Georges tily,

mité le 12 novembre.

Résidence Paradis, 14, impasse des Capucines, 34000 Montpellier.

M. et M- Francis Curtil,

M= Marie-Louise Causseque,

M. et M= Jean Curtil.

1991.

mité.

M Georges ILLY,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

Adeliec et Lise de Lataulade

M= Adeline de Borda Et tous leurs enfants et petits-en-

ont la douleur de faire part du décès de

M~ Raymond de LATAULADE,

née Denise Curtil,

survenu à Strasbourg, le 9 novembre

La cérémonie religieuse aura lieu à

Une messe à son intention sera dite

Cet avis tient lieu de faire-part.

et leurs filles Ysabel et Laurence,

M. Pierre-Armand Magescas

Mª Maurice Abeberry.

Le général de Bénouville,

compagnon de la Libération,

née Ysabel Magescas,

- Mr Armand Magescas,

ultérieurement à Paris.

son épouse, M= Daniel Tilloy,

née Magescas.

son fils, sa femme Dalsy

et leur fille Cécile

et ses enfants,

sa fille,

son mari

Strasbourg, dans la plus stricte inti-

sont heureux de faire part de la nais-sance de leur fille.

Lon-Andrès

18. ruc de Thorigny, 75003 Paris.

- Paris, San Francisco.

Maurice

est né le 11 novembre 1991, pour la plus grande joie de ses parants

Soaia et Jack FüßGE (

qui associent à leur bonheur

Stèphan, Laurent, Leslie, Maurice et Thomas,

#### Décès

 Odile, Yves, Bruno et Catherine Barbier. ses enfants. Ses petits-fils.

Et sa famille. font part du rappel à Dieu de

M= venve Pierre BARBIER. nce Françoise Balleyguier,

le 11 novembre 1991, à Paris, à l'âge de soixante-dix ans, La cérémonie religieuse seru célébrée le cendredi 15 novembre, à 8 h 30, cr l'église Saint-Jacques du Haut-Pas,

252, rue Saint-Jacques, Paris-64. Cet avis tient lieu de faire-part.

9, rue Jospeh-Bara. 75006 Paris.

- Lons-Ic-Saunier.

Me Paul Bernardin, M, et M™ Michel Grandjean,

ses enfants. Ses petits-enfants, M. Olivier Grandican. M<sup>ne</sup> Anne Grandjean,

M. Edouard Grandjean,

Les familles parentes et atitées, ont la douleur de faire part du décès de M. Paul BERNARDÍN.

chevalier de l'ordre national du Mérite.

de soixante-treize ans.

La cérémonie religieuse a cu lieu ce jour, en l'église des Cordeliers.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni lleurs ni courunnes.

Priez pour lui.

- Le directeur et les membres de l'Institut des sciences buntaines appli-quées (université Pans-Sorbonne) ont la tristesse de faire part du décès, le 8 novembre 1991, du

François BOURRICAUD.

et ancien directeur de l'Institut. Les membres du groupe d'élude

des méthodes de l'analyse sociologique Juniversité de Paris-Sorbonne-CNRS). ont la grande tristesse de faire part du

M. François BOURRICAUD. à l'université de Paris-Sorbonne.

survenu à Paris, le 8 novembre 1991.

La levée du corps et une bénédiction auront lieu à la grande chapelle de l'hôpitat Bèjin, 69, avenue de Paris, à Saint-Mandé, le jeudi t4 novembre, à 9 h 30.

La cerémunie religieuse aura lieu en l'église de Lussac (Gironde), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Lussac, le cendredi 15 novembre, à 11 heures.

La Maison des sciences de a la profonde tristesse d'annoncer le

M. François BOURRICAUD, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, directeur hosomire du groupe d'étude des méthodes

de l'analyse sociologique La levée du corps et une bénédiction auront, lieu à la grande chapelle de l'húpital Béjin, 69, avenue de Paris, à Saint-Mandé, le jeudi 14 novembre

1991, à 9 h 30. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Lussac [Gironde), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetière de Lussac, le vendredi

vembre, à 11 heures il e Monde du 13 nuvembre.)

M= Alice Chaillou nce Cuurtois, M. Gilbert Vivier et son épouse Catherine Chaillou, Leurs enfants Thibaut et Anne, ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien CHAILLOU. ancien maire de Georges-Clemenceau (Algérie), ancien déléguè

survenu le 9 novembre 1991, à l'âge de quatre-vingts ans, Les obsèques ont eu lieu le

à l'Assemblée algérienne,

12 novembre, à Toulon. M∞ Chaillou

Villa Beau Site Chemin Beau-Site-Valbertrand, 83200 Tonion,

- Elisa Chappey, son épouse. Igor, Colombe, Edouard,

ses enfants, Erle Barande, Valeria Moréra, Françoise Swider.

ses beaux-enfants. Claude et Monique Chappey. Philippe Chappey, Philippe Chappey, Bernard et Claude Chappey, Marcelo et Maria Margini, Margarita Margini,

es frères, beau-frère et belles-sœurs, Achille et Norina Margini, ses beaux-parents, Ses neveux et nièces, Colette Lamy et Ginette Lassalle

ses tantes. Les familles Marcel Chappey, Lamy, Lassalle et Weulersse, ont le regret de faire part du décès de

La rérémonie religieuse sera célébrée

le jeudi 14 novembre, à 9 heures, en

ont la douleur de faire part du décès de

Pierre FANLAC,

survenu le 11 novembre 1991.

l'église Saint-Pierre de Neuilly. Cet avis tient lieu de faire-part

12. boulevard Jean-Mermoz.

92200 Neuilly sur-Scine.

- Les Editions Fanlac

survenu le 31 octobre 1991.

75011 Paris. 12, rue du Professeur-Peyrot,

31, rue Faidherbe.

24000 Périgueux.

ses enfants et petits-enfants, font part de l'entrée dans la paix du Seigneur, le 9 novembre 1991, du Marc CHAPPEY, ancien élève de l'Ecole polytechnique,

Père Georges HAUBTMANN s.j., à l'àge de quetre-vingt-cinq ans.

La cérémonie religieuse a lieu le jeudi 14 novembre, à 10 h 30, 20, rue Sala, à Lyon, et sera snivie de l'inhu-mation à Saint-Etienne.

M. et Mer Joseph Haubtmann,

M. Auguste Balouzet,

petites-filles, M\*\* Henri Haubtmann,

J. Haubtmann, 42270 Saint-Priest-en-Jarez.

- Le Père provincial de France. Les Pères jésuites de la Résidence de Lyon, ont le regret de faire part du décès du

Père Georges HAUBTMANN.

le 9 novembre 1991. La messe de funérailles aura licu le jeudi 14 novembre, à 10 h 30, en la chapelle de la Résidence, 18, rue Sala,

L'inhumation aura tieu à 14 b 30, au cimetière Saint-Claude, à Saint-Etienne Loire.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

son époux, M≈ Hidalgo Lopez, Geneviève Cusin et Christine Fleusa mère, Ses enfants et petits-enfants, es filles, font part du décès, le 9 novembre 1991, de François, Aurélie, Jèrôme et Marjo-

ses petits-enfants. Les familles Dubosc, Dupuy-Guèrin, Gérain et Scohy, ont la douleur de faire part du décès de

Jean FLEURET,

docteur en droit.

survenu le 9 novembre 1991, à l'âge de soixante et onze ans, et vous prient d'assister à la cérémonie religieuse célé brée en l'église Notre-Dame de l'As-somption, 88, rue de l'Assomption,

Paris 16, le vendredi 15 novembre, à

Ni fleurs ni couronnes.

- Jany Fleuret

Dons éventuels aux œuvres sociales du Lion's Club Paris-Doyen. Européenne de banque, compte m 031260101.

- Le Lions Club de Paris, Doyen de France, a la tristesse de faire part de la disparition subite de son Past President.

Jean FLEURET. docteur en droit,

survenue le 9 novembre 1991 - Les familles Glissant, Wong Youl Hong, Succab et Margueritte, Fanny Glissant

Ninette Succab-Glissant, France Crémieux, font part du décès soudain de

Gabriel GLISSANT. cinéaste martiniquais,

survenu le 5 novembre 1991, à Paris, l'age de quarante-cinq ans,

Les obsèques auront lieu le 14 novembre, à 12 henres, au crémato-rium du Père-Lachaise, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

35 bis, rue Saint-Sabin, 75011 Paris. soixante ans et son chef durant la Résistance. - Lyon, Saint-Etlenne.

Ses compagnons du mouvement Charles Brisult, La famille Bernard Lesgourgues, Et Paul Bacqueyrisses,

commandeur de la Légion d'honneur, qui fut son ami fraternel pendant

Armand MAGESCAS déporte-résistant, médaille d'officier de la Résistance, croix de guerre 1939-1945, commandeur de la Légion d'honneur

survenu le 10 novembre 1991, à Peyrerohade, muni des sacrements de l'Eglise.

Le service religieux a été célébré le mercredi 13 novembre, à 15 beures, en l'église Saint-Martin, se paroisse de

Peyrerounde (Landes)

Cet avis tient lieu de faire-part. Aspremont, Chemin de Magescas, 40300 Peyrerohad 36, rue de Picpus,

- Toute sa famille a la douleur de faire part du décès de

M' Hélène MANIVIT, née Garcia, chercheur

survenu le 9 novembre 1991, dans sa inquante-neuvième année

Les obsèques ont eu lieu le mercredi 13 novembre, à 15 beures, au temple d'Orléans. Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mous des sont priés de bien voulou nous com-muniquer leur numéro de référence.

### **PARIS EN VISITES**

### JEUDI 14 NOVEMBRE

«Mozart à Paris », 11 heures, entrée du Musée Camavalet (P-Y Jaslet). «La Défense, trente années d'erchi-lecture», 15 heures, hall du RER La Défense, sortie K (Monuments histori-

al hôtel de Sene» (firmité à trente personnes), 15 heures, 1, rue du Figuier (Monuments historiques) «Visite des atéliers de la manufac-re des Gobelins» (lamité à trente perture des Gobelins » (lamité à trente per-sonnes), 14 heures et 15 heures, 42, avenue des Gobeline.

a Eglises et hôtels de la Chaussée d'Anuns, 14 h 30, 63, rue Caumartin (Paris pittoresque et insolite), \*IL'archinecture autour du parc Mont-souris a, 14 h 30, métro Cité- Universi-taire (Sauvegarde du Paris historique), «Hôtels et jardins du Marais, Place des Voages», 14 h 30, métro Salnt-Paul, (Résurrection du passé).

« En passant par les Halles a. 14 h 30, métro Pont-Neuf, sortie Sameritaine, [Paris 2000 ana d'hise Le vieux quartier du Gros Caillou a 15 heures, métro Ecole-Militaire

«Le nouveau Drouot», 14 h 15, 13, rue de la Grange-Batelière | Paris et son

«Le Musée de le poste a. 15 heures, 34, boulevard de Vaugirard (Paris et son histoire). GUY BROUTY d'entrée, (E. Romann). «Les colléges parisiens du Moyen Age», 14 h 30, 65, rue du Cerdinal-Lemoine, JARS conférences). «Peinture et sculpture dens l'Italie baroques, 14 h 30, Musée du Louvre, victoire de Samothrece (Le caveller

a Histoire et fonctionnement de l'Hôtel des ventea », 14 h 30 et 16 h 15, sorte métro Richelleu-Drouot sous la grande honoge (Conneissance d'îci et d'ailleurs).

### **CONFÉRENCES**

Mairie du premier arrondissement, 17 h 30 : a Lamarine a-t-il contribué à l'avenement du Second Empire ? a, avec Mª Anne Troisier de Diaz (Académie du Second Empire). Maison de La Villetta, salle Diderot, 14 h 30 : a Las institutions d'enseigne-ment de la musique en Europe» (Las jeudis de l'Institut 1991-1992).

Institut historique allemand de Paris, 18 heures : a.La politique des che-miris de fer européens du dix-neuvième siècle dans la compétition fran-co-ellemande», avec M. Allan Mitchell. Maison de l'Europe, 35-37, rue des France-Bourgeois, 16 h 30 : «L'imagi-naire et les rites du monde grec», avec Anna Papamanoli-Guest.

Le président et les membres de l'institut Weizmann des sciences rendent hommage à

Yves MONTAND. membre d'honneur de l'institut et du conseil Pasteur-Weizmann. tls adressent leur tendre affection à Carole et à Valentin.

- Avec la mort de

Yves MONTAND. nous avons tous perdu un ami fidèle de la Pologne de Solidarnose.

Piotr Slonimski,

président de Solidanté France-Pologne

- M. Gérard de Chaunne président de la Fondation pour la recherche médicale, Les membres du conseit d'administration. Les membres du conseil scientifique,

out le regret de faire part du décès de M. Yves MONTAND. président des Amis de l'Association

Fondation pour la recherche médi-54, rue de Varenne, 75007 Paris.

pour la recherche médicale.

(Le Monde du 12 novembre.)

- Claude Navarro

Michèle Navarro. France Navarro, ont la douleur de faire part du décès de

Joseph (Jo) NAVARRO. survenu le 10 novembre 1991, dans sa

Les obsèques auront lieu le vendredi 15 novembre, à 9 heures, au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris-14.

Prière de ne pas envoyer de fleurs. Ils rappellent le souvenir de sa

Eveline NAVARRO,

née Schalom. déportée à Auschwitz, en 1942, à l'âge e trente et un ans, Alasi que de sa mère, sa belle-mère

ses frères également disparus en dépor tation. 12, rue des Eaux, 75016 Paris. - Mrs Nicole Peeters.

son épouse, Claudine Pecters, Jean-Marie et Marie-Laure Pecters, Béatrice Peeters, Véronique et Prédéric Chemin, Marie-Dominique et Benoît Peut, Cutherine Pecters,

Ses enfants, Ses petits-enfants, Ses frères et sœurs, Ses beaux-frères et belles-sœurs, Les familles Pecters, Mombert, Dela-hais, Vincent et Maquart, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard PEETERS,

le vendredi 8 novembre 1991. L'inbumation a cu lieu le 13 novembre, à Villemomble

12. impasse Humblot.

93250 Villemomble. - La famille et les amis de

M. Yves PICHOFF, chef du service électronique au CEA, délégué de l'ANVAR et du pôle technologique ACTION,

ont la douleur de faire part de son-décès, survenu le 10 novembre 1991, à l'âge de soixante-trois ans. Ses obsèques religieuses ont été célé-brées en l'église de Paoillac.

- Monique Princt, Dominique, Nicolas, Sylvic, Marianne, Marguerite Princt, Incoueline Princt, son épouse, ses enfants, sa sœur, sa

ont la douleur de faire part du décès de Jean PRINET. conservateur en chef honoraire à la Bibliothèque nationale, officier de la Légion d'honneur;

mppelé à Dieu le 6 novembre 1991. L'inhamation e cu lien dans l'inti-

Une messe rassemblera sa famille et ses amla, en l'èglise Saint-Sèverin, I, rue des Prêtres-Saint-Sèverin, Paris-5-, le vendredi 15 novembre, à

Cet avis tient lieu de faire-part. 72, rue de Seine,

CARNET DU MONDE rts : 40-65-29-94 Tarif : la ligue H.T. 

- Anna Sieberth, Jean-Claude Sieberth ses enfants. font part de la disparition de

> Adolphe SIBERT, cteur à Radio-France, nédaule des Arts et Lette

de Vienne (Autriche). survenu le 10 novembre 1991, à l'àge

de quatre-vingt-douze ans. Sa famille et ses amis pourront se réunir pour une pensée le vendredi 15 novembre, à 13 h 45, en l'église

(Né le 27 juin 1899, à Vienne, en Autri Adolphe Sibert est mort à Paris, le dimenche, Adolphe Sibert est mort à Paris, le dimenche 10 novembre. Pendant vingt-cinq ans, 9 a fait le bonheur des arrateurs d'opératte vismoise sur France-Musique, où il animait one émission habdonadaire consacrée à ce genre qu'il a lui-misme aire consacrée à ce genre qu'il a lui-méme le comme chef d'orchestre tout au long di se vie. Le 30 juin dernier, à quatre-ringt-douze ans, cet tiève de Joseph Krips et de Withelm Furtwingler décidait de prendre sa retraite et de se consacrer à la publication sur disques com-pacts de quelques unes de ses interprétations pour Radio-France-INA (discribution Auvidie).]

### Remerciements

- Dans l'Impossibilité de répondre individuellement à tous, Natalia Dumitresco

examila Dumittesco

Natalia Dumittesco

aux amis process et lointains qui lui
ont manifesté soutien et sympathie lors
du décès du peintre

Alexandre ISTRATI.

qui repose désormais au cimetière du

- A tous ceux et tootes celles, si nombreux, qui lui ont manifesté sym-pathie et affection lors de la disparition

Roger LERAY,

Jacqueline, profondément touchée. adresse ses remerciements très sincères et émus.

Ť.

- Il y a deux ens, le 14 novembre Christiane GALLENCA,

professeur des universités,

Son souvenir est vivant parmi nous.

**Anniversaires** 

Priez pour elle. « Beauty too rich for use, for earth

### Communications diverses

- L'institut Charles-de-Gaulle pré-sentera le tome 1 de la sèrie De Gaulle en son siècle, le jendi 14 novembre 1991, de 15 beures à 18 h 30, 5, rue de Solferino, Paris-7, en presence de MM. Debré, Druon, Dutourd, Frossard, Peyrefitte et Schumann, de l'Aca-démie française, et de plus de trente nuteurs d'ouvrages sur le général de Gaulle.

Entrée libre. - Les Journées interdiocésaines du service d'entraide des prêtres de la Maison Marie-Thérèse et des maisons de repos et de retraite pour les prêtres anront lieu les vendredi 15 et samedi 16, de 10 h 30 à 18 h 30, et dimanche t 7 novembre, de 10 b 30 à 17 h 30, à la Maison diocésaine, 8, rue de la Ville-l'Evêque, Paris-8.

Chèque buncaire JIADP, CCP JIADP Paris 46341 B.

- Conférence : « Les juifs en France pendant l'Occupation », avec A. Grynberg, A. Kaspi, P. Vidul-Naquet, A. Wicviorka, jeudi 14 novembre 1991, à 20 h 30, à l'Alliance israélite univeraelle, 45, rue La Bruyère, Paris-9-(PAF).

Soutenances de thèses - Universitè Paris-III, vendredi to novembre 1991, à 13 b 30, 17, rue de la Sorbonne, saile Liard : « Le marché et les usages de la photographie à Paris pendant l'entre-deux-guerres », sontenue par M = Françoise Denoyelle, sous la direction de M. le professeur Diagra Sortin

Pierre Sorlin.

D Mort du chansoanier Paul Colline. - Peul Colline, né Paul Duard est mon le 8 novembre à Duard est mort le 8 novembre à Paris à l'âge de quatre-vingt seize ans. Fits de la comédienne Emilienne Dux et donc demi-frère de Pierre Dux, Paul Colline, prisonnier évadé pendant la guerre de 1914 devient dans l'entre-deuxguerres un pilier des chansonniers de Montmartre, ancêtres des Bedos, Coluche, des Nuls sur la butte où à l'époque soufflait l'esprit d'insolence. Il écrit un nombre incelculable de cheneons, de revues, de sketches, pour le théâtre et la radio. Mais surtout, il invente le personnage d'Adémaï. enfant des comiques Iroupiers, brave paysan naîf tombé dans la grand ville et le service militaire, lampiste porteur de la ruse populaire. Interprété par Noël-Noël, le personnage a été le héros de plu-sieurs films: Adémai aviateur de Jean Tarride (1935) Adémai au Moyen Age de Jean de Marguenat (1935), Adémai, bandit d'honneur de Gilles Grangier.

**MOTS CROISES** 

123456789 VII I IX X1

**HORIZONTALEMENT** . Ouand il ast artietique, il y a de jolies figures. - II. Peut faire venir le rouge eu front. - III. Pour un phénix, est en rapport avac le plumage. Conjonction. - IV. Na sont pas des gena de bonne foi. Se rend. - V. Indispensable pour avoir bonne mina. - VI. Périoda. Pas ordinaire. - VII. Participe. Sont facilement amportés. - VIII. Père de nombreuses filles. - IX. Lieu de naissances. - X. Peut caler quand il est à cheval. - XI. Courent mais ne volent pas. Qui peut faire rou-

INÉ le 1 février 1918 à Périgueux, Pierre Fan-lac avait commencé à écrire an 1938 dans des revues et plaquertes. Tids vite, il se tourne vers l'édition at crès se propre maison en 1943, puis une imprimerre de tradition et de qualité en 1947. L'un de ses premiers autours est André Gide, dont il publie une bellé édition de l'Immersfiste, puis Jaan Gioné. Fondateur notamment avec Gabriel Macé du jaurnal l'Essor journalistique, il a lai-mème publié pluséeurs ouvraget, parrei lesquels. Coufeur du tempe, Saveurs du Périgord. Amour du Périgord. Des chroniques intituties les Choir d'une vie doivent être prochainement publiées.

PROBLÈME Nº 5660 VERTICALEMENT 1. Recherché par celui qui veut triompher glorieusement. Il faut e'y mettre pour evancer. - 2. Un fils de Sem. Article. Sur le Somme. -3. Peut être brisé quand il y a besucoup d'éclats. Nom qu'on peut donner au morpion ou à le sourie. - 4. A donné son nom à un livre. Un roi. - 6. D'un Etat d'Afrique. Traditions. - 6. Quand il n'y a plus d'attraction. - 7. Divi-nné. Une butta eu Sahara. Infime

Eté. - X. Inn. Rares. - XI. Straa. Verticalement

Pollution. - II. Auréola

partie de la Bourgogne. – 8. Une femma qui engreisse. Préposition. – 9. Grecque. Va et vient.

Solution du problème nº 5649 Horizontelement III, Derme. La. - IV. Distend. -V. Ce. - VI. Upérise. - VII. Rétention - VIII. Era. Sedan. - IX, Oise.

As. - 7. lole, Eider. - 8. Oland. Oates. - 9. Né. Innés.

1. Pédicure. - 2. Eparons. -3. Lard. Eteint. - 4. Lumière. -5. Uree, Ineéra. - 6. Té. Taste.

Salle des Ingénieurs, 9 bis, avenue d'iéna, 15 heures : a Les Assyriens-Assur et Nimrud».

75006 Paris.

Communicat. diverses ..... 95 F Thèses étadiants ....... 50 F . 50 F

9

- . O 4. er oak e ee

w. . . .

mar e ligg

Mark 🖟 A ... 128 . 340 ··· v / X

4

5 - 18<u>70</u> -

7.42.00

· ·

11

10

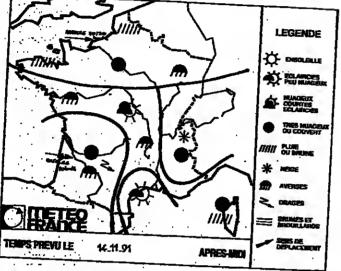
...

-4-

---

SITUATION LE 13 NOVEMBRE A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 14 NOVEMBRE 1991



JEUDI : AVERSES, NUAGES ET FRAICHEUR. L'ensemble de la France sera soumis à un régime d'averses et d'édaircies pendant toute la journée de leudi. Méanmons, deux grosses zones nuageuses et plus particulièrement plu-viauses empêcheront le soleil de percer en certaines régions.

And the state of t

The second secon

-

1

16. Ye.

بي دنمير

<u>ئىتىر.</u> ئەسىر. Strains.

العاربية المعالمة

AND THE

S ---

grant of

Section . Sec

1

tal marks via

1.17,44

Un premier emas plavieux, s'étendra le matin du Languedoc aux Alpès et à la Coise. Il se cantonnera progressive-ment au relief en cours de journée, Les averses seront fréquentes et fortes, Les précipitations se feront sous forme de naige au-dessus de 900 mètres.

Un second corps pluvio-instable envalut la France per l'ouest il a étendra des Charentes au Nord le matin, puls il se décalara du Limousin aux

Ardennes en milieu de journée avant d'atteindre la Centre-Est et le Nord-Est

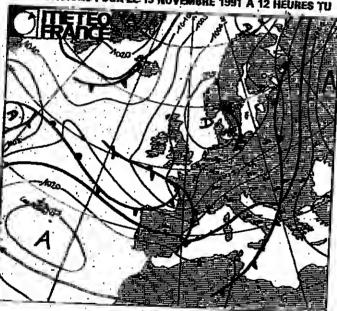
Eole se sera un peu calmé par rapport à la veille. Toutefois des rafales pouvant atteindre les 70 km/h accompagneront les averses les plus fortes. El les pour reient même evoieiner la vinesse de 90 km/h près des côtes de le Manche et de l'Atlantique.

Les températures matineles seront homogànes. Elles seront comprises entre 4 et 7 degrés, sauf sur les littoraux atlantique et méditerranéen, où les minima descendront ranement sous les 8 degrés.

Quant aux maxima le cétatant.

Quant aux maxima, ils s'étageront entre 9 et 12 degrés sur la moitié nord ; 13 à 16 degrés sur la moitié

PRÉVISIONS POUR LE 15 NOVEMBRE 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES mexime - minime et tempa observé Valours extrêmes relevées entre le 13-11-91 le 12-11-1991 à 18 heures TU et le 13-11-1991 à 6 heures TU	23.50 Magazine : Télévitrine. 0.15 Journal, Le Débat, Météo, Bourse. A 2	
TOULOUSE	13.35 Court métrage : Ecrire contre l'oubli. 13.40 Météo. 13.50 Série : Les Enquêtes du commissaire Maigret. 15.15 Variétés : Le Chance aux chansons. 16.10 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.35 Magazine : Défendez-vous. 16.50 Magazine : Giga. 18.20 Série : Mec Gyver. 19.10 Jeu : Question de charme. 19.40 Divertissement : Caméra indiscrète. 20.00 Journal et Météo. 20.43 INC. 20.45 ► Magazine : Envoyé spécial. La bombe de Saddam : Femnes de guerre, d'Auberi Edler et Christian Hirou. 22.15 Cinéma : Le Palanquin des larmes. ■ Film sino-franco-canadien de Jacques Dorfmenn (1987-1988). Avec Qing Yi, Tu Huai Qing. 0.10 Magazine : Merci et encore Bravo. 1.10 1.2.3. Théâtre. 1.20 Journal et Météo.	
A B C D N O P T *	FR 3	
TU = temps universel, c'eet-è-dire pour la France : heure légele	13.40 Série : Le Père Dowling. 14.30 Questions au gouvernement en direct du Sénat. 17.00 Documentaire : Durrell de Programa	2

TU = temps universel, c'eet-à-dire pour la France : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la biétéorologie nationale.)

Le tendre inventaire des Prévert

ACQUES PRÉVERT eimait à se croire « le fruit d'un feu d'artifice entre eee parents >. Une façon comme une autre de naître avec le siècle. Et de dire combien il fut le fils heureux d'une « femme belle, très belle, toujours belle» et « d'un homme qui eut tellement d'occupations qu'il ne fou-

Cele lui fit donc une belle enfance, pleine de déménagements et d'huiesiere, de « maisons se vidant comme dans les dessins animés», d'embellies vacancières, La Baule, Pomichet, ou de baignades espiègles dans le canal de l'Ourcq. « Quelquefois il y avait un chien crevé, mais l'eau était toujours propre.»

Jacques Prévert eut cette mère pour la télévision un documentaire en quatre parties sur ce frère Jacsi delle qui illi lisari le spectre de la mort rouge, Texas Jack et Sit-ting Bull et qu'il y apprit le rêve et l'indignation avant l'alphabet. Il eut ce père vélocipédiste et si totalement fâché avec le salariat que, au heeard d'une errence familiele à Toulon, il lui ensaigna la débine : « Cétait très beau. On mangeair des figues au soleil. »

Jecques Prévert eut enfin le bonheur extrême d'avoir un frère cadet, Pierre. Aprèe avoir tenté vainement de l'étouffer sous un édredon rouge, le spectre peutêtre, il se résigna à en faire, définitivement, eon meilleur ami. C'était une honne idée puissure C'éteit une bonne idée puieque l'enseignement privé et les Ecritures. Il y eut enfin Jacques Pré-

Dans « Océaniques », FR3 diffusait, ou plutôt rediffusait, le premier épisode de cette tendre et poétique saga freternelle, pleisir pur, il y eut Jacques Prévert lisant des figues au soleil. »

Jecques Prévert eut enfin le bonheur extrême d'avoir un frère ama vie privée était une fille publi-que». De ses multiples métiers a mais je n'ei été ni egent de police, ni receveur d'autobus, ni grand prix d'honneur des services sociaux». De ses démêlés avec

vert, l'emi de Marcel Duhemel. Celui-ci était venu témoigner à cherge comme compegnon des bobinards militaires de Constantinopie, comme mécène per ses fonctione hôtelières et comme fondateur, sous le titre fourni per Jacques Préver, de la Série noire. Ils ont dit ensemble les années 20, la dauce faile de la Série noire. Ils controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire. Ils controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire. Ils controlle les années 20, la dauce faile de la Série de Controlle les années 20, la dauce faile de la Série de la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série de la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire la Controlle les années 20, la dauce faile de la Série noire les années 20, la dauce faile de la serie de la serie de la la serie de la seri douce folie de ce temps-là. Quand Breton, Desnos, Eluerd, Aragon meneient vie de poàte, rue du Château. Quand le peintre Yves Tanguy exigeait du Dâme qu'on lui servit des sardines à l'huile pour pimenter son café-crame. Ou quand Raymond Queneau, pour se renflouer, enseignair le frençais, hôtel Ambassador, à un trafiquant

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : 

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer ; m Chef-d'œuvre ou classique.

### Mercredi 13 novembre

TF	1

20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.50 Magazine : En quête de vérité. L'affaire Jean-Pierre Pineau : Dossier du mois : l'euthanasie. O.00 Sport : Football.
Championnat d'Europe des nations :
Pologne-Angleterre, en différé de Poznan.

1.45 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Téléfilm ; Un amour de banquier. 22.20 Magazine : Direct.
Vie publique, vie privée des hommes politiques.

23.40 Magazine : Musiques au cœur.
Faust, de Gounod, en coulisses, à la Halle
aux grains de Toulouse. 1.00 Journal et Météo.

FR 3

20.45 Magazine : La Marche du aiècle. Médecins de l'aventure. A cœur, à corps, à cris. 1. A corps. 22.20 Journal et Météo;

22,30 Coart-métrage : Ecrire contre l'oubli. Raymond Depardon et Sami Frey pour Alirio de Jesus Pedraza Becerra (Colombie). 22,45 Série : Gabriel 8ird.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'emour. 14.30 Feuilleton : Côte Ouest. 15.30 Feuilleton :

16.15 Tiercé à Vincennes.

16.25 Club Dorothée. 17.25 Série : 21 Jump Street.

18.20 Jeu : Une famille en or.

18.45 Feuilleton : Santa Barbara,

19.15 Jeu : La Roue de la fortune. 19.45 Divertissement : Le 8ébête Show

19.50 Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo, Loto eportif et Tepis vert.

20.50 Série : Nevarro.

22.30 Magazine : Ex librie.
Invités : Jean-Pierre Peut (Enquêre sur les extraterrestres); Martina Castello (la Conspiration des étolles, les Ummos terrestres ou extraterrestres, evec Philippe Chembon et Isabelle Glanci; Daniel Costelle (Fatime, un miracle et trois secrets); Peco Rabanne (Trajectoire, d'une vie à l'autre); Monique Simonet (Images et messages de l'au-delà); Jean Markale (l'Enigme des vampires); Françoi-Marie Banier (Photographies).

23.50 Magrazine : Télévicies

23.50 Magazine : Télévitrine. 0.15 Journal, Le Débat, Météo, Bourse.

17.00 Documentaire : Durrell en Russie.

19.40 Loto sportif.

(et à 0.10).

20.50 Série : Nevarro.

17.30 Jef.

La Clinique de la Forêt-Noire.

23,35 ► Traverses. Israland, d'Eyal Siven.

### 0.35 Musique : Carnet de notes. Tango, de Stravinsky, par Emile Naoumoff,

### **CANAL PLUS**

21.00 Cinéma : La Femme fardée. 
Film français de José Pinheiro (1990). 22.40 Flash d'informations.

22.45 Sport : Football.
Championnat d'Europe dee Netione :
Espagne-Tchécoslovaquie. 0.40 Cinéma : Alberto express. # Film français d'Anhur Joffé (1990).

#### LA 5

20.50 Histoires vraies : Poudre d'ange. 22.40 Débat ; La drogue et les enfants,

comment les protéger. 23.45 Sport : Tennis. Masters 1991 à Francfort.

0.45 Le Club du télé-achat, 1.10 Journal de le nuit.

#### M 6

20.35 Téléfilm : Vengeance de femmes, 1 '

23.55 Magazine : Vénus. 0.25 Six minutes d'informations.

0.30 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

### LA SEPT

21.00 Arthur Rimbaud, une biographie.
De Richard Dindo. 1. Les déserts de

ramour. 23.25 Cinéma : Rembetiko. ilm grec de Costas Femie (1983) (v.o.j.

1.10 Documentaire : Musiques méditerranéennes. Musiques rébétiques, Do Thierry Benizeau

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta lengue.
Claude Roy, ou l'étonnement du voyageur.
21.30 Correspondances. Des nouveiles de la Belgique, du Canade et de la Suisse.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Le baroque (3).
22.40 Les Nuits magnétiquee.
Mémoires de nuit. 2. Nuit câline.
0.05 Du jour eu lendemelo.

O.05 Du jour eu lendemein.
Avec Christine Angot (Nor 10 be).
O.50 Musique : Coda.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 9 janvier 1990 à la grande salle du Conservatoire de Moscou): Symphonie concertante pour violoncelle et orchestre op. 125, de Prokofiev; Symphonie nie n° 3 en ut mineur avec orgue op. 78, de Saint-Saêns, par l'Orchestre symphonique de la radio d'URSS, dir. Mariss Jansons. 23.07 Poussières d'étoiles.

### Jeudi 14 novembre

### 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer

18.30 Jeu : Questions pour un chempion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.00 Un livre, un jour.

20.10 Divertissement : La Classe. 20.40 INC.

20.45 Cinéme : La Porte du paradia. 
Film eméricain de Michael Cimino (1980).

Avec Isabelle Huppert, Kris Kristofferson,
Christopher Welken.

23.15 Journal et Météo. 23.25 Court-métrage : Ecrire contre l'oubli. 23.40 Téléfilm : Le Pénitencier de l'enfer. La dure vie d'une gardienne de prison.

1.15 Musique : Carnet de notes.

### **CANAL PLUS**

13.35 Cinéma : Alberto express. 
Film français d'Arthur Joffé (1990). Avec Sergio Castellito, Nino Manfredi, Marie Trintiane.

15.05 Megazine : 24 Heures.
16.00 Cinéma : Police Academy 6,
SOS ville en état de choc. 

Film américain de Peter Bonerz (1988).

17.23 Le Journal du cinéme. 17.45 Court métrage : 17.55 Dis Jérôme...?

18.00 Canaille peluche.

— En clair jusqu'à 20.30 – 18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Sport : Football.
Championnet de France : Marseille-Monaco, en direct.

22.40 Flash d'informations. 22.40 Flash d'informations.
22.45 Cinéma: Susie et les Baker Boya. 

Film américain de Steve Kloves (1999). 

Avac Michelle Pfeiffer, Jeff Bridges, Beau Bridges (v.o.).
0.35 Cinéma: La Désenchantée. 

Film françaie de Benoît Jacquor (1990). 

Avec Judith Godrèche, Marcel Bonzonnet, 

Yven Deeny.

### LA 5

15.55 Série : L'Enquêteur. 16.50 Youpil L'école est finie. 18.10 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojak.

20.00 Journal, Météo et Le Temps de Nicolas. 20.40 Le Journal des courses.

20.50 Cinéma : Le Salaire de la peur. 23.20 Sport : Tennis. Masters 1991 à Francfort.

0.00 Magazine : C'est tout comm. 0.20 Journal de le nuit.

13.30 Série : 8rigade de nuit. 14.20 Téléfilm : Tu récolteras la tempête.

Quand l'enseignement de la théorie de Dar-win est condamné par la loi... 15.55 Magazine : Accusé de réception. 16.50 Série : Docteur Marcua Welby.

17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : La Petite Maison dens le prairie.

19.54 Six minutes d'informationa.

20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Cinéma : Guet-epens. 
Film américain de Sam Peckinpah [1972].
Avec Sieve McQueen, Ali McGrew, Ben
Johnson.

22.40 Cinerna : Le Boulanger de Velorgue. 
Film français d'Henri Verneuil (1953). Avec Fernandel, Pierrette Bruno, Franças Linel. 0.25 Six minutes d'informations.

### LA SEPT

18.10 Documentaire : J'ei rendez-voue avec voua, Georges Brassens.
17.10 Téléfilm : La Rue.

18.20 Court métrage : La femme qui épousa Clark Gable.
18.50 Documentaire : La Cuisine.
18.55 Flash d'informations

19.30 Court métrage : Hôtel des Invalides. 20.00 Documentaire : Histoire paraflèle. 21.00 ▶ Magazine :

Avie de tempête.

22.55 Documentaire : Maria-Joao Pires.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Drametique. Cérémonies de l'eube, d'après Carlos Fuenies (2). 21.30 Profile perdue. Marguerite Durand, le féminisme en dentelle.

22.40 Les Nuits magnétiques.

Mémoires de nuit. 3. Nuit d'ivresee.

O.05 Du jour eu lendemain. Avec Sergo Mestre (les Plagee du silence).

Musique: Coda. Arthur H. 4. C'est toujoura una histoire de musique.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 3 août lora du Festival de Bregenz): Adagio et fugue pour cordes de l'Art de la fugue de J. S. éach, de Mozart: Sérénade pour cordes en ut majeur op. 10, de Dohnany: Divenimento pour cordes en mi bémol majeur K 563, de Mozart, par le Trio à cordes de Vienne (Jan Pospichal, violon, Wollgang Klos, alto, Wilfried Riehm, violoncelle).

23.07 Poussières d'étoiles. La Boite de Pandore

23.07 Poussières d'étoiles. La Boite de Pandore, Œuves de Antheil, Copland, Godorowsky, Barber, Ives, Schoenberg, J. Strauss, Hindemith, Weill, Milhaud, Poulenc, Martinu, Falla, Honegger, Roussel, Stravinsky.



### Un projet de loi instaure des amendes pour les transporteurs d'étrangers en situation irrégulière

mercredi 13 novembre a adopté un projet de loi sur lea conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France déposé per M. Philippe Marchand, ministre da l'intérieur. Il s'agit d'appliquer au droit français les diapoaitions de la convantion d'applieation das accorda da Schengen, qui prévoit la libre circulation des personnes dans les huit pays signataires (Allemagne, Benelux, France, Italie, Espagne, Portugal) en 1993. Le texte, qui complète l'ordonnance de 1945 aur les étrangers, instaure le principe d'une responsabilité des transporteurs qui auront débarqua des étrangers sans papiers.

La suppression des contrôles sux frontières de l'« espace Schengen » concerne non seulement les Europecns des pays signataires, mais aussi les étrangers. Cette liberté nouvelle exige une adaptation de la législation française sur l'entrée et le séjour. C'est l'objet du pre-micr volet du projet de loi, qui étend les garanties et les sanctions du droit national aux étrangers ne respectant pas les règles de Schengen. Celles-ci permettent par exemple à un Ture résidant en Allemagne d'entrer librement en France même sans carte de séjour,

a adopté le projet de loi préparé par M. Philippe Marchand, minis-

tre de l'intérieur, tirant les consé-

quences législatives des accords de

Schengeo (voir ci-contre). M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la

fonction publique, a fait approuver un décret concrétisant l'accord

salarial signé le 12 novembre par quatre organisations de fonction-naires : la CFDT, le CFTC, le

FEN et la FGAF (autonomes) (lire

M. Jean-Micbel Baylet, ministre

délégué au tourisme, a présenté

une communication sur un plan

de trois mois. Au-dels commen-cera le séjour irrégulier, et donc la mesure de reconduite à la frontiére qu'autorisera la nouvelle loi. Le texte modifie sur un autre point l'ordonnance de 1945 en supprimant le délai de trois mois nécessaire pour éloigner du territoire un étranger titulsire d'un visa de court séjour en cas d'infraction, par exemple si l'intéressé travaille. Désormais, le visa peut ètre abrogé par les préfets, et la reconduite à la frootière prononche immédistement. cée immédistement.

Au-delà de ces adaptations, l'in-novation la plus spectaculaire du projet concerne la responsabilité des transporteurs, qu'il s'agisse de transports aériens, terrestres ou maritimes, dans l'arrivée d'étrangers en situation irrégulière,

L'obligation sera fsite désormsis aux transporteurs de réembarquer ces passagers et de pourvoir éven-tuellement à leur hébergement et à leur entretieo pendant le temps necessaire à leur reacheminement. Cette disposition, qui figure dans la convention de Chicago de l'Organisation de l'aviation civile internationale, faisait l'objet d'une application aléatoire puisqu'elle n'avait jamais été incorporée au droit français.

Le texte présenté au cooseil des ministres, et qui devreit étre débattu au Parlement avant la fin de l'année, prévoit surtout un système d'amende administrative pour les transporteurs qui débar-quent des étrangers dépourvus de passeport ou de visa. Cette dispo-

régionales ginsi que le premier tour des élections cantonales, et au 29 mars le deuxième tour de ces

Le conseil des ministres a égalo-

ment nommé M. Denis Prieur,

actuel préfet de la Mayence, direc-

teur géoéral de l'administration du

ministère de l'agriculture en rem-placement de M. André Barba-

roux nommé directeur général du Centre national pour l'aménage-ment des structures des exploita-

tions agricoles. M. Domioique Bel-

lion, actuel directeur de cabinet du

élections cantonales.

sition, déjà en vigueur dans des pays comme la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Belgique, le Dane-mark et les Etats-Unis, est inscrite dans la convention d'application des accords de Schengen. Le mon-tant de l'emende sera de 10 000 F par passager illégal transporté. Une certaine souplesse permettra d'apprécier le degré de responsabilité de la compagnic et de ne pas automatiquement multiplier l'ameode par le nombre de passagers concernés. Le contentieux né de cette disposition se règlera devant le juge administralif et non judicioire. La décision d'infliger une amende pourra aussi faire l'objet d'une opposition à carac-

L'implication des compagnies

aériennes dans le système des controles aux frontières par le biais de leur responsabilité a suscité depuis longtemps la crainte des défenseurs du droit d'asile et des syndicats de personnels des compagnies aériennes. Par défini-tion, les demandeurs d'asile débarquent sans papiers. Quelle compa-gnie acceptera de les Isisser monter dans uo avion, au risque d'avoir à acquitter une amende et des frais de séjour? Pour prévenir cette dérive, qui risquerait d'être fetale au droit d'asile, le projet de loi dispose que la responsabilité du transporteur ne pourra être soulevée dans trois cas; si la com-pagnie est de bonne foi; si l'étranger sans document a été samis sur le sol français dans la le sol français dans le cadre du droit d'asile; ou si la demande d'asile, bien que refusée, n'a pas été considérée par l'administration comme « non manifestement Infondes v. Le gouvernement proclame en tout cas son attachement au droit d'asile, inscrit dans la Constitution. Les autres pays qui appliquent les sanctions aux com-pognies n'ont pas pris de précau-tion particulière pour le préserver. Les garde-fous prévus par le texte françois se révéleront-ils suffi-

PHILIPPE BERNARD

### Les obsèques d'Yves Montand

Une simplicité émue a marqué les obseques d'Yves Montand, qui ont été célébrées mercredi matin 13 novembre au cimetière du Père-Lachaise à Paris, en présence de sa famille, de ses proches et de la presse. Le public – plusieurs milliers de personnes - a été admis à s'incliner devant le cer-cueil en chêne du chanteur-comédien eprès la fio de la cérémonie. Yves Montand devait ètre inhumé en fin d'après-midi, au côté de Simone Signoret

La cérémonie, dénuée de tout discours funèbre, a duré une demi-beure. De nombreuses vedettes du monde du spectacle y ont assisté, - ainsi que des personnalités poli-tiques comme Jack Lang, ministre de la culture. François Léotard, Yvette Roudy ou syndicalistes comme Edmond Maire.

Une cérémonie empreinte de respect, à l'inverse de l'attitude des iodividus qui, dans le nuit de résidence d'Yves Montand à Autheuil-Authouillet.

### DÉS JANVIER 92 ETUDIEZ USA Dans une grande université de Californie ou Floride.

Pour un stage linguistique ou pour des études (BA, Master, MBA, Ph D). Annéa : 60 000 F env. Semestre : 35 000 F env. Cours, logement, repas inclus. Valversity Studies in America French Office, 57, rue Charles-Laffitte 92200 Neully (1) 47-45-09-19

#### Le gouvernement veut modifier les conditions d'élection des sénateurs

Mr Edith Cresson a fait sien le souhait de MM. Claude Estier, président du groupe socialiste eu Sénat, et Guy Allouche, sénateur (PS) du Nord, de renforcer le poids des centres urbains à l'Assemblée du Palais du Luxembourg et d'abaisser le seuil d'application de la proportionnelle anx départements élisant trois (et non plus cinq) sénaleurs. Le premier minis-tre a, en effet, décide que le projet de loi préparé par le ministère de l'intérieur, réduisant le nombre des délégués des conseils municipaux des communes nurales et accroissant celui des représentents des villes, dans le collège électoral des sénateurs (le Monde du 14 septembre), sera débattu, en première lecparlementaire, par le Sécat. Comme le gouvernement sait que le droile n'est guère favorable à cette réforme, il est prêt à demander à l'Assemblée nationale, comme la Coostitution lui en donne le droit, d'imposer se

#### La direction de Renault accepte d'avancer les négociations salariales pour 1992

Alors que le conflit était toujours dans l'impasse à l'usine Renault du Mans (Sarthe), la direction générale de l'entreprise a accepté mercredi 13 novembre d'avancer la date pré-13 novembre d'avanter la date pre-vue pour l'ouverture des négocia-tions salariales au titre de l'année 1992. Prévues en principe au mois de février, les discussions pourraient s'ouvrir en décembre, proposent les dirigeants de l'entreprise. Ceux-ci-ont fait connaître leur intention aux 'quatre syndicats signataires de l'ao-cord salarial 1991 (CFE-CGC, FO, CFTC, CSL). A défaul d'obtenir une révisioo de l'aeeord 1991 (+2,5 % d'augmentations générales), plusieurs syndicats de la Régie avaient demandé l'ouverture antici-ció de réservitions come 1992 (Inc. pée de négociations pour 1992. Une éventualité qu'avait également évo-quée M. Michel Praderie, secrétaire général de Renault, au début du

D La CGT coatre lea artistes étrangers. - A l'occasion de la première représentation, mardi 12 novembre, de West Side Story au Chatelet, le Syndicat des artistes musiciens de Paris et de le région parisienne (CGT) a empêché le spectacle de commeo-cer à l'heure prévue, le retardant d'une trentaioe de mioutes. Il réclame à la mairie de Paris de « respecter la réglementation sur l'immigration » et reproche à la direction du théâtre, salle municipale, de «laisser entrer l'ensemble de la troupe américaine avec des visas touristiques v. Le Syodicat fait remarquer que les comédies musicales les Misérables, à Mogador, et Peter Pan, eu Casino de Paris, sont accompagnées par des orchestres composés de Français. Mais ce sont des productions fran-çaises, alors que West Side Story est uo spectacle américain, en tournée en Europe, invité par le Châtelet.

### — [Publiciti) — Le Français en retard d'une fenêtre

Nos voisins d'outre-Rhin les changent trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et las effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée cas fenêtres qui sont le clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner eussi en clarté. Gerantie dix ans. Devie gratuit. Magesin d'axposition 111, rue La Feyette (10°) — Mª Gare-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

SUR LE VIF

**CLAUDE SARRAUTE** 

### Arrêtez le massacre!

Europe dont on nous rebat les oreilles : faitea geffe à l'horizon 93. Vous allez voir ce que vous ellez voir l Qu'eat-ce qu'on voit en ettendant? Une lutte à couteaux tirés : l'union politique et monétaire, on la feit ou on la fait pes.? Non... Oui... Pes question! Résultat, elle observe, mot terrible, depuis des mois, cea fous furieux de Serbes mettre à feu et à sang le paya de

Parce que c'ast da ce qu'il s'agit. Prenez l'homme de la rue, eene parler de l'homme de culture, à Londrea, Francfort, Amstardam ou Paris. Pour lui, Dubrovnik, aea merbrae, ses pelais, ses couvants, ses remparts envahis chaque été par des centaines de milliers de touristes, même e'il n'y est jamais allé, c'est Venise, c'est Corfou, c'est Séville, c'est Seint-Trop, c'est à lui, quoi l Pas eux Croetea. D'ebord qui c'est, ces gens-là?

Et quend elle se risque à alter les observer de trop près, les habitants décimés de cette villemusée qu'on espérait ouverte et qu'on découvre martyre, écrabouillée sous les bombes et les rirs de mortiers, elle se fait jeter comme une malpropre, la CEE. Allez, rembarquez, et plus vite que ça, gardez vos vivres et vos médicamente, ca peut toujours vous aervir l

Bon, d'accord, l'Europe, ca n'est encore qu'un vague projet. Meia la Conseil de sécurité, ca existe, non? Alors qu'est-ce qu'il attend pour intervenir, pour décider d'un embargo, bref, pour empêcher le massacre d'une nation prête à mourir sous les coups d'un pouvoir fédéral qui ne fédère plus rien ni personne?

Simple I II attend que ce soit l'agresseur qui le lui demande! Il lui faut le feu vatt de Belgrada pour envoyer ses casques bleus aux frontières : Arrêtez-moi, ou je fels un melheur. Là-dessus qu'est-ce qua j'entends ce matin sur la Cinq, l'admirable Jean-Françols Deniau réclamer, il préchait dans le désert, un statut des minorités, garanti par qui, je vous le donne en mille, par New-York? Non, per Bruxelles | Alors, là, je vais te dire, c'est pas demain la

La création d'un espace contractuel dans la CEE

### Patronat et syndicats ouvrent la voie à des accords sociaux européens

la Communeuté européenne viennent de franchir un pas important de vérilables réglementations ctre défini un espace contractuel communantaire viennent en effet de faire l'objet d'un accord entre l'UNICE (Union des confédérations de l'industrie et des employeurs d'Europe), qui regroupe trente-deux organisations patronales, le CEEP (Centre curo-péen de l'entreprise publique) et la CES (Confédération européenne des syndicats), qui est constituée par quarante confédérations de salariés dans vingt et un pays.

Les trois partenaires aveient constitué, avec l'appui de la Commission curopéenne, un groupe de travail ad hoc consacré au dialogue social; ils ont adopté le 31 octobre un texte qui propose de modifier la rédaction de plusieurs articles du projet de traité qui sera discuté lors de la conférence intergouver-nementale sur l'union politique.

Adressées an président du Conseil européen, M. Rund Lub-bers, le premier ministre nécrian-dais, ces propositions ne portent pas directement sur les fntnres compétences européennes dans le domaine social ni sur le mode de décision politique (vote à l'unani-mité ou à ls majorité qualifiée) choisi. Sar ee dernier point, l'UNICE et la CES acceptent par evnoce la décision des Douze, sachant toutefois que la Commis-sion sonbaite vivement que les décisions soient adoptées à la majorité qualifiée.

En revenche, les partenaires sociaux posent clairement in prin-

cipe d'accords européens. A condi-tion d'entrer dans le domaine de pourront être repris dans une directive et scront, le cas échéant, sociales au plan européen. Les chargis, c'est-à-dire rendus obliga-conditions dans lesquelles pourrait toires. Enfin, ce texte onvre la possibilité de confier aux patronats et nux syndicats la mise en œuvre demande, la Commission devra les laisser engager un processus de négociation. De même, un Etnt membre pourra charger ses partenaires sociaux de la mise en œuvre d'une directive européenne. Dans l'immédiat, la portée de

A . 74 . . .

Fig.

 $\Delta_{i_1,\dots,i_m}$ 

A ...

April 1985 Acres

See John Comment

77 - <sub>8</sub>

-1---

\$ 15

ويهاب والما

l'accord concin entre l'UNICE, la CCEP et la CES (dont la CFDT, FO et la CFTC sont membres) dépendra de la volonté politique des Etats membres et, notamment, de lenr aptitude à vnincre les réserves régulièrement formulées par la Grance-Bretagne. Néanmoins, cette convergence de vues doit contribuer à donner davan-tage de consistance à la construction d'nne Europe sociale qui tarde à se concrétiser.

En tout état de cause, un tel objectif nécessite que, dans nn premier temps, la sphère d'inter-vention respective des partenaires socianx européens et nationaux soit précisément définie. Après avoir attenué son hostilité tradi-tionnelle à des négociations contraignantes au plan communau-taire (le Monde daté 31 mars-1 avril), l'UNICE avait déjà laissé entrevoir la possibilité d'avencer daos cette voie. Le CNPF semble avoir apporté une contribution importante à cette

 M. Valéry Giscard d'Estaing porte plainte pour diffamation contre la Traffie. - M. Valéry Giscard d'Esresident de monte président de l'Usion pour la démocratie française (UDF) (le Monde du 12 novembre), a porté plainte le 12 novembre auprès du tribunal de 12 dovembre aupres du tribunal de grande instance de Paris contre le quotidien la Truffe. L'ancien président de la République estime qu'un photomontage de Karl Zéro, paru à la Une de la Truffe des 4, 5 et 6 octobre intitulé «Valéry Giscard Pétaing» et le représentant evec l'uniforme et le képi du maréchal Philippe Pétain, ainsi que le commentaire qui l'accompagnait constimentaire qui l'accompagnait consti-tuaient un rapprochement diffama-totre. M. Giseard d'Estaing demande 200 000 francs de dom-mages et intérêts. Le tribunal statuera le 18 décembre.

□ Le Conseil économique et social précouise une « négociation collective communantaire». - Le Conseil économique et social (CES) préconise l'émergence d'une véritable « négociation collective communautaire» pour édifier l'Europe sociale qui, estime-t-il, «ne peut se bâtir sans une action autonome des partenaires sociaux ».

U L'ENA demande au gouvernemest de préserver sa « spéc . - Le conseil d'administration de l'Ecole nationale d'administration, réuni mercredi sous la présidence de M. Marceau Long, vico-prési-dent du Conseil d'Etat, a adopté par 8 voix contre 5, et 5 bulletins nuls, uo veu relatif au transfert de l'Ecole à Strasbourg. En conclusion de ce veu le conseil d'edministration souhaite « que le gouverne ment prenne en compte les infor-mations qui n'ont pu lui être fournies faute de consultation préa-lable de l'école et de son conseil avant de mettre en œuvre sa décision, ce qui permettrait de priser-ver la spécificité de l'ENA». Ce vœu a cte transmis a M. Jean-Pierre Soisson, ministre d'Etat charge de la fonction publique.

D Procès du général Noriega : le cartel de Medellia aurait tenté de faire assassiner le dirigeant panaméen. - Le cartel des trafiquants de drogue de Medellin aurail tenté en 1984 de faire assassiner le général Manuel Noriega, alors «bomme fort» de Panama en tant que commandant de la Garde nationale, a affirmé mardi t2 novembre un témoin au procès de ce demier

#### préfet de la région lle-de-France, a été norumé préfet de le Mayenne. Il est remplace par M. Michel de modernisstion de l'hôtellerie indépendante et familiale. Eofin, M= Edith Cressoo a acconcé

Les élections régionales et le premier tour

des élections cantonales fixés au 22 mars

Le conseil des ministres réuni qu'un décret allail fixer au mercredi 13 novembre, à l'Elysée, 22 mars prochaio les élections

### SOMMAIRE DÉBATS

Anniversaire : • Les cinquante ans de Témoignege chrétien. per Frençois Béderida; Yougoslavie : · Au-delà du nationeliame », per Dragae Keseljevic, Marko Kretic et Djordje Redovenovnch; • Quend un Auvergnat gouvernait la Croetie », par Joseph Rovan...... 2

page 31).

ÉTRANGER Lee Douze demendent au Consei de sécurité un examen d'urgence de la crise yougoslave ...... M. Eltsine reconneît son erreui dens le crise (chétchène ........... 4

Timor-Oriental: l'ermée indonésienne tire sur une foule de jeunes

Après les décisrations du préeident de le République sur le La discuesion budgéteire à l'Ae-Le débat sur l'immigration...... 10

### POINT

### Les modes de scrutin ...... 9

### SOCIÉTÉ

La CNIL est saisie du cas du fichiar des juifs de 1940......11 Le limogeage de M. Barreau, président da l'Office des migrations. 12 Automobiliame : la fin du chempionnat du monde des voitures de

### COMMUNICATION

'enquête sur les circonetances de la mort de Robert Maxwell ...... 13 Les médias chiliens investis par les milieux d'effsires......13

### EDUCATION ◆ CAMPUS

#### Médecine de choc pour lee col lèges · Apprentis ingénieure : les pionniers . Rouen ettend Universités 2 000 • Point de vue : • Forma-t-on de bons scientifiques dens l'eneeignement secon-daire?», par Jean-Pierra Bourgui-

ARTS ◆ SPECTACLES

#### Le débat autour de la Bibliothè que de France e Le nouvel elbum de Jacquee Higelin ......... 17 à 28

ÉCONOMIE

Les Douze définissent les contours de l'Institut monétaire...... 29

Faiblesse du frenc sur un merché spectacle pour débetire des indamnités da chômage........... 31 Les Etets-Unis relancent le guerre du soja avec la CEE .....

### Services

Abonnements	
Annonces claasées	. 33 à 35
Automobile	38
Marchés financiars	36-37
Méréorologie	39
Camat	38
Mots croisés	3B
Radio-télévision	39
La télémetique du N	Aonde :

3615 LM Le numero du « Nionde » date 13 novembre 1991 a été tiré à 504 769 exemplaires.

3615 LEMONDE

### TANT PIS POUR LES AUTRES

### SETEL

**HABILLE** LES GRANDS ET LES COSTAUDS

79, av. des Ternes, 75017 PARIS. Tél.: 16 (1) 45.74.35.13 Avignon - Little - Lyon - Rouen